CENTRE DE RECHERCHE POUR L'ETUDE ET L'OBSERVATION DES CONDITIONS DE VIE

G R E D O C

LA MEDECINE LIBERALE

DENSITE, ACTIVITE, CONSOMMATION DE SOINS

DANS LES REGIONS ET LES DEPARTEMENTS

1971 - 1980

Sou1982-2217

1982

La médeciner libérale Densité, consommation de soins dans les régions et les départements 1971 - 1980 / H. Faure, A. Thauront, F. Tonnellier. (Avril 1982). CREDOC+Bibliothèque

2 3 12

CREDOC BIBLIOTHÈQUE

CLIVINE	DL	RECHERCIE	1001	L LIUDE		L OBSERVATION
						_ 02021(7)11101(
CENTRE	DΕ	RECHERCHE	POUR	L'ÉTUDE	ET	L'OBSERVATION

LA MEDECINE LIBERALE

DENSITE, ACTIVITE, CONSOMMATION DE SOINS DANS LES REGIONS ET LES DEPARTEMENTS 1971 - 1980



H.FAURE, A.THAURONT, F.TONNELLIER/mb, mg, gbb n° 4 817 (bib. 568)

avril 1982

- AVERTISSEMENT -

La recherche présentée ici a été effectuée à la demande du Commissariat Général du Plan.

Nous tenons à remercier les collaborateurs de la CNAMTS (Caisse Nationale d'Assurance Maladie des Travailleurs Salariés) qui nous ont autorisés à utiliser des données élaborées pour eux-mêmes, ainsi que ceux de l'UCCMA (Union des Caisses Centrales de la Mutualité Agricole).

Nous tenons également à remercier :

- Simone SANDIER qui nous a fait bénéficier de son expérience et qui nous a proposé certaines directions de recherches,
- Micheline BELIOT qui a assuré la dactylographie et la mise en page de ce rapport,
- Brigitte EZVAN et Martine MATTHYS qui ont effectué une partie des graphiques.
- Guy LAFILLE, René CRESSANT et Michel VOISIN qui ont effectué le tirage.

Bien évidemment, les auteurs portent l'entière responsabilité des analyses et des interprétations présentées ici.

- SOMMAIRE -

	Pages
RESUME	I
INTRODUCTION	1
Chapitre I : PRESENTATION ET CRITIQUE DES DONNEES	5
I.1. Les variables et leur signification	7 8 9
I.3.1. La densité I.3.2. La production I.3.3. La consommation	9 9 1 0
I.4. Critique des données et comparaison des sources	11
I.4.1. Comparaisons globales (France entière)	11 1 2
PREMIERE PARTIE	
Chapitre II : LIAISONS ENTRE L'OFFRE ET LA CONSOMMATION DE SOINS DE GENERALISTES ET SPECIALISTES EN 1978	23
II.1. Etude régionale des relations entre la consommation par habitant et la densité médicale	25
 II.1.1. Consommation de soins de généralistes et densité de généralistes II.1.2. Consommation de soins de spécialistes et densité de spécialistes II.1.3. Résultats par spécialités détaillées 	25 29 30
II.2. Etude régionale et départementale des relations entre la production par médecin et la densité	33
II.2.1. La production des généralistes en relation avec la densité II.2.2. Relations entre la production par spécialiste et la densité	33 37
II 3 Introduction d'un indicateur d'offre hospitalière	15

	rage
DEUXIEME PARTIE	
Chapitre III : EVOLUTION DES DENSITES DE MEDECINS, DES CONSOMMATIONS PAR PERSONNE ET DES PRODUCTIONS PAR MEDECIN	53
III.1. Les densités de médecins libéraux exerçant en clientèle privée	5 <i>7</i>
III.1.1. Evolutions des densités médicales	5 <i>7</i> 64
III.2. Consommation par personne de services de médecins du secteur privé	65
III.2.1. Evolution des consommations par personne dans les départements	69
III.3. La production moyenne par médecin du secteur privé (étude	
régionale	73
Chapitre IV : LIAISONS ENTRE CONSOMMATION PAR PERSONNE, DENSITE MEDI- CALE ET PRODUCTION PAR MEDECIN	77
IV.1. La situation en 1980	81
IV.1.1. Consommations et densités	81
IV.1.1.1. Elasticités des consommations par rapport aux	
densités en 1980	83 84
IV.1.2. Production par médecin et densité en 1980	85
IV.2. Liaisons entre les évolutions des variables de 1971 à 1980	89
IV.2.1. Accroissements des consommations et accroissements des densitésIV.2.2. Accroissements des productions par médecin et accrois-	89
sements des densités	95
initial et des accroissements des densités de médecins.	96
CONCLUSIONS	9 <i>7</i>
ANNEXES : A- Evolution des densités médicales de 1971 à 1980	103
B- Evolution des données de consommation de soins médicaux du secteur privé de 1971 à 1980	424
C- Evolution des productions par médecin de 1971 à 1980	12 1 143
D- L'utilisation des élasticités de la consommation de soins médicaux par rapport à la densité médicale pour la	143
prévision	153
BIBLIOGRAPHIE	157
LISTES DES TABLEAUX, CARTES ET GRAPHIQUES	159

RESUME

- RESUME -

Chapitre I : PRESENTATION ET CRITIQUE DES DONNEES

Dans ce chapitre sont présentées les variables utilisées, les sources statistiques et les méthodes d'élaboration des données, ainsi que leur analyse critique.

I.1. Les variables et leur signification

Le concept le plus classique pour mesurer l'offre de services et soins médicaux est la densité de personnels (ou d'équipements) par habitant sur une surface définie du territoire. La production par médecin sera également utilisée pour décrire le niveau d'activité de l'offre.

I.2. Champ de l'étude

L'influence de l'offre sur la consommation sera étudiée pour les médecins du secteur libéral. Dans la mesure du possible, on distinguera les généralistes et les spécialistes. Les unités d'observation choisies sont les départements ou les régions. Schématiquement, l'étude se divise en deux parties : une étude instantanée pour l'année 1978 qui se justifie parce que certaines données détaillées sur la production n'étaient disponibles qu'en 1978, et une étude temporelle qui porte sur la période 1971-1980.

I.3. Les sources statistiques et l'élaboration des données

I.3.1. La densité

Pour l'étude portant sur la période 1971-1980, on a utilisé les séries départementales d'effectifs de médecins (généralistes et spécialistes) du Ministère de la Santé.

Pour l'étude instantanée en 1978, les effectifs sont les effectifs recensés par le SNIR (Système National Inter-Régimes) dans le cadre des TSAP (Tableaux Statistiques d'Activité des Praticiens).

1.3.2. La production et la consommation

Pour l'étude temporelle, les données de consommation ont été élaborées à partir des statistiques publiées par le Régime Général et les Régimes Agricoles pour l'Assurance Maladie. On déduit les estimations de production à partir des données de consommation.

Pour l'étude instantanée, les données de production sont obtenues directement à partir des données du SNIR (Système National Inter-Régimes). On déduit la consommation des estimations de production. Cependant, nous faisons ici une hypothèse assez forte qui est discutée au paragraphe suivant.

I.4. Critique des données et comparaison des sources

Il est intéressant de comparer les données de consommation et les données de production qui proviennent de sources différentes. Si les données ne coincident pas à l'échelle du département, cela veut dire que la production des médecins d'un département peut s'adresser à une population résidant en dehors du département et, inversement, que la consommation relevée dans un département peut correspondre à des actes effectués par des médecins installés dans des départements voisins.

I.4.1. Comparaisons globales (France entière)

Au niveau national, on trouve des écarts importants entre la production et la consommation qui s'expliquent par des différences de champ.

I.4.2. Comparaisons régionales

En examinant les corrélations par type d'actes entre consommation et production, on peut penser que la production et la consommation au niveau départemental sont assez équivalentes en ce qui concerne les généralistes, mais non en ce qui concerne les spécialistes. Autrement dit, la clientèle des spécialistes dépasserait de façon sensible les départements où ils sont installés.

La représentation cartographique du rapport consommation/production (carte 1 et carte 2) montre que dans les départements sièges de CHU la production est nettement supérieure à la consommation pour les spécialistes. On peut dire que pour un ensemble de départements contigüs, la consommation d'actes en "K" et en "Z" est supérieure à la production quand la densité de spécialistes est faible. Inversement, la consommation est inférieure à la production quand la densité est forte. C 'est également vrai, mais dans une moindre mesure pour les consultations.

Ceci exprime exactement l'idée que l'attraction des spécialistes dépasse leur département d'installation, puisque l'on ne retrouve pas dans leur département la totalité de la production sous forme de consommation.

Le résultat important mis en évidence ici est donc que l'égalité : Production totale = Consommation totale, n'est pas vraie à l'échelle départementale en ce qui concerne les spécialistes. On ne peut donc pas déduire une estimation de la consommation par personne de la connaissance de la production départementale de ces médecins (et inversement). L'attraction des spécialistes dépasse donc les limites de leur département d'implantation, ce qui n'est pas le cas pour les généralistes.

Chapitre II : LIAISONS ENTRE L'OFFRE ET LA CONSOMMATION DE SOINS DE GENERA-LISTES ET SPECIALISTES EN 1978

L'objet du chapitre II est d'étudier les relations entre l'offre de soins, c'est-à-dire la densité de médecins libéraux, et la consommation de soins par habitant, en utilisant les données d'une année donnée, plus précisément les données des TSAP de 1978. Ces données ont l'avantage de distinguer avec précision la spécialité du médecin et permettent donc de séparer les généralistes et les spécialistes du secteur libéral,(c'est-à-dire, exerçant en cabinet et dans les cliniques privées).

II.1. Etude régionale des relations entre la consommation par habitant et la densité médicale

Dans le cas des généralistes la liaison entre consommation par habitant et densité est positive, mais assez dispersée, c'est-à-dire que la consommation de soins de généralistes augmente avec la densité mais de façon assez lache. Dans le cas des spécialistes, par contre, la liaison entre consommation par habitant et densité est positive et très forte : à une densité de spécialistes plus élevée correspond une consommation par habitant de soins de spécialistes nettement plus forte. A tous les niveaux de densité, la consommation de soins de spécialistes s'accroît de la même quantité pour une même variation de l'offre : aucun signe de saturation n'apparaît.

II.2. Etude régionale et départementale des relations entre la production par médecin et la densité

On étudie les relations entre la production par médecin et la densité, à un instant donné, en 1978, en utilisant les différences géographiques, soit ici les différences entre départements : la production moyenne par médecin est observée directement par département et sans biais. La relation en fonction de la densité est décroissante : la production par médecin varie en sens inverse de la densité, elle est forte lorsque la densité est faible et inversement. Dans le cas des généralistes la relation inverse est plus nette que dans le cas des spécialistes, ce qui est l'opposé des relations entre consommation et densité.

Cette différence notable exprime le fait qu'à une variation de densité de spécialistes correspond un accroissement de consommation plus fort, donc une baisse de production par spécialiste plus faible que dans le cas des généralistes.

II.3. Introduction d'un indicateur d'offre hospitalière

En complément à l'étude des relations entre la consommation ou la production, et l'offre, on a essayé d'introduire comme variable supplémentaire l'offre de soins du secteur hospitalier public qu'on peut supposer être, dans une certaine mesure, en concurrence avec le secteur libéral, les cliniques privées en particulier. On a choisi le nombre de lits de court séjour par département et par habitant. Avec les données départementales, il ressort que l'offre hospitalière est liée légèrement à la densité médicale et à la production par médecin, alors qu'il n'apparaît pas de liaison avec la consommation de soins par habitant. Les données départementales ne permettent pas de faire apparaître de relation de substitution, ce qui ne veut pas dire que celles-ci n'existent pas.

Chapitre III : EVOLUTION DES DENSITES DE MEDECINS, DES CONSOMMATIONS PAR PERSONNE ET DES PRODUCTIONS PAR MEDECIN

Dans ce chapitre, on étudie successivement pour chacune des variables, densité, consommation et production, la dispersion géographique entre départements ou régions, et l'évolution de cette dispersion. Une des questions que l'on peut se poser est en effet de savoir si les disparités géographiques s'atténuent ou non avec le temps, alors que l'offre de soins s'est accrue de façon importante pendant la période 1971-1980.

III.1. Les densités de médecins libéraux exerçant en clientèle privée

Pour la densité les écarts absolus entre départements se sont accrus, les variations étant d'autant plus fortes que le niveau initial était plus élevé, autrement dit c'est dans les régions où la densité était considérée comme relativement forte qu'elle s'est le plus accrue et inversement c'est dans les régions classées en 1974 comme prioritaires pour l'installation des jeunes médecins que la densité s'est le moins accrue.

En valeur relative, toutefois, les écarts se sont légèrement réduits puisqu'il apparaît une faible liaison (négative) entre l'accroissement relatif et le niveau initial. Malgré ce phénomène, il ne s'est pas produit de bouleversement dans le classement des régions par densité croissante, les groupes de tête et de queue restant à peu près les mêmes en 1980 qu'en 1974. Cette situation n'est évidemment pas sans conséquence sur le niveau de production par médecin dans les régions à très forte densité.

III.2. La consommation par personne de services de médecins du secteur privé

La consommation de soins médicaux par habitant étudiée au niveau départemental et régional s'est développée aussi, sans réduction sensible des disparités, mais avec des variantes selon le type d'acte : ainsi les consultations et visites par habitant (C et V) se sont moins accrues que les actes de chirurgie et de radiologie (lettres-clés K et Z).

Comme dans le cas des densités médicales, les évolutions se sont traduites, pour les niveaux des consommations par personne, par un accroissement des disparités départementales mesurées par les écarts absolus, c'est-à-dire qu'en moyenne les différences absolues des niveaux des consommations entre départements se sont accrues. Ce phénomène est particulièrement marqué pour les actes en K et les actes en Z.

Par contre, les disparités relatives des niveaux de consommation par personne ont diminué pour les consultations et la radiologie, et pas pour les actes en K. Ces résultats sont confirmés par les corrélations entre accroissement et niveau initial. Mais il n'y a pas eu de bouleversement dans les situations respectives des départements et des régions.

III.3. La production moyenne par médecin du secteur privé (étude régionale)

On constate qu'en 1980 des différences très importantes de production par médecin (généralistes et spécialistes ensemble) subsistent au niveau régional, ces différences étant liées aux différences de densité médicale (cf.chapitre IV). Dans ce paragraphe, on examine si l'évolution récente des productions par médecin s'est effectuée indépendamment ou non de la valeur initiale, c'est-à-dire s'il y a eu resserrement des valeurs régionales. Un léger resserrement s'est en effet produit, l'accroissement relatif étant lié négativement à la valeur initiale de la production. Mais comme pour les autres variables, la composition des groupes de tête et de queue s'est peu modifiée entre 1971 et 1980.

Chapitre IV: LIAISONS ENTRE CONSOMMATION PAR PERSONNE, DENSITE MEDICALE ET PRODUCTION PAR MEDECIN

L'objet de ce chapitre est d'étudier les liaisons statistiques entre l'offre (densité et production) et la consommation. On distingue successivement la situation en 1980, puis l'évolution de 1971 à 1980.

IV.1. La situation en 1980

IV.1.1. Consommations et densités

Entre la consommation totale par personne et la densité médicale totale, il existe une corrélation positive assez forte (r = 0,70 graphique p. 78), qui exprime qu'en 1980 l'ensemble de la consommation départementale moyenne de soins de médecins est d'autant plus élevée que la densité médicale totale du département est plus forte. Cette relation est vraie pour tous les actes, à l'exception des visites.

IV. 1.1.1. Elasticités des consommations par rapport aux densités en 1980

Pour les consommations techniques, les élasticités par rapport à la densité totale de médecins sont nettement plus élevées que pour les consultations. On retrouve peut être ici le fait que pour les actes en "K" et en "Z" le rôle des médecins dans la formation de la demande est beaucoup plus important que pour les consultations.

On peut rapprocher les valeurs des élasticités calculées une année donnée sur données géographiques de celles des taux d'accroissement des consommations : les élasticités les plus fortes correspondent aux consommations qui s'accroissent le plus rapidement.

IV.1.1.2. Evolution des liaisons année par année

Aux questions suivantes : la forte corrélation observée en 1980 entre consommation et densité a-t-elle augmentée ou diminuée au cours du temps ? De même, les élasticités ont-elles varié ? On peut apporter les réponses suivantes :

- Les visites, la plupart des consultations de généralistes et un certain nombre de consultations de spécialistes ont lieu à l'initiative du malade : pour ces actes, un plus grand nombre de médecins permet de satisfaire la demande, il ne la crée pas.
- Pour les actes de radiologie et les actes de chirurgie et spécialité, au contraire le champ de la consommation s'étend soit par l'introduction de nouveaux matériels qui permettent de nouveaux examens, soit parce que les indications d'examens déjà anciens s'élargissent : la consommation se développe en fonction des innovations et des prescriptions médicales.

IV.1.2. Production par médecin et densité en 1980

Aussi bien en 1971 qu'en 1980 il existait une relation inverse et significative entre ces deux paramètres (au niveau régional); c'est-à-dire que le niveau moyen de la production par médecin dans une région était d'autant plus élevé que la densité médicale y était plus faible et vice et versa.

A partir des relations précédentes, il semble que la différenciation des "K" et des "Z" d'une part et des consultations et visites de l'autre soit bien significative des rôles respectifs des malades et des médecins dans la formation de la demande et la détermination du niveau de consommation : l'influence des médecins étant plus importante sur la consommation d'actes en "K" et en "Z", celle des malades plus déterminante sur la consommation de visites et de consultations.

IV.2. Liaisons entre les évolutions des variables de 1971 à 1980

IV.2.1. Accroissements des consommations et accroissements des densités

On ne trouve pas de liaison significative nette entre les accroissements relatifs du volume de la consommation par personne et ceux de la densité médicale pour aucune catégorie d'actes. Par contre, on trouve des liaisons positives et significatives pour les actes de chirurgie et de spécialités et pour les actes de radiologie quand on considère les accroissements absolus, c'est-à-dire que, globalement, l'accroissement absolu des consommations par habitant dans les départements a été plus élevé là où la densité additionnelle des médecins a été la plus forte.

Pour les actes de premier recours - consultations et visites - les consommations ont progressé en valeur absolue entre 1971 et 1980, tout à fait indépendamment de la croissance des effectifs médicaux.

On peut dire que les résultats trouvés ici vont dans le même sens que ceux mis en évidence dans l'étude sur la période 1970-1975, sur l'influence de l'offre sur la consommation dans le secteur libéral, si l'on remarque que les actes en "K" et en "Z" sont essentiellement produits par des spécialistes. Dans cette étude, on notait en effet qu'une progression de la densité de spécialistes s'accompagnait d'une progression de la consommation.

Pour les généralistes, on ne notait pas de relation significative entre l'évolution des consommations et l'évolution des densités, mais il n'a pas été possible dans la présente étude de distinguer les généralistes des spécialistes.

IV.2.2. Accroissements des consommations en fonction du niveau initial et des accroissements des densités de médecins

Dans ce paragraphe, nous faisons une tentative d'explication de la croissance de la consommation en fonction, simultanément, de l'accroissement de la densité et du niveau initial de la consommation en 1971. Les questions que l'on se pose sont les suivantes : l'accroissement des consommations est-il seulement influencé par la croissance du corps médical ? Le niveau initial de la consommation ne joue-t-il pas un rôle important ?

Pour les accroissements relatifs, on note que le niveau initial joue un rôle plus important que l'accroissement du corps médical, ce qui peut laisser prévoir une certaine saturation.

CONCLUSIONS

L'utilisation de données géographiques récentes (départementales ou régionales) a permis d'une part de faire le point sur les disparités de l'implantation et de l'activité des médecins libéraux, ainsi que sur celles de l'utilisation des soins médicaux, d'autre part d'analyser les liaisons entre les trois variables : densités médicales, consommations médicales, production par médecin.

L'analyse de la situation en 1978 et des évolutions intervenues entre 1971 et 1980 confirment et complètent certains résultats antérieurs ; ils apportent également des informations nouvelles.

- On savait déjà que la consommation de soins de médecins était plus liée à la densité médicale dans le cas des spécialistes que dans celui des généralistes. La présente étude le confirme et indique qu'à une différence de 10 % de densité médicale entre deux régions correspondait en 1978, une différence de 2 à 3 % seulement de la consommation par personne dans le cas des généralistes, pour une différence de 6 % dans le cas des spécialistes, avec dans ce cas une liaison très forte consommation/densité caractérisée par un coefficient de corrélation de 0,96.
- . On savait aussi, au plan régional qu'il existait une relation inverse entre densité médicale et production par médecin. L'analyse départementale, possible grâce aux données des TSAP, confirme que globalement l'activité des médecins est moins forte dans les départements où ils sont plus nombreux, bien que leur zone d'attraction dépasse leur département. A une différence de 10 % de la densité entre deux départements correspondrait en moyenne un écart en sens contraire de 6 % de la production pour les généralistes et de 3 % pour les spécialistes.

Malgré la forte croissance du corps médical ces dernières années, on n'observe pas de réduction sensible des disparités de densité médicales. En effet les distributions géographiques des densités médicales en 1971 et 1980 sont très similaires. En particulier dans le Nord, la Picardie, la Champagne, régions estimées en 1974 déficitaires en médecins, l'accroissement absolu de la densité médicale a été plus faible que pour la France entière. De façon générale, pour les densités comme pour les consommations, les écarts absolus entre départements se sont accrus au cours du temps : plus le niveau de la consommation en 1971 était élevé, plus l'accroissement absolu entre 1971 et 1980 a été fort. Pour les accroissements relatifs on observe cependant une légère réduction des écarts (en particulier pour la consommation) : les accroissements départementaux ont été d'autant plus faibles que le niveau initial était fort.

Quand on examine les relations entre les accroissements de densité et les accroissements de consommation, on note que l'accroissement absolu des consommations (pour les actes en "K" et les actes en "Z") a été plus élevé là où la densité additionnelle des médecins a été la plus forte. Par contre, les progressions absolus des actes de premier recours (consultations et visites), ont été indépendantes de la croissance des effectifs.

Cependant les accroissements relatifs des consommations semblent plus dépendre du niveau déjà atteint que de l'accroissement des densités. Lorsque le niveau de consommation est déjà élevé, la progression du nombre de médecins n'entraîne qu'un faible supplément de consommation médicale.

Nous n'avons abordé ici que les disparités entre départements ou entre régions. Il demeure très probablement de fortes inégalités à l'intérieur des départements, et l'on ignore dans quel sens elles ont pu évoluer (en relation avec l'urbanisation notamment).

Enfin, on a vu ici que l'attraction des spécialistes implantés dans des départements sièges de CHU dépassait largement les frontières de leur département. Ceci pose le problème de la répartition des spécialistes à l'intérieur du territoire, mais également celui de la complémentarité (ou la substitution) entre le secteur public et le secteur privé.

INTRODUCTION

- INTRODUCTION -

Les difficultés de financement de l'Assurance Maladie dans un contexte de ralentissement de la croissance économique, conduisent l'ensemble des acteurs économiques à s'interroger sur l'évolution des dépenses de santé tout en souhaitant une plus grande égalité dans l'accès aux soins. Les médecins sont au coeur de ce débat.

Depuis une dizaine d'années, les effectifs médicaux augmentent rapidement. Cette tendance qui se poursuivra encore quelques années représente une possibilité d'amélioration de l'accès aux soins dans certaines régions encore sous-médicalisées mais elle est également favorable au développement de la consommation médicale et donc des dépenses.

Le but de cette étude est précisément d'analyser, à partir des données récentes disponibles au plan géographique, les relations qui existent entre le niveau et le développement de l'offre de médecins d'une part, le niveau et la croissance des consommations d'autre part.

-Dans la première partie, on se base sur l'apport des Tableaux Statistiques d'Activité des Praticiens (TSAP) pour étudier en une année donnée (1978), séparément pour les généralistes et les spécialistes (et même par spécialité) la liaison entre effectifs, production unitaire par médecin, consommation par personne, Le niveau géographique de l'étude est le département chaque fois que cela est possible.

-La seconde partie - chapitres III et IV - est consacrée à une analyse des évolutions entre 1971 et 1980 à partir des statistiques d'effectifs publiées annuellement par le Ministère de la Santé et des évaluations régionales des consommations de soins faites par le CREDOC à partir des statistiques de prestations des caisses d'Assurance Maladie.

Le chapitre III analyse la croissance des densités, des consommations par personne, des productions par médecin en insistant sur l'évolution des disparités géographiques.

Le chapitre IV analyse les changements intervenus entre 1971 et 1980 sur les paramètres des relations offre/consommation et offre/production, ainsi que la liaison entre les accroissements de ces variables.

Les données statistiques de base sont présentées en annexe.

La Caisse Nationale de l'Assurance Maladie a eu l'obligeance de communiquer au CREDOC la bande des TSAP rendue anonyme.

- CHAPITRE I -

PRESENTATION ET CRITIQUE DES DONNEES

- Chapitre I -

PRESENTATION ET CRITIQUE DES DONNEES

Dans ce chapitre nous allons présenter les variables utilisées, les sources statistiques et les méthodes d'élaboration des données ainsi que leur analyse critique.

I.1. LES VARIABLES ET LEUR SIGNIFICATION

L'objet général de l'étude étant l'interrelation de l'offre et de la consommation, il est nécessaire de préciser la nature des variables qui permettent de mesurer ces notions de façon même approximative.

Le concept le plus classique pour mesurer l'offre de services de soins médicaux est la densité de personnels (ou d'équipements) par habitant sur une surface définie du territoire. Cet indicateur, commode à calculer, néglige cependant le fait que la distance existant entre le producteur et le consommateur est un élément dissuasif - donc important - pour l'utilisation des soins. Il faut donc essayer de choisir de façon pertinente la surface du territoire adéquate pour décrire la densité. L'idéal serait de tester plusieurs découpages pour essayer de cerner au mieux l'attraction géographique. Il existe un grand nombre de possibilités, certaines d'ordre administratif : régions, départements, communes, arrondissements, cantons, d'autres plus économiques comme les unités urbaines et les zones de peuplement industriel et urbain. Pour notre étude, l'accent sera mis sur les évolutions temporelles et nous ne pourrons utiliser que les données départementales ou régionales.

La densité par habitant décrit les capacités productives, mais il est aussi nécessaire de connaître la production ou le niveau d'activité pour appréhender complètement l'offre de soins. En effet la connaissance de la production permet de juger de la disponibilité des producteurs. Dans les villes où la production des médecins est élevée (c'est-à-dire où les médecins ont une durée de travail élevée) on peut penser que cette forte activité des producteurs est un frein au développement de la consommation. Par contre dans les villes où cette production est faible, le niveau atteint par la consommation de soins ne dépend pas d'une restriction de l'offre. Il peut cependant toujours demeurer dans ce dernier cas une demande non satisfaite, mais ceci indépendamment de l'offre.

La notion de "consommation de soins" pose un peu moins de problèmes puisqu'il est possible d'évaluer les dépenses consacrées aux soins médicaux en francs.

Cependant comme pour la densité et la production, il demeure quelques incertitudes liées au calcul des moyennes. En effet, les valeurs moyennes départementales dissimulent des disparités pouvant exister par exemple entre les catégories sociales ou entre classes d'âge.

I.2. CHAMP DE L'ETUDE

L'influence de l'offre sur la consommation sera étudiée pour les médecins du secteur libéral. Au chapitre II, on trouvera un essai de prise en compte de la substitution et de la concurrence avec l'hôpital public, mais à un niveau très agrégé. Dans la mesure du possible on distinguera les généralistes et les spécialistes, ce que ne permettent pas toujours les statistiques de consommation.

Les unités d'observation choisies sont les départements ou les régions. Nous préciserons dans le cours du texte les raisons qui nous ont fait choisir, suivant les cas, l'un ou l'autre découpage.

Schématiquement, l'étude se divise en deux parties : une étude instantanée pour l'année 1978 qui se justifie parce que certaines données détaillées sur la production n'étaient disponibles qu'en 1978, et une étude temporelle qui porte sur la période 1971-1980.

I.3. LES SOURCES STATISTIQUES ET L'ELABORATION DES DONNEES

Les données utilisées ne sont pas les mêmes pour l'étude temporelle et pour l'étude concernant particulièrement l'année 1978. Nous préciserons donc pour chaque variable les sources choisies.

I.3.1. La densité

Pour l'étude portant sur la période 1971-1980, on a utilisé les séries départementales d'effectifs de médecins (généralistes et spécialistes) du Ministère de la Santé (médecins libéraux du secteur privé au 31 décembre de l'année précédant l'année considérée). Ces effectifs comprennent les médecins libéraux du secteur privé, qu'ils soient libéraux intégraux ou qu'ils aient une activité libérale à temps partiel.

Pour l'étude instantanée en 1978, les effectifs sont les effectifs recensés par le SNIR (système national inter-régimes) dans le cadre des TSAP¹. Il s'agit des médecins ayant exercé en principe une année entière, c'est-à-dire que les médecins ayant cessé leur activité en 1978 et les médecins installés en 1978 en ont été exclus. En effet, pour calculer des productions moyennes par médecin, il est nécessaire de considérer un champ homogène de producteurs. Le champ est donc légèrement différent de celui des statistiques du Ministère de la Santé.

Dans chaque cas les densités médicales sont mesurées par le rapport des effectifs de médecins en activité à la population du département. Il s'agit de la densité brute, chaque médecin, qu'il travaille en exercice libéral à 100 % ou non, étant compté pour une unité. Par ailleurs, on ne tient pas compte des disparités qui peuvent exister à l'intérieur des départements, la densité pouvant varier fortement suivant les communes et l'urbanisation.

On peut noter que les "médecins hospitaliers à plein temps" qui figurent dans les effectifs du SNIR sont surtout des spécialistes. Ils ne sont comptés que s'ils ont exercé effectivement une activité libérale (droit aux consultations privées). Par contre, les médecins exclusivement salariés des hôpitaux n'y figurent pas.

I.3.2. La production

Pour l'étude temporelle les données ont été élaborées à partir des statistiques publiées par le Régime Général et les Régimes Agricoles pour l'Assurance Maladie. On peut considérer que, au niveau départemental, ces données sont représentatives de la consommation par personne bien que n'y figurent pas les accidents du travail ni les dépenses concernant la maternité, ni les consommations non remboursées. Ces données sont des statistiques de consommation : pour chaque régime les assurés sont recensés à la caisse la plus proche de leur domicile et ces données se rapportent donc aux consommateurs (et non aux producteurs).

¹ Tableaux Statistiques d'Activité des Praticiens. ² Voir Annexe B.

A partir de cette estimation en volume ou en francs courants, il est donc possible de calculer une production par médecin (consommation par personne protégée divisée par la densité). On fait donc ici l'hypothèse implicite que la consommation globale est égale à la production totale des médecins dans un département. Cette hypothèse est une hypothèse assez forte que nous discuterons plus loin (paragraphe I.4).

Pour l'étude instantanée, les données de production sont obtenues directement à partir des données du SNIR (système national inter-régimes). En effet, pour l'élaboration des TSAP, l'activité de chaque médecin ayant une activité libérale (même partielle) est comptabilisée dans la caisse primaire de son cabinet. La production par médecin est saisie directement par le montant des honoraires de chaque médecin. On a considéré la somme des honoraires en Assurance-maladie-maternité, des honoraires accidents du travail et des autres honoraires (même si le montant payé n'est pas indiqué). On constate que les seuls honoraires en Assurance maladie maternité représentent 98 % du total.

I.3.3. La consommation

Pour l'étude temporelle, comme nous l'avons dit plus haut, les données ont été élaborées à partir des statistiques de consommation publiées par le Régime Général et les Régimes Agricoles pour l'assurance maladie.

Nous allons résumer ici les différentes étapes du calcul des séries de consommation de 1971 à $1980^{\rm l}$.

Pour chaque année, les estimations de consommation pour un département ou une région ont été faites en faisant la somme des consommations de soins pour les actes C, V, K, Z dans le secteur privé de l'Assurance Maladie pour le Régime Général et les Régimes Agricoles (salariés et exploitants). On fait l'hypothèse que la consommation divisée par la somme des personnes protégées par ces trois régimes est représentative du total de la consommation par personne dans une région ou un département. La ventilation en consommations de généralistes et de spécialistes n'a pas été faite car la seule information disponible pour les structures régionales par type de praticien provenait des consommations du sondage au 1/60ème de 1972. Or depuis 1972, on peut supposer que les structures ont varié.

On dispose donc d'une estimation de la consommation par personne, par type d'acte en nombre (C et V), et en nombre de lettres clés (K et Z) pour chaque année de 1971 à 1980.

Pour la consommation totale de soins de médecins dans le secteur privé on a retenu la dépense reconnue de soins en Assurance Maladie pour le Régime Général et les Régimes Agricoles (en francs courants).

Pour l'étude instantanée en 1978 on fait l'hypothèse que la production estimée par le SNIR dans un département correspond à la consommation de soins de médecins dans ce département. Il est évidemment aisé à partir de là de calculer une consommation par personne. Cependant nous faisons ici une hypothèse assez forte, comme cela a été dit plus haut, et sur laquelle on reviendra par la suite.

¹ Pour plus de détails, voir annexe B.

I.4. CRITIQUE DES DONNEES ET COMPARAISON DES SOURCES

Les analyses présentées ici seront faites au plan départemental ou régional et il est nécessaire de procéder à des comparaisons des différentes sources. Il est notamment utile de comparer les statistiques de production et celles de consommation.

Il faut remarquer que tous les services produits sont consommés : la production totale et la consommation totale de soins médicaux sont des quantités égales puisqu'il n'existe pas de stock (ceci est vrai dans toute la branche des services). Il est donc intéressant de comparer les données de consommation qui proviennent comme nous l'avons dit, des statistiques des régimes de Sécurité Sociale et les données de production qui proviennent de relevés d'activité effectués auprès des médecins.

En effet, les différences éventuelles peuvent correspondre à des modes de recueil différents dans l'une ou l'autre statistique (auquel cas il est nécessaire de formuler des hypothèses pour expliquer les écarts éventuels). Sinon cela veut dire que la production et la consommation ne coincident pas à l'échelle du département et donc que la production des médecins d'un département peut s'adresser à une population résidant en dehors du département et inversement que la consommation relevée dans un département peut correspondre à des actes effectués par des médecins installés dans des départements voisins.

I.4.1. Comparaisons globales (France entière)

Les données de consommation dont nous disposons au plan départemental ne sont pas comparables telles quelles avec les données de production des TSAP car les champs recouverts diffèrent. En effet, les statistiques de consommation concernent l'Assurance Maladie et il manque donc des données correspondant aux risques maternité et accidents du travail. Par ailleurs les actes recensés par les régimes agricoles et le régime général (toujours pour la consommation) ne comprennent pas uniquement des actes faits par des médecins mais également des actes faits par les dentistes (consultations, actes en Z) et des actes faits par les sages-femmes (actes en C). Enfin il existe également un certain pourcentage d'actes qui ne concernent pas la médecine libérale car ils sont effectués dans des centres de soins (sauf pour les visites) mais sont recensés par les régimes de Sécurité Sociale dans la médecine ambulatoire.

On voit donc que la comparaison "terme à terme" des différentes sources n'est pas possible puisque les champs concernés ne sont pas les mêmes : les écarts observés résulteront simultanément des différences de champ et des différences existant entre production et consommation, et on trouve effectivement au niveau national des écarts importants. Il n'est pas possible au niveau départemental de se ramener à un même champ en retranchant de façon un peu arbitraire une évaluation régionale des actes faits par les dentistes ou les centres de soins.

Cependant les écarts observés pour la France entière entre les deux sources d'estimation de production et de consommation devraient être semblables au niveau départemental à peu de choses près, car les différences de champ n'ont pas de raison de varier fortement à ce niveau. Nous verrons plus loin que les différences départementales entre les deux estimations peuvent être très fortes, ce qui ne peut pas s'expliquer uniquement par des champs différents. La variation des écarts au niveau départemental sera donc très significative : les variations par rapport à la moyenne nationale révèleront des écarts existants entre la production et la consommation ou des différences de saisie (qui sont à priori peu importantes). Ces différences dans le mode de recueil peuvent surtout concerner la période couverte ; en fin d'année par exemple, il est possible que certains actes soient enregistrées rapidement pour l'une des sources et avec un certain délai pour l'autre.

I.4.2. Comparaisons régionales

La première comparaison entre les données départementales de production et de consommation peut être faite en corrélant les données départementales des actes en C, V, K, Z, pour les deux estimations (ensemble RG, ASA, AMEXA, d'une part, TSAP d'autre part).

Tableau n° 1

CORRELATIONS DEPARTEMENTALES ENTRE LES DONNEES
DE PRODUCTION ET LES DONNEES DE CONSOMMATION EN 1978
(88 DEPARTEMENTS)

Nombre de	Nombre de		Nombre de
C	V		lettres-clés Z
0,50	0,87	0,60	0,57

La première remarque est que les corrélations sont relativement peu élevées (même pour les visites) alors que les données de consommation et de production devraient "a priori" coı̈ncider. En second lieu on remarque que la corrélation pour les visites est nettement meilleure que pour les autres actes. Or les visites sont produites en quasi-totalité par les généralistes, ce qui n'est pas le cas des autres actes. On peut penser que la production et la consommation au niveau départemental sont assez équivalentes en ce qui concerne les généralistes mais non en ce qui concerne les spécialistes. Autrement dit, la clientèle des spécialistes dépasserait de façon sensible les départements où ils sont installés. Nous allons essayer d'étayer cette hypothèse de diverses manières.

Un premier élément de réponse est fourni par la cartographie. Nous avons représenté sur les cartes la répartition spatiale du rapport consommation/production, (c'est-à-dire consommation estimée selon le Régime Général et les Régimes Agricoles divisée par la production estimée par les TSAP). Si cet indice

est très fort dans un département, cela veut dire que la consommation est beaucoup plus élevée que la production (et dans ce cas cela signifie qu'une partie de la consommation n'a pas été produite par les médecins du département). Inversement, si cet indice est faible, cela signifie que la consommation est plus faible que la production et donc qu'une partie de la production des médecins s'adresse à des consommateurs ne résidant pas dans le département.

Les cartes représentant les K et les Z sont particulièrement instructives à ce sujet : on remarque notamment que les sièges de CHU ont de façon assez générale un indice consommation/production plus faible que les départements environnants : c'est-à-dire que la production y est nettement supérieure à la consommation. L'analyse du tableau d'indices permet de confirmer ce phénomène (tableau n° 2).

Ainsi, on remarque que pour la Haute Garonne (Toulouse), l'indice consommation sur production est de 86 pour les actes en K. Pour les départements environnants, cet indice prend les valeurs suivantes : Gers : 189, Tarn et Garonne : 131, Tarn : 143, Ariège : 141, Aveyron : 129, Lot : 155. Il semble donc se produire une compensation entre les départements sièges de CHU et les départements environnants. On peut faire la même observation pour l'Hérault (Montpellier) et la Lozère, le Gard, l'Aude et de façon assez générale avec tous les départements sièges de CHU.

Il est possible de formuler statistiquement au moyen de corrélations locales ce qui est observé. Ces coefficients ne font intervenir que les départements contigüs et il s'agit en quelque sorte d'un coefficient de corrélation "à région constante" destiné à mesurer les liaisons existantes à l'échelle de la région.

Il peut en effet exister certaines liaisons sur l'ensemble du pays qui disparaissent à l'échelle locale. Inversement, il peut arriver que deux variables apparaissent indépendantes globalement en raison de leur répartition régionale très inégale alors qu'elles sont liées au niveau local. On peut figurer cette situation sur le graphique n° 1 où les droites représentent les ajustements existants entre données régionales. Dans ce cas (évidemment théorique) il n'existe pas de relation au niveau global alors qu'il existe une relation négative au niveau local¹.

$$C (i,i') = \frac{1}{N^{\kappa}} \sum_{j,k}^{\kappa} (P (i,j) - P (i,k)) \quad (P (i',j) - P (i',k))$$

¹ Les liaisons locales entre les variables i et i' sont représentées par les covariances locales suivantes :

la somme Σ^{κ} signifiant : somme pour j et k contigüs sur le graphe des j,k

départements (N^* étant le nombre de couples de départements contigüs). On définit de même une variance locale (même formule avec i=i') et une matrice des corrélations locales.

Cf. L.LEBART : "Recherches sur le coût de protection de la vie humaine dans le domaine médical" CREDOC 1970.

Tableau n° 2

INDICE CONSOMMATION/PRODUCTION EN 1978

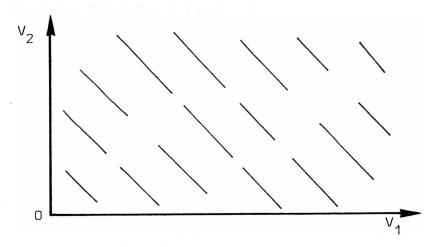
	С	٧	К	Z
AIN	111.70	104.87	164.87	133.51
AISNE ALCIER	81.64	102.14 91.65	100.92 83.69	70.61
ALPES DE HAUTE PROVE	107.97	110.00	137.71	153.10
HAUTES ALPES ALPES MARITIMES	89,13 89,64	87.90 92.36	115.52 91.62	78.47
ARDECHE	100.90	96.43	226.13	122.68 99.30
ARDENNES Aplege	105.03	98.93 94.16	138.43	101.17
AUDE	79,22	79.74 102.72	86.59 96.73	78 .73 94 .3 5
AUDE Avéyron	89.77	90.60	129.71	78.45
BOUCHES DU RHONE	113.32	112.91	148.70	136.75
CALVADOS CANTAL	87.72	95.04	111.64	77.31
CHARENTES MADITIMES	91,89 97,01	96.70 97.88	88.84 104.71	101.73
CHARENTES MARITIMES	102.65	99.23	117.23	101.37
CORREZE	95.73 133.83	99.67 136.60	98.89 166.73	171.97
COTE D OR	95.85	99.24	92.94	95,04
COTES DU NORD CREUSE	95,65 113,43	95.08 108.3I	103.16	86.64 170.52
DORDOGNE	91.92	89.81	99.79	94.19
DOUBS DRÓME	98,44	103.44	79,27 93,97	92.85 95.71
EURE	121,84	110.40	163.97	128.73
EURE ET LOIR Finistere	99.06	91.38	94.02	91.54 100.23
GARD	106.75	113.33	113.16	103.30
HAUTE GARONNE GERS	87,96	98,39 117.52	86.08 189.32	83.33 161.39
GIRONDE	88.61	91.85	88.80	76,50
HERAULT ILLE ET VILAINE	95.88 91.85	105.64	78.21 90.99	88,27 83,14
INDRE	68,90	91.69	117.46	97.17
INDRE ET LOIRE ISERE	82.01 97.39	84,50 92,40	80.43 101.96	76.64 85.80
JURA	97,56	88.52	117.15	96.09
LANDES LOIR ET CHER	73.04	95.63 85.75	121.75	103.09 89.09
LOIRE	89.45	91.41	84.59	121.96
HAUTE LOIRE Loire atlantique	111.65	108.73 104.84	133.13 87.05	136 15 92 75
LOIRET	79.50	80.06	79.97	80.45
LOT LOT ET GARONNE	95.89	93.15 92.07	155.32 91.88	71.94
LOZERE	92.75	90.27 93.58	180.74 87.07	164.88 84.78
MAINE ET LOIRE MANCHE	95.14	92.35	110.84	91.20
MARNE	91.75	91.80 95.36	79,33	85,27
MAYENNE	95,23	113.09	99.62	110.73
MEURTHE ET MOSELLE	100.19	92.33 94.95	74.90	74.13 95.96
MEUSE MORBIHAN	94.00	107.70	116.56	92.26
MOSELLE NIEVRE	122.54	127.53 88.78	97.71 92.60	92.39
NORD	95.81	97.67	73.56	89,80
OISE ORNE	97.03	92.95	134,42	119.85
PAS DE CALAIS	142.60	133.67	107.78	121.67
PYRENEES ATLANTIQUES	77,24	91.17	70,63 83.62	70.79
HAUTES PYRENEES	90.72	96.77	91.08	80.13
PYRENEES ORIENTALES BAS RHIN	93.48	88.96	87.03	115,46
HAUT RHIN	77.61	82.78	73.95	101.82
RHONE HAUTE SAONE	94.36	98.34	75.50 122.24	98.49
SAONE ET LOIRE	95,44	102.65	97.41	84.50
SAPTHE SAVOIE	101.59	101.53 91.51	82.02	81.51
HAUTE SAVOIE SEINE2	102.85	110.75	97.06 107.41	101.78
SEINE MARITIME	97.76	99,31	39.59	86.98
SEINE ET MARNE DEUX SEVRES	159.24	151.42	187.28	114,64
SOMME	85,63	114.87	76.58	132.22
TARN TARN ET GARONNE	118,76	114.94	143,37	94.26
AVH EL OLKONNE	115.84	98.00	136.16	130.08
VAUCLUSE VENDEE	121.78	120.22	86.07 54.08	131.66
VILINE	60.08	102.43	274.49	131.71
HAUTE VIENNE	121.06	64.56	62.16	102.30
VOSGES YOMNE	94.09	110,16	139.68	108.01
FRANCE ENTIERE	100.00	100.00	100.00	100.00

(100 = France entière)

¹Hte Saône s'entend : Hte Saône et Territoire de Belfort.

²Seine s'entend : Seine, Seine & Oise et départements de 91 à 95.

 $\frac{\text{Graphique 1}}{\text{CORRELATION LOCALE ET CORRELATION GLOBALE}}$ DE V_2 EN FONCTION DE V_1



On peut considérer les corrélations entre les indices consommation / production et les densités de spécialistes.

Tableau n° 3

CORRELATIONS DEPARTEMENTALES ENTRE DENSITES DE SPECIALISTES ET INDICES CONSOMMATION/PRODUCTION EN 1978 (88 DEPARTEMENTS)

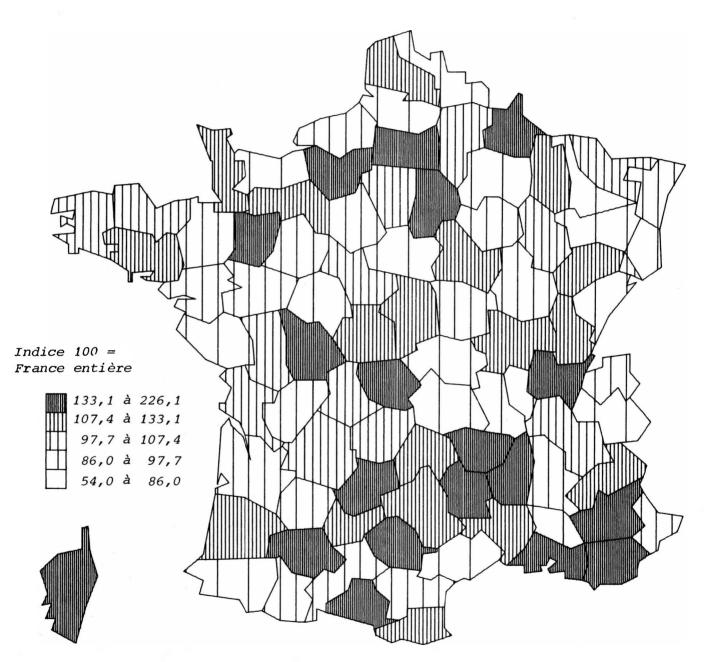
С	٧	к	Z
- D,13	+ 0,02	- 0,35	- 0,21
- D,32	- 0,10	- 0,61	- 0,50

On constate que les liaisons globales ne sont pas significatives. On peut laisser de côté le cas des visites : les corrélations locales comme globales sont du même ordre (c'est-à-dire faibles). Ces actes sont en quasi-totalité produits par les généralistes et nous avons vu plus haut qu'il n'y avait pas au niveau départemental d'écart entre la production et la consommation.

Carte 1

INDICE CONSOMMATION/PRODUCTION

D'ACTES DE CHIRURGIE ET DE SPECIALITES (K)
DANS LES DEPARTEMENTS EN 1978



Par contre pour les autres cas, on constate que les corrélations locales font apparaître une liaison négative et ceci tout particulièrement pour les actes en "K" et en "Z".

On peut énoncer ce résultat de la façon suivante : pour un ensemble de départements contigüs la consommation d'actes en "K" et en "Z" est supérieure à la production quand la densité de spécialistes est faible. Inversement la consommation est inférieure à la production quand la densité est forte. Ceci est également vrai, mais dans une moindre mesure pour les consultations.

Ce résultat n'apparaît pas avec les corrélations globales en raison des fortes inégalités départementales de densités de spécialistes qui brouillent les phénomènes qui existent à un niveau plus restreint. Mais à l'intérieur des régions (en considérant un ensemble de départements contigüs) ce résultat est tout à fait net. Ce qui exprime exactement l'idée que l'attraction des spécialistes dépasse leur département d'installation puisque l'on ne retrouve pas dans leur département la totalité de la production sous forme de consommation.

Le niveau régional ou local dont nous parlons ici est différent des classiques régions de l'INSEE : en effet les corrélations locales mesurent les corrélations calculées sur tous les ensembles possibles de départements contigüs, ce qui est un ensemble nettement plus vaste que les 21 régions de l'INSEE.

Enfin, si l'on considère les corrélations régionales entre les données de production (TSAP) et les données de consommation (RG, ASA, AMEXA) on obtient les résultats suivants :

Tableau n° 4

CORRELATIONS REGIONALES ENTRE LES DONNEES DE PRODUCTION ET LES DONNEES DE CONSOMMATION EN 1978 (21 REGIONS)

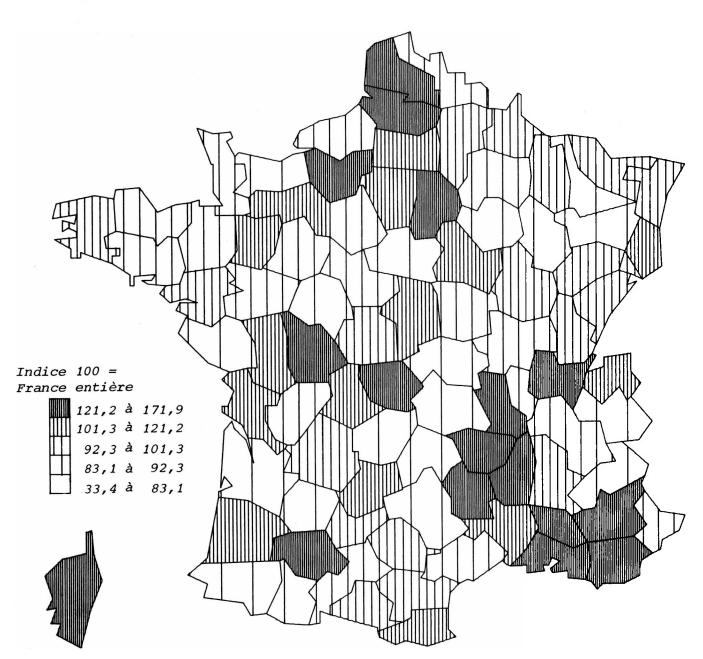
С	V	К	Z
0,75	0,95	0,94	0,94

Comme on le voit les corrélations sont très fortes et il se produit une amélioration par rapport au niveau départemental. On voit donc que l'égalité : Production = Consommation, semble vérifiée pour les 21 régions de l'INSEE, pour les généralistes comme pour les spécialistes.

Le résultat important mis en évidence ici est donc que l'égalité : Production totale = Consommation totale n'est pas vraie à l'échelle départementale en ce qui concerne les spécialistes. On ne peut donc pas déduire une estimation de la consommation par personne de la connaissance de la production départementale de ces médecins (et inversement). L'attraction des spécialistes dépasse donc les limites de leur département d'implantation ce qui n'est pas le cas pour les généralistes.

Carte 2

INDICE CONSOMMATION/PRODUCTION
D'ACTES DE RADIOLOGIE (Z)
DANS LES DEPARTEMENTS EN 1978



PREMIERE PARTIE

- PREMIERE PARTIE -

L'objet de cette première partie est d'étudier pour l'année 1978, les relations entre l'offre, la consommation et la production de services de médecins du secteur privé. Dans la seconde partie, ces mêmes relations seront analysées en évolution.

On dispose pour l'année 1978 d'un certain nombre de données (notamment pour la distinction entre généralistes et spécialistes) qui ne sont pas disponibles avec les séries temporelles.

- CHAPITRE II -

LIAISONS ENTRE L'OFFRE ET LA CONSOMMATION DE SOINS DE GENERALISTES ET SPECIALISTES EN 1978

- Chapitre II -

LIAISONS ENTRE L'OFFRE ET LA CONSOMMATION DE SOINS DE GENERALISTES ET SPECIALISTES EN 1978

Dans cette partie qui utilise les informations des TSAP de 1978 - effectifs de médecins et production par médecin - seuls les médecins ayant exercé l'année entière sont considérés.

La consommation de soins par habitant a été mise en relation avec la densité en utilisant :

- soit les données départementales pour les soins de généralistes, puisque dans le cas des spécialistes, il y a un risque de surestimation de la consommation dans les départements de facultés, comme Paris, où la proportion de malades non résidents peut être élevée;
- soit les données régionales pour lesquelles ce risque de biais est moindre.

De même la production par médecin est étudiée en fonction de la densité médicale.

II.1. ETUDE REGIONALE DES RELATIONS ENTRE LA CONSOMMATION PAR HABITANT ET LA DENSITE MEDICALE

II.1.1. Consommation de soins de généralistes et densité de généralistes

Sur le graphique n^2 , la consommation de soins de généralistes a été mise en relation avec la densité ; des ajustements linéaires ont été faits dont les résultats figurent au tableau n^2 5.

¹ La Caisse Nationale de l'Assurance Maladie a eu l'obligeance de communiquer au CREDOC la bande des TSAP, rendue anonyme.

Cf. .Activité des professions de santé en 1980. CNAMTS octobre 1981.

[.]H.FAURE, A.THAURONT, F.TONNELLIER : Activité et prescription des médecins libéraux, tomes 1 et 2. CREDOC 1981.

Graphique n° 2

CONSOMMATION PAR PERSONNE DE SOINS DE GENERALISTES ET DENSITE DE GENERALISTES LIBERAUX - 1978 -

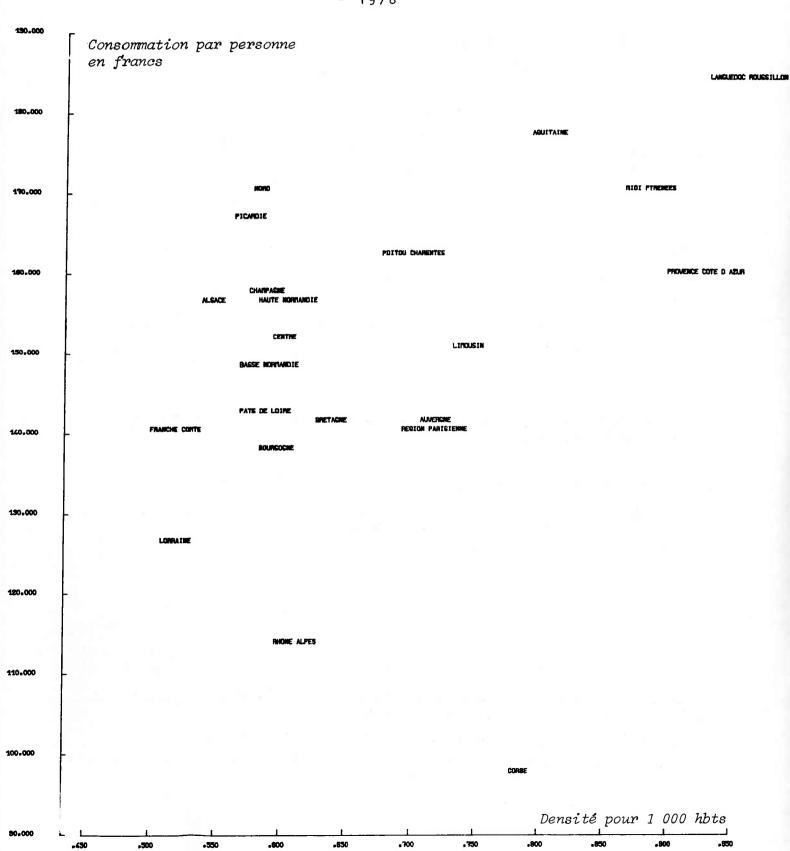


Tableau n°5

RESULTAT DES AJUSTEMENTS LINEAIRES y = a x + b DONNEES DEPARTEMENTALES OU REGIONALES

y = consommation en frs par habitant de soins de généralistes

x = densité pour 100 000 habitants

1978

Données départementales	Données régionales (sans la Corse)	
R ¹ = 0,62	$R^2 = 0,56$	
a = 0,91	a = 0,74	
b = 86,10	b = 99,60	
1 pour 90 observations, seuil de significativité = 0,20 2 pour 20 observations, seuil de significativité = 0,42		

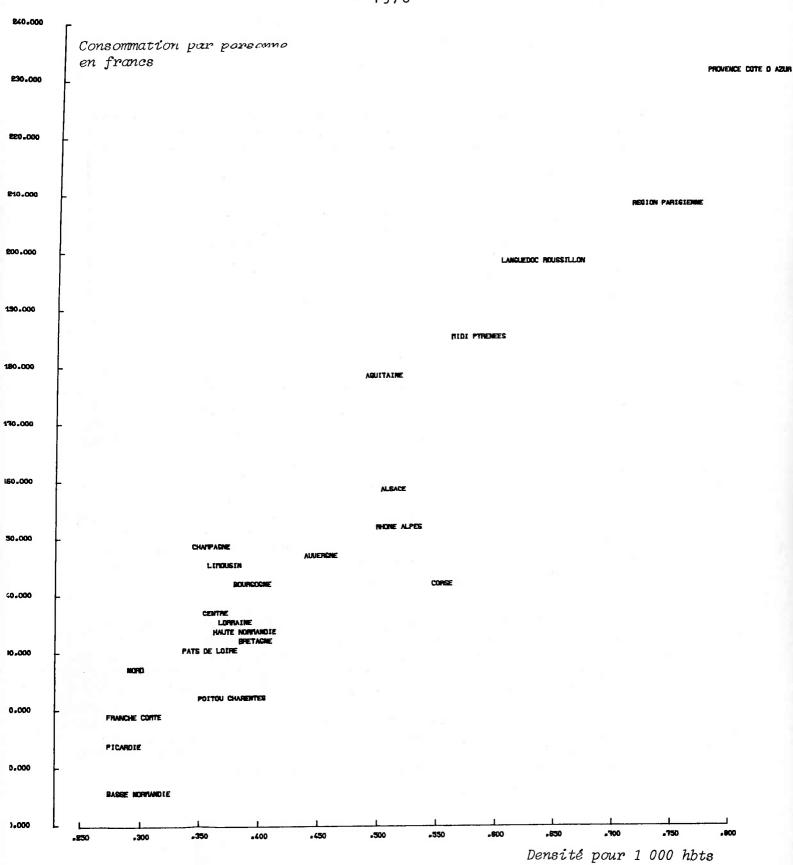
Comme le montrent les coefficients de corrélations obtenus, voisins de 0,60, ce qui est moyen dans le cas des régions, et fort dans le cas des départements, la consommation de soins de généralistes est moyennement liée à la densité correspondante. Une dispersion assez forte autour de la liaison subsiste. On peut à titre d'hypothèse suggérer que celle-ci est due en partie à la concurrence plus ou moins accentuée des hôpitaux publics, et en partie au nombre plus ou moins grand de spécialistes exerçant dans la même unité géographique. Pour une densité donnée, la consommation de soins de généralistes pourrait donc être d'autant plus faible que les malades ont recours soit directement à des spécialistes, soit à l'hôpital public et inversement. Cela pourrait expliquer par exemple la position élevée des points représentant la consommation des départements de la Région Nord en soins de généralistes, et la position assez en dessous de la liaison, de la Région Rhône Alpes et des départements correspondants, qui ont pourtant des niveaux de densité analogues. Mais d'autres facteurs, en particulier la morbidité, peuvent intervenir également dans l'explication.

Des calculs de corrélation partielle ont été faits pour étudier le rôle éventuel de substitution de facteurs comme la densité de spécialistes et l'offre hospitalière, dans la liaison entre consommation de soins de généralistes et densité correspondante. On verra que les substitutions supposées n'apparaissent pas de façon significative, ce qui ne veut pas dire qu'elles n'existent pas.

Le coefficient de régression "a" du tableau n° 5, égal à + 0,74, peut s'interpréter de la façon suivante : quand la densité de médecins généralistes s'accroît de un médecin (pour 100 000 habitants) la consommation de soins de généralistes par habitant s'accroît d'environ 0,74 francs (en 1978).

Graphique n° 3

CONSOMMATION PAR PERSONNE DE SOINS DE SPECIALISTES ET DENSITE DE SPECIALISTES LIBERAUX - 1978 -



Les élasticités de la consommation de soins de généralistes par rapport à la densité (cf tableau 7), sont égales à 0,16 pour les consultations et 0,30 pour les visites, donc faibles pour ces deux types d'actes. Elles signifient qu'à une variation de 10 % de la densité de médecins généralistes (entre deux régions), correspond seulement une variation de 2 % du nombre de consultations et 3 % du nombre de visites. Si l'on intègre les actes de chirurgie et spécialités (en K) et les actes de radiologie (en Z) faits par les généralistes l'élasticité de la consommation totale est égale à 0,32 ; on notera cependant que les valeurs doivent être prises comme des ordres de grandeur, puisque les coefficients de corrélation ne sont pas très élevés.

II.1.2. Consommation de soins de spécialistes et densité de spécialistes

On étudie ici les liaisons entre la consommation de soins de spécialistes par habitant et la densité de médecins spécialistes. On a vu précédemment que surtout dans le cas des spécialistes la consommation estimée à partir des données départementales des TSAP pouvait être biaisée ; c'est pourquoi on utilise ici les données régionales.

La consommation de soins de spécialistes libéraux varie de 1 à 2,2 entre régions : en valeur, elle varie de 106 francs par personne, en 1978 dans la région Basse Normandie à environ 232 francs par personne dans la région Provence Côte d'Azur.

De même la densité de spécialistes varie considérablement, plus même que la consommation, soit de 1 à 9,5 en 1978 entre départements, et de 1 à 2,9 entre régions. On peut estimer, dans le cas des données départementales que la densité brute calculée pour Paris est artificiellement élevée, un certain nombre de spécialistes libéraux qui y sont comptés, pouvant exercer dans les départements limitrophes. Il se peut qu'à la fois la consommation et la densité relative à Paris (ville) soient un peu surestimées ; cet inconvénient disparaît lorsqu'on utilise les données régionales.

Des ajustements de la consommation de soins de spécialistes en 1978 en fonction de la densité ont été faits dont les résultats figurent au tableau 6 . Ces résultats sont proches de ceux obtenus avec les données de 1974 3 .

 $^{^1}$ Voir note 1 page 31 : l'élasticité de y par rapport à x est égale au rapport des variations relatives $\frac{dy}{y} \, / \, \frac{dx}{x}$

² Pour le champ de**s** TSAP.

³ H. FAURE, S. SANDIER, F. TONNELLIER: Analyse régionale des relations entre l'offre et la consommation, CREDOC 1977.

Tableau n° 6

RESULTAT DE L'AJUSTEMENT LINEAIRE y = a x + b

y = consommation en frs par habitant de soins de spécialistes

x = densité pour 100 000 habitants

SPECIALISTES 1978

Données régionales (sans la Corse)									
R =	0,96								
a =	2,20								
b =	50,10								

A la différence de ce que l'on constate pour les soins de généralistes, la liaison entre consommation de soins de spécialistes par habitant et densité de médecins spécialistes est très bonne, puisque le coefficient de corrélation R est égal à 0,96 en utilisant les données régionales. Le coefficient "a" égal à 2,2 peut s'interpréter ainsi : quand la densité de spécialistes augmente de 1 (pour 100 000 habitants), l'accroissement de la consommation de soins de spécialistes par habitant est égal à environ 2,20 francs en 1978.

La consommation de soins de spécialistes est très liée à l'offre et la dispersion autour de la liaison ajustée est faible. Là où l'offre, mesurée par la densité de spécialistes, est la plus forte (dans les départements de Paris et du Sud de la France) la consommation est la plus forte ; inversement, là où la densité de spécialistes est faible, la consommation de spécialistes est faible. On peut supposer que dans ces derniers départements ce sont les généralistes qui pallient le manque de spécialistes et qu'il y existe une demande de soins de spécialistes non satisfaite, mais il n'est pas possible de le vérifier, du moins à partir de nos données.

II.1.3. Résultats par spécialités détaillées

Les résultats ci-dessus concernent la consommation de soins de l'ensemble des spécialistes produits en cabinets et en cliniques privées : chirurgie, cardiologie, gastro-entérologie, radiologie, etc... On se propose de calculer les mêmes relations au niveau de regroupements de spécialités détaillées.

La question se pose en effet, de savoir si la réunion de spécialités différentes (chirurgie, anesthésie, pédiatrie, etc...) ayant chacune des effectifs très variables, allant de quelques dizaines à quelques milliers de médecins, ne conduit pas à des conclusions qui ne seraient valables que pour l'ensemble et non pour chacune des spécialités détaillées : on verra en fait qu'il y a peu de différences. On donne au tableau n° 8 les résultats des ajustements de la consommation en fonction de la densité pour sept groupes de spécialités. Les coefficients

de régression "a" de la densité, obtenus par ajustement d'une droite C = a D + b aux données régionales sont les pentes des droites ajustées. On remarque que dans le cas des spécialistes les coefficients sont beaucoup plus élevés que dans le cas des généralistes (2,2 contre 0,7). Cela signifie que les différences géographiques de consommation de soins de spécialistes par habitant sont beaucoup plus fortes pour une même variation de densité que dans le cas des généralistes, les unités étant les mêmes dans les deux cas.

Le coefficient de régression "a" est particulièrement élevé dans le cas des radiologues. Pour les autres groupes de spécialistes, les coefficients "a" s'échelonnent de 1,7 à 2,6, c'est-à-dire qu'ils sont beaucoup plus forts que dans le cas des généralistes.

Si au lieu de considérer les variations de consommation en valeur absolue induites par les variations de densité, on considère les variations relatives de consommation et de densité, on obtient les élasticités 1 du tableau n° 7.

Pour les soins de spécialistes libéraux considérés ensemble, l'élasticité de la consommation, calculée à partir des données régionales par rapport à la densité est égale à 0,63 soit à peu près le double de l'élasticité relative aux soins de généralistes. Cette différence assez importante est le signe d'une plus forte sensibilité de la demande de soins de spécialistes : pour une même variation de densité, en pourcentage, l'accroissement relatif de consommation de soins de spécialistes sera près de deux fois supérieur à celui concernant les généralistes. En outre si l'on considère les spécialités suivantes : psychiatrie, pédiatrie, cardiologie, l'élasticité par rapport à la densité est particulièrement élevée, puisque proche de 1 : à un accroissement de densité correspond le même accroissement de la consommation en pourcentage.

Si au lieu de la consommation totale de soins de spécialistes on distingue les différents types d'actes, on obtient les élasticités suivantes par rapport à la densité : 0,69 pour les consultations de spécialistes et 0,50 pour les actes de chirurgie et de radiologie.

avec les données exprimées en logarithmes, l'élasticité est égale au coefficient de régression a.

¹ Le calcul des élasticités peut s'effectuer selon le cas de deux façons :

[.]avec les données non transformées et l'ajustement y=a x + b, l'élasticité au point moyen est égale à : a $\overline{x}/\overline{y}$

Tableau n° 7

CALCUL DIRECT DE L'ELASTICITE PAR AJUSTEMENT DE L'EQUATION Log C = a Log D + b 1978 DONNEES REGIONALES SANS LA CORSE

		on de soins p ur 100 000 hab				
	Général	Listes	Spécialistes			
	Elasticité	∞efficient R	Elasticité	Coefficient R		
Consultations (Nbe)	0,16	0,37	0,69	0,93		
Visites (Nbe)	0,30	0,24	NS	-		
K (Nbe de lettres-clés)	1,10	0,73	0,50	0,74		
Z (Nbe de lettres-clés)	1,00	0,37	0,49	0,86		
Consommation totale (francs)	0,32	0,53	0,63	0,96		

Tableau n° 8

AJUSTEMENTS DE LA CONSOMMATION DE SOINS DE MEDECINS

EN FONCTION DE LA DENSITE

		ats de					Va	leurs m	oyennes		Elasticité: de la consom- mation par hbt	
	а		a b Co		Coefficient R		Densité pour 10 ⁵ hbts		Consommation par hbt en F		par rapport à la densité	
	Région	Départ.	Région	Départ.	Région	Départ.	Région	Départ.	Région	Départ.	Région	Départ.
				Ţ								
- Ensemble généralistes	0,74	0,91	99,6	86,1	0,56	0,62	65,5	66,7	148,3	146,6	0,33	0,41
- Ensemble spécialistes	2,22	1	50,1		0,96	<u> </u>	42,7		145,3		0,65	
1- Radiologues	6,18		10,5		0,90		4,0	ļ	35,4		0,70	<u> </u>
2- Chirurgiens, anesthésistes, gynéco- logues, urologues, neurochirurgiens.	1,77		18,4		0,77		12,8	ı	41,0		0,55	
3- O.R.L., ophtalmologistes, stomatologistes	1,75		11,0		0,95		8.0		25,1		0,56	
4- Psychiatres, neuropsychiatres	1,89		0.5		0,81		4,1		8,2		0,94	}
5- Pédiatres	1.87	ļ	-0,2		0,97		3,08		5,52		1.04	
6- Cardiologues, pneumologues	2,65		1,2		0,95		4,16		12,2		0,90	
7- Autres spécialités (digestives, dermatologues, neurologues, rhumatologues)	1,67		6,7		0,88		6,55		17,7		0,62	

33

II.2. ETUDE REGIONALE ET DEPARTEMENTALE DES RELATIONS ENTRE LA PRODUCTION PAR MEDECIN ET LA DENSITE

La production moyenne par médecin est estimée directement à partir des TSAP, par l'ensemble des honoraires divisés par le nombre de médecins ayant exerçé l'année entière. La seule critique que l'on puisse faire est que le nombre de médecins auquel on rapporte les honoraires - dans un département ou une région par exemple - correspond à la totalisation de médecins pouvant avoir des modes d'exercice différents ; en effet les uns peuvent exercer à 100 % comme libéraux, les autres à temps partiel dans des proportions variables. Si cependant la structure par mode d'exercice varie peu entre régions, (c'est-à-dire que le pourcentage des médecins libéraux à 100 % et le pourcentage des mixtes varient peu), l'analyse des différences régionales reste valable.

II.2.1. La production des généralistes en relation avec la densité

Les honoraires de généralistes en activité vont, si on exclut la Corse, de l'indice 66 à Paris et 67 dans les Alpes Maritimes, à l'indice 138 dans le Pas de Calais (France entière = 100) donc du simple à plus du double. Par région les honoraires moyens des généralistes vont de l'indice 80 en Provence à l'indice 132 dans le Nord.

Avant d'examiner la liaison entre production et densité on a mesuré quelle était l'influence de la structure par âge des médecins sur le niveau moyen régional des honoraires par médecin. En effet les honoraires sont liés à l'âge des médecins et des différences de structure par âge pourraient avoir une influence sur le montant moyen des honoraires. On a montré que les variations de structure par âge n'étaient responsables que d'une très faible part des différences observées d'honoraires moyens, par région ou département.

Les variations de la production par médecin (moyennes régionales ou départementales) sont représentées en fonction de la densité correspondante sur les graphiques 4 et 5 ; les résultats des ajustements linéaires correspondants sont au tableau 9.

On constate (tableau n° 9) que la liaison entre production par médecin généraliste et densité, est négative, les honoraires par généraliste étant plus faibles quand la densité de généralistes est élevée et inversement ; le coefficient de corrélation obtenu avec les données départementales est égal à -0,69, -0,74 avec les données régionales non transformées, et -0,79 avec les données régionales en logarithmes : dans le cas des généralistes la liaison inverse est donc assez bonne, comme le confirme l'allure générale du graphique.

On remarque qu'à Paris et dans les départements et régions du sud de la France, où la production par généraliste est plutôt basse, la densité de spécialistes est élevée. Il n'est pas impossible que dans ces régions les malades n'aient recours aux généralistes que pour des affections courantes et s'adressent pour le reste aux spécialistes. Dans ce cas il est possible qu'à l'influence négative de la forte densité de généralistes se superpose celle de la densité de spécialistes; c'est d'autant plus vraisemblable que les densités de généralistes et de spécialistes sont liées (coefficient R = 0,67).

¹ H.FAURE, A.THAURONT, F.TONNELLIER : Activité et prescription des médecins libéraux, tome II, CREDOC 1981.

Tableau n° 9

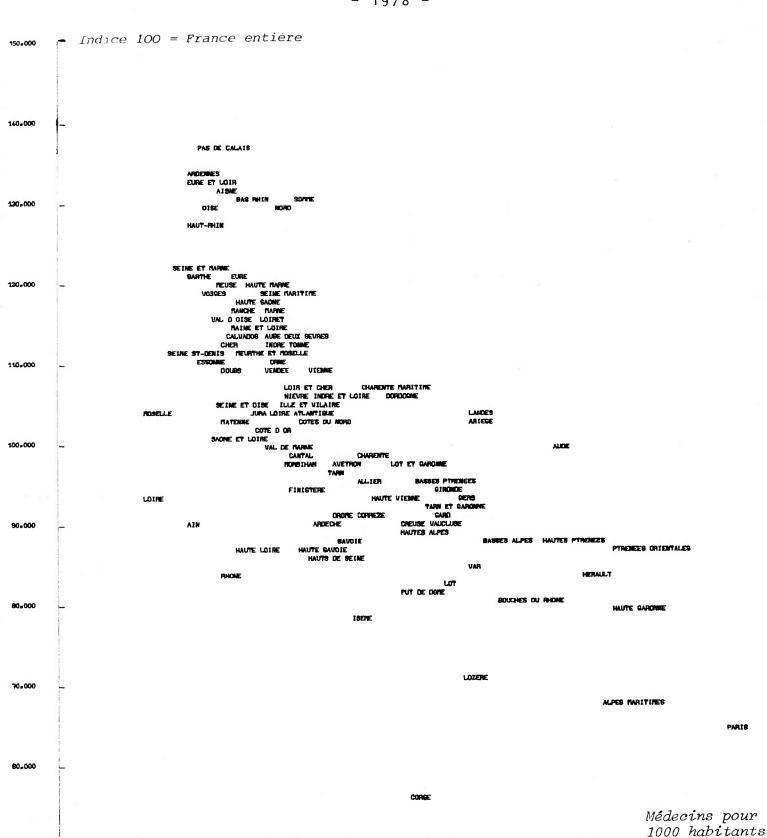
AJUSTEMENTS DE LA PRODUCTION PAR MEDECIN EN FONCTION DE LA DENSITE 1978

	Υ	sultats d = Product = Densité	ion par m	nédecin		Valeurs de la d	moyennes ensité	Elasticité ^x de la production par médecin par rapport			
	a)	t	b		Coefficient R		pour 100 000 Hbts			
	Région	Départ.	Région	Départ.	Région	Départ.	Région	Départ.	Région	Départ.	
- Ensemble généralistes	- 2,07 - 2,32	- 1,67 - 1,22	367 449	336,6 397,1	- 0,74 - 0,77	- 0,69 - 0,46	65,5 42,7	66,7 42,0	- 0,59 - 0,28	- 0,495 - 0,148	
1- Radiologues	-59,0	- 4,28	1 144	1069,5	- 0,56	- 0,33	4,0	4,0	3,20	- 0,190	
2- Chirurgiens, anesthésistes, gynéco- logues, urologues, neurochirurgiens	- 9,4	- 4,39	449	381,6	- 0,63	- 0,38	12,8	12,5		- 0,168	
3- O.R.L., ophtalmologistes, stomato- logistes	-13,4	- 6,70	432	375,1	- 0,89	- 0,50	8,0	7,9		- 0,164	
4- Psychiatres, neuropsychiatres]										
5- Pédiatres	NS	NS	NS	NS	NS	NS	NS	NS		NS	
6- Cardiologues, pneumologues							,,,,	,,,,		"	
7- Autres spécialités (digestives, dermatologues, neurologues, rhumatologues)	-12,5		364		- 0,69		6,5	6,43		- 0,107	

[&]quot; Calculée par a. \bar{d}/\bar{p}

Graphique n° 4

PRODUCTION PAR MEDECIN GENERALISTE LIBERAL DENSITE DE GENERALISTES LIBERAUX PAR DEPARTEMENT - 1978 -



•400

.500

.000

1.100

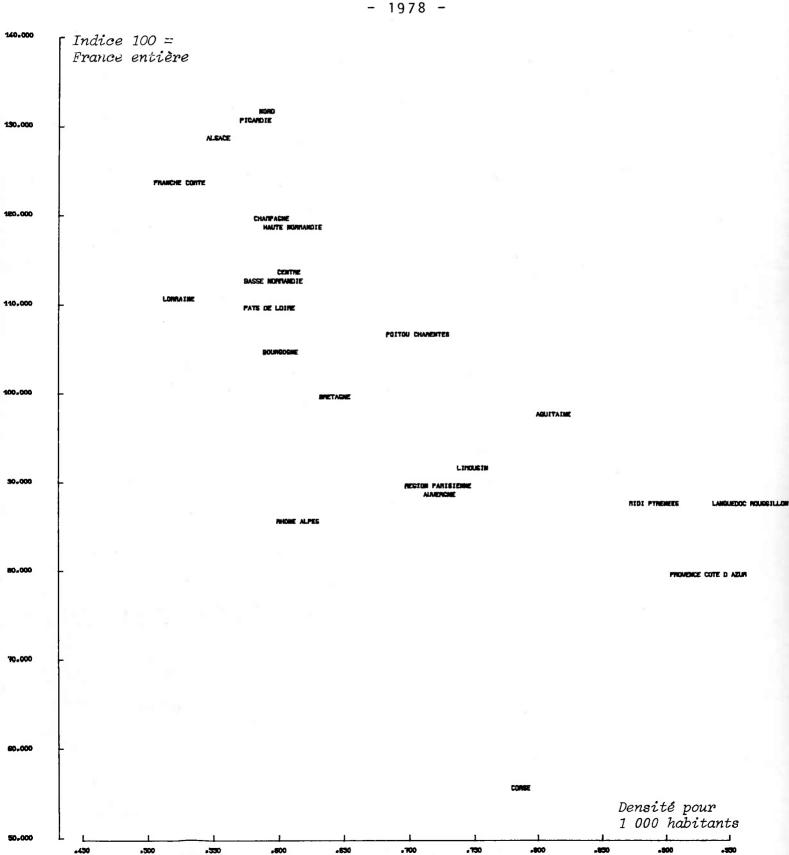
.800

.000

1.000

Graphique n° 5

PRODUCTION PAR MEDECIN GENERALISTE LIBERAL DENSITE DE GENERALISTES LIBERAUX
PAR REGION
- 1978 -



L'élasticité de la production de soins de généralistes par rapport à la densité est voisine de -0,67 (cf tableau 10) ce qui peut s'interpréter ainsi : lorsque la densité de généralistes varie de 10 % la production par généraliste baisse en moyenne de 6,7 %.

Tableau n° 10

CALCUL DIRECT DE L'ELASTICITE DE LA PRODUCTION PAR MEDECIN PAR AJUSTEMENT DE L'EQUATION Log p = a Log d + b

DONNEES REGIONALES (SANS LA CORSE)

p = production par médecin d = densité pour 100 000 habitants									
	Elasticité	Coefficient R							
Généralistes Spécialistes	- 0,67 - 0,34	- 0,79 - 0,83							

II.2.2. Relations entre la production par spécialiste et la densité

La production par spécialiste calculée au niveau départemental a une distribution très étalée puisqu'elle varie du simple à plus du double. On peut remarquer que c'est à Paris que les honoraires moyens des spécialistes libéraux sont les plus faibles.

Par région, les honoraires moyens des spécialistes vont en indice 100 France entière, de 88 en Région Parisienne à 133 dans la région Nord (Tableau n° 11).

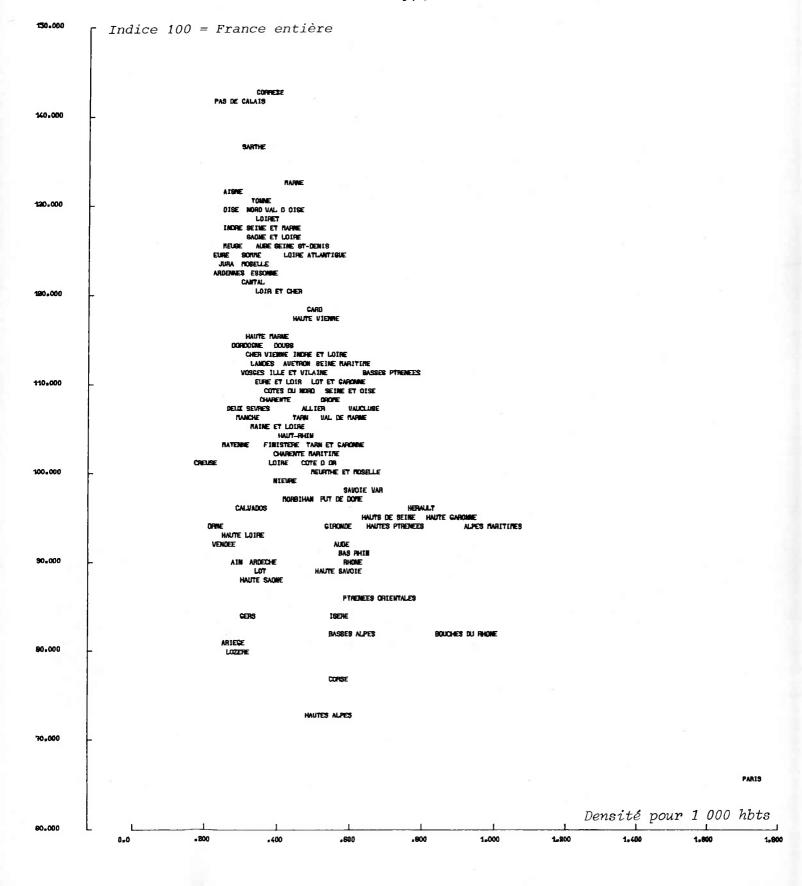
Comme le montrent les graphiques 6 et 7, la liaison entre production par spécialiste et densité est négative et moyenne ; la production par spécialiste baisse un peu lorsque la densité s'accroît, le coefficient de corrélation R est égal à -0.46 sur les données départementales,(pour l'ensemble des spécialistes ayant exercé l'année entière), à -0.77 en utilisant les données régionales, et -0.83 en utilisant les données régionales en logarithmes (tableau n° 10). On avait déjà obtenu un coefficient de corrélation analogue avec les données de 1974¹, R = -0.75.

¹ H.FAURE, S.SANDIER, F.TONNELLIER: Analyse régionale des relations entre l'offre et la consommation de soins médicaux. CREDOC 1977.

Graphique n° 6

PRODUCTION PAR MEDECIN SPECIALISTE LIBERAL DENSITE DE SPECIALISTES LIBERAUX PAR DEPARTEMENT

- 1978 -



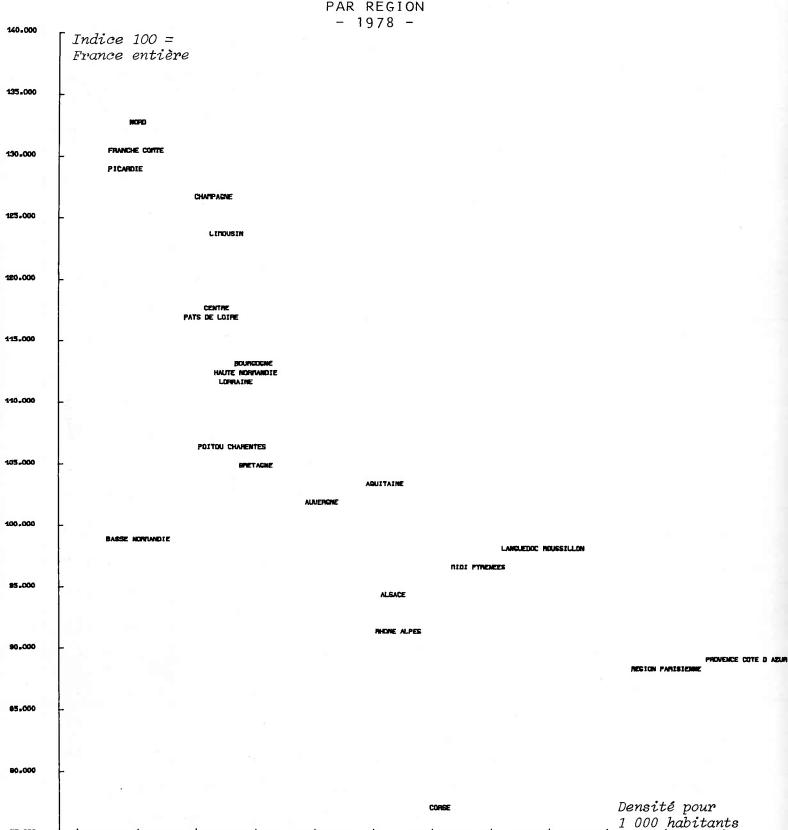
L'élasticité de la production par spécialiste par rapport à la densité calculée sur les données régionales de 1978 est égale à -0,34 en utilisant les données en logarithmes (tableau n° 10), et -0,28 au point moyen 1 : lorsque la densité s'accroît de 10 2 la production par spécialiste ne baisse que d'environ 2 2 .

Au niveau des spécialités détaillées les liaisons entre la production par médecin et la densité ne sont pas significatives, en particulier pour les psychiatres, pédiatres et cardiologues.

De l'ajustement $y=a\ x+b$ on déduit l'élasticité de y par rapport à x au point moyen : a $\frac{\overline{x}}{\overline{y}}$

Graphique n° 7

PRODUCTION PAR MEDECIN SPECIALISTE LIBERAL DENSITE DE SPECIALISTES LIBERAUX PAR REGION



-550

.650

-100

.750

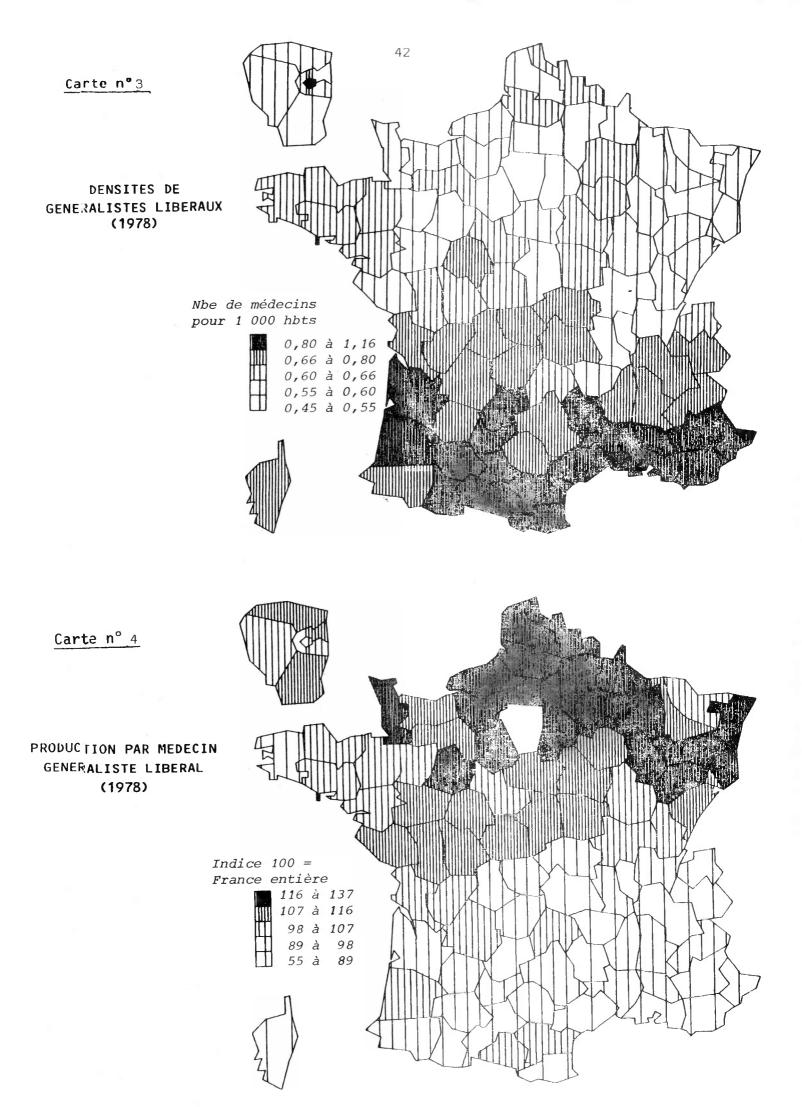
.800

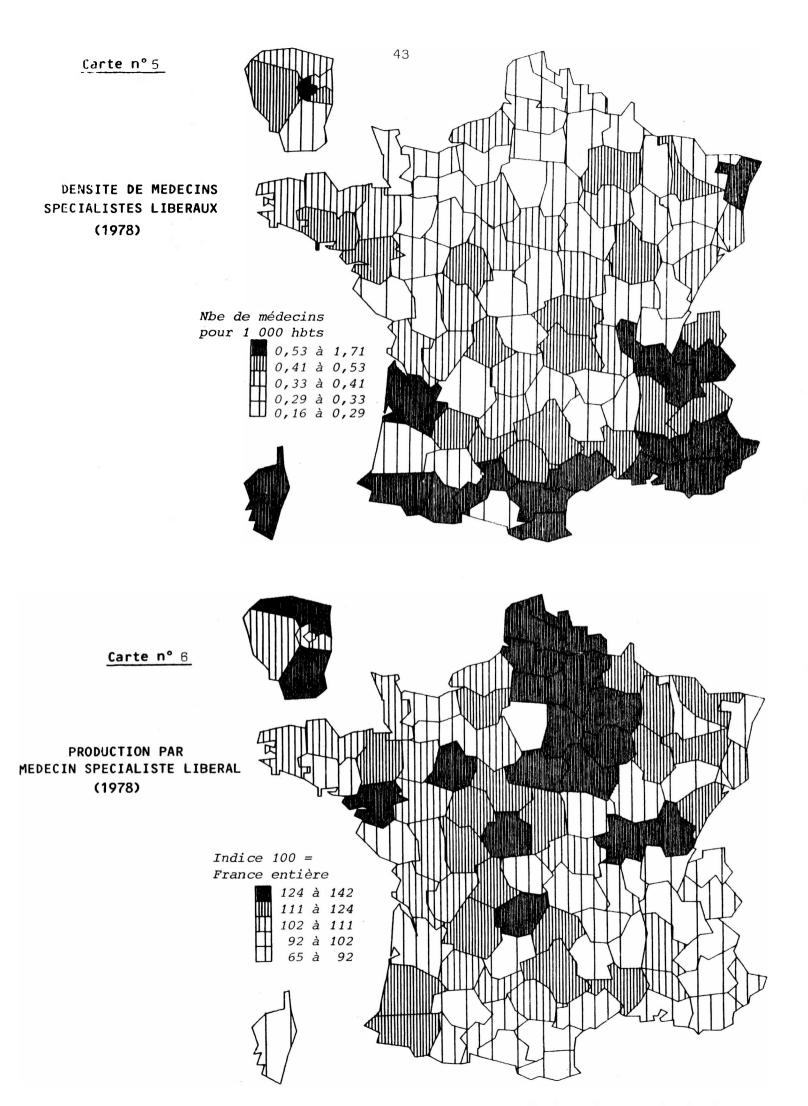
.250

.300

.400

		Gén	éralist	tes	Spé	cialist	es
		Consommation par hab. (F)	Densité pour 1 000 hab.	Production en indice		Densité pour 1 000 hab.	Production en indice
11	REGION PARISIENNE	141	0.70	90	209	0.72	88
21	CHAMPAGNE	158	0,58	150	149	0.34	127
22	PICARDIE	167	0.57	131	115	0.27	129
23	HAUTE NORMANDIE	1,57	0.59	119	134	0.36	113
24	CENTRE	152	0.59	114	137	0.35	118
31	NORD	171	0.58	132	128	0.29	133
41	LORRAINE	127	0.51	112	137	0.37	112
42	ALSACE	158	0.54	130	160	0.50	95
43	FRANCHE COMTE	141	0.50	125	120	0.27	131
51	BASSE NORMANDIE	149	0.57	114	106	0.27	99
52	PAYS DE LOIRE	143	0.57	110	131	0.33	117
53	BRETAGNE	142	0.63	100	133	0.38	105
61	LIMOUSIN	152	0.73	92	146	0.36	124
62	AUVERGNE	142	0.71	89	148	0.44	102
71	POITOU CHARENTES	164	0.68	107	123	0.35	107
72	AQUITAINE	178	0.80	98	179	0.49	104
73	MIDI PYRENEES	171	0.87	88	185	0.56	97
81	BOURGOGNE	139	0.58	106	142	0.38	112
29	RHONE ALPES	115	0.60	86	152	0.50	92
91	LANGUEDOC ROUSSILLON	185	0.94	88	198	0.61	98
93	PROVENCE COTE D AZUR	161	0.90	80	232	0.78	90
94	CORSE	99	0.78	56	142	0.55	77
96	FRANCE ENTIERE	150	0.67	100	163	0.49	100





II.3. INTRODUCTION D'UN INDICATEUR D'OFFRE HOSPITALIERE

Dans les paragraphes précédents, on a pu constater que les nuages de points représentant les liaisons entre consommation et densité ou entre production par médecin et densité, étaient plus ou moins dispersés et correspondaient donc à de plus ou moins bonnes corrélations : on se propose ici d'examiner si la dispersion peut être expliquée par le niveau de la concurrence. En particulier il serait logique de constater une substitution entre les soins en cliniques privées où exercent les médecins libéraux pour une partie de leur activité et les soins hospitaliers publics. Mais à ce sujet on rappelle¹, que les données provenant des TSAP (honoraires des médecins libéraux et effectifs) ne permettent pas de distinguer le lieu de production des soins, c'est-à-dire, les actes faits en clinique privée de ceux faits en cabinet ou au domicile du malade, qu'on est donc obligé de considérer ensemble.

Il existe un certain nombre d'indicateurs d'offre hospitalière publique au niveau du département et de la région parmi lesquels on peut citer :

- le nombre de lits d'hôpital de court séjour (par habitant),
- le nombre de lits d'hôpital, y compris les lits de moyen et long séjour (par habitant), donc avec une partie des lits de "sections d'hospices".
- le montant des honoraires publics, ou dépenses reconnues par personne, ce montant correspond aux actes faits aux malades hospitalisés et aux consultants externes, soit un C ou un Cs par consultation externe, ou par journée, plus la valeur des actes de chirurgie, laboratoire et radiologie (K, B, Z).

Parmi ceux-ci on peut penser que les lits de court séjour sont un bon indicateur. Mais les corrélations simples entre d'une part les variables décrivant le secteur libéral : densité, production par médecin, consommation par habitant, et d'autre part l'indicateur hospitalier public, ne conduisent pas le plus souvent, en utilisant les moyennes départementales ou régionales, à des résultats vraiment significatifs, en particulier :

La consommation par habitant de soins de généralistes ou de spécialistes libéraux apparaît indépendante de l'indicateur d'offre de soins hospitaliers : les coefficients de corrélation ne sont pas significatifs. Cette indépendance s'observe aussi au niveau des spécialités détaillées (tableau n° 12) : aucun coefficient n'est significatif.

Avec les données dont on dispose on ne voit donc pas d'influence du niveau plus ou moins élevé de l'offre hospitalière, mesurée en nombre de lits par habitant; sans doute cela vient du fait que les données départementales ou régionales ne permettent pas de mettre cette substitution en évidence, parce qu'agrégeant des effectifs de population trop importants. Si cette relation existe, c'est probablement dans la proximité directe des hôpitaux.

La production par médecin est en revanche légèrement liée (négativement) à l'indicateur d'offre hospitalière, dans le cas des spécialistes, R=-0.37 (tableau n° 12).

¹ Tome 1 du rapport cité : H. FAURE, A. THAURONT, F. TONNELLIER : activité et prescription des médecins libéraux. CREDOC 1981.

Tableau nº 12

COEFFICIENTS DE CORRELATION ENTRE L'INDICATEUR HOSPITALIER (LITS DE COURT SEJOUR POUR 1000 HABITANTS) ET LES VARIABLES : CONSOMMATION, DENSITE ET PRODUCTION, PAR SPECIALITE DETAILLEE

	i	uction médecin	Den	sité	Consommation par habitant		
	Région	Départ.	Région	Départ.	Région	Départ.	
Généralistes	0,13	-0,12	-0,25	0,21	- 0,25	0,09	
1 - Radiologues	- 0,22	-0,13	0,01	0,04	-0,11	-0,07	
2 - Chirurgiens + Gynécologues + Anesthésistes	- 0,29	-0,27	- 0,05	0,33	- 0,23	0,19	
3 - O.R.L. Ophtalmologistes	0,18	-0,04	- 0,19	0,30	- 0,14	0,23	
4 - Psychiatres, Neuropsychiatres	-0,23	-0,32	- 0,02	0,47	- 0,08	0,10	
5 - Pédiatres	-0,24	-0,15	0,12	0,23	0,08	0,08	
6 – Cardiologues, Pneumologues	-0,05	-0,30	- 0,03	0,21	0,0	0,02	
7 - Autres spécialités	0,0	-0,10	- 0,19	0,31	- 0,23	0,18	
Ensemble des spécialistes	- 0,17	- 0,37	- 0,08	0,32	- 0,15	0,11	

Tableau n° 13

COEFFICIENTS DE CORRELATION "R" ENTRE CONSOMMATION OU PRODUCTION ET DENSITE POUR 3 GROUPES DE DEPARTEMENTS CLASSES SELON LE NOMBRE DE LITS D'HOPITAUX PUBLICS DE COURT SEJOUR POUR 1000 HABITANTS

	Groupe 1*	Groupe 2	Groupe 3	Ensemble
1 - Consommation et densité			=	
Généralistes R (Cg, Dg)	0,72	0,58	0,56	
Spécialistes R (Cs, Ds)	0,96	0,92	0,93	
2 - Production par médecin et densité		1		
Généralistes R (Pg, Dg)	- 0,74	- 0,58	- 0,75	- 0,69
Spécialistes R (Ps, Ds)	- 0,52	-0,49	- 0,49	- 0,48

* Groupe 1 : moins de 3,82 lits de court séjour pour 1000 habitants

Groupe 2 : de 3,82 à 4,56 lits de court séjour pour 1000 habitants

Groupe 3 : plus de 4,56 lits de court sejour pour 1000 habitants

La densité de spécialistes libéraux est aussi liée, mais positivement, à l'indicateur hospitalier (R = + 0,32), ceci vient du fait qu'une proportion notable de médecins spécialistes libéraux des villes exerce à la fois en cabinet libéral et à temps partiel à l'hôpital; l'hôpital, surtout s'il est important, crée une zone d'attraction de spécialistes à plein temps ou mixtes.

Le fait que la production par médecin spécialiste soit liée négativement à l'indicateur hospitalier est le reflet des relations observées entre la production et la densité d'une part, entre la densité et l'indicateur hospitalier d'autre part.

On a essayé par une autre méthode de voir si l'indicateur d'offre hospitalière avait une influence sur les relations entre l'offre et la production en classant les départements en trois groupes selon que le nombre de lits par habitant est faible, moyen ou fort (tableau n° 13). Cette classification en trois groupes devrait permettre de voir si, à partir d'un certain niveau d'offre hospitalière publique, il y a ou non modification des relations entre la consommation de soins libéraux par habitant et la densité libérale. C'est une méthode différente de celle des corrélations partielles, où on examine les relations entre deux variables, la troisième, l'offre hospitalière étant fixée. Les relations entre la production par médecin et la densité de spécialistes ne sont pas meilleures à l'intérieur des sous-groupes de départements. Par contre la relation entre consommation et densité de généralistes est meilleure pour le groupe 1 des départements les moins bien pourvus en hôpitaux publics (R = 0,72 dans le groupe 1)(cf. tableau n° 13).

Par ailleurs des corrélations partielles entre consommation de soins, production par médecin et densité ont été calculées, à nombre de lit de court séjour égal pour voir si cette variable intervenait dans les liaisons : les résultats ne sont presque pas modifiés par l'introduction de cette variable supplémentaire.

En outre des corrélations partielles ont été faites systématiquement en fixant la densité de généralistes, ou la densité de spécialistes, ou la consommation de soins de généralistes ou de spécialistes : les résultats des calculs (non reproduits) ne sont que très peu modifiés.

En conclusion à cette tentative de tenir compte d'un indicateur de développement hospitalier, il ressort que celui-ci intervient légèrement dans les relations entre production et densité de spécialistes, mais il semble que les données dont on dispose ne permettent pas de lui attribuer une influence sur la consommation de soins libéraux. Au niveau du département le nombre de lits de court séjour n'est pas un bon indicateur de l'influence qu'a probablement un hôpital par rapport au secteur libéral ; en effet le poids d'un hôpital même important comme un CHU, n'est pas suffisant pour que l'on puisse mesurer des substitutions.

Tableau n° 14

CORRELATION ENTRE LES VARIABLES : CONSOMMATION DE SOINS, DENSITE MEDICALE ET PRODUCTION PAR MEDECIN, ET LES INDICATEURS D'EQUIPEMENT OU DE CONSOMMATION HOSPITALIERE (95 DEPARTEMENTS)

	Généralistes						Spécialistes						
Indicateur hospitalier (pour 1000 habitants)	i pensite i			Production par médecin		Consommation par habitant		Densité		Production par médecin		Consommation par habitant	
	Région	Départ.	Région	Départ.	Région	Départ.	Région	Départ.	Région	Départ.	Région	Départ.	48
Lits de long séjour		0,06		0,04		0,12		-0,03		-0,17		-0,17	
Lits de court séjour	-0,27	0,21	0,16	0,12	-0,25	0,09	-0,09	0,32	-0,12	-0,37	- 0,12	0,11	
Honoraires publics	-0,22	-0,17	0,08	0,03	- 0,32	-0,27	0,22	0,16	-0,12	-0,08	0,15	0 , 11	

DEUXIEME PARTIE

- SECONDE PARTIE -

L'objet de cette seconde partie est d'étudier en évolution les relations entre l'offre, la consommation et la production de services de médecins du secteur privé, alors que la première partie analysait ces relations pour l'année 1978.

Dans ce but on se réfère aux statistiques établies annuellement par le Ministère de la Santé et les caisses de sécurité sociale qui concernent respectivement les effectifs de médecins et les consommations des assurés sociaux.

Par opposition aux données des TSAP, ces données permettent de compléter l'étude instantanée (1978), par des observations temporelles, de faire une étude départementale des consommations de soins, ce que les TSAP ne permettent pas dans le cas des spécialistes.

Par contre, elles ne permettent pas de considérer la production au niveau départemental, mais seulement régionalement.

Cette seconde partie comporte deux chapitres :

-Le chapitre III est consacré à la description de l'évolution des variables. Pour chacune des variables, on analyse la dispersion des valeurs départementales ou régionales, en particulier pour voir si celle-ci s'est accrue ou non pendant la période ; il est intéressant en effet d'examiner si les positions relatives des départements ou régions ont évolué ou non, compte tenu de leur position initiale et des accroissements pendant la période. On sait d'après diverses études qu'il existe de très fortes différences tant de densité médicale que de consommation par personne et donc de production par médecin.

-L'objet du chapitre IV est d'analyser les liaisons entre les variables consommation par personne, densité, et production par médecin, soit en niveaux soit en accroissements ; plus précisément sont abordées successivement :

- . les liaisons entre les niveaux de consommation et de densité une année donnée, c'est-à-dire en 1980 et en 1971; on compare les résultats des ajustements pour voir si entre les deux années, des modifications se sont produites dans les relations entre l'offre et la consommation.
- . la liaison entre le <u>niveau de production</u> par médecin et la <u>densité</u> médicale en 1980 et en 1971; on cherche à savoir si les relations inverses observées avec les données de 1974 se retrouvent.

enfin, les liaisons, non plus entre les niveaux, mais entre les <u>accroissements</u> de consommation et de densité pendant la période 1971-1980. On sait en effet que les relations établies à partir des différences géographiques existant une année donnée et les relations entre les variations des mêmes variables au cours d'une période sont en général différentes. On étudiera de même les liaisons entre les accroissements de production par médecin et les accroissements de densités.

- CHAPITRE III -

EVOLUTION DES DENSITES DE MEDECINS,
DES CONSOMMATIONS PAR PERSONNE ET DES PRODUCTIONS PAR MEDECIN

- Chapitre III -

EVOLUTION DES DENSITES DE MEDECINS, DES CONSOMMATIONS PAR PERSONNE ET DES PRODUCTIONS PAR MEDECIN

L'objet de ce chapitre est de décrire les évolutions entre 1971 et 1980 des trois variables : densités médicales, consommation par habitant, production par médecin.

Ces variables sont connues par les statistiques du Ministère de la Santé, de la CNAM et du CREDOC.

Les effectifs de médecins généralistes et spécialistes exerçant en clientèle privée dans les départements et les régions françaises sont connus à partir des statistiques établies par le Ministère de la Santé¹ depuis 1971. Ces chiffres ne concernent pas les médecins 100 % hospitaliers.

Les consommations par habitant, de services de médecins du secteur privé ont été évaluées à partir des statistiques de prestations du Régime Général et de la Mutualité Sociale Agricole dans le cadre de l'Assurance Maladie. Elles ont été établies au niveau des départements et des régions pour les consultations et visites en nombres, pour les actes de chirurgie et de spécialités et pour les actes de radiologie en nombres de lettres-clés, et pour l'ensemble de la consommation en francs courants (dépense reconnue).

Les productions par médecin ont été calculées à partir des deux séries précédentes par le quotient de la consommation par personne par la densité : elles sont établies au plan régional.

Les dernières statistiques sont tirées de Santé Sécurité Sociale. Statistiques et commentaires. Ministère de la Santé: "Statistique annuelle des professions sanitaires et sociales".

Tableau n° 15

DENSITES POUR 100 000 HABITANTS DONNEES NATIONALES

	Nive	aux	Accroissement							
	1971	1980	Absolu	Relati	f (T.A.A.M.) %				
	1971	1960	1971-1980	1971-1975	1975-1980	1971-1980				
Généralistes	56,3	80,8	24,5	2,5	5,4	4,1				
Spécialistes	36,9	49,8	12,9	3,4	3,4	3,4				
Ensemble	93,2	130,6	37,4	2,8	4,6	3,8				
		D								

Tableau n° 16 CARACTERISTIQUES STATISTIQUES DES DISTRIBUTIONS DEPARTEMENTALES DES DENSITES DE MEDECINS

	(Nbe de	Ecarts-type (Nbe de médecins p.100 000 hbts)		cients iation	Coefficients de corrélation du niveau de la densité en 1971 avec					
	1971	1980	1971	1980				issement f 1971-80		
					1	2	1	2		
Généralistes	12,6	18,3	0,23	0,23	0,39	-0,08	-0,30	-0,34		
Spécialistes	12,2	16,1	0,43	0,40	0,48	0,27	-0,26	-0,32		
Ensemble	22,9	31,4	0,28	0,26	0,51	0,08	-0,31	-0,53		

⁽¹⁾ Coefficient de corrélation globale(2) Coefficient de corrélation locale

III.1. LES DENSITES DE MEDECINS LIBERAUX EXERCANT EN CLIENTELE PRIVEE

Le nombre de médecins libéraux exerçant en clientèle privée est passé de 47 584 en 1971 à 69 963 en 1980, ce qui correspond à un accroissement de densité médicale de 37 % en 9 ans, soit en moyenne 3,8 % par an ; ce taux est un peu plus élevé pour les généralistes (4,1 %) que pour les spécialistes (3,4 %) cf. tableau n°15.

Cette croissance a-t-elle entrainé une réduction des disparités géographiques de densité médicale ? Pour répondre à cette question il faut préciser les termes "disparités" et "réduction".

Les disparités de densité médicale entre départements peuvent être appréciées par les valeurs de :

- l'écart absolu¹, c'est-à-dire la différence entre les densités correspondantes ;
- l'écart relatif², c'est-à-dire la différence en pourcentage ;

De façon analogue pour chaque département les évolutions de densité au cours d'une période peuvent être caractérisées par :

- la densité additionnelle ³ au cours de la période, c'est-à-dire la différence de densité entre les années extrêmes (accroissement absolu) ;
- l'accroissement relatif qui représente l'accroissement en pourcentage de la densité au cours de la période par rapport à sa valeur initiale. Il est commode d'associer à cet accroissement la valeur du taux d'accroissement annuel moyen de la période correspondante⁵.

III.1.1. Evolutions des densités médicales

Avec les définitions posées ci-dessus, l'étude de l'évolution des densités médicales (cartes n° 7, 8, 9) dans les départements conduit aux conclusions suivantes :

 $^{^1}$ L'écart ${\rm E}_{A~B}$ entre deux départements A et B s'exprime par la différence des densités (d) : ${\rm E}_{A~B}$ = $[d_A~-~d_B]$

² L'écart relatif R_{AB} est égal au rapport $R_{A,B} = \frac{dA - dB}{d_A} = \frac{E_{A,B}}{d_A}$

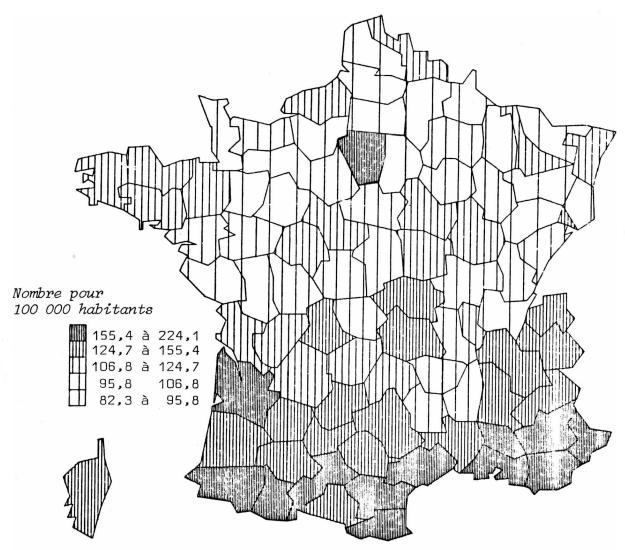
 $^{^3}$ Entre 1971 et 1980 par exemple pour la densité additionnelle Δ est donnée par Δ = d_{1980} - d_{1971}

[&]quot;L'accroissement relatif A est donné par $A = \frac{d_{1980} - d_{1971}}{d_{1971}}$

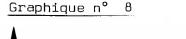
⁵ L'accroissement annuel moyen (α) correspondant à A est donné par la formule $\alpha = [\sqrt[9]{1+A} - 1]$ 100

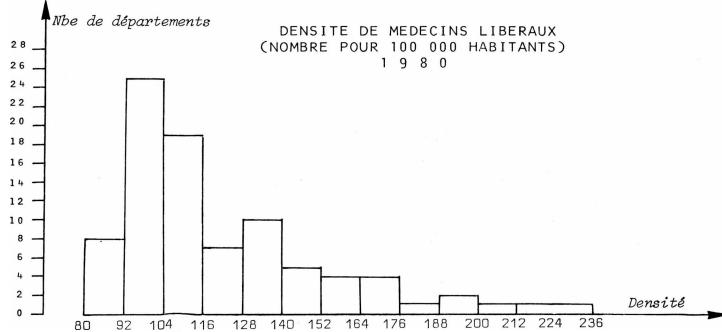
Carte n° 7

DENSITE DE MEDECINS LIBERAUX (NOMBRE POUR 100 000 HABITANTS) 1 9 8 0



Sources : Ministère de la Santé





59

- d'une part les écarts <u>absolus</u> entre départements se sont accrus; globalement la densité additionnelle de médecins entre 1971 et 1980 a été d'autant plus forte que la densité en 1971 était plus élevée; l'implantation régionale des jeunes médecins a été proche de celle de leurs aînés. Néanmoins, si l'on considère le groupe de départements d'une même région, la situation est plus diversifiée, car les jeunes généralistes ne se sont pas systématiquement installés dans les départements où la densité de médecins âgés était forte¹.
- d'autre part les écarts <u>relatifs</u> (en pourcentage) entre départements se sont très légèrement réduits, les taux d'accroissement des densités médicales ayant été globalement plus forts dans les départements les moins médicalisés en 1971.

Ces remarques sont déduites des résultats de l'analyse des distributions statistiques des densités départementales et de leurs accroissements (annexe A) ainsi que de l'analyse des corrélations globales et locales des densités et de leurs accroissements (tableau n° 16).

- L'écart type des distributions des densités s'est accru, tandis que le coefficient de variation est resté stable pour les généralistes mais a légèrement baissé pour les spécialistes et l'ensemble des médecins. Il y a donc eu un léger resserrement des valeurs extrêmes de densités départementales de spécialistes.
- Bien que les coefficients de corrélation ne soient pas très élevés, les accroissements absolus des densités sont corrélés positivement aux niveaux des densités en 1971, alors que les accroissements relatifs leur sont corrélés négativement (tableau n° 16).
- En corrélation locale² (tableau n° 16), pour les départements d'une même région, l'accroissement absolu de la densité de généralistes est indépendant du niveau initial de la densité. On observe ce même résultat pour l'ensemble des médecins.

Ainsi, les distributions géographiques des densités médicales en 1971 et 1980 sont très similaires³, et conformes aux observations plus anciennes. On a montré depuis longtemps que la répartition spatiale des spécialistes était très liée à celle des facultés de médecine qui assurent leur formation ; les fortes densités médicales se rencontrent surtout dans le Sud-Est et dans le Sud-Ouest de la France ainsi qu'à Paris. D'une façon générale, on trouve de fortes concentrations de médecins, associées à une proportion élevée de médecins spécialistes dans les grands centres universitaires (carte n° 7 et graphique n° 9).

¹ S.SANDIER, F.TONNELLIER: Analyse de la production et des prestations des médecins libéraux - tome I: structure et implantation du corps médical en 1977. CREDOC, décembre 1980 (142 pages).

² Cf note 1 page 13 chapitre I.

³ La liaison est caractérisée par des coefficients de corrélation globale et locale respectifs de :

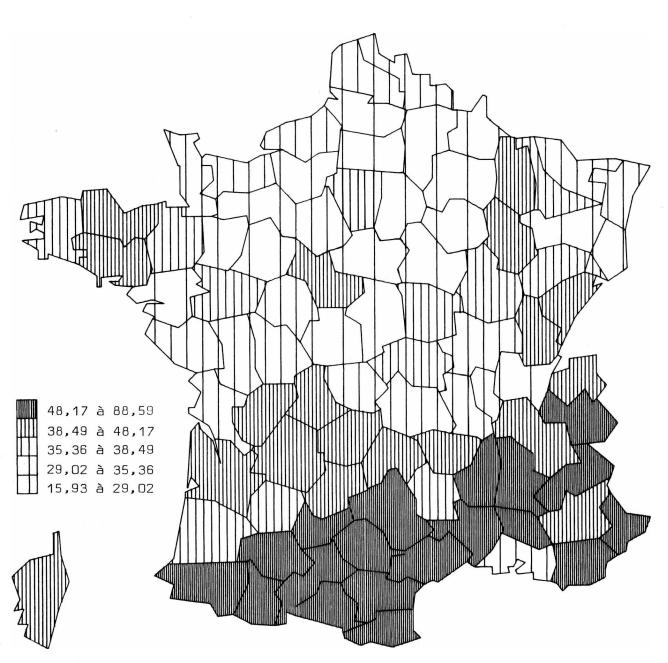
^{.0,88} et 0,72 pour les généralistes

^{.0,94} et 0,92 pour les spécialistes

^{.0,94} et 0,90 pour l'ensemble des médecins.

Carte n° 8

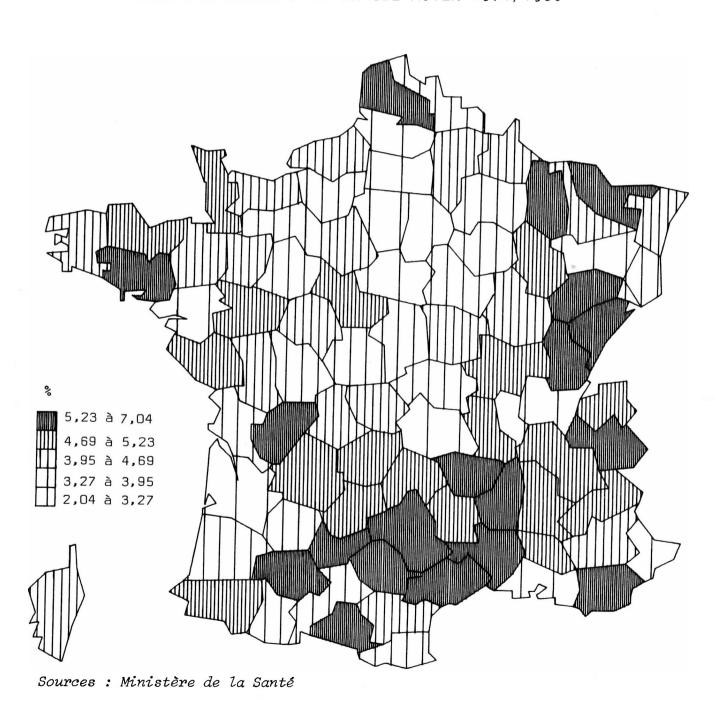
DENSITE DE MEDECINS LIBERAUX (NOMBRE POUR 100 000 HABITANTS) ACCROISSEMENT ABSOLU 1971-1980



Sources : Ministère de la Santé

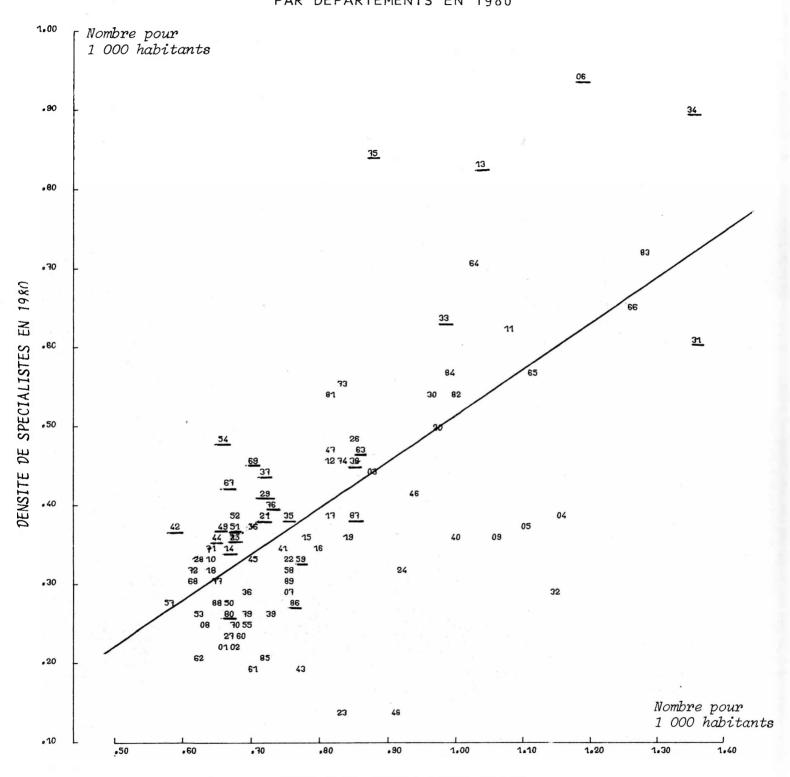
Carte n° 9

DENSITE DE MEDECINS LIBERAUX ACCROISSEMENT RELATIF TAUX D'ACCROISSEMENT ANNUEL MOYEN 1971/1980



Graphique n° 9

DENSITES DE GENERALISTES ET DE SPECIALISTES
- MEDECINS EXERCANT EN CLIENTELE PRIVEE
PAR DEPARTEMENTS EN 1980



DENSITE DE GENERALISTES EN 1980

Les départements soulignés sont siège de CHU.

Tableau n°17

DENSITES DE MEDECINS EN 1980 ET ACCROISSEMENT ABSOLU DES DENSITES MEDICALES ENTRE 1975 ET 1980 PAR REGIONS

Nombre pour 100 000 hbts

,					
De	nsité en 1	980	1		osolu
Généra- listes	Spécia- listes	Ensemble	Généra- listes	Spécia- list e s	Ensemble
85,41 83,97 116,92 74,23	80,48 41,68 69,10 43,30	165,89 125,65 186,02 117,53	10,92 22,86 30,13 23,20	9,18 5,57 17,33 7,46	20,10 28,43 47,46 30,68
77,02 65,37 73,05 96,13 109,94 110,53	33,11 32,86 38,68 56,08 52,20 78,95	110,14 98,22 111,73 152,21 162,14 189,49	19,35 15,17 22,10 21,17 38,76 21,95	5,06 4,49 7,87 9,02 5,46 9,51	24,41 19,66 29,97 30,19 45,26 31,46
64,23 69,83 68,66 65,42 68,80 84,25 62,04 67,12 70,92 71,30 67,36 80,78	38,33 35,54 36,02 33,49 30,85 33,95 34,55 29,60 36,62 28,77 25,02	102,56 105,37 104,68 98,92 99,65 118,20 96,59 96,73 107,54 100,07 92,38	18,09 17,34 18,25 10,77 21,94 24,65 18,80 18,46 18,03 12,83 13,46 18,66	4,85 8,18 5,87 6,88 7,28 4,08 6,56 7,11 6,16 6,33 3,58 7,65	22,93 21,53 24,12 17,66 29,22 28,16 25,36 25,57 24,19 19,16 17,03 26,31
	Généra- listes 85,41 83,97 116,92 74,23 77,02 65,37 73,05 96,13 109,94 110,53 64,23 69,83 68,66 65,42 68,80 84,25 62,04 67,12 70,92 71,30 67,36	Généra- listes Spécia- listes Spécia	listes Listes Ensemble 85,41 80,48 165,89 83,97 41,68 125,65 116,92 69,10 186,02 74,23 43,30 117,53 77,02 33,11 110,14 65,37 32,86 98,22 73,05 38,68 111,73 96,13 56,08 152,21 109,94 52,20 162,14 110,53 78,95 189,49 64,23 38,33 102,56 69,83 35,54 105,37 68,66 36,02 104,68 65,42 33,49 98,92 68,80 30,85 99,65 84,25 33,95 118,20 62,04 34,55 96,59 67,12 29,60 96,73 70,92 36,62 107,54 71,30 28,77 100,07 67,36 25,02 92,38	Généra- Listes Spécia- Listes Ensemble Généra- Listes 85,41 80,48 165,89 10,92 83,97 41,68 125,65 22,86 116,92 69,10 186,02 30,13 74,23 43,30 117,53 23,20 77,02 33,11 110,14 19,35 65,37 32,86 98,22 15,17 73,05 38,68 111,73 22,10 96,13 56,08 152,21 21,17 109,94 52,20 162,14 38,76 110,53 78,95 189,49 21,95 64,23 38,33 102,56 18,09 69,83 35,54 105,37 17,34 68,66 36,02 104,68 18,25 65,42 33,49 98,92 10,77 68,80 30,85 99,65 21,94 84,25 33,95 118,20 24,65 62,04 34,55 96,59 18,80	Généra- Listes Spécia- Listes Ensemble Généra- Listes Spécia- Listes 85,41 80,48 165,89 10,92 9,18 83,97 41,68 125,65 22,86 5,57 116,92 69,10 186,02 30,13 17,33 74,23 43,30 117,53 23,20 7,46 77,02 33,11 110,14 19,35 5,06 65,37 32,86 98,22 15,17 4,49 73,05 38,68 111,73 22,10 7,87 96,13 56,08 152,21 21,17 9,02 109,94 52,20 162,14 38,76 5,46 110,53 78,95 189,49 21,95 9,51 64,23 38,33 102,56 18,09 4,85 69,83 35,54 105,37 17,34 8,18 68,66 36,02 104,68 18,25 5,87 68,80 30,85 99,65 21,94 7,28

Groupe 1 : régions où il n'était pas souhaitable d'inciter les médecins à s'installer ;

Groupe 2 : régions non prioritaires quant à l'installation de nouveaux médecins ; Groupe 3 : régions où il était souhaitable que de nouveaux médecins s'installent.

¹Classement proposé dans : Analyse régionale des relations entre l'offre et la consommation de soins médicaux (secteur privé). CREDOC octobre 1977

64

III.1.2. Croissance du corps médical et accès aux soins

Malgré la diminution des écarts relatifs, on a constaté que l'accroissement du corps médical a peu contribué à la réduction des disparités des densités départementales. Celle-ci ne constitue pas un but en soi puisque la demande et la morbidité varient au plan géographique. Pour cela, la recherche d'une meilleure adaptation de l'offre à la demande constitue un bon objectif pour les planificateurs ; il semble donc préférable d'identifier les départements où la demande excède l'offre et d'essayer d'inciter les médecins à s'y installer plutôt que de viser à une uniformisation du niveau des densités médicales.

Dans cette optique, on avait, à partir des données de 1974¹, avec les réserves méthodologiques qui s'imposaient, classé les régions françaises en trois groupes : celui (groupe 1) où il ne semblait pas souhaitable d'inciter les médecins à s'installer ; celui (groupe 2) des régions qui n'apparaissaient pas prioritaires, et enfin celui (groupe 3) des régions où il semblait souhaitable que les nouveaux médecins s'installent nombreux.

Six années plus tard en 1980, on constate (tableau n° 17) que dans les régions de ce dernier groupe où il paraissait souhaitable que l'accroissement soit particulièrement fort, l'accroissement absolu de la densité médicale a été plus faible que pour la France entière avec des exceptions pour la Franche Comté et le Limousin. Pour le Nord, la Picardie, la Champagne l'accroissement de la densité apparaît particulièrement faible non seulement par rapport à ce que l'on peut penser être les besoins, mais aussi vis à vis de la moyenne française.

A l'opposé pour trois régions sur quatre du premier groupe à densité forte, alors que l'adéquation de l'offre à la demande en 1974 y paraissait convenable, l'accroissement absolu de la densité médicale totale a été plus élevé que la moyenne française. La Région Parisienne fait exception, mais uniquement parce que l'accroissement des généralistes y a été particulièrement faible ; en ce qui concerne les spécialistes de cette région, l'accroissement absolu de la densité est un peu supérieur à la moyenne nationale. On notera que malgré des besoins de médecins supplémentaires modérés (Provence Côte d'Azur, Midi-Pyrénées) ou nuls (Languedoc-Roussillon) les régions méditerranéennes sont celles où les accroissements absolus de densité médicale ont été les plus forts.

En conclusion, il semble que pour lutter contre les inégalités d'offre de soins, les pouvoirs publics ne puissent pas compter sur les évolutions naturelles, même en période de forte expansion du corps médical.

Il semble d'ailleurs que l'augmentation des promotions d'étudiants en médecine, dans les régions déficitaires, soit une possibilité pour réduire les inégalités. Actuellement on constate que ce sont dans les régions les plus médicalisées que la densité d'étudiants en médecine est la plus forte

Il est sans doute nécessaire de procéder à une large information destinée aux étudiants en médecine ou aux jeunes médecins qui leur permette de choisir le lieu de leur installation en connaissance de cause.

De plus, il est possible que des mesures incitatives (prêts ou subventions) favorisent la mobilité des médecins vers les zones où la densité est faible.

¹ H.FAURE, S.SANDIER, F.TONNELLIER: Analyse régionale des relations entre l'offre et la consommation de soins médicaux (secteur privé). CREDOC octobre 1977 (174 pages).

III.2. CONSOMMATION PAR PERSONNE DE SERVICES DE MEDECINS DU SECTEUR PRIVE

Entre 1971 et 1980 la valeur de la consommation par personne de soins fournis par les médecins du secteur privé a été multiplié par 3,3, ce qui correspond à un accroissement de 14,1 % en moyenne par an sur cette période, qui se décompose en évolution du prix $(8,4\ %\ par\ an)$ et en évolution du volume $(5,3\ %\ par\ an)$.

L'évolution est différente selon les types de soins. En volume, c'està-dire une fois éliminée l'influence du prix, la hiérarchie des taux d'accroissement annuels moyens de la consommation par personne a été la suivante :

Tableau n° 18

CONSOMMATION PAR HABITANT DE SERVICES DE MEDECINS DU SECTEUR PRIVE¹
DONNEES NATIONALES
EVOLUTION 1971-1980

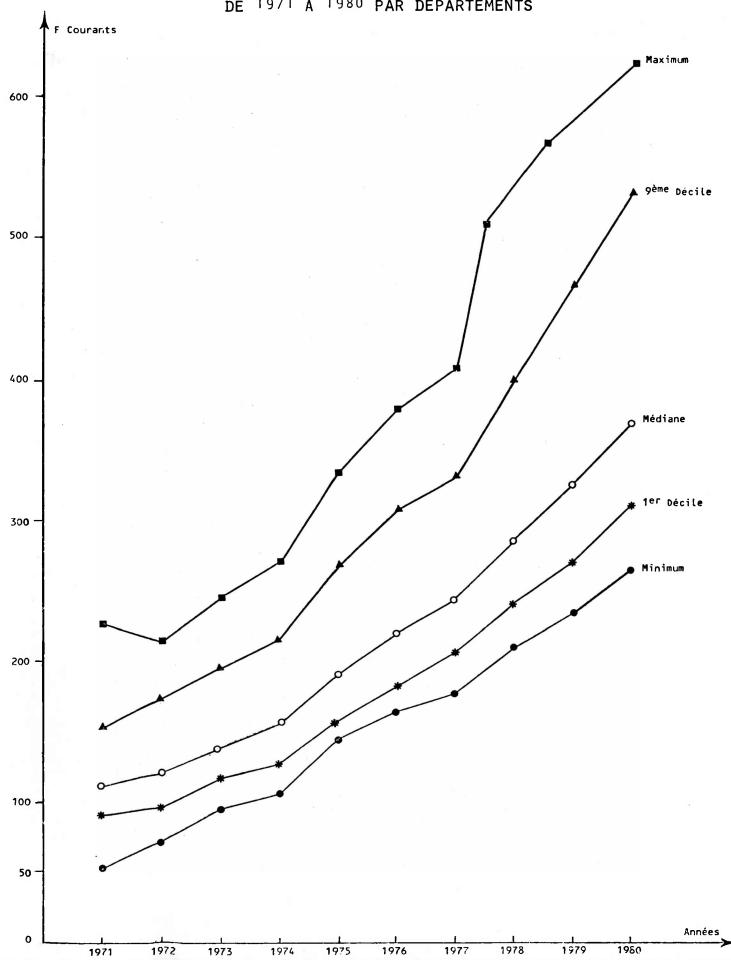
Type de soins	Niveau de la consommation		Accroissements			
	1971	1980	Absolu 1971–1980	Relatif (taux d'accroissement annuel moyen %)		
				1971/1975	1975/1980	1971/1980
Consultations (nombre)	2,07	2,99	0,92	5,02	3,49	4,17
Visites (nombre)	1,12	1,30	0,18	0,69	2,49	1 , 68
Actes de chirurgie et de spécial. (nbe de lettres-clés K)	6,92	11,84	4,92	5,78	6,45	6,15
Actes de radiologie (nbe de lettres-clés Z)	5,71	11,21	5,50	9,34	6,54	7 , 78
Ensemble (dépenses en Francs courants)	123,00	402,82	279,83	15,15 ²	13,25 ²	14,09 ²

¹Pour le champ de l'Assurance Maladie, soins ambulatoires ou en hospitalisation privée.

²Les taux d'accroissement correspondant à <u>l'ensemble de la dépense en francs</u> courants, sont nettement plus élevés que ceux du volume car ils réflètent aussi l'augmentation des prix.

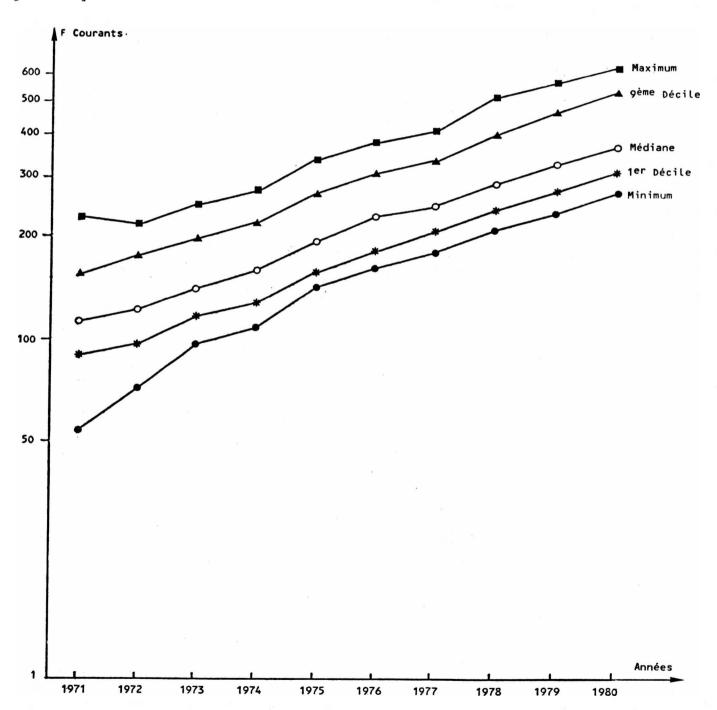
CARACTERISTIQUES DE LA

DISTRIBUTION DE LA CONSOMMATION DE SOINS MEDICAUX PAR PERSONNE DE 1971 À 1980 PAR DEPARTEMENTS

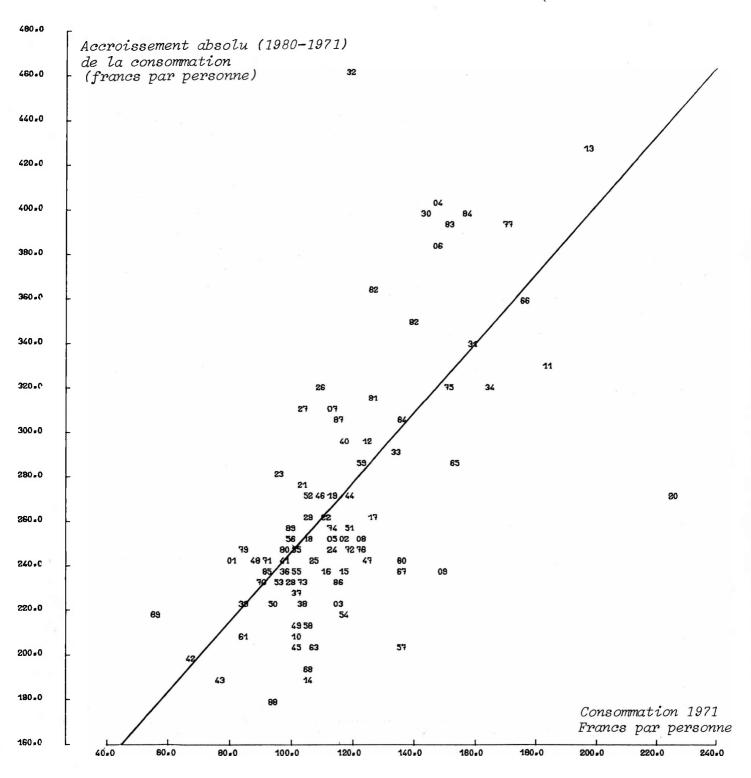


Graphique n° 11 CARACTÉRISTIQUES DE LA DISTRIBUTION DE LA CONSOMMATION DE SOINS MÉDICAUX PAR PERSONNE DE 1971 à 1980 PAR DÉPARTEMENTS

Echelle logarithmique



Graphique n° 12 ACCROISSEMENT ABSOLU 1971-1980 DE LA CONSOMMATION DE SOINS MEDICAUX DU SECTEUR PRIVE PAR PERSONNE EN FONCTION DU NIVEAU 1971, PAR DEPARTEMENTS



Les chiffres indiquent les numéros des départements

III.2.1. Evolution des consommations par personne dans les départements

Comme dans le cas des densités médicales, les évolutions le sont traduites pour les niveaux des consommations par personne par un accroissement des disparités départementales mesurées par les écarts absolus (différences entre le 1er et le 9è déciles), c'est-à-dire qu'en moyenne les différences absolues des niveaux de consommation entre départements se sont accrues au cours du temps le phénomène peu marqué pour les consultations est particulièrement frappant pour les actes en "K" et les actes en "Z". Malgré des taux d'accroissement rapides de ces deux consommations, la différence entre les 9èmes et ler déciles des distributions départementales a augmenté respectivement de 5,36 à 9,53 "K" et de 3,75 à 7,62 pour les "Z" (tableau n° 19).

Les disparités relatives des niveaux de consommation par personne, des départements (rapport des 1er et 9ème déciles) ont, elles, diminué très nettement pour les consultations (de 67 à 51 %), et la radiologie (119 % à 110 %) et de façon moins marquée pour les actes en "K" (124 % à 122 %). Par contre pour les visites, la dispersion relative ne s'est pas modifiée entre 1971 et 1980 (tableau n° 19).

On obtient globalement les mêmes résultats que ci-dessus en observant les corrélations entre accroissement et niveau initial (tableau n° 20).

- L'accroissement absolu est d'autant plus fort que le niveau initial était fort pour l'ensemble des soins et en particulier pour les actes de chirurgie et de radiologie. Par contre, pour les consultations, la corrélation n'est pas significative.
- L'accroissement relatif pour les consultations, la radiologie, et la consommation totale est corrélé négativement avec le niveau initial ce qui suggère un rapprochement relatif des valeurs extrêmes (sauf pour les K).

²Les comparaisons des départements extrêmes donnent les résultats suivants : Différence Plus faible Plus forte des valeurs extrêmes 1971 1980 1980 1971 1971 1980 2,27 Rhône 1,21 Loire 2,00 Corse 3,47 S & M Consultations 1,98 1,75 Rhône 0,46 Rhône 0,61 Aude 2,21 P.de C. 2,59 Visites Orne 3,69 Orne 6,74 B.du R.11,74 Gers 24,60 D.Sèv.2,57 Vosg. 6,23 Corse 12,68 B.du R.21,38 17,86 8,05 Actes en K 15,15 10,11 Actes en Z

¹Les données statistiques figurent en annexe B.

Tableau n° 19

CARACTERISTIQUES DES DISTRIBUTIONS DEPARTEMENTALES DES CONSOMMATIONS PAR PERSONNE

			Coeffi	cient	C	lation .	J		, , ,					arts]
	Eca		de		niveau	lation o		1er de	ecile	9ème	décile	abso	lus	rela	tifs	
NI.	ty	pe	varia	ition	Globa		locale		С	b	d	a-b	c-d	b/a	d/c	
	1971	1980	1971	1980	Départ.	Région	Départ.	1971	1980	1971	1980	1971	1980	1971	1980	1
Consultations (Nbe)	0,40	0,45	0,20	0,16	0,66	0,86	0,52	1,51	2,35	2,53	3,55	1,02	1,20	1,67	1,51	
Visites (Nbe)	0,32	0,37	0,28	0,27	0,86	0,94	0,73	0,78	0,91	1,57	1,84	0,79	0,93	2,01	2,02	70
Actes de chirurgie et spécial. (Nbe de lettres-clés K)	1,87	3,82	0,30	0,34	0,78	0,93	0,49	4,31	7,84	9,66	17,37	5,35	9,53	2,24	2,22	
Actes de radiologie (Nbe de lettres-clés Z)	1,80	3,04	0,39	0,31	0,89	0,95	0,82	3,16	6,92	6,91	14,54	3,75	7,62	2,19	2,10	
Ensemble (dépenses en Francs courants)	27,60	79,39	0,24	0,20	0,82	0,92	0,67	89,54	310,27	153,24	332,43	63,70	222,16	1,71	1,72	
				<u> </u>			· ·				± =					

Tableau n° 20

RESULTATS DES AJUSTEMENTS LINEAIRES Y = a X + b ET COEFFICIENTS DE CORRELATION GLOBALE R ET LOCALE R'

Y = accroissements 1971-1980 des consommations par personne

X = niveaux des consommations en 1971

DONNEES DEPARTEMENTALES

	Acc	roissem	ent abso	olu	Accro	issement	relati	if (%)
	а	b	R global	R' local	a	b	R global	R' local
Consultations (Nbe)	-	-	-0,28	-0,24	-2,67	9,69	-0,65	-0,56
Visites (Nbe)			0,00	-0,20	-	-	-0,28	-0,38
Actes de chirurgie et spécialités (Nbe de lettres-clés K)	0,59	1,41	0,42	0,01	-	-	-0,19	-0,43
Actes de radiologie (Nbe de lettres-clés Z)	0,50	2,79	0,54	0,37	-0,51	11,17	-0,49	-0,52
Ensemble (dépenses en francs courants)	1,36	 112,70 	0,65	0,42	-0,03	17,57	-0,50	-0,50

- Résultats non significatifs.

Les distributions départementales des niveaux des consommations médicales en 1980 demeurent assez semblables à celles de 1971 (tableau n° 19). La similitude mesurée par les coefficients de corrélation des distributions 1971 et 1980 est très grande pour les visites au domicile du malade (R=0.86), les actes en "Z" (R=0.89) et les actes en "K" (R=0.78); elles est moins marquée pour les consultations. Un examen des coefficients de corrélation calculés sur les moyennes régionales, et des coefficients de corrélation locale suggère que les changements intervenus entre 1971 et 1980 ont peu modifié les positions régionales respectives. Il n'y a pas eu de bouleversement des situations respectives des départements et des régions.

PRODUCTION MOYENNE PAR MEDECIN PAR REGION EN 1980 (MEDECINS LIBERAUX)



par médecin

290 à 330 milliers de F.
par médecin

330 à 370 milliers de F.
par médecin

370 à 440 milliers de F.
par médecin

III.3. LA PRODUCTION MOYENNE PAR MEDECIN DU SECTEUR PRIVE (ETUDE REGIONALE)

En divisant la consommation globale de soins médicaux du secteur privé dans une région par le nombre de médecins, on obtient pour le champ de l'assurance maladie, des évaluations de production par médecin qui sont des estimations par défaut (de 10 à 15 %) du chiffre d'affaires moyen par médecin libéral (tableau 21).

Tableau n° 21

COMPARAISON DE DEUX ESTIMATIONS DE LA PRODUCTION PAR MEDECIN

	Chiffre d'affaires estimé par médecin (1) (F)	Valeur calculée de la production par médecin (2) (F)	Ecart
1971	158 49 3	131 960	0,83
1979	346 275	308 550	0,89

- (1) Christiane GLARMET : chiffres d'affaires et revenus avant impôt des médecins conventionnés libéraux en 1979 - CREDOC, mai 1981.
- (2) Calculs effectués pour la présente étude (voir annexe C).

On voit (carte 10 et tableau 22) que des différences importantes de production par médecin, généralistes et spécialistes considérés ensemble, subsistent en 1980, même au niveau régional : les valeurs régionales extrêmes sont en effet 252 000 F en Auvergne et 434 000 F dans la région Nord. Comme on le verra dans le chapitre suivant, ces différences de production moyenne par médecin sont en grande partie liées aux différences de densités médicales, elles-mêmes importantes. Mais avant de relier la production par médecin à la densité médicale, on peut examiner si la variation de la production par médecin pendant la période 1971-1980 s'est effectuée, au niveau régional, indépendamment ou non de la valeur initiale en 1971, c'est-à-dire s'il y a eu ou non resserement des valeurs extrêmes.

L'évolution au cours de la période de 1971 à 1980 a été telle que l'accroissement absolu, comme l'accroissement relatif de la production par médecin ont été dans une certaine mesure seulement, (puisque le coefficient R est égal à -0,50), d'autant plus faibles que le niveau de la production y était plus fort. Seule la production de visites fait exception à cette règle générale (cf. tableau n° 23). De même le rapport entre les valeurs extrêmes des productions régionales a diminué entre 1971 et 1980 de 2,2 à 1,7.

L'évaluation de la production, contrairement à celle de la consommation ne peut être considérée comme satisfaisante à un niveau géographique plus fin que la région (cf. chapitre I). Les données figurent à l'annexe C.

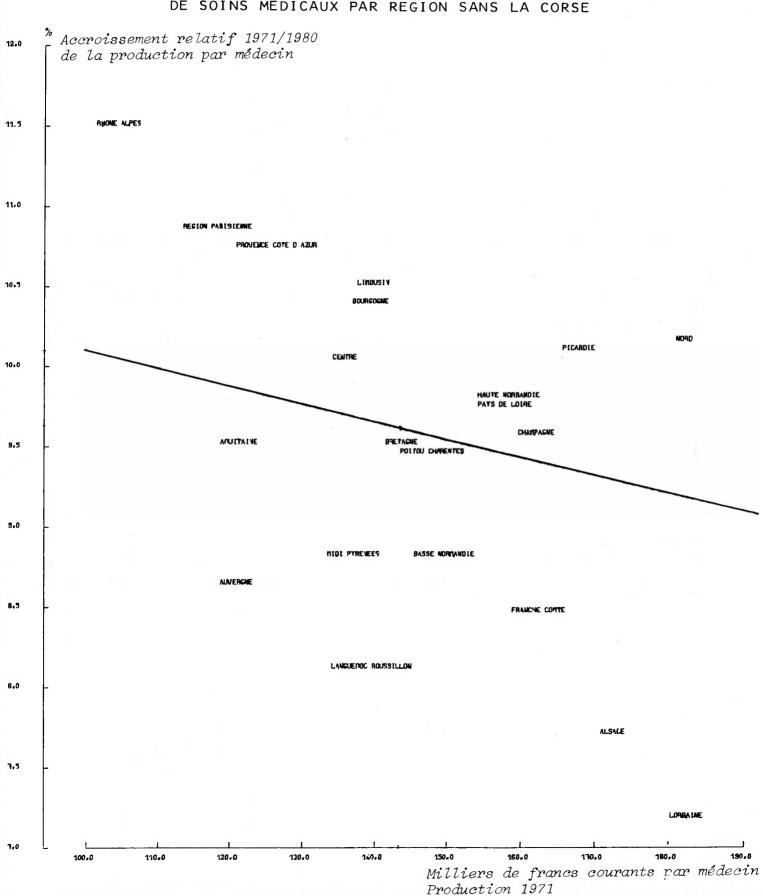
Tableau n°22

VALEURS EXTREMES DE LA PRODUCTION PAR MEDECIN LIBERAL DANS LES REGIONS

	1 9	7 1	1 9	8 0	Ecart	s entre ma	ximum et m	inimum
	Minimum	Maximum	Minimum	Maximum	Absolu (max-min.)	Relatif	(max/min.)
	PHITHIUM	Maxilliulli	MITTINUM	riax i iliulii	1971	1980	1971	1980
Production de consultations (Nbe par médecin)	1 766 Prov.C.A	3 366 Corse	1 865 Lang.Rou	2 987 Nord	1 600	1 122	1,9	1,6
Production de visites (Nbe par médecin).	741 Prov.C.A	2 424 Nord	608 Rhône Alp	2 261 Nord	1 683	1 653	3,3	3,7
Production d'actes de chirurgie et spécialités (nbe de K par médecin)	6 341 Aquitain	9 083 e Lorraine	7 O64 Alsace	11 345 Corse	2 742	4 281	1,4	1,6
Production d'actes de radiologie (Nbe de Z par médecin)	3 819 Aquitain	12 285 e Corse	5 929 Aquitain	1 11 609 e Corse	8 466	5 680	3,2	2,0
Ensemble de la production (en francs courants par médecin)	101 183 Rhône Alp	218 565 Corse	252 418 Auvergne	434 519 Nord	117 382	182 101	2,2	1,7

Graphique n°13

ACCROISSEMENT RELATIF 1971-1980
EN FONCTION DU NIVEAU EN 1971 DE LA PRODUCTION PAR MEDECIN
DE SOINS MEDICAUX PAR REGION SANS LA CORSE



Malgré ce léger resserrement de la production par médecin, le groupe de tête dans lequel se trouvent le Nord, la Picardie, la Champagne.. s'est peu modifié en 1980 par rapport à 1971, de même que le groupe de queue, où l'on observe encore en 1980 l'Auvergne, le Rhône Alpes et l'Aquitaine.

Tableau n°23

RESULTATS DES AJUSTEMENTS LINEAIRES Y = a X + b ET COEFFICIENTS DE CORRELATION R

Y = accroissement 1971-1980 de la production par médecin

X = niveau en 1971 de la production par médecin

DONNEES REGIONALES (SANS LA CORSE)

		Accroissement absolu			Accroissement relatif %			
	1	1971-1980			1971-1980			
PRODUCTION MOYENNE	а	b	R	а	b	R		
Consultations (milliers d'actes par médecin)	-0,28	0,70	-0,58	-1,16	2,93	-0,55		
Visites (milliers d'actes par médecin)	-0,12	-0,11	-0,42	_	-	-0,05		
Actes de chirurgie et spécialités (milliers de K par médecin)	-	_	-0,38	-0,82	8,27	-0,49		
Actes de radiologie (milliers de Z par médecin)	-	-	-0,07	-0,61	7,57	-0,55		
Ensemble (milliers de francs courants par médecin)				-0,025	13,11	-0,50		

⁻ Résultats non significatifs.

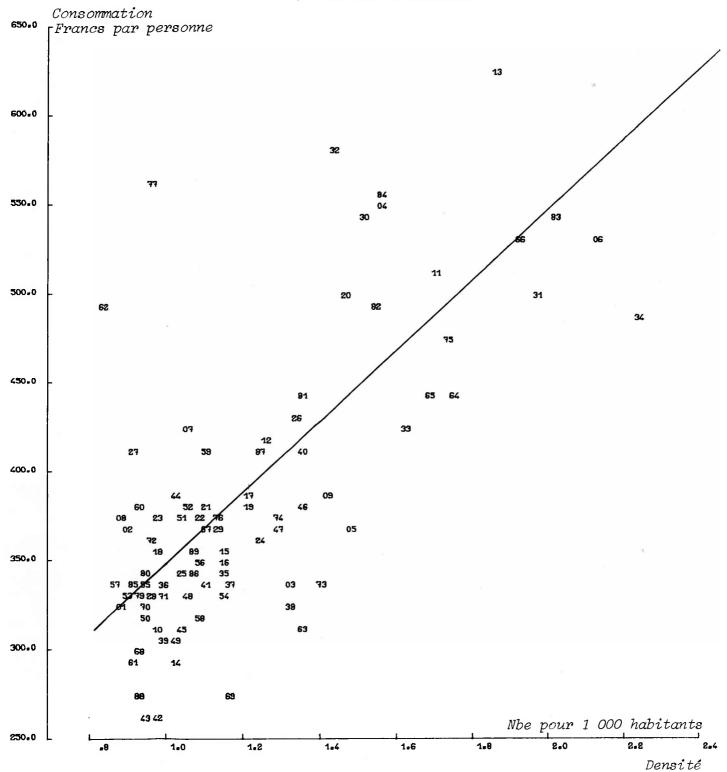
- CHAPITRE IV -

LIAISONS ENTRE CONSOMMATION PAR PERSONNE
DENSITE MEDICALE ET PRODUCTION PAR MEDECIN

Graphique 14

CONSOMMATION DE SOINS MEDICAUX EN FONCTION DE LA DENSITE MEDICALE EN 1980 PAR DEPARTEMENTS

(MEDECINS LIBERAUX)



- Chapitre IV -

LIAISONS ENTRE CONSOMMATION PAR PERSONNE DENSITE MEDICALE ET PRODUCTION PAR MEDECIN

L'objet de ce chapitre est d'étudier les liaisons statistiques entre l'offre (densité et production) et la consommation. On distinguera deux parties :

- la situation en 1980
- l'évolution de 1971 à 1980

A l'intérieur de chaque sous chapitre, l'influence de l'offre sur la consommation sera analysée à travers l'étude des relations entre consommation et densité d'une part, entre production par médecin et densité d'autre part.

Les liaisons statistiques seront étudiées à l'aide des corrélations (ou régression linéaire entre variables) 1 ou des élasticités (régression linéaire sur les logarithmes des variables) 2 .

Ces relations ajustées sur les données départementales et pour plusieurs années sont des photographies instantanées ; en cela elles sont utiles pour rendre compte des disparités départementales une année donnée . Mais, dans le domaine médical comme dans la plupart des autres secteurs, les ajustements des modèles obtenus en coupe instantanée ne donnent pas les mêmes résultats que ceux effectuées avec le même modèle sur des séries temporelles. Par exemple l'élasticité de la consommation médicale par rapport au revenu est de l'ordre de 0,3 lorsqu'on la calcule sur des données d'enquêtes et de l'ordre de 1,5 lorsqu'on l'estime d'après les évolutions observées.

La différence s'explique par une multitude de facteurs ; on l'appelle généralement de façon résumée "effet diffusion". Cet effet correspond aux glissements de la demande vers certaines consommations, aux évolutions techniques qui modifient le champ de la consommation étudiée (élargissement des soins médicaux) et changent les fonctions de production (amélioration de la productivité par les appareillages, substitution des consultations aux visites...).

Si C = consommation par personne D = densité médicale on ajuste une droite C = aD + b

² Avec les mêmes notations on ajuste une droite $Log\ C = \alpha\ Log\ D + \beta$ aux logarithmes des valeurs

Tableau n° 24

RESULTATS DES AJUSTEMENTS LINEAIRES Y = a X + b ET COEFFICIENTS DE CORRELATION R

- Y = consommation par personne (en nombre, nombre de lettres-clés ou francs courants)
- X = densité médicale (en nombre pour 1 000 habitants)

DONNEES DEPARTEMENTALES

		1971			1980	
	а	b	R	а	b	R
CONSULTATIONS (Nbe) .densité de généralistes .densité de spécialistes .densité totale	1,59	1,08	0,51	1,28	1,82	0,52
	1,62	1,48	0,50	1,24	2,36	0,45
	0,94	1,17	0,54	0,76	1,94	0,53
VISITES (Nbe) densité de généralistes densité de spécialistes densité totale	1,11	0,56	0,44	0,58	0,88	0,29
	-	-	0,09	-	-	0,03
	0,40	0,83	0,28	0,22	1,09	0,18
ACTES DE CHIRURGIE ET DE SPECIALITES (Nbe de K) .densité de généralistes .densité de spécialistes .densité totale	11,11	0,24	0,75	14,49	-0,33	0,69
	11,39	3,04	0,74	14,56	5,53	0,61
	6,54	0,87	0,80	8,75	0,78	0,72
RADIOLOGIE (Nbe de Z) densité de généralistes densité de spécialistes densité totale	7,52	0,60	0,53	9,26	2,30	0,56
	10,29	1,76	0,70	12,81	4,64	0,68
	5,15	0,43	0,66	6,52	1,90	0,67
CONSOMMATION TOTALE (Francs courants) .densité de généralistes .densité de spécialistes .densité totale	149,63	35,68	0,68	294,43	149,52	0,68
	136,26	78,18	0,60	288,20	271,64	0,59
	83,23	48,12	0,69	175,84	174,68	0,70

^{- :} résultats non significatifs

IV.1. LA SITUATION EN 1980

IV.1.1. Consommations et densités

Les différents actes médicaux sont pratiqués ou prescrits à des degrés divers par des généralistes et des spécialistes et peuvent à ce double titre être liés aux effectifs de ces deux catégories de médecins.

Ainsi, d'après les TSAP de 1980^1 , les consultations sont effectuées à 67.8 % par des généralistes et à 30.1 % par des spécialistes, les visites sont presque exclusivement (à 97.7 %) le fait de généralistes, les actes en "K" et les actes en "Z" sont essentiellement des actes de médecins spécialistes qui produisent respectivement 84.2 % et 86.8 % des coefficients tandis que les généralistes en effectuent 15.4 % et 3.2 % 2 .

L'influence des généralistes sur le niveau du recours aux soins de spécialistes est probablement importante tandis que celle des spécialistes sur les soins de généralistes est pratiquement inexistante.

Entre la consommation totale par personne et la densité médicale totale il existe une liaison positive assez forte, (graphique 14), caractérisée par un coefficient de corrélation égal à 0,70 qui exprime qu'en 1980 l'ensemble de la consommation départementale moyenne de soins de médecins est d'autant plus élevée que la densité médicale totale du département est plus forte. La liaison est du même ordre avec la densité des seuls généralistes (r = 0,68), plus faible (r = 0,59) avec celle des spécialistes seulement.

On trouve également des corrélations positives et significatives avec la densité médicale totale, pour les consultations, les actes de chirurgie et de spécialités, la consommation radiologique, tandis que la consommation par habitant de visites au domicile du malade est pratiquement indépendante de la densité médicale (tableau n° 24).

Nous rappelons qu'il n'a pas été possible de distinguer entre généralistes et spécialistes pour l'étude des liaisons consommation/densité.

Les consommations par personne d'actes de chirurgie et de spécialités comme de services radiologiques et de consultations sont liées significativement aux densités de généralistes comme à celles des spécialistes, tandis que les visites sont un peu liées (à peine significativement) à la densité des généralistes et pas du tout à celle des spécialistes (tableau 24).

¹ Activité des professions de santé en 1980 - CNAMTS

² Dans le cas des "Z" les dentistes produisent 9,7 % des coefficients.

Tableau n° 24bis

COEFFICIENTS DE CORRELATION DES DISTRIBUTIONS DEPARTEMENTALES DES CONSOMMATIONS PAR PERSONNE ET DES DENSITES MEDICALES COMPARAISON DES AJUSTEMENTS LINEAIRES SUR LES VALEURS ET LES LOGARITHMES DES VALEURS

Consommations par personne Nbe de médecins		Consulta- tions		Visites		Actes de Chirurgie et de Spécialités		ologie	Ensemble	
pour 1 000 habitants	1971	1980	1971	1980	1971	1980	1971	1980	1971	1980
DENSITE DE GENERALISTES linéaire	0,51 0,49	0,52 0,51	0,44 0,43	0,29 0,28	0,75 0,69				O,68 O,63	0,68 0,67
DENSITE DE SPECIALISTES linéaire	0,50 0,49		0,09 0,09	0,03	0,74 0,71	0,61 0,61	0,70 0,69	0,68 0,64	0,60 0,56	0,59 0,53
DENSITE TOTALE linéaire	0,54 0,53		0,28 0,29	0,18 0,17	0,80 0,77	0,72 0,74	0,66 0,64	0,67 0,66	0,69 0,65	0,70 0,68

83

IV.1.1.1. Elasticités des consommations par rapport aux densités en 1980

On a vu que consommations par personne et densités de médecins étaient liées positivement. Pour préciser numériquement dans quelle mesure une différence de densité explique une différence de consommation par personne, on a calculé l'élasticité des consommations médicales par habitant par rapport à la densité des médecins, c'est-à-dire le pourcentage de consommation supplémentaire entraîné par une différence de 1 % de la densité par habitant dans les départements.

L'élasticité peut être calculée soit au point moyen à partir de l'ajustement aux données d'une fonction linéaire, soit comme pente de la droite d'ajustement aux logarithmes des données les résultats sont voisins dans les deux cas et c'est aux valeurs numériques dérivées du second calcul, qu'on se réfère ci-dessous.

L'élasticité de la consommation totale de soins médicaux par personne par rapport à la densité médicale totale (généralistes et spécialistes) était en 1980 égale à 0,55; c'est-à-dire qu'en 1980, en moyenne une différence entre deux départements de 10 % de densité médicale pouvait expliquer une différence de 5,5 % de la consommation totale de soins de médecins par personne.

Tableau n° 25

ELASTICITES" DE LA CONSOMMATION PAR PERSONNE Y PAR RAPPORT A LA DENSITE MEDICALE X

consommation par pers. Densités Nb pour 1000 hbs	Consul- tations (Nb)	Visites (Nb)	Actes de chirurgie et de spécialités (Nb de K)	Actes de Radiologie (Nb de Z)	Ensemble (F.courant)
Généralistes : 1971	0,44	0,58	0,87	0,69	0,66
1980	0,36	0,38	1,00	0,71	0,62
Spécialistes : 1971	0,24	-	0,51	0,56	0,33
1980	0,16	-	0,48	0,45	0,27
Densité totale : 1971 1980	0,42 0,33	- -	0,85 0,93	0,81 0,75	0,60 0,55

 $ilde{ ine}$ Pente des ajustements linéaires sur les logarithmes des valeurs : Log Y = α log X + β

⁽⁻⁾ coefficient de corrélation non significatif

Les coefficients de corrélation de ces ajustements sont très voisins de ceux obtenus par l'ajustement linéaire (tableau n° 24).

- Les valeurs des élasticités varient selon le type de consommation médicale et la catégorie de médecin : dans tous les cas elles sont inférieures ou égales à 1 (tableau n° 25), c'est-à-dire qu'une différence en pourcentage de la densité de médecins entre départements, se traduit par une différence moindre en pourcentage de la consommation par personne. Une élasticité inférieure à 1 de la consommation par rapport à la densité implique que la production par médecin est plus faible là où ils sont plus nombreux, ce qu'on observe effectivement (chapitre II).

Par type d'actes on remarque que :

- dans le cas des visites, actes de généralistes exclusivement, l'élasticité par rapport à la densité de généralistes n'est que de 0,38 (donc faible).
- pour les consommations techniques, les élasticités par rapport à la densité totale de médecins (0,93 pour la consommation d'actes en "K" et 0,75 pour la consommation d'actes en "Z")sont nettement plus élevées que pour les consultations (élasticité égale à 0,33). On retrouve peut être ici le fait que pour les actes en "K" et en "Z" le rôle des médecins dans la formation de la demande est beaucoup plus important que pour les consultations.

On peut rapprocher les valeurs des élasticités calculées une année donnée sur données géographiques de celles des taux d'accroissement des consommations : les élasticités les plus fortes correspondent aux consommations qui s'accroissent le plus rapidement. On peut rapprocher ceci du fait que les départements où les médecins sont le plus nombreux sont également ceux où les techniques nouvelles de diagnostic et de soins peuvent le plus rapidement se diffuser. Donc les différences entre départements extrêmes traduisent non seulement des différences de densité médicale, mais aussi des différences de développement au plan des types de soins distribués.

IV.1.1.2. Evolution des liaisons au cours du temps

Nous nous poserons ici les questions suivantes : la forte corrélation observée en 1980 entre consommation et densité a-t-elle augmentée ou diminuée au cours du temps ? De même, les élasticités ont-elles varié ?

Bien qu'entre 1971 et 1980 le volume de la consommation de soins de médecins par personne se soit accru de 50 % et la densité de médecins libéraux de près de 40 % les grandes disparités géographiques ne sont que très peu atténuées et la nature des liaisons entre consommation et densité médicale n'a que très peu varié.

- En 1971 la corrélation de la consommation totale par personne et de la densité médicale était du même ordre qu'en 1980 (coefficient de corrélation égal à 0,69) (tableau n° 24).
- L'élasticité (tableau n° 25) de la consommation totale par rapport à la densité s'est par contre modifiée en baisse.

- Pour les consultations, l'élasticité par rapport à la densité médicale totale a diminué nettement entre 1971 et 1980 passant de 0,42 à 0,33 ; pour les visites, l'élasticité par rapport à la densité de généralistes s'est abaissée de 0,58 en 1971 à 0,38 en 1980. Pour la radiologie la diminution est à peine marquée (0,81 en 1971 et 0,75 en 1980). Pour les actes de chirurgie et de spécialités, l'élasticité déjà forte (0,85 en 1971) a encore augmenté (0,93 en 1980).

Ces résultats appellent quelques remarques et hypothèses :

- les visites, la plupart des consultations de généralistes, et un certain nombre de consultations de spécialistes ont lieu à l'initiative du malade : pour ces actes, un plus grand nombre de médecins permet de satisfaire la demande, il ne la crée pas. Au fur et à mesure que la consommation progresse la demande non satisfaite diminue, et à un nombre additionnel de médecins correspond une plus faible consommation supplémentaire : l'élasticité diminue donc.
- Pour les actes de radiologie et les actes de chirurgie et spécialité, au contraire le champ de la consommation s'étend soit par l'introduction de nouveaux matériels qui permettent de nouveaux examens, soit parce que les indications d'examens déjà anciens s'élargissent : la consommation se développe en fonction des innovations et des prescriptions médicales. Les élasticités voisines de 1 traduisent le fait que la production de ces actes par médecin ne diminue pratiquement pas lorsque le nombre de médecins est plus élevé.

IV.1.2. Production par médecin et densité en 1980

L'étude de la liaison qui existe entre niveau de la production par médecin et densité médicale, ne peut être faite qu'au niveau régional, compte tenu des méthodes d'évaluation adoptées (voir chapitre I). Elle montre qu'aussi bien en 1971 qu'en 1980 il existait une relation inverse et significative entre ces deux paramètres ; c'est-à-dire que le niveau moyen de la production par médecin dans une région était d'autant plus élevé que la densité médicale y était plus faible et vice et versa (tableau n° 26, graphique n° 15). Cette liaison valable pour l'ensemble de la production par médecin, s'observe pour la production d'actes en C et V, celle des actes en K et Z apparaît par contre indépendante de la densité médicale totale de la région.

L'élasticité calculée sur données régionales indique qu'en moyenne, pour une année donnée, si dans une région A la densité est supérieure de 10 % à celle de la région B, la production par médecin est dans la région A inférieure de 4 % à celle de la région B. Cependant on doit noter que le coefficient de corrélation n'est pas très fort (R = -0.66%

Entre 1971 et 1980 les résultats ne se sont pas modifiés.

Graphique 15

PRODUCTION PAR MEDECIN EN FONCTION DE LA DENSITE MEDICALE EN 1980 PAR REGION SANS LA CORSE (MEDECINS LIBERAUX)

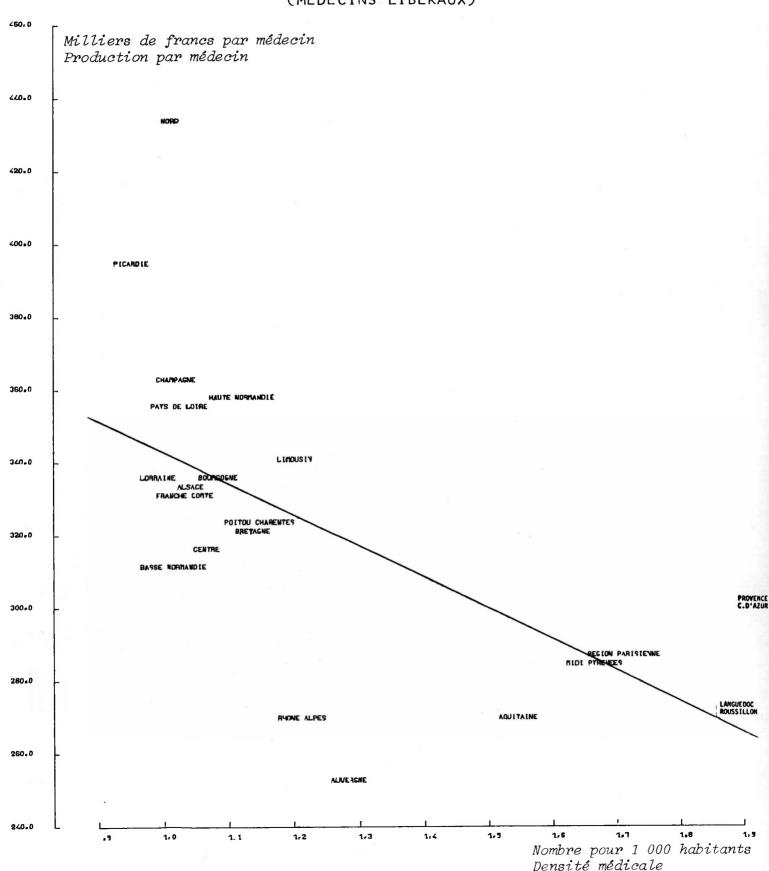


Tableau n° 26

RESULTATS DES AJUSTEMENTS LINEAIRES Y = a X + b ET COEFFICIENT DE CORRELATION R

Y = production par médecin (en nombre, nombre de lettres-clés ou francs courants par médecin)

X = densité totale (en nombre pour 1 000 habitants)

DONNEES REGIONALES SANS LA CORSE

		1971		1 9 8 0			
Production par médecin	а	b	R	а	b	R	
Consultations Visites Actes de chirurgie & spécialités Actes de radiologie Ensemble	-1,45 -1,17 - - -60,23	3,65 2,44 - - 193,86	-0,71 -0,64 -0,08 -0,02 -0,63	-1,03 -0,70 - - - -88,87	3,69 2,03 - - - 431,89	-0,81 -0,56 0,15 -0,11 -0,62	

- : résultats non significatifs

Tableau n° 27 RESULTATS DES AJUSTEMENTS D'UNE FONCTION LOGARITHMIQUE Log Y = α Log X + β ET COEFFICIENT DE CORRELATION R

- Y = production par médecin en milliers d'unités par médecin (nombre, nombre de lettres-clés ou francs courants)
- X = densité totale (nombre pour 1 000 habitants)

DONNEES REGIONALES SANS LA CORSE

		971		1980			
Production par médecin	α	β	R	α	β	R	
Consultations	-0,61 -0,88 - - -0,42	0,75 0,15 - - 4,87	-0,77 -0,68 -0,10 -0,10	-0,61 -0,87 - - - -0,39	0,98 0,25 - - 5,84	-0,85 -0,62 0,12 -0,18 -0,66	

- : résultats non significatifs

Si on distingue les types d'actes, on trouve pour la production par médecin, des résultats en quelque sorte opposés de ceux trouvés pour les consommations.

- Pour les consultations et les visites, l'élasticité de la consommation par rapport à la densité médicale, est positive mais plutôt faible, tandis que l'élasticité de la production par rapport à la densité est négative et relativement importante (-0,6 pour les consultations et -0,9 pour les visites).
- Au contraire pour les "K" et les "Z" l'élasticité consommation / densité est plutôt élevée (voisine de 1) tandis que le niveau de la production apparaît inélastique à la densité.

Bien qu'il faille se garder d'interpréter comme des relations de cause à effet les liaisons statistiques mises en évidence sur des données aussi agrégées que des moyennes régionales, il semble que la différenciation des "K" et des "Z" d'une part et des consultations et visites de l'autre, soit bien significative des rôles respectifs des malades et des médecins dans la formation de la demande et la détermination du niveau de consommation ; l'influence des médecins étant plus importante sur la consommation d'actes en "K" et en "Z", celle des malades plus déterminante sur la consommation de visites et de consultations.

IV.2. LIAISONS ENTRE LES EVOLUTIONS DES VARIABLES DE 1971 à 1980

IV.2.1. Accroissements des consommations et accroissements des densités

On ne trouve pas de liaison significative nette entre les accroissements relatifs du volume de la consommation par personne et ceux de la densité médicale pour aucune catégorie d'actes 1 (tableau n° 28).

Par contre, lorsque l'on étudie les accroissements absolus (différence des situations en 1980 et en 1971), les résultats ne sont pas les mêmes pour les actes techniques et pour les actes de premier recours.

Dans le cas des services de radiologie et des actes de chirurgie et de spécialités, on observe une corrélation positive significative, (r=0.48 pour les "K" et r=0.42 pour les "Z"), c'est-à-dire que globalement l'accroissement absolu des consommations par habitant dans les départements a été plus élevé là où la densité additionnelle des médecins a été la plus forte. Selon l'ajustement linéaire obtenu, à un accroissement d'un médecin pour 100 000 habitants entre 1971 et 1980 seraient associées des consommations supplémentaires de 0.1 "K" et de 0.05 "Z". Cependant les corrélations ne sont pas très élevées.

Pour les actes de premier recours - consultations et visites - les consommations par personne ont progressé en valeur absolue entre 1971 et 1980 tout à fait indépendamment de la croissance des effectifs médicaux.

Les données statistiques ne permettent pas d'étudier la relation entre les progressions des densités et des consommations séparément pour les généralistes et les spécialistes; on peut cependant remarquer que les deux types d'actes pour lesquels une corrélation significative existe sont essentiellement produits par des médecins spécialistes.

On peut dire que les résultats trouvés ici vont dans le même sens que ceux mis en évidence dans l'étude de 1977 sur l'influence de l'offre sur la consommation dans le secteur libéral².

Dans cette étude, on notait qu'une progression de la densité de spécialistes s'accompagnait d'une progression de la consommation. La relation entre les accroissements absolus était caractérisée par une corrélation de 0,72 (données régionales). Pour les accroissements relatifs, le coefficient de corrélation était de 0,58.

Pour les généralistes, on ne notait pas de relation significative entre l'évolution des consommations et l'évolution des densités.

¹ Le coefficient de corrélation le plus élevé est celui obtenu entre le taux de croissance des "K" par personne et de la densité totale de médecins, il est égal à 0,30 ce qui est le seuil de la significativité pour 88 départements.

² H.FAURE, S.SANDIER, F.TONNELLIER: Analyse régionale des relations entre l'offre et la consommation de soins médicaux (secteur privé). CREDOC 1977.

Tableau n° 28

RESULTATS DES AJUSTEMENTS LINEAIRES Y = a X + b ET COEFFICIENT DE CORRELATION R

- Y = accroissement absolu (resp.relatif) des consommations par personne (en nombre, nombre de lettres-clés ou francs courants)
- X = accroissement absolu (resp.relatif) des densités (en nombre de médecins pour 1 000 habitants)

DONNEES DEPARTEMENTALES

	Accro	issement a 1971-1980	absolu	l .	ssement ro 1971-1980	elatif
	а	b	R	а	b	R
CONSULTATIONS (Nbe) densité de généralistes densité de spécialistes densité totale	- - -	- - -	0,18 0,13	- - -		0,13 -0,02 0,11
VISITES (Nbe) .densité de généralistes .densité de spécialistes .densité totale	- - -	- - -	0,02 0,01	- - -	- - -	0,14 0,19 0,22
ACTES DE CHIRURGIE ET DE SPECIALITES (Nbe de K) .densité de généralistes .densité de spécialistes .densité totale	12,40 14,01 9,9 8	1,81 3,44 1,25	0,44 0,33 0,48	- - 0,60	- - 4,13	0,22 0,23 0,30
ACTES DE RADIOLOGIE (Nbe Z) .densité de généralistes .densité de spécialistes .densité totale	5,88 9,86 5,51	3,55 3,94 2,99	0,33 0,37 0,42	- - -	- - -	0,09 0,22 0,20
ENSEMBLE (Francs courants) .densité de généralistes .densité de spécialistes .densité totale			1	- - -	- - -	0,20 0,12 0,22

^{- :} résultats non significatifs

Tableau n° 29

RESULTATS DES AJUSTEMENTS LINEAIRES Y = a X + b ET COEFFICIENT DE CORRELATION R

- Y = accroissement absolu (resp.relatif) des consommations par personne (en nombre, nombre de lettres-clés ou francs courants)
- X = accroissement absolu (resp.relatif) des densités (en nombre de médecins pour 1 000 habitants)

DONNEES REGIONALES SANS LA CORSE

		ssement a 1971–1980	bsolu		ssement ro 1971-1980	elatif
	а	b	R	а	b	R
CONSULTATIONS (Nbe) .densité de généralistes .densité de spécialistes .densité totale	- 1,97 -	- 0,66 -	0,27 0,48 0,40	- - -	- - -	0,11 0,26 0,23
VISITES (Nbe) .densité de généralistes .densité de spécialistes .densité totale	- - -	- - -	0,05 0,12 0,09	<u>-</u> -	- - -	-0,01 0,36 0,17
ACTES DE CHIRURGIE ET DE SPECIALITES (Nbe de K) .densité de généralistes .densité de spécialistes .densité totale	13,46 24,07 10,73	1,35 1,83 0,75	0,52 0,62 0,62	- - -	- - -	0,06 0,23 0,17
ACTES DE RADIOLOGIE (Nbe Z) .densité de généralistes .densité de spécialistes .densité totale	- 21,40 7,82	- 2,48 2,15	0,38 0,67 0,55	- 0,86 -	- 5,07 -	0,12 0,58 0,39
ENSEMBLE (Francs courants) .densité de généralistes .densité de spécialistes .densité totale	355,31 786,69 313,22	178,35 172,57 151,16	0,48 0,71 0,63	- -	1-1-1	0,12 0,26 0,22

^{- :} résultats non significatifs

Tableau n° 30

COEFFICIENTS DE CORRELATION ENTRE LES ACCROISSEMENTS (ABSOLUS OU RELATIFS)

DES PRODUCTIONS D'ACTES PAR MEDECIN ET LES ACCROISSEMENTS DE DENSITES

DONNEES REGIONALES SANS LA CORSE

	Accroissement absolu 1971/1980 R	Accroissement relatif % 1971-1980 R	
PRODUCTION DE CONSULTATIONS (Nbe par médecin) . densité totale	-0,17	-0,45	
PRODUCTION DE VISITES (Nbe par médecin) densité totale	0,06	-0,52	
PRODUCTION D'ACTES DE CHIRURGIE ET DE SPE- CIALITES (Nbe de K par médecin) . densité totale	-0,07	-0,37	
PRODUCTION D'ACTES DE RADIOLOGIE (Nbe de Z par médecin) . densité totale	-0,24	-0,17	
ENSEMBLE DE LA PRODUCTION (en francs courants par médecin) densité totale	i.	-0,47	

Graphique 16

ACCROISSEMENT ABSOLU 1980/1971

DE LA CONSOMMATION D'ACTES DE CHIRURGIE ET DE SPECIALITES PAR PERSONNE (K)

EN FONCTION DE L'ACCROISSEMENT ABSOLU DE LA DENSITE DE MEDECINS

PAR DEPARTEMENT

(MEDECINS LIBERAUX)

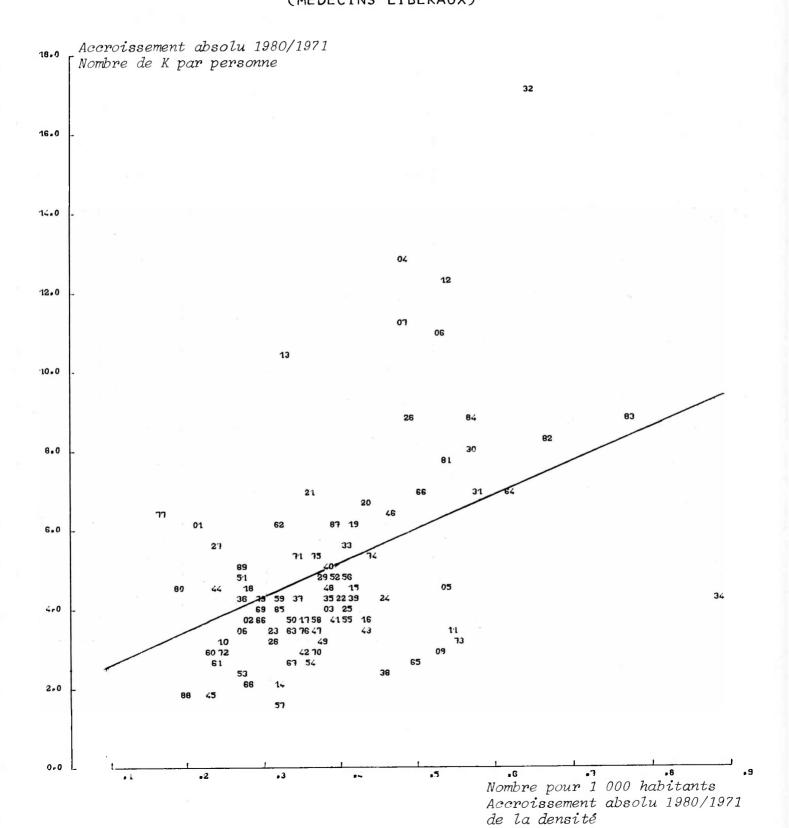


Tableau n° 31

RESULTATS DE LA REGRESSION LINEAIRE MULTIPLE Z = a X + b Y ET COEFFICIENT DE CORRELATION

- Z = accroissement absolu (resp.relatif) 1971-1980 des consommations par personne (en nombre, nombre de lettres-clés ou francs courants)
- Y = accroissement absolu (resp. relatif) 1971-1980 de la densité médicale (en nombre pour 1 000 habitants)
- X = niveau des consommations en 1971 (en nombre, nombre de lettres-clés ou francs courants)

DONNEES DEPARTEMENTALES

	a (écart type de a)	b (écart type de b)	С	R' (Z,XY)	R (Z,X)	R (Z,Y)
ACCROISSEMENTS ABSOLUS						
.Consultations (Nbe)	-0,33 (0,09)	0,70 (0,29)	1,28	0,37	-0,28	0,13
.Visites (Nbe)	_	-	-	0,01	0	0,01
.Actes de chirurgie et de spécialités (Nbe de K)	•	7,47 (2,32)	0,30	0,51	0,42	0,48
.Actes de radiologie (Nbe de Z)	0,42 (0,08)	3,71 (1,18)	1,72	0,61	0,54	0,42
ACCROISSEMENTS RELATIFS						
.Consultations (Nbe)	-2,65 (0,34)	0,08 (0,12)	9,31	0,66	-0,65	0,11
.Visites (Nbe)	-1,20 (0,48	0,25 (0,14)	2,04	0,33	-0,28	0,22
.Actes de chirurgie et de spécialités (Nbe de K) •		0,58 (0,21)	5,46	0,34	-0,19	0.30
.Actes de radiologie (Nbe de Z)	-0,49 (0,10)	0,17 (0,17)	10,32	0,50	-0,49	0,20
.Ensemble (f.courants)	-0,03 (0,005)	0,23 (0,14)	16,59	0,52	-0,50	0,22

^{- :} résultats non significatifs

R'(Z, XY): coefficient de corrélation multiple entre Z et (X,Y)

R (Z,X) : coefficient de corrélation de Z et X R (Z,Y) : coefficient de corrélation de Z et Y

() : entre parenthèses écarts types

Les résultats observés sur les accroissements absolus des "K" et des "Z" avec l'accroissement absolu de la densité de spécialistes vont dans le même sens que ceux trouvés pour la période 1971-1975 : l'accroissement absolu de la densité s'accompagne d'un accroissement absolu des consommations correspondantes. Les coefficients de corrélation sur données régionales sont de 0,62 pour les "K" et 0,55 pour les "Z".

Pour les généralistes, on n'observe pas de relation significative entre l'évolution des visites et l'évolution des densités, ce qui est concordant avec ce qui était observé entre 1971 et 1975. Mais le mélange des consultations de généralistes et de spécialistes ne permet pas de conclure de façon identique pour la consommation totale de généralistes.

IV.2.2. Accroissements des productions par médecin et accroissements des densités

On trouvera au tableau n°30 les corrélations régionales entre les accroissements absolus ou relatifs des productions par médecin et les accroissements (absolus ou relatifs) des densités.

Pour les mêmes raisons que précédemment il n'est pas possible de faire une comparaison avec les mêmes liaisons observées sur la période 1971-1975 puisque l'on ne peut pas séparer les productions de généralistes et de spécialistes.

La production de chaque acte est ici ramenée à l'ensemble des médecins et il est difficile d'interpréter les résultats obtenus.

IV.2.3. Accroissements des consommations en fonction du niveau initial et des accroissements des densités de médecins

L'étude des corrélations simples des accroissements des consommations entre 1971 et 1980 avec leurs niveaux en début de période d'une part et l'accroissement des densités médicales au cours de la période (tableau n° 31) d'autre part, renseigne sur les rôles respectifs de ces deux variables sur l'évolution des consommations des différents types de soins.

Dans ce paragraphe, nous allons faire une tentative d'explication de la croissance de la consommation en fonction simultanément de l'accroissement de la densité et du niveau initial de la consommation en 1971. Les questions que l'on se pose sont les suivantes : l'accroissement des consommations est-il seulement influencé par la croissance du corps médical ? Le niveau initial de la consommation ne joue-t-il pas un rôle important ? Nous essaierons de répondre à cette question au moyen des régressions multiples.

En ce qui concerne les accroissements relatifs, l'introduction d'une seconde variable explicative modifie peu , ou même pas du tout, les coefficients de la régression simple correspondant à la corrélation la plus forte (tableau 31).

On remarque seulement que l'accroissement relatif du nombre de consultations par personne est inversement lié au niveau initial de 1971 (ceci est vrai, mais moins accentué pour la radiologie).

En ce qui concerne les accroissements absolus, la liaison avec les deux variables prises simultanément est plus forte qu'avec chacune des variables prises séparément, en particulier, elle devient significative (mais faible) pour les consultations ; ceci suggère l'hypothèse que pour cette consommation le niveau atteint peut jouer un rôle important sur le développement à attendre et que l'influence de l'offre est peut être plus sensible lorsque le niveau de la consommation est bas.

Pour les accroissements relatifs, on note que le niveau initial joue un rôle plus important que l'accroissement du corps médical. Ceci peut conduire à prévoir une certaine saturation.

CONCLUSIONS

- CONCLUSIONS -

L'utilisation de données géographiques récentes (départementales ou régionales) a permis d'une part de faire le point sur les disparités de l'implantation et de l'activité des médecins libéraux, ainsi que sur celles de l'utilisation des soins médicaux, d'autre part d'analyser les liaisons entre les trois variables : densités médicales, consommations médicales, production par médecin.

L'analyse de la situation en 1978 et des évolutions intervenues entre 1971 et 1980 confirment et complètent certains résultats antérieurs ; ils apportent également des informations nouvelles.

- On savait déjà que la consommation de soins de médecins était plus liée à la densité médicale dans le cas des spécialistes que dans celui des généralistes. La présente étude le confirme et indique qu'à une différence de 10 % de densité médicale entre deux régions correspondait en 1978, une différence de 2 à 3 % seulement de la consommation par personne dans le cas des généralistes, pour une différence de 6 % dans le cas des spécialistes, avec dans ce cas une liaison très forte consommation/densité caractérisée par un coefficient de corrélation de 0,96.
- On savait aussi, au plan régional qu'il existait une relation inverse entre densité médicale et production par médecin. L'analyse départementale, possible grâce aux données des TSAP, confirme que globalement l'activité des médecins est moins forte dans les départements où ils sont plus nombreux, bien que leur zone d'attraction dépasse leur département. A une différence de 10 % de la densité entre deux départements correspondrait en moyenne un écart en sens contraire de 6 % de la production pour les généralistes et de 3 % pour les spécialistes.

Malgré la forte croissance du corps médical ces dernières années, on n'observe pas de réduction sensible des disparités de densité médicales. En effet les distributions géographiques des densités médicales en 1971 et 1980 sont très similaires. En particulier dans le Nord, la Picardie, la Champagne, régions estimées en 1974 déficitaires en médecins, l'accroissement absolu de la densité médicale a été plus faible que pour la France entière. De façon générale, pour les densités comme pour les consommations, les écarts absolus entre départements se sont accrus au cours du temps : plus le niveau de la consommation en 1971 était élevé, plus l'accroissement absolu entre 1971 et 1980 a été fort. Pour les accroissements relatifs on observe cependant une légère réduction des écarts (en particulier pour la consommation) : les accroissements départementaux ont été d'autant plus faibles que le niveau initial était fort.

Quand on examine les relations entre les accroissements de densité et les accroissements de consommation, on note que l'accroissement absolu des consommations (pour les actes en "K" et les actes en "Z") a été plus élevé là où la densité additionnelle des médecins a été la plus forte. Par contre, les progressions absolus des actes de premier recours (consultations et visites), ont été indépendantes de la croissance des effectifs.

Cependant les accroissements relatifs des consommations semblent plus dépendre du niveau déjà atteint que de l'accroissement des densités. Lorsque le niveau de consommation est déjà élevé, la progression du nombre de médecins n'entraîne qu'un faible supplément de consommation médicale.

Nous n'avons abordé ici que les disparités entre départements ou entre régions. Il demeure très probablement de fortes inégalités à l'intérieur des départements, et l'on ignore dans quel sens elles ont pu évoluer (en relation avec l'urbanisation notamment).

Enfin, on a vu ici que l'attraction des spécialistes implantés dans des départements sièges de CHU dépassait largement les frontières de leur département. Ceci pose le problème de la répartition des spécialistes à l'intérieur du territoire, mais également celui de la complémentarité (ou la substitution) entre le secteur public et le secteur privé.

ANNEXES

ANNEXE A

DE 1971 À 1980

- Annexe A -

evolution des densites medicales¹ de 1971 à 1980

Dans tous les tableaux départementaux, Seine s'entend : Seine, Seine et Oise et départements de 91 à 95. Haute Saône s'entend : Haute Saône et Territoire de Belfort.

Les tableaux indiquent les effectifs des <u>médecins libéraux</u>, exerçant en clientèle privée, à temps plein ou partiel¹.

¹ Sources : Santé Sécurité Sociale - statistiques et commentaires - statistiques annuelles des professions de santé. Ministère de la Santé.

Tableau n° A.1

NOMBRES DE MEDECINS GENERALISTES LIBERAUX

Départements	1971	1972	1973	1974	1975	1976	1977	1978	1979	198
AIN	159.0	155.0	149.0	154.0	162.0	173.0	199.0	223.0	240.0 324.0	250 353
AISNE Allier	242.0	251.0 235.0	259.0	267.0	266.0 248.0	271.0 254.0	282.0	304.0 292.0	317.0	320
ALPES DE HAUTE PROVE	ā0.0	90.0	88.0	94.0	92.0	99.0	107.0	121.0	131.0	134
HAUTES ALPES	57.0	56.0	59.0	60.0	66.0	81.0	81.0	87.0	94.0	110
ALPES MARITIMES	657.0	649.0	669.0	685.0	693.0	737.0	811.0	893.0	932.0	1019
ARDECHE	121.0	117.0	118.0	119.0	123.0	139.0	155.0	169.0		19
ARDENNES	132.0	141.0	139.0	143.0	149.0	155.0	162.0	172.0	185.0	18
ARIEGE	90.0	92.0	96.0	98.0	103.0	107.0	109.0	175.0	131.0	14:
AUBE	132.0	137.0 213.0	140.0	228.0	239.0	241.0	243.0			28
AUDE AVEYRON	129.0	129.0	132.0	137.0	147.0	152.0	180.0	261.0 197.0	202.0	21
BOUCHES OU RHONE	1355,0	1426.0	1498.0	1530.0	1660.0	1803.0	1982.0	2035.0	2051.0	176
CALVADOS	255.0	259.0	265.0	267.0	275.0	295.0	323.0	3-7.5	373.0	38
CANTAL	84.0	83.0	84.0	82.0	81.0	89.0	103.0	110.0	117.0	12
CHARENTES	156.0	164.0	169.0	168.0	180.0	199.0	219.0		253.0	26
CHARENTES MARITIMES	583.0	289.0	287.0	311.0	333.0	348.0	360.0	384.0		40
CHER	146.0	140.0	136.0	138.0	143.0	156.0	172.0	173.0 180.0		20
CORREZE	135.0	135.0	139.0	136.0	141.0	146.0	171.0		197.0	22
CORSE	145.0 268.0	146.0 220.0	153.0 225.0	232.0	244.0	258.0	251.0	287.0	307.0	33
COTE D OR COTES DU NORD	233.0	233.0	247.0	253.0	273.0	282.0	305.0		370.0	40
CREUSE	87.0	84.0	85.0	88.0	94.0	104.0	108.0	111.0	116.0	11
DORDOGNE	217-0	224.0	226.0	223.0	234.0	248.0	270.0	282.0	296.0	33
DOUBS	180.0	185.0	190.0	198.0	221.0	236.0	254.0		306.0	33
DROME	179.0	181.0	186.0	194.0	205.0	219.0	245.0	276.0	289.0	31
EURE	193.0	202.0	211.0	212.0	219.0	229.0	246,0		273.0	29
EURE ET LOIR	135.0	136.0	134.0	140.0	405.0	159.0	164.0	183.0 540.0	194.0 571.0	22 58
FINISTERE	369.0	375.0	385.0	391.0 348.0		427.0	430.0	427.0	457.0	40
GARD HAUTE GARONNE	3 03. 0 57 6. 0	316.0 593.0	335.0 590.0	620.0	381.0 652.0	781.0	867.0	986.0	1045.0	110
GERS	112.0	116.0	120.0	115.0	122.0	141.0	150.0	164.0	167.0	19
GIRONDE	755.0	759.0	785.0	601.0	861.0	913.0	947.0	909.0	1000.0	105
HERAUL T	513.0		543.0	572.0	610.0	660.0	734.0	826.0	894.0	92
ILLE ET VILAINE	321.0	337.0	364.0	368.0	382.0	351.0	381.0	479.0	525.0	
INDRE	126.0		130.0	127.0	131.0	137.0	148.0			
INDRE ET LOIRE	253.0	238.0	240.0	254.0	268.0	288.0	294.0			
ISERE	415.0	438,0	456.0	485.0	564.0	582.0	674.0		735.0	77
JURA	105-0	106.0	106.0	108.0	114.0	121.0	132.0		160.0 259.0	17 29
LANDES	202.0	213.0	216.0	215.0	208.0	228.0	241.0 172.0			
LOIR ET CHER	136.0	135.0 260.0	139.0	141.0 262.0	147.0	156.0 321.0	340.0		*12.0	43
LOIRE	259.g 78.g	80.0	271.0 81.0	82.0	300.0 89.0	96.0	109.0	118.0		15
HAUTE LOIRE LOIRE ATLANTIQUE	430.0	458.0	467.0	502.0	524.0	562.0	504.0			
LOIRET	229 0	227.0	237.0	236.0	252.0	268.0	294.0			
LOT	222.0	97.0	98.C	95.0	96.0	106.0	118.0	126.0	130.0	13
LOT ET GARONNE	190.0	185.0	187.0	192.0	205.0	204.0	204.0			
LOZERE	43_0	43.0	43.0	43.0		49.0	54.0	61.0	65.0	6
MAINE ET LOIRE	248.0	269.0	281.0	295.0		326.0	341.0		409.0	
MANCHE	188.0	193.0	198.0	204.0		215.0				
MARNE	261.0	276.0 96.0	321.0 97.0	321.0 99.0	337.0	375.0 101.0	390.0 107.0			
HAUTE MARNE	98.0	111.0	116.0	117.0	117.0	120.0				16
MAYENNE MEURTHE ET MOSELLE	325_8	319.0	336.0	336.0	362.0	370.0	417.0			46
MEUSE	92.0	77.0	79.0	85.0	87.0	96.0	102.0			
HGRBIHAN	230_8	236.0	245.0	252.0		288.0	315.0			40
MOSELLE	357.0 126.0	356.0	360.0	363.0	373.0	383.0				57
NIEVRE	126.	131.0	133.0	132.0	137.0	144.0	147.0	153.0	151.0	18
NOFD	1415.8	131.0	1496.0	1464.0		1631.0	1485.0		1659.0	193
OISE	284.0	289.0	292.0	283.0		310.0			392.0	63
ORNE Bis De CALAIS	156.8	156.0	150.0	150.0		160.0			190.0 820.0	
PAS DE CALAIS		518.0 359.0	549.0 363.0	385.0	621.3 396.0	432.0	470.0	500.0		51
PUY DE DOME Pyrenees atlantiques	359.0 363.0	382.0	390.0	398.0	405.0	411.0	438.0			55
HAUTES PYRENEES	178.6	190.0	197.0	195.0	183.0	202.0				24
PYRENEES ORIENTALES	252.0		276.0	268.0	277.0	287.0	317.0	345.0	363.0	39
BAS RHIN	343.9		391.0	402.0	417.0	439.0	495.0	523.0	566.0	60
HAUT RHIN	244.0	250.0	251.0	268.0	283.0	297.0		354.0	378.0	40
RHONE	697.0	682.0	677.0	827.0	675.0	691.0			911.0	104
HAUTE SAONE	132.8	139.0	145.0	154.0	162.0	170.0				24
SACNE ET LOIRE	247.0		253.0	257.0	269.0	277.0		314.0		36
SARTHE	212.0	214.0	209.0	211.0	213.0	218.0 182.0	239.0	264.0		30 26
SAVOIE	136.0	139.0	149.0	152.0	157.0	276.0	306.0	349.0		40
HAUTE SAVOIE Seine	201.3 6025.0	216.0 6672.0	218.0 6703.0	243.0 6873.0	253.0 6962.0	7128.0		7948.0		
SEINE MARITIME	570.0		597.0	627.0	625.0	660.0	699.0	749.0		86
SEINE ET MARNE	349.0	353.0	365.0	379.0	393.0	395.0	445.0			57
DEUX SEVRES	156.0	157.0	161.0	167.0	170.0	184.0	195.0	211.0	219.0	23
SOMME	289.	291.0	239.0		348.0	311.0	346.0	340.0	357.0	36
TARN	167.0	174.0	151.0		193,0	215.0	223.0	235.0	264.0	2.7
TARN ET GARONNE	113.0	111.0	112.0	113.0	119.0	123.0	135.0	147.0	167.0	17
PAR	432.0	467.0	479.0		495.0	532.0	619.0	726.0	786.0	85
VAUCLUSE	222.0	227.0	235.0		248.0	264.0	304.0	350.0	373.0	40
VENDEE	194.6	199.0	202.0		225.0	244.0	275.0	293.0	318.0	33
VIENNE	177.0	195.0	190.0	192.0	199.0	222.0	237.0	247.0		27
HAUTE VIENNE	199.0	208.0	199.0	205.0	206.0	223.0				30 25
VOSGES	198.0	182.0	195.0	188.0		173.0	182.0		213.0	23
YONNE France entiere	164 g	166.3	169.0		175.0 32674.0			39262 6	41168.0	4329
					J146			0		

Source : Ministère de la Santé

Tableau n° A.2

DENSITES DE MEDECINS GENERALISTES LIBERAUX (nombre pour 100 000 habitants)

											1			
		-,	- 	· -	,			<u> </u>			. I	T.A.A.1		Δ
Départements	1971	1972	1973	1974	1975	1976	1977	1978	1979	1980	1971/	1975/	1971/	1930 -
1 AIN 2 AISNE	48.45	43.82 47.15	41.35		43.05	45.50	51.82	57.27 57.32		65,33	-2.91	8.70	3.38	16.87
3 ALLIER 4 ALPES DE HAUTE PRO:	61.00	60.58 84.51	59.61	61.22	65.40	67.52 87.84	71.93	78.90	86.19	87.58	1.76	6.01 7.13	4.10	26.58
5 HAUTES ALPES 6 ALPES MARITIMES	62.71	61.88 65.89	64.30	64.10 88.05	67.76 84.94	82.82	97.08	88.06	94.76	110.22	1.96	10.22	6.47	47.51
7 ARDECHE	42.74	44.81	45.23	45.59	47.79	54.28	60,81	105.73	71.20	118.13 75.40	2.83	9,55	3.29 6.51	32.66
9 ARIEGE	65.84	67.60	70.59	72.06	74.58	50.32 77.82	52.94 79,50	56.50 86.64		62.85	3,29	5.50 7.19	5,38	39.70
10 AUBE 11 AUDE	47.58 76.00	77.45	80.46	83.36	51.56 87.58	52.15	57.69	61.12 97.42		63.79	3.61	4.35	3.31	16.20
12 AVEYRON 13 BOUCHES DU RHONE	89.43	92.36	48.71 95.85	51.31 96.11	52.71	109.19	65.53	72.35	74.70	89.68	3.27	8.94	6.22	33.89
14 CALVADOS 15 CANTAL	47.53 50.12	47.49	48.02	47.87 49.64	49.03	52.26	56.88 62.73	60.71	64.85	66,31	0.78	6.22	3.77	18.78
16 CHARENTES 17 CHARENTES MARITIMES	46.95	49,34	50.81	50.53	53.32	53.74	65,20	67.48	72.40	77,88	3.23	8.34	6.04	32.65
18 CHER	47.22	58.79	58.22	62.99	66,84	69.81	72.25	77.00	79.56 58,08	63.93	3.72	7.20	3.89	23.68
19 CORREZE 20 CORSE	54.64 67.56	56.75	58.48	70.62	73.33	60.83 72.85	68.86 75.16	75.16	80.79	96.77	2.07	7.43	4.87	29.18
21 COTE D OR 22 COTES DU NORD	47.52	49.66	50.39	51.53 49.70	53.51 51.90	56.12	54.21	63.95	65.28	71.29	3.01	5.91 7.76	5.63	23.77
23 CREUSE 24 DORDOGNE	56.53	55.05 60.92	56.18	58.59	64.08	71.77	75.47	78.50 76.46	83.04	83.27	3.15	5.38 7.90	4.40 5.05	26.74
25 DOUBS 26 DROME	39.94 49.86	39.83	40.98 50.63	41.98 52.31	46.95 56.63	60.35	53.01	58.30 75.70	62.72	67.21	4.13	7.44 8.34	5.95	27.27 34.65
27 EURE 28 EURE ET LOIR	48.82	50.56	52.31	52.10 42.64	51,81	53.63	57.05 48.05	58.78	62.10	66.70	1.50	5.18 7.72	3.53	17.57
29 FINISTERE 30 GARD	47.39	47.98	49.09	49.73	50.34	52.92	59,21	53.06	70.06	62.38	1.52	7.24	4.66	24.02
31 HAUTE GARONNE	79.98	81.28	80.05	70.16	76.99	83.77	109.13	122.88	91.75	135.81	1.20	10.11	6.06	55.83
32 GERS 33 GIRONDE	62.53	65.13 73.23	75.16	76.20	81.10	80.94	87.01	96.19	98.88	97,52	2.65	3.76	3.21	51.70 24.15
34 HERAULT 35 ILLE ET VILAINE	83.33 47.76	83.59 49.64	87.23 53.13	91.81 53.23	94.12 54.42	100.86	110.93	123.34	131.98	134.21 75.31	3.09 3.32	7.35 6.72	5.44 5.19	50.88 27.55
36 INDRE 37 INDRE ET LOIRE	51.60	52.16	54.01	51.92 53.14	52.63 56.02	55.29 59.65	59.99 60.39	61.69	63.09	68.72 71.59	0.50	5.48	2.95	17.13 16.50
38 ISERE 39 JURA	52.02 43.18	53,93	54.58	56.73 45.09	65.60 47.66	67.00	76.80 55.44	82.27 57.98	82.08 67.31	85.19 72.75	5.97 2.50	5.37 8.83	5.63 5.97	33.17
40 LANDES 41 LOIR ET CHER	71.83	75.59 48.53	75.79	74.91	72.07	78.81	83.16	61.87	68.88	99.32	0.68	6.62	3.66	27.48 25.28
42 LOIRE	35.49	35.46	36.56	50.00 35.16	51.80	43.30	45.97	64.16	69,52 55,96	74.50 58.46	3.27	7.54	5.70	22.97
44 LOIRE ATLANTIQUE	37.66 45.47	38,93 51.16	39.71	40.24 55.04	43.22 56.10	59.65	53.72	58.50 59.17	56.90 64.00	76.77 64.95	3.49	2.97	8.23	39.09 1 16.48
45 LOIRET 46 LOT	50.69	49.48 64.49	50.85	63.16	63.62	70.48	78.72	61.33	64.05 87.37	69.75 93.73	0.38 -0.31	8,06	3.61 4.25	19.06
47 LOT ET GARONNE 48 LOZEPE	65.05	63.27	63.76	65.46 58.50	69.97	69,86	70.15	76.29 83.22	80.73 89.29	81.31 91.29	3.38	3.05 7.79	2.51 5.80	16.25
49 MAINE ET LOIRE 50 MANCHE	41.44	44,64	45.23	47.77	49.22	51.40 47.94	53,41 52,40	58.61	63,15	65.88	4.39	6.00 7.33	5.28	24.64
51 MARNE 52 HAUTE MARNE	51.27 45.29	53.24	60.84	59.94	63,57	70.07	72.30	66,38	59.76 60.54	66,13	5.53	1.07	3.03	15.79
53 MAYENNE	42.81	43,51	45.37	45.41 45.31	46.07	47.84	51.05	60.46 57,33	64,25 59,49	67.09 62.33	1.06	6.90	4.45	19.52
54 MEURTHE ET MOSELLE 55 MEUSE	45.03 39.68	43.88 37.49	38.57	46,33	50.07 42.56	52.37 47.55	57.93 51.20	61.30 56.46	63.40	68.97	2.69	5.51	6.27	29.18
56 MORBIMAN 57 MOSELLE	42.23 35.61	43.18 35.23	44.78 35.18	45.93 35.07	46.63	50.98 38.05	55.68 40.07	60.83	69.40	70.32	0.99	9.11	5.42	20.09
58 NIEVRE 59 NORD	51.61	52.76	53.48	53.01	55.76	58,90	60.49	63.25	48.00 66.94	75.16	1.95	6.15	4.26	23.54
60 015F	57.18 49.95	57.98 49.94	59.84 49.66	57,62 47,32	48.04	64.77 50.56	58,89 52,77	63.99 58.85	66.24	76.59	3.33	7.31	3.55	19.41
61 ORNE 62 PAS DE CALAIS	53,24 36.04	53.03 36.81	50.69 38.52	50.44	51.40	54.57 46.00	55.10 50.59	60.38 54.32	65.36 58.57	70.27	5.24	6.46	3.13 6.17	17.63 25.72
63 PUY DE DOME 64 PYRENEES ATLANTIQUES	63.26	62.54 72.96	62.39 73.75	65.68 74.94	68.26 75.69	74.10 76.61	80.34	85.05 87.15	90.72	85.82	2.04	6.27	3.45 4.37	32.74
65 HAUTES PYRENEES 66 PYRENEES ORIENTALES	77.90 87.93	82.79 94.18	85.65 96.13	84.97 92.73	80.44 92.43	89.18 95.38	93.61	100.31	105.24	111.16	0.81	6.68	4.03	33.25
67 BAS RHIN 68 HAUT RHIN	40.24 39.97	44.34	44.97	45.53 43.72	47.27	49,58	55.61 49.29	58,47	62.96	66,35	4.11 2.76	7.02	5.71	26.11
69 RHONE 70 HAUTE SAONE	49.91 38.95	48.00	47.65	57.63	47.23	48.02	48,67	58.46	58.03 61.98	61.31	-1.37	8.29	3.88	20.41
71 SAONE ET LOIRE 72 SARTHE	44.27	45.30	44.97	45.52	46.18	48.43	50.30	56.63	59.08	68.35	1.61	6.16	4.11	19.36
73 SAVOLE	45.01	45.18	43.84	44,28	43.43	59.38	48.35	53,23 69,49	59.26 75.93	61.06	3.09	7.05	6.92	16.05
75 SEINE	50.01	52.55 73.27	52.00 72.72	56.91 73.70	56.61 76.33	77.92	80.04	74.41	77.05 85.95	82.75	3,15	7.89	3.04	32.73
76 SEINE MARITIME 77 SEINE ET MARNE	49.50 54.57	50,25 52,85	50.76	52.82	53.28 52.18	56.07	59.21 55.64	63.20	66.75	72.49	1.86	6,35 4.31	1.86	9.85
79 DEUX SEVRES 80 SOMME	47.37 55.23	47.55 55.29	48,67 54.63	50.42	50.58	54,73	58.05 63.86	62.74	65.02 65.56	69.23	1.65	6.48 0.60	4.31	21.55
81 TARN 82 TARN ET GARONNE	50.06	52.10 60.76	54.00	53.29	57.05	63.67	66.13	69.86	78.64	81,52	3.32	7.40	5.57	31.46
83 VAR 84 VAUCLUSE	74.84	79,98	82.19	83.28	79.10	67.36	74.26	81.26	92.78	127.53	1.39	10.02	6.10	52.68
85 VENDEE	45.52	61.17	62.45	63.32	63.54	66.95 53.78	76,19	63.72	91.40 68.67	98.50 71.86	2.34	9.16 7.55	5.20	26,34
86 VIENNE 87 HAUTE VIENNE	51.39	56.49	56.70	58.17	55,68	61.84	65.82	73.14	70.45	75.85	0.52	7.76	4.42	27.69
88 VOSGES 89 YONNE	50.33	45.82 56.79	48.58 57.66	46.33 56.27	48.95 58.35	52.51	54.03 60.15	59.05	62.59	64.61 74.92	0.70	5.71	3.17	14.27
FRANCE ENTIERE	56.29	58.11	58.90	59.93	62,12	64.83	68.42	73.83	77.13	80.78	2.49	5,35	4.09	24.49
	L													1

Tableau n° A.3

CARACTERISTIQUES DES DISTRIBUTIONS DEPARTEMENTALES DES DENSITES DE MEDECINS GENERALISTES LIBERAUX

Années	Moyenne France entière	Moyenne	Minimum	1er décile	1er quartile	Médiane	3ème quartile	9ème décile	Maximum	Ecart type	Coefficient de variation
										_	
1971	56,3	54,1	35,5 Loire	40,2	45,5	50,1	61,0	73,4	89,4 B. du Rhône	12,6	0,23
1972	58,1	55,0	35,2 Moselle	42,6	45,2	50,6	60,9	75,6	94,2 Pyr.Oriental.	13,3	0,24
1973	58,9	55,9	35,2 Moselle	41,4	46,2	50,9	61,6	75,2	96,1 Pyr.Oriental.	13,7	0,24
1974	60,0	56,8	35,1 Moselle	43,7	46,3	52,8	63,0	76,2	96,1 B. du Rhône	13,8	0,24
1975	62,1	58,5	37,1 Moselle	44,6	48,0	53,3	65,6	79,1	101,7 B. du Rhône	13,7	0,23
1976	64,8	62,0	38,1 Moselle	47,0	50,8	56,1	69,9	83,7	109,2 B. du Rhône	15,0	0,24
1977	68,4	66,3	40,1 Moselle	50,6	53,7	60,2	75,2	88,3	118,7 B. du Rhône	16,2	0,24
1978	73,8	71,6	44,3 Moselle	56,5	58,8	65,0	81,3	96,2	123,3 Hérault	17,3	0,24
1979	77,1	76,1	48,0 Moselle	59,5	63,1	69,7	86,1	98,9	132,0 Hérault	17,8	0,23
1980	80,8	80,8	57,0 Moselle	63,6	66,7	75,2	87,6	107,1	135,8 Hte Garonne	18,3	0,23

Tableau n° A.4

NOMBRES DE MEDECINS SPECIALISTES LIBERAUX

		T	1				- 		7	 -	
. Г	AIN AISNE ALLIER ALPES DE HAUTE PROVI HAUTES ALPES ARDES MARITIMES ARDECHE ARDENNES ARIEGE AUBE AVEYRON BOUCHES DU RHONE CALVADOS CANTAL CHARENTES MARITIMES CHER CORREZE CORSE COTE D OR COTES DU NORD CREUSE DORDOGNE DOUGS DROWS EURE EURE ET LOIR FINISTÈRE GARD HAUTE GARONNE GERS GIRONDE HEPAULT ILLE ET VILAINE INORE INORE INORE INORE INORE INORE LOIRE LOIRE LOIRE HAUTE LOIRE LOIRE LOIRE LOIRE LOIRE HAUTE HARNE HAUTE MARNE HAUTE MARNE MAYENNE MEUSE MORBIHAN NOSELLE MIEVRE	1971	1972	1973	1974	1975	1976	1977	1978	1979	1980
1 2	AIN AISNE	65. 88.	0 71.	64.	74.0	74.0	76.0	90.0	87.0	69.0	90.0
3	ALLIER	127	0 130.	135	140.0	144.0	141.0	145.0	157.0	159.0	161.0
5	HAUTES ALPES	E 35.	37.0	42.0	41.0	48.0	50.0	49.0	50.0	53.0	46.2
6	ALPES MARITIMES	534	573.0	603.0	650.0	673.0	706.0	735.0	777.0	797.0	818.0
. 7 A	ARDECHE ADDENNES	37.	36.0	40.0	44.0	47.0	50.0	56.0	60.0	71.0	75.0
9	ARIEGE	32.	0 35.0	36.0	38.0	39.0	59.0	68.0	47.0	52.0	75.0
10	AUBE	70.	72.0	73.0	73.0	72.0	81.0	84.0	82.0	88.0	96.0
11	AVEYRON	108.	0 76.0	123.0	127.0	125.0	129.0	138.0	151.0	159.0	166.0
13	BOUCHES DU RHONE	972	0 1040.0	1123.0	1237.0	1281.0	1295.0	1358.0	1320.0	1315.0	1433.0
14	CALVADOS	122.	126.0	127.0	133.0	144.0	159.0	168.0	178.0	192.0	205.0
16	CHARENTES	81.	87.0	92.0	88.0	92.0	90.0	98.0	103.0	111.0	116.6
17	CHARENTES MARITIMES	141.	151.0	154.0	164.0	175.0	193.0	186.0	181.0	189.0	198.0
19	CORREZE	59	59.0	64.0	79.0	81.0	82.0	88.0	94.0	98.0	106.0
20	CORSE	77.	88.0	84.0	90.0	100.0	108.0	103.0	109.0	107.0	114.0
21	COTE D OR	121.	126.0	137.0	138.0	144.0	177.0	168.0	170.0	177.0	186.0
53	CREUSE	15.	18.0	18.0	17.0	20.0	19.0	19.0	19.0	174.0	19.0
24	DORDOGNE	72.	79.0	81.0	82.0	90.0	89.0	92.0	101.0	107.0	115.0
26	DROKE	126.	140.0	146.0	143.0	128.0	136.0	150.0	155.0	174.0	182.0
27	EURE	73.0	74.0	76.0	60.0	83.0	88.0	91.0	90.0	101.0	139.0
28	EURE ET LOIR Finisterf	218	80.0	84.0	88.0	90.0	96.0	97.0	106.0	114.0	119.0
30	GARD	157.	161.0	158.0	176.0	192.0	200.0	217.0	233.0	236.0	271.0
31	HAUTE GARONNE	430.0	465.0	487.0	506.0	535.0	415.0	424.0	455.0	485.0	500.0
33	GIRONDE	493.0	520.0	531.0	568.0	585.0	587-0	622.0	660.0	681.0	700.0
34	HERAULT	321.0	343.0	376.0	403.0	425.0	459.0	489.0	525.0	556.0	616.0
36	INDRE	194.0	198,0	202.0	209.0	221.0	216.0	219.0	276.0	284.0	290.0
37	INDRE ET LOIRE	126.0	147.0	134.0	142.0	177.0	170.0	196.0	202.0	203.0	226.0
36	ISERE	271.0	278.0	293.0	338.0	305.0	343.0	380.5	390.0	399.0	420.0
40	LANDES	72.0	68.0	79.0	82.0	86.0	86.0	84.0	87.0	99.0	105.0
41	LOIR ET CHER	61.0	64.0	66.0	75.0	84.0	82.0	95.0	93.0	96.0	102.0
42	HAUTE LOIRE	191.0	199.0	203.0	212.0	226.0	227.0	260.0	260.0	274.0	280.0
44	LOIRE ATLANTIQUE	262.0	280.0	276.0	297.0	318.0	308.0	294.0	311.0	327.0	360.0
45	LOIRET	134.0	143.0	144.0	150.0	162.0	164.0	155.0	165.0	169.0	176.0
47	LOT ET GARONNE	80.0	101.0	109.0	118.0	127.0	124-0	128.0	132.0	143.0	138.0
48	LOZERE	9.0	10.0	11.0	13.0	12.0	14.0	15.0	14.0	9.0	10.0
50	MANCHE MANCHE	145.0	150.0	159.0	173.0	188.0	191.0	199.0	212.0	216.0	240.0
51	MARNE	130.0	132.0	163.0	168.0	166.0	162.0	164.0	201.0	198.0	201.0
52	HAUTE MARNE	47.0	49.0	49.0	54.0	58.0	57.0	65.0	74.0	75.0	79.0
541	MEURTHE ET MOSELLE	246.0	249.0	269.0	272.0	285.0	298.0	312.0	340.0	62.0 358.0 43.0 195.0 289.0	355.0
55	MEUSE	29.0	34.0	33.0	33.0	32.0	34.0	11.0	42.0	43.0	48.0
57	MOSELLE	136.0	188-0	210 0	167.0	169.0	189.0	197.0	203.0 277.0	195.0	217.0
58	NIEVRE	51.0	53.0	51.0	55.0	60.0	66.0	70.0	76.0	78.0	78.0
59	NORD	512.0	547.0	539.0	621.0	629.0	642.0	716.0	750.0 137.0	1 BAA A	840.0 155.0
61	ORNE	39.0	46.0	46.0	48.0	47.0	50.0	45.0	51.0	55.0	58.0
62	MAKENE MAYENNE MEURTHE ET MOSELLE MEUSE MORBIHAN MOSELLE NIEVRE NORD OISE ORNE PAS DE CALAIS PUY DE DOME	207.0	216.0	240.0	240.0	250.0	247.0	254.0	279.0	285.0	288.0
63	PUY DE DOME Pyrenees atlantiques	217.0	231.3	232.0	240.0	255.0 313.0	261.0 324.0	273.0 342.0	276.0 359.0	291.0 373.0	292.0 386.0
65	HAUTES PYRENĒES	94.0	95.0	108.0	111.0	111.0	114.0	114.0	121.0	123.0	127.0
66 67	PYRENEES ORIENTALES BAS RHIN	154.0 307.0	153.0	167.0 317.0	171.0 320.0	173.0	179.0 338.0	187.0 353.0	196.0 356.0	199.0 358.0	203.0 393.0
68	HAUT RHIN	152.0	155.0	158.0	166.0	334.0 174.0	177.0	184.0	195.0	201.0	205.0
69	RHONE	529.0	563.0	595.0	667.0	614.0	631.0	636.0	701.0	703.0	690.0
70 71	SAINE ET LOIRE	63.0 115.0	65.0	69.0 125.0	72.0 135.0	74.0 144.0	80.0 156.0	77.0 159.0	78.0 176.0	83.0 190.0	91.0 203.0
72	SARTHE	123.0	128.0	127.0	133.0	144.0	151.0	151.0	158.0	165.0	170.0
73	SAVOIE HAUTE SAVOIE	116.0	119.0	119.0	123.0	135.0	145.0	160.0	167.0	171.0	175.0
74 75	HAUTE SAVOIE SEINE	143.0 6265.0	144.0	165.0 6125.0	170.0 6495.0	167.0 6830.0	174.0 7019.0	201.0 7252.0	213.0 6972.0	7659.0	7822.0
76	SEINE MARITIME	337.0	358.0	388.0	408.0	403.0	413.0	428.0	443.0	457.0	491.0
77 79	SEINE ET MARNE DEUX SEVRES	161.0 58.0	176.0 57.0	192.0	62.0	210.0	204.0	70.0	218.0 75.0	251.0 83.0	278.0 85.0
	SOMME	107.0	117.0	117.0	118.0	121.0	134.0	138.0	153.0	148.0	153.0
81	TARN	105.0	104.0	116.0	127.0	129.0	126.0	141.0	154.0	164.0	180.0
		47.0	52.0 273.0	297.0	302.0	332.0	70.0 359.0	77.0 387.0	90.0 393.0	90.0 458.0	97.0 487.0
	TARN ET GARONNE	281 4		1			193	213.0	209.0		
	VAR VAUCLUSE	281.0 141.0	158.0	165.0	179.0	185.0	193.0		20,00	222.0	236.0
85	VAR VAUCLUSE VENDEE	281.0 141.0 67.0	158.0	68.0	69.0	76.0	75.0	72.0	86,0	94.0	100.0
85 86	VAR VAUCLUSE	281.0 141.0 67.0 88.0	158.0	165.0 68.0 91.0 104.0	179.0 69.0 96.0		75.0 108.0 133.0		86.0 109.0 137.0		100.0 110.0 142.0
85 86 87 88	VAR VAUCLUSE VENDEE VIENNE HAUTE VIENNE VOSGES	281.0 141.0 67.0 88.0 99.0 88.0	158.0 66.0 87.0 100.0 83.0	68.0 91.0 104.0 92.0	69.0 96.0 119.0 98.0	76.0 100.0 128.0 93.0	75.0 108.0 133.0 103.0	72.0 105.0 135.0 108.0	86.0 109.0 137.0 114.0	94.0 112.0 143.0 111.0	100.0 110.0 142.0 110.0
85 86 87 88 89	VAR VAUCLUSE VENDEE VIENNE HAUTE VIENNE	281.0 141.0 67.0 88.0 99.0 88.0 67.0	158.0 66.0 87.0 100.0 83.0 68.0	68.0 91.0 104.0 92.0 73.0	69.0 96.0 119.0	76.0 100.0 128.0 93.0 82.0	75.0 108.0 133.0 103.0 84.0	72.0 105.0 135.0 108.0 88.0	86.0 109.0 137.0	94.0 112.0 143.0 111.0 97.0	100.0 110.0 142.0 110.0 98.0

Source : Ministère de la Santé

Tableau n° A.5

DENSITES DE MEDECINS SPECIALISTES LIBERAUX (Nombre pour 100 000 habitants)

Départements 1971 1972 1973 1974 1975 1976 1977 1978 1979 1978 1978 1978 1978 1978												-	T.A.A.M		Δ
ALTER WAITER PADY 10.00	partements	1971	1972	1973	1974	1975	1976	1977	1978	1979	1980	, ,		1971/ 1980	1980 197
3 ALEES HANTE PROV 32.03 13.51 3.52 3.52 3.72 3.72 3.72 3.72 3.72 3.72 3.72 3.7		18.64												2.17	3.98
S ANDIES ALGES! 10.90 0.90 0.12 0.90 0.9	ALLIER	32.83	33,51	34.59	35,71	37.97	37.48	38.86	42,42	43,23	44.06	3.71	3.02	3.33	11.24
6 ALRES MARTINES 11-70 75-00 78-70 00-55 00-56												0.74	2,99	1.58	6.17
A AMERICA A	ALPES MARITIMES	71.76	75.83	78.76	83,55	82.49	65.22			93.33				3.15	23.01
19 AURE 19 AUR			17.86	17.62	19.05				22.34	22,48	24,94	1.06	5.19	3,33	6.3
11 AUDE 11 AUDE 12 AVENDS 00 ANONE 12 22 25 00 11 00 27 00 2	ARIEGE		25.72	27.54										3.18	8.23
13 BOURRES ON ARONE CALLADOS 23-05 23-10			42.18		46.44	45,80	47.60	51,28	56.36	59.71	62,59	4.04	6.45	5.37	23.5
15 CALYADOS 22.05 23.10 23.04 25.05 25.07 26.17 27.50 31.11 37.30 35.40 31.80 4.40 57.50 4.50 4.50 4.		26.23	27.96 67.36											2.98	19.3
Comparison Com	CALVADOS	22.65	23.10	23.01	23,84	25.67	28.17	29.56	31.14	33,38	35,40	3.18	5.64	5.09	12.7
17 CHARGNIES MARITIMES 28.778 30.72 31.24 33.22 37.33 30.72 37.80 33.02 37.80 33.02 5.11 2.40 3.00 5.00 5.00 5.00 5.00 5.00 5.00 5.0												2,83	4,96	4.01	10.3
10 CODERTE	CHARENTES MARITIM	s 28.7a	30.72	31.24	33.22	35.13	38.72	37,33	36,29	37.88	39,62			3.62 4.35	10.64
10 COPSE 35.63 40.27 38.75 41.00 41.40 47.08 45.27 47.10 47.00 45.27 47.00 45.27 47.00 45.27 47.00 45.27 47.00 45.27 47.00 47.		24.80			27.77		30.83		33,40	35.16	36.88	5.16	3.99	4.51	12.0
22 COLTES ON MORD 22 - 33 23,79 24,56 26,32 27,56 27,57 33,35 32,47 32,84 31,67 34,46 46,67 4	CORSE	35.63	40.27	38.35	41.00	44.44	47.68			46,79				3.77	11.59
19-50 21.40 22.4		23.43	23.79	24,56	26,32	26.81	27,35	30.35	32.17	32.84	33,67	3.43	4.66	4.11	10.24
23 50 100005														3.90 5.55	12.2
THE PROPERTY OF THE PROPERTY O		23.30	23.64	25.02	25,44	27.19	28.64	31.30	32.04	35,66	36,95	3.94		5.26	13,65
THE ET LOIR 22.5.9 25.00 25.95 26.00 26.07 28.38 28.42 30.73 32.70 33.71 4.51 4.60 4.00 4.00 4.00 4.00 4.00 4.00 4.00						19.64		21.10					4.58	3.80	6.09
	EURE ET LOIR	22.53	25.04	25.95	26.80	26.87	28,38	28,42	30.73	32.70				4.59	11.21
11 MAUTÉ GARONNE			32.64			33.44	40.37	43,79	46.88	47.38	54.20	4.91	6.92	5.02	22.17
131 GIRKORE	HAUTE GARONNE	59.71	63,73	66.08	66.97	69.23								0.25 6.41	1.52
135 TILLE T VILAINE			50.17							62.88	64,28	3.56	3.13	3.32	16.35
10 INDRE 10 INDRE 20 07 21.77 21.60 21.67 22.10 23.41 24.32 25.24 27.86 29.53 2.46 6.04 4.57 1 1 1 1 1 1 1 1 1		52.14								82.08				6.23 3.59	37.7
18 ISERE 1.0.1		20.07	21.77		21.67	22.10	23.41	24.32	25,24	27.86	29,63	2.44	6.04	4.43	9.56
10 JUAN 15.50 18.03 19.21 20.07 20.16 22.27 23.56 26.07 7.88 5.38 6.01 LANDES 25.60 24.13 27.77 28.57 29.80 29.73 20.90 29.93 33.77 35.96 26.07 7.88 5.38 6.10 LANDES 22.08 22.61 23.41 26.00 29.00 28.79 33.32 32.43 33.77 35.94 7.60 3.61 3.67 23.24 23.			31.55											3.54	17.88
2 LOIDE T CHER 22.08	JURA	14.82	15.58	18.03	19.21	20.07	20.14	20.16	22.27	23,56	26.07	7,88		3.85	11.25
22 LOIPE 26,16 27,14 27,39 28,45 30,42 30,62 35,15 35,22 37,21 38,07 3.63 4.55 4.5													3.61	5,37	13.27
1. CLIPPE THANTIQUE	LOIRE	26.18	27.14	27,39	28.45	30.42	30.62	35,15	35.22	37.21	38.07			4,25 2.36	3.61
15 CLOTET 29,66 31,17 30,39 31,63 33,08 33,08 33,08 32,44 32,00 33,17 24,37 25,27 2												3.62	1.58	2.48	7.29
17 LOT ET GARDNNE 27.39 34.55 37.16 40.23 43.36 42.77 44.02 45.56 49.55 47.99 12.16 2.04 6 5 10.0 LOTERE 12.39 14.03 15.38 17.69 16.02 18.84 20.35 19.10 12.36 13.83 6.70 -2.90 1 1 1 1 1 1 1 1 1 1 1 1 1 1 1 1 1 1 1	LOIRET	29.66	31.17	30.39	31,63	33.08	33.05		32.44	32.60				6.08	17.24
149 MAINE ET LOIRE					40.23		42.47	44.02	45.56	49,55	47.95	12.16	2.04	6.42	20.56
19.42 20.77 21.18 21.66 22.77 23.52 24.77 25.75 24.77 26.20 27.63 28.34 4.06 4.47 4 1.05 1														1.26	12.5
Second Color Col		19,42			21.64		23.52	24,97	26.20	27,63	28.34	4.06	4,47	4.29	8.93
18.85 19.09 21.12 22.85 22.52 24.40 22.86 23.16 23.49 26.45 4.54 3.27 33.63 4.09 34.20 34.														3.99	16.69
14 MEURTHE ET MOSELLE 34.00 34.26 36.95 37.50 39.42 41.27 43.32 47.26 49.87 49.87 49.85 3.70 4.88 6.66 MORDIHAN 25.34 27.08 29.06 30.44 29.96 33.46 34.82 35.79 34.26 37.96 4.28 4.84 4.84 4.85 4.86 MORDIHAN 25.34 27.08 29.06 30.44 29.96 33.46 34.82 35.79 34.26 37.96 4.28 4.84 4.84 4.86 MORDIHAN 25.35 27.08 29.06 30.44 29.96 33.46 34.82 35.79 34.26 37.96 4.28 4.84 4.84 4.88 4.88 4.88 4.88 4.88	MAYENNE	18,85						22.84	23.16	23.49	26.45	4.54	3.27	3.83	7.59
10 ORS		34.09	34.26								49,55			6.60	15.46
188 NIEWE	MORSIHAN											4.28		4,59	12.62
19 NOPD 20.76 22.04 21.56 22.44 25.04 25.50 20.39 20.77 33.50 33.32 4.80 5.88 5.00 5.0														5.24	7.64
10 ORNE	NOPD	20.76	22.64	21.56	24,44	25.04	25.50	28.39	29,77		33,32	4.80	5.88	5.39	12.55
22 PAS DE CALAIS 38 PUY DE DOME 40 PYRENEES ATLANTIQUES 42 PUY BERNEES 41 14 41.39 46.96 48.37 48.79 50.33 50.58 53.95 55.08 57,16 4.36 31.22 31.86 59 PUY BERNEES OF PUT B					21.07			15.40						2.18	6.67
PYRENEES ATLANTIQUES 42,70 43,54 41,12 46,32 58,49 60,39 63,60 66,57 69,00 71,20 6.19 4.01 55 HAUTES PYRENEES 55 HAUTES PYRENEES 51,73 53,37 58,17 59,17 57,72 59,49 61,78 64,26 64,86 65,67 1.81 2.61 2.61 2.61 2.61 2.61 2.62 2.63 2.64 2.70 2.65 2.67 2.68 2.67 2.68 2.70 2.69 2.70 2.70 2.70 2.70 2.70 2.70 2.70 2.70		14.80	15.35	16.8+	17.04	17.79	17.62	18,18	19.97	20,39	20,59	4.71	2.96	3.73	5.76
55 HAUTES PYRENÉES 56 PYRENÉES ORIENTALES 57 BAS RHIN 56 PYRENÉES ORIENTALES 57 BAS RHIN 58 HAUT RHIN 58 HAUT RHIN 59 RHONE 59 RHORE 50 HAUTE SAONE 18.59 19.04 20.09 20.82 21.09 22.79 21.88 22.08 23.43 25.60 3.21 3.95 57 SAVOIE 58 SAVOIE 59 SAVOIE 59 SAVOIE 50 SEINE 50 HAUTE SAVOIE 50 SEINE 50 SEINE 50 SEINE MARRITIME 50 SEINE MARRITIME 50 SEINE HARRE 50 SEINE MARRITIME 50 SEINE HARRE 50 SEINE														2.82	28,50
37 BAS RHIN	HAUTES PYRENEES	41.14	41.39	46.96	48.37	48.79	50.33	50.58	53,95	55.08	57.16	4.36	3,22	3.72	16.02
24-90 25.53 25.83 27.08 27.41 27.72 28.61 30.13 30.86 31.26 2.43 2.67 2.87 2.88 27.88 37.88 39.63 41.88 46.48 42.96 43.83 46.66 3.20 1.66 2.87 2.88 2.08 23.43 25.60 3.21 3.95 2.88 2.88 2.88 2.88 2.88 2.88 2.88 2.8								39.65						2.25	7.44
TO HAUTE SAONE 18.59 19.04 20.09 20.09 20.82 21.09 22.79 21.88 22.08 23.43 25.60 33.11 35.68 5.21 7.15 6.73 5AVOIE 38.86 39.36 39.32 39.12 40.07 44.25 47.31 51.98 53.98 55.02 56.02 33.30 4.83 4.83 4.83 4.83 55.81 66.45 56.13 77.55 66.45 77.55 67.55		24,90	25.53	25.83	27.08	27.41	27.72	28,61	30.13	30,86	31.26			2.56	6,37
13 SAONE ET LOIRE 20.51 27.01 25.25 27.37 27.93 30.95 33.41 35.68 5.21 7.15 6.22 SARTHE 20.11 27.02 26.64 27.91 29.36 30.66 30.55 31.85 33.11 35.68 5.21 7.15 6.22 28.40			19.04			21.09		21.88					3.95	3.62	7.01
38.86 39.36 39.12 40.07 44.25 47.31 51.98 53.98 55.02 56.02 3.30 4.83 4.84 4.01			20.33			25,25		27.93	30.95	33.41	35,68	5.21		2.99	7.92
## HAUTE SAVOIE 35.58 35.04 39.36 39.81 37.37 38.23 43.41 45.42 46.19 46.55 1.23 4.49 37.55 55.55	SAVOIE	38.86	39.36	39.12	40.07	44,25	47.31	51.98	53.98	55,02	56.02	3.30	4.83	4.15	17.16
6 SEINE MARITIME 29.27 30.75 32.99 34.37 34.36 35.09 36.25 37.38 38.42 41.10 4.09 3.65 3.75 SEINE ET MARNE 25.18 26.35 28.99 30.46 27.88 26.36 26.01 26.30 29.25 31.26 2.58 2.31 2.99 DEUX SEVRES 17.61 17.26 17.84 18.72 18.45 18.74 20.84 22.30 24.64 25.15 1.16 6.39 4.09 50.00 4.5 22.23 22.12 22.15 22.47 24.79 25.47 28.16 27.18 28.06 2.38 4.55 31.77 31.14 34.61 38.02 38.13 37.31 41.81 45.78 48.85 53.75 4.67 7.11 6.27 TARN ET GARONNE 25.73 28.46 30.04 34.07 37.58 38.34 42.35 49.75 50.00 54.16 9.97 7.58 8.18 27.18 28.06 2.38 42.38 42.35 42		35.58					38.23	79.32		46,19				3.63 2.31	15.83
DEUX SEVRES 17.61 17.26 17.84 18.72 18.45 18.74 20.84 22.30 24.64 25.15 1.16 6.39 4.50 50MF 10. SOMME 20.45 22.23 22.12 22.15 22.47 24.79 25.47 28.16 27.18 28.06 2.38 4.55 3.75 4.57 7.11 6.12 TARN 11. TARN 12. TARN ET GARONNE 25.79 28.46 30.04 34.07 37.58 38.34 42.35 49.75 50.00 54.16 9.97 7.58 8.18 7.84 7.84 7.84 7.85 7.85 7.85 7.85 7.85 7.85 7.85 7.85	SEINE MARITIME	29.27	30.75	32.99	34.37	34,36	35.09	36,25	37.38	38,42	41.10	4.09	3.65	3.84	11.83
30 SOMME	SEINE ET MARNE DEUX SEVRES	17.61		17.84		27.88			22.30					2.43	7.53
12 TARN ET GARONNE 25.73 28.46 30.04 34.07 37.58 38.34 42.35 49.75 50.00 54.16 9.97 7.58 8.13 VAR 48.68 46.75 50.96 52.61 53.05 56.59 60.18 60.34 69.47 72.98 2.17 6.59 4.14 VAUCLUSE 38.50 42.58 43.85 47.03 47.40 50.22 53.38 51.78 54.40 57.25 5.33 38.55 4.15 58.45 15.45 15.46 16.47 16.57 15.77 18.70 20.30 21.45 1.77 4.93 3.15 VENDEE 25.55 25.20 26.28 27.63 27.98 30.08 29.16 30.13 30.82 30.12 2.30 1.49 1.17 HAUTE VIENNE 27.55 28.64 29.63 33.77 36.31 37.61 38.68 38.54 40.15 39.80 6.27 1.85 3	SOMME	20.45	22.23	22.12	22.15	22.47	24,79	25,47	28.16	27.18	28,06	2.38	4,55	3.58	7.6
13 VAR						38.13								8.64	21.9
15 VENDEE 15.72 15.45 15.86 16.06 16.87 16.53 15.77 18.70 20.30 21.45 1.77 4.93 30 00 VIENNE 25.55 25.20 26.28 27.63 27.98 30.08 29.16 30.13 30.82 30.12 2.30 1.49 1.00 1.00 1.00 1.00 1.00 1.00 1.00 1.0	VAR	48.68	46,75	50.96	52.61	53.05	. 56.59	60.18	60.34	69,47	72.98	2.17	6.59	4,60	24.30
36 VIENNE 25,55 25.20 26.28 27.63 27.98 30.08 29.16 30.13 30.82 30.12 2.30 1.49 1.87 HAUTE VIENNE 28.47 28.64 29.63 33.77 36.31 37.61 38.08 38.54 40.15 39.80 6.27 1.85 30														4.51 3.51	18.75
or movie vienne coest coest coest 21.51 30.31 37.61 30.08 38.54 40.15 39.80 0.27 1.85 3.8 VOSES 22.37 20.90 23.92 23.15 23.37 20.90 23.92	VIENNE	25,55	25.20	26.28	27.63	27.98	30.08	29.16	30.13	30.82	30,12	2.30	1.49	1.84	4.57
	VOSGES	22.37	20.90	22.92	33.77 24.15	23.34	37.61 25.88	27.14	38.54 28.64	40.15 27.90	39.80 27.65	1.07	3,45	2.39	5.28
89 YONNE 23.11 23.26 24.91 26.10 27.34 27.87 29.08 30.24 31.75 31.92 4.29 3.15 3		23.11	23.26	24.91	26.10	27.34	27.87	29.08	30.24	31.75	31.92	4.29	3.15	3,55	3.81 12.56

Source : Ministère de la Santé

TAAM : Taux d'accroissement annuel moyen

Δ : Accroissement différentiel pendant la période

Tableau n° A.6

CARACTERISTIQUES DES DISTRIBUTIONS DEPARTEMENTALES DES DENSITES DE MEDECINS SPECIALISTES LIBERAUX

Années	Moyenne France entière	Moyenne	Minimum	1er décile	1er quartile	Médiane	3ème quartile	9ème décile	Maximum	Ecart type	Coefficient de variation
1971	36,9	28,2	9,8 Seine & Marne	15,7	20,1	25,2	32,8	41,1	71,8 Haute Garonne	12,2	0,43
. 1972	38,7	29,3	11,8 Creuse	16,6	20,9	25 , 7	34,2	42,6	75,8 Alp.Maritimes	12,7	0,43
1973	38,5	30,6	11,9 Creuse	17,8	21,6	27,4	35,1	44,6	78,8 Alp.Maritimes	13,1	0,43
1974	40,6	32,1	11,3 Creuse	18,7	22,4	28,0	36,2	47,0	83,6 Alp.Maritimes	13,7	0,43
1975	42,2	33,1	13,6 Creuse	18,5	23,3	29,6	38,0	48,8	82,5 Alp.Maritimes	14,1	0,43
1976	43,1	34,1	13,1 Creuse	19,2	24,7	30,2	38,7	50,3	85,2 Alp.Maritimes	14,2	0,42
1977	44,8	35,5	13,3 Creuse	20,8	25,5	31,1	43,3	53,4	88,0 Alp.Maritimes	14,7	0,41
1978	45,6	37,1	13,4 Creuse	21,9	27,4	33,0	45,4	56,4	92,0 Alp.Maritimes	15,0	0,40
1979	48,1	38,7	12,4 Creuse	22,2	28,1	34,3	46,2	59,7	93,3 Alp.Maritimes	15,6	0,40
1980	49,8	40,2	13,8 Creuse	24,1	29,6	36,8	46,6	61,2	94,8 Alp.Maritimes	16,1	0,40

Tableau n° A.7

NOMBRES DE MEDECINS LIBERAUX

Départements 1 AIN 7 AISNE 3 ALLIER 4 ALPES DE HAUTE PROVE	234.0	1972	1973	1974	1975	1976	1977	1 1070	1 1070	
P AISNE	234 0		 	!		<u> </u>	<u> </u>	1978	1979	1980
3 ALLTER	330.0	226.0 341.0	213.0	373.0	235.0 379.0	382.0	289.0		329.0	350.0
4 ALPES DE HAUTE PROVE	353.0	365.0	367.0	. 380.0	392.0	395.0	413.0	449.0	476.0	491.0
	115.0	127.0	130.0	135.0	140.0	149.0	156.0	171.0	184.0	180.0
5 HAUTES ALPES 6 ALPES MARITIMES	86.0 1191.0	84.0 1222.0	88.0 1271.0	93.0 1335.0	1366.0	1443.0	1546.0	1670.0	1729.0	1837.0
7 ARDECHE	143.0	153.0	156.0	163.0	170.0	214.0	211.0		251.0	265.0
8 ARDENNES 9 ARIEGE	190.0	197.0 127.0	195.0 134.0	203.0	269.0	148.0	152.9	168.0		192.0
19 AUEE	202.0	209.0	213.0	217.0	219.0	230.0	249.0	257.0	270.0	279.0
11 AUDE	318.0	329.0 205.0	345.0	355.0 224.0	354.0 238.0	370.0 255.0	381.0 267.0	412.0 308.0	427.0 315.0	450.0 339.0
12 AVEYRON 13 BOUCHES DU RHONE	2321.01	2466.0	216.0	2767.0	2941.0	3098.0	3340.0	3355.0	3366.0	3194.0
14 CALVADOS	378.0	385.0	-392.0	400.0	419.0	139.0	491.0	525.0 164.0	174.0	589.0 184.0
15 CANTAL 16 CHARENTES	123.0 237.0	122.0 251.0	126.0 261.0	127.0 256.0	128.0	289.0	317.0	335.0	364.0	382.0
17 CHARENTES MARITIMES	424.0	440.0	441.0	475.0	508.0	541.0	260.0	565.0 267.0	586.0	605.0
18 CHER	216.0	216.0	216.0	217.0	224.0	238.0	241.0	260.0	283.0 277.0	286.0
19 CORREZE 20 CORSE	223.0	234.0	237.0	245.0	265.0	273.0	274.0	290.0	312.0	336.0
21 COTE D OR	329.01	346.0	362.0	370.0	388.0	435.0	419.0	457.0 508.0	544.0	524.0 580.0
22 COTES DU NORD 23 CREUSE	352.0 102.0	354.0 102.0	3 ⁷ 2.0	387.0 105.0	114.0	123.0	127.0	130.0	134.0	134.0
24 DORDOGNE	209.01	303.0	307.0	305,0	324.0	337.0 372.0	362.0	383.0 437.0	403.0	451.0 513.0
25 00UBS 26 DRCME	285.0	290.0 321.0	306.0	318.0	349.0	366.0	416.0	451.0	483.0	490.0
27 EURE	266.0	276.0	332.0 287.0	292.0	302.0	317.0	337.0	346.0	374.0	405.0
28 EURE ET LOIR	206.0 587.0	216.0 60%.0	218.0 625.0	228.0 654.0	674.0	255.0 70d.0	261.0 768.0	289.0 849.0	308.0 890.0	339.0 924.0
29 FINISTERE 30 GARD	460.0	477.0	493.0	524.0	573.0	615.0	647.0	660.0	693.0	753.0
31 HAUTE GARONNE	1006_01	1058.0	1077.0	1126.0	1190.0	1196.0	1291.0	1441.0 206.0	1530.0 214.0	240.0
32 GERS 33 GIRONDE	142.0	149.0 1279.0	155.0	156.0	162.0	1500.0	1569.0	1569.0	1681.0	1762.0
34 HERAULT	834_a	861.0	919.0	975.0	1035.0	1119.0	600.0	1351.0	1450.0	1536.0 841.0
35 ILLE ET VILAINE	515.0 175.0	535.0 180.0	566.0 182.0	577.0	603.0 186.0	195.0	208.0	755.0 214.0	222.0	239.0
36 INDRE ET LOIRE	379 A	385.0	374.0	396.0	445.0	458.0	490.0	521.0	549.0	583.0
38 ISERE	686.0	716.3	749.0	793.0	869.0	925.0	180.0	191.0	216.0	235.0
39 JURA 40 LANDES	137.0	143.0 281.0	149.0 295.0	154.0 297.0	162.0 294.0	314.0	325.0	325.0	358.0	395.0
41 LOIR ET CHER	197.0	199.0	205.0	216.0	231.0	238.0	267.0	277.0 627.0	296.0	317.0
42 LOIRE	110.0	459.0 112.0	115.0	117.0	526.0 124.0-	132.0	144.0	155.0	172.0	710.0
43 HAUTE LOIRE 44 LOIRE ATLANTIQUE	692.0	738.0	763.0	799.0	842.0	870.0	798.0	879.0	947.0	995.0
45 LOIRET	363.0	370.0	381.0	386.0	414.0	152.0	157.0	176.0	499.0 187.0	540.0 201.0
46 LOT 47 LDT ET GARONNE	134.0 270.0	135.0 285.0	137.0 296.0	310.0	332.0	325.0	332.0	353.0	376.0	372.0
45 LOZERE	49.0 393.0	53.0	54.0	56.0	59.0	63.0	69.0	75.0	74.0	76.0
49 HAINE ET LOIRE	393.0 276.0	419.0 267.0	294.0	302.0	498.0 313.0	517.0 322.0	540.0 347.0	589.0 373.0	625.0 389.0	420.0
50 MANCHE 51 MARNE	391.0	408.0	484.0	489.0	503.0 156.0	537.0	554.0	562.0	530.0	572.0
52 HAUTE MARNE	145.0	145.0	146.0	153.0	156.0	158.0 18+.0	173.0		208.0	217.0
53 MAYENNE 54 MEURTHE ET MOSELLE	157.0 571.0	162.0 568.0	170.0	176.0	176.0 647.0	676.0	729.0	781.0	609.0	824.0
55 MEUSE	111-0	111.0	112.0	118.0	119.0	130.0	143.0		166.0	180.0 619.0
56 HORBIHAN -	365.0 543.0	384.0 544.2	570.0	419.0 591.0	432.0 616.0	632.0	655.0	548.0 723.0	772.0	863.0
57 MOSELLE 58 NIEVRE	179.0	184.5	184.0	187.0	197.0	210.0	217.0	227.0	239.0	258.0
59 NORD	1922.0	1986.0	2035.0	409.0	2298.0 417.0	2273.0 436.0	2201.0 462.0	2362.0 506.0	2513.0 529.0	2771.0 594.0
60 0ISE 61 0RNE	397.0 195.0	202.3	196.0		198.0	210.0	206.0	227.0	245.0	262.0
62 PAS DE CALAIS	711.0	734.0	789.0	0.058	871.0	892.0 693.0	961.0 743.0	1038.0 776.0	1105.0 827.0	1152.0
64 PYRENEES ATLANTIQUES	576.0 585.0	590.0 610.0	595.0 618.0	625.0	651.0 718.0	735.0	780.0	829.0	880.0	942.0
65 HAUTES PYRENEES	272.0	285.0	305.0	306.0	294.0	316.0	325.0	346.0	358.0	374.0 593.0
66 PYPENEES ORIENTALES	406.0 650.0	423.0 694.0	708.0	439.0 722.0	450.0 751.0	466.0	504.0 848.0	541.0 879.0	562.0 924.0	993.0
67 BAS RHIN 68 HAUT RHIN	396.0	405.0	409.0	434.0	457.0	474.0	501.0	549.0	579.0	607.0
69 RHONE	1226.0	1245.0	1272.0	1494.0 226.0	1289.0 236.0	1322.0 250.0	254.0	1554.0 278.0	311.0	1730.0 334.0
70 HAUTE SAONE 71 SAONE ET LOIRE	195.0 362.0	204.0 368.0	378.0	392.0	413.0	433.0	445.0	490.0	526.0	565.0
72 SARTHE	335.0	342.0	336.0	344.0	357.0	369.0 327.0	390.0 360.0	422.0 382.0	460.0	475.0 435.0
73 SAVOLE 74 HAUTE SAVOLE	252.0 344.0	258.0 360.0	268.0 383.0	275.0 413.0	292.0 420.0	450.0	507.0	562.0	587.0	625.0
75 SEINE	12290.0	13371.0	12828.0	13368.0	13792.0	14147.0	14570.0	14920.0		15845.0
76 SEINE MARITIME	907.3	943.0	95.0	1035.0 591.0	1028.0 603.0	1073.0 599.0	653.0	708.0	1251.0 795.0	1357.0 851.0
77 SEINE ET MARNE 79 DEUX SEVRES	510.0 214.0	529.0 214.0	557.0 220.0	229.0	232.0	247.0	265.0	286.0	302.0	319.0
80 SOMME	396.a	408.6	406.0	414.0	469.0	445.0	484.0 364.0	493.0	505.0	516.0 453.0
81 TARN ET GARONNE	273.0 160.0	278.0 163.0	297.0 167.0	305.0	322.0	341.0 193.0	212.0	389.0 237.0	428.0 257.0	276.0
82 TARN ET GARONNE 83 VAR	713.0	740.0	776.0	780.0	827.0	891.0	1006.0	1119.0	1244.0	1338.0
84 VAUCLUSE	363.c	385.0	400.0	420.0	433.0	462.0 319.0	517.0 347.0	559.0 379.0	595.0 412.0	642.0 435.0
85 VENDEE 86 VIENNE	261.0 265.0	265.0 282.0	270.0	272.0	290.0	330.0	342.0	356.0	368.0	387.0
87 HAUTE VIENNE	298.0	308.0	303.0	324.0	334.0	356.0	383.0	397.0	414.0	445.0
88 VOSGES	286.8	265.0 234.0	287.0	286.0	288.0 257.0	312.0 257.0	323.0 270.0	349.0 291.0	360.0 310.0	367.0 328.0
89 YONNE FRANCE ENTIERE	231.0 47584.0	49825.0	5 3581.0	52640.0	54848.0	56990.0	59980.0	63531.0	66863.0	69963.0
			1	i 1					-	

Source : Ministère de la Santé

Tableau n° A.8

DENSITES DE MEDECINS LIBERAUX (Nombre pour 100 000 habitants)

															·
												-	T.A.A.M	- %	Δ
De	épartements	1971	1972	1973	1974	1975	1976	1977	1978	1979	1980	1971/ 1975	1975/ 1980	1971/ 1980	1980 197
1	AIN	67.09 62.14	63.90 64.05	59.12 67.17	62.26	62.72	65.49	75.26 15.42	79.61 80.51	83,57 83,79	87,94	-1.67 3.36	6.79	3.05	20.8
2	AISNE ALLIER	93.82	94.10	94.35	96.94	103.38	105.00	110.59	121.32	129,42	131.54	2.45	4.95	3.83	37.8
5	ALPES DE HAUTE PROVI HAUTES ALPES	107.68	119.25	97.56	126.76 99.36	124.78	132.21	137.93	149.87	132.06	155,44	3.75 1.55	8.07	5.12	53.6
6	ALPES MARITIMES	160.06	161.73	166.01	171.59	167,42	174.19	185.06 82.78	197.73	202.46	212.96	1.13	4.93 9.75	7.04	52.9
7 8	ARDECHE ARDENNES	56,99	58.60 62.84	60.56	64,44	66.05	73.80 69.48	75,16	90.30 78.84	99.29 83.64	37.80	2.63	5.41	4.16	25,9
9	ARIEGE	89.25 72.82	93.31 74.51	98.53 75.29	100.00 76.14	102.F2 76.82	107.64	110.67 37.06	123.08 89.77	134.56	141.70 97.25	1.34	6,62 4,83	3.27	52.4
10	AUDS	115.09	119.64	125.05	129.80	133.38	136.53	141.58	153.79	160.35	167.68	3.76	4.93	4.41	54.5
12 13	AVEYPON BOUCHES DU RHONE	73.22 153.59	75.42 159.73	167.70	93.90 173.82	85.34 180.21	92.12 187.62	199.99	113.11	116.49	126.35	3.90	0.66	6.25 2.15	32.6
14	CALVADOS	70.18	70.57	71.63	71.71	74.70	80.43 83.94	85.46 93.79	91.85	98.23	101.71	1.57	6.37 8.36	5.08	31.5
15 16	CANTAL CHARENTES	73.39	73.14 75.51	75.90	76.88 76.99	76.74 80.57	85.83	94.37	100.61 99.85	108.72	114.30	3.03	7.25	5.38	42.9
17 18	CHARENTES MARITIMES CHER	86.53 69.86	89.50 69.59	69.45	96.21 69.35	70.75	108.53 75.01	109.57 91.86	113.29 83.94	88.85	97.15	4.19 0.32	6.55	3.80	34.5
19	CORREZE	79.45	81,55	85.40	84,98	88,91	91.67	100.58	108.56	115.95	120.70	2.85	6.31	4.76 3.97	41.2
20 21	CORSE COTE D OR	193.19 75.17	107.09	108.22	82,19	117.78 85.09	120.53 94.63	90.50	127.03 97.86	136.42	146.47	3.15	5,37	4.38	35.3
22	COTES DU NORO	69.29	69,60	73.10	76.02	76,71	80.91 84,89	86.20 88.75	96.12	102.68	109.08 97.03	3.24	6.75	5.17	39,7
23 24	CREUSE DORDOGNE	66.28 78.26	66.84 52.40	68.08 83.70	69,91 83,33	77.71 86.70	90.59	97,76	103.85	109.78	123.29	2.59	7.30	5.18	45.0
25	DOUBS DROME	63.23	63.47 87.78	90.36	90.86	74.14	78.35 106.37	84,31	90.35	98.38	133.62	3.29	7.04 6.69	5.70	40.9
26 27	EURE	67.29	69.09	71.15	71.76	71.45	74,24	78,15	79.45	65.08	91.26	1.51	5.02 6.59	3.44	23.9
28 29	EURE ET LOIR FINISTERE	65.36 75.39	67.61 77.28	67.35 79.70	69.45 83.17	69.87	75.38 87.74	76.47	83.79	88.35	112.99	2.61	6.16	4,60	37.5
30	GARD	93.84	96.72 145.01	99.46	105.65	115.78	124.14	130.55	132.80	139.13	150,60	5.39 2.32	5.40 5.17	3.90	55.7
31 32	HAUTE GARONNE GERS	79.29	83,66	87.32	89.66	92.20	104.48	110.21	150.65	126.70	143,54	3.85	9.26	6.82	64.2
33 34	GIRONDE HERAULT	121.26	123.40	126,01	130,23	136.20	140.57	146.32	145.57	155.20 214.05	161.60	4.20	3.51 7.01	3.24 5.75	88.5
35	ILLE ET VILAINE	76.63	78.80	82.62	83.45	65.90	80.11	84.10 84.31	104.98 87.13	90.95	114.95 96.35	2.95	6.00 5.65	4.61 3.58	38.3
36 3 7	INDRE ET LOIRE	71.65 82.52	73.92 82.64	75.61	73.59 82.85	93.02	79.69 94.86	100.56	106.13	110.93	116.90	3.04	4.68	3.95	34.3
38	ISERE	85,99	88.16	89.65	92.76 64.30	101.07	106.48	120,10 75,60	126.23 80.25	126.63 90.87	131.65	4.12 3.95	5.43 7.85	4.85 6.10	45.6
39 40	JUPA LANDES	58.00 97.44	60,21 99,72	62.47 103.51	103.48	101.87	108.54	112.15	111.80	122.86	135.27	1.12	5.84	3.71	37.5
41	LOIR ET CHER	71.30 61.67	71.53 62.60	72.72 63.95	76.60 63.62	70.79	83.57 73.91	93.45	96.58 84.94	93.17	96.53	3.37 3.51	6.18	5.10	34.80
43	HAUTE LOIRE	53.14	54.50	56.37	57.41	60,22	64.58	70.97	76.85	85,87	95,84	3.18 3.68	2.46	6.77 3.00	23.70
44	LOIPE ATLANTIQUE	78.01	82,44	84,30	87.61 81.40	90.14 84.54	92.34	89.44	91.57 93.77	97.76 95.86	101,77	1.20	4.12	2.05	23.12
46	LOT	88.98 92.43	89.76 97.81	91.03	93.75	92.78	101.06	111.41	117.88	125.67	135.54	1.05	7.88	4.79 3.80	36.8
47 48	LOT ET GARONNE Lozere	67.31	74.33	75.52	76.19	78.77	84.79	93,62	102.32	101.65	105.12	4.01	5.94 5.36	5.08	37.61
49 50	MAINE ET LOIRE	65,68	69.53 63.33	72.39	75.79 66.68	79.07	81.51 71.46	84.59 77.37	91.57	96.50 87.40	102.65	3.25	6.42	5.00	33.57
51	MARNE	76.80	78.70	91.74	91.32	94.89	100.34	102.71	95.97	96,64	103.38	5.43 2.28	1.73	3.36 5.17	26,58
52 53	HAUTE MARNE MAYENNE	67.01 61.67	66.76	67.06	70.18 68.16	73.34	74.85	73.25	80.49	100.48 82,99	88.78	2.16	5.74	4.13	27.11
54	MEURTHE ET MOSELLE	79.12	78.14	63.28	83.83 57.70	58.22	93.65	101.22	77.82	112.71 85.57	94.04	3.13	5.15	6.36	35.86
55 56	MEUSE MORBIHAN	67.56	70.27	73.84	76.36	76.60	84.44	90.51	96.61	103,65	108.27	3.19	7.17	5.38	40.71
57	MOSELLE	54.16 72.18	53.83 74.10	55.71 73.98	57.10 75.10	81.18	62.79 85.89	66.22	71.86	76.72 99.38	85.68 107.72	3.09 2.66	6.97	5.23	31.5
58 59	NIEVRE . Nord	77.94	60.02	81.41	82,36	91.49	90.27	87,29	93.76	99.73	109.90	4.09 -0.35	3.74 6.09	3.89	31.9 22.6
60 61	OISE ORNE	69.82 66.55	69.29 68,66	69.39	68,38 66,58	68,83	71.11 71.62	74.55	77.87	83.41	92.51 90.25	0.31	5.52	3.44	23.7
62	PAS DE CALAIS	50.84	52.16	55.36	58,21	62.00	63.62	68,77	74.29	79.06	82.34 134,95	5.08 2.5÷	3.75	5.50 3.22	31.5
63 64	PUY DE DOME PYRENEES ATLANTIQUES		102.79	102.27	106.62 121.26	112.22	118.87	127.01	132.00	129.98 162.78	173,77	4.5¢	5.31	4.95	61.2
65 66	HAUTES PYRENEES PYREHEES ORIENTALES	119.04	124.18	132.61	133.33	129.23	139.51	144.19	154.26 177.38	160.32	168,32	2.03 1.47	5.43	3.92 3.43	50.1
67	BAS RHIN	76.26	80.55	81.43	61.78	65,13	87.75	95,26	98.27	102.78	109,81	2.79	5.22 5.16	4.13	33.5
68 69	HAUT RHIN RHONE	64.86 87.80	66.71 87,63	66.85 89.53	70.50 104.11	71.98	74,24	77.90 92.57	84.81 106.50	88,89	92.57 116.98	0.68	5.34	3.24	27.1
70	HAUTE SAONE	57.54	59.75	62.32	65.34	67.27	71.23	72.18	78.71	87.80 92.49	93.95 99.30	3.99 2.79	6.91	5,60	36,4
71 72	SAONE ET LOIRE SARTHE	64.87 71.13	65.63 72.20	70.48	69.43 72.19	72.43	75.98 74.92	78.18 78.90	86.16 85.08	92.41	95.10	0.58	5.49	3.28	23.9
73	SAVOIE HAUTE SAVOIE	84.42	85.35 87.59	88.10 91.36	89.58 96.72	95.71 93.98	106.69 98.88	116.96	123,46	130.95	139.24	3.19 2.36	7,79 6,59	5.72 4.69	54.8 43.7
74 75	SEINE	136.20	146,83	139.17	143.34	151.21	154.65	159.35	162.92	169.52	172,69	2.65	2.69 5.32	2.67	36.4
76 77	SEINE MARITIME	78.77	81.01 79.20	83.75	87,19	87.64 80.06	91.16 77.39	95,46 81,65	100.57 85.41	105.17 92.66	95.68	2.70 0.10	3.63	2.04	15.9
79	DEUX SEVRES	64.99	64,81	66.51	69.14	69.03	73.47	78.89	85.04	89.67	94.38	1.52 3.57	6.46 1.68	4.23	29.3
80 81	SOMME TARN	75.67 81.83	77.52 83.23	76.75 88.60	77.70 91.32	87.08 95.18	82.33 100.98	107.95	90.73	92.75 127.49	94.63 135.26	3,85	7.28	5.74	53,4
82	TARN ET GARONNE	87.48	89.22	91.21	96.15	102.40	105.70	116.61	131.01 171.81	142.78	154.10	4.01 1.70 -	8.52	6.49 5.53	76.9
83 84	VAR VAUCLUSE	99.13	126.73	133.15	135,89	132.15	140.45	129.57	138.50	188.68	155.75	2.85	7.02	5.15	56.6
85 86	VENDEE VIENNE	61.24 76.95	62.05 81.69	62.98	63.23 82.90	66.80 83.66	70.31	75.58	98.40	88.97 101.27	93.31	2.20	6.91 4.84	4.79 3.62	32.0
87	HAUTE VIENNE	85.71	88.20	86.32	91.94	94.75	100,68	108.04	111.67	116,23	124,72	2.54	5.65	4.26	19.5
86 89	VOSGES YONNE	72.70 79.68	66.72 80.05	71.50 82.57	70.48 82.37	72.29 85.70	78.39 85.27	81.18	87.69 95.66	90.50	92.26 106.84	1.84	5.00 4.51	3.31	27.1
	FRANCE ENTIERE	93.21	96,78	97.43	100.57	104.27	107,92	113.23	119,46	125.27	130.55	2.84	4.60	3.61	37.3
	1			i						i 1	1		1		·

Source : Ministère de la Santé

TAAM : Taux d'accroissement annuel moyen Δ : Accroissement différentiel pendant la période

Tableau n° A.9

CARACTERISTIQUES DES DISTRIBUTIONS DEPARTEMENTALES DES DENSITES DE MEDECINS LIBERAUX

Années	Moyenne France entière	Moyenne	Minimum	1er décile	1er quartile	Médiane	3ème quartile	9ème décile	Maximum	Ecart type	Coefficient de variation
1971	93,2	82,2	50,8 Pas de Calais	60,9	67,0	76,6	87,8	115,1	160,1 Alp.Maritimes	22,9	0,28
1972	96,8	84,4	52,2 Pas de Calais	62,6	67,6	78,7	89,5	119,6	161,7 Alp.Maritimes	24,2	0,29
1973	97,4	86,5	54,7 Meuse	62,5	68,1	81,1	91,4	125,0	167,7 B. du Rhône	25,1	0,29
1974	100,6	88,9	57,1 Moselle	64,3	69,9	82,4	96,7	129,8	173,8 B. du Rhône	25,9	0,29
1975	.104,3	91,6	58,2 Meuse	67,3	72,3	85,1	101,1	132,2	180,2 B. du Rhône	26,1	0,28
1976	107,9	96,0	62,8 Moselle	70,9	75,0	87,7	106,5	137,0	187,6 B. du Rhône	27,0	0,28
1977	113,2	101,8	66,2	75,2	81,2	93,5	112,2	144,2	200,0 B. du Rhône	28,6	0,28
1978	119,5	108,7	71,9	79,6	85,4	98,4	121,9	153,7	201,7 Hérault	29,9	0,28
1979	125,3	114,8	76,7	85,1	92,4	102,9	129,4	160,3	214,0	30,9	0,27
1980	130,6	121,0	82,3	92,3	96,5	109,8	135,3	168,3	224,1	31,4	0,26
				9							

Tableau n° A.10

NOMBRES DE GENERALISTES LIBERAUX

	, .			·	·	4		,		
Régions	1971	1972	1973	1974	1975	1976	1977	1978	1979	1980
REGION PARISIENNE	6374.0	7025.0	7068.0	7252.0	7355.0	7523.0	7763.0	8438.0	8422.0	8596.0
CHAMPAGNE	623.0	650.0	697.0	707.0	731.0	780.0	824.0	834.0	832.0	881.0
PICARDIE	815.0	831.0	840.0	846.0	905.0	692.0	955.0	1013.0	1073.0	1155.0
HAUTE NORMANDIE	763.0	787.0	808.0	839.0	844.0	889.0	945.0	1005.0	1067.0	1162.0
CENTRE	1025.0	1003.0	1016.0	1036.0	1085.0	1164.0	1244.0	1323.0	1409.0	1527.0
NORD	1914.0	1957.0	2045.0	2044.0	2290.0	2276.0	2192.0	2371.0	2489.0	2795.0
LORRAINE	962.0	934.0	970.0	972.0	1017.0	1066.0	1137.0	1233.0	1306.0	1435.0
ALSACE	587.0	632.0	642.0	670.0	700.0	736.0	812.0	877.0	944.0	1002.0
FRANCHE COMTE	414.0	427.0	441.0	460.0	497.0	527.0	563.0	620.0	694.0	747.0
BASSE NORMANDIE	600.0	608.0	613.0	621.0	636.0	671.0	719.0	779.0	829.0	882.0
PAYS DE LOIRE	1193.0	1251.0	1275.0	1328.0	1389.0	1470.0	1493.0	1653.0	1799.0	1870.0
BRETAGNE	1153.0	1181.0	1241.0	1264.0	1323.0	1348.0	1480.0	1702.0	1861.0	1938.0
LINOUSIN	416.0	427.0	423.0	429.0	441.0	473.0	521.0	551.0	580.0	618.0
AUVERGNE	757.0	757.0	760.0	789.0	814.0	871.0	950.0	1020.0	1104.0	1108.0
POITOU CHARENTES	772.0	A05.0	807.0	838.0	882.0	953.0	1011.0	1074.0	1125.0	1184.0
AQUITAINE	1727.0	1763.0	1804.0	1829.0	1913.0	2004.0	2100.0	2120.0	2295.0	2477.0
MIDI PYRENEES	1462.0	1502.0	1526.0	1551.0	1615.0	1827.0	1993.0	2201.0	2341.0	2498.0
BOURGOGNE	747.0	771.0	780.0	787.0	825.0	852.0	866.0	953.0	1017.0	. 1110.0
RHONE ALPES	2167.0	2188.0	2224.0	2436.0	2439.0	2583.0	2824.0	3182.0	3370.0	3660.0
LANGUEDOC ROUSSILLON	1318.0	1360.0	1419.0	1459.0	1554.0	1652.0	1778.0	1920.0	2047.0	2142.0
PROVENCE COTE D AZUF	2803.0	2915.0	3026.0	3088.0	3254.0	3516.0	. 3904.0	4212.0	4367.0	4281.0
CORSE	146.0	146.0	153.0	155.0	165.0	165.0	171.0	181.0	197.0	222.0
FRANCE ENTIERE	28738.0	29920.0	30578.0	31400.0	32674.0	34238.0	36245.0	39262.0	41168.0	43290.0

Source : Ministère de la Santé

DENSITES DE GENERALISTES LIBERAUX (Nombre pour 100 000 habitants)

Source : Ministère de la Santé

											- T	C.A.A.M.	-%	Δ
Régions	1971	1972	1973	1974	1975	1976	1977	1978	1979	1980	1971/ 1975	19 7 5/ 1980	1971/ 1980	1980 - 1971
REGION PARISIENNE	65.96	71.87	71.39	72.36	74.49	75.82	78,08	84,49	84.02	85,41	3.09	2.77	2.91	19.45
CHAMPAGNE	47.37	48,89	51.92	52.23	54,65	58,21	61,45	62.10	61,89	65,42	3.64	3.67	3.65	18.06
PICARDIE	50.22	50.75	50.91	50.80	53.90	52.87	56,40	59.56	62.84	67,36	1.79	4.56	3.32	17.15
HAUTE NORMANDIE	49.33	50.33	51.16	52,64	52.89	55,42	58,63	62.01	65,50	70,92	1.76	6.04	4.12	21.59
CENTRE	49.85	48,31	48.,44	48,87	50.41	53.71	57,06	60.27	63.78	68,66	0.28	6,37	3.62	18,81
Онои	49.53	50.32	52.10	51.75	58,47	58.06	55,93	60.54	63.54	71,30	4.24	4.05	4.13	21.77
LORRAINE	41.41	39.91	41.19	41.00	43.60	45.78	48,94	53.14	56.40	62.04	1.30	7.31	4,60	20.63
ALSACE	40.13	43.03	43.34	44,79	46.14	48.29	52.96	56.88	60.89	64.23	3.55	6.84	5.37	24.10
FRANCHE CONTE	40.36	41.22	42.18	43.52	46,86	49.53	52,06	57.68	64,27	68,80	3.80	7.98	6.11	28.44
BASSE NORMANDIE	46.70	47.03	47.12	47.47	48,56	51.29	54.94	59.48	63,23	67,12	1.03	6.64	4.11	20.42
PAYS DE LOIRE	45.24	47,14	47.68	49.29	50.20	52.78	53,27	58,57	63,32	65,37	2.64	5.42	4.18	20.13
BRFTAGNE	46.06	40.95	49.14	49.85	50,95	51.72	56,59	64.79	70.52	73.05	2.56	7.47	5:26	27.00
LIMOUSIN ==	56.25	57.73	57.16	57.95	59,60	64.05	70.67	74.82	78,93	84,25	1.46	7.17	4.59	28.00
AUVERGNE	56.96	56.74	56.67	58.57	61.11	65.53	71.69	77.11	83.60	83.97	1.77	6,56	4.41	27.01
POITOU CHARENTES	51.60	53,69	53.70	55.69	57.67	62.27	66,07	70.09	73.34	77.02	2.82	5.96	4.55	25.42
AQUITAINE	69.31	70,46	71.64	72.33	74.96	78.38	82.00	82.61	89.27	96.13	1.98	5.10	3.70	26.82
MIDI PYRENEES	66.27	67.90	68.73	69.60	71.14	80.42	87,68	96.85	103.03	109.94	1.79	9.10	5.79	43.67
BOURGOGNE	48.71	49,93	50.29	50.49	52.49	54.08	54,89	60.25	64.16	69,83	1.89	5.88	4.08	21.12
RHONE ALPES	.47.19	46.95	47.22	51.10	51.03	53.70	58,36	65.33	68.77	74.23	1.97	7.78	5.16	27.03
LANGUEDOC ROUSSILLON	75.68	77.90	80.96	83.13	86.79	91,98	98.62	105.91	112.39	116,92	3.48	6.14	4.95	41.23
PROVENCE COTE D AZUF	82.43	84.46	86.86	87.61	88.58	94.55	103,86	110.86	113.80	110,53	1.81	4.53	3.31	28.10
CORSE	67.56	66.82	69.86	70.62	73.33	72.85	75.16	79.28	86,14	96,77	2.07	5.70	4.07	29.21
FRANCE ENTIERE	56.29	58.11	58,90	59.99	62.12	64.83	68,42	73,83	77,13	80.78	2.49	5,39	4.09	24.41

TAAM: taux d'accroissement annuel moyen

 Δ : Accroissement différentiel pendant la période

Tableau n° A.12

NOMBRES DE SPECIALISTES LIBERAUX

Regions	1971	1972	1973	1974	1975	1976	1977	1978	1979	1980
REGION PARISIENNE	6426.0	6875.0	6317.0	6707.0	7040.0	7223.0	7460.0	7190.0	7910.0	8100.0
CHAMPAGNE	305.0	309.0	341.0	355.0	356.0	359.0	382.0	425.0	429.0	451.
PICARDIE	308.0	319.0	332.0	350.0	360.0	371.0	392.0	413.0	404.0	429.
HAUTE NORMANDIE	410.0	432.0	464.0	488.0	486.0	501.0	519.0	533.0	558.0	600.
CENTRE	511.0	563.0	560.0	587.0	649.0	652.0	691.0	722.0	748.0	801.
NORD	719.0	763.0	779.0	861.0	879.0	889.0	970.0	1029.0	1129.0	1128.
LORRAINE	549.0	554.0	603.0	631.0	653.0	684.0	724.0	773.0	801.0	799.
ALSACE	459.0	467.0	475.0	486.0	508.0	515.0	537.0	551.0	559.0	598.
FRANCHE COMTE	203.0	210.0	228.0	238.0	250.0	264.0	275.0	286.0	313.0	335.
BASSE NORMANDIE	244.0	266.0	269.0	279.0	294.0	315.0	325.0	346.0	370.0	389.
PAYS DE LOIRE	645.0	675.0	704.0	731.0	785.0	789.0	776.0	828.0	864.0	940.
BRETAGNE	669.0	696.0	726.0	773.0	800.0	830.0	865.0	958.0	972.0	1026
LIMOUSIN	173.0	177.0	186.0	202.0	221.0	226.0	230.0	236.0	245.0	249
AUVENGNE	415.0	432.0	443.0	460.0	481.0	488.0	504.0	524.0	545.0	550
POITOU CHARENTES	308.0	382.0	396.0	410.0	429.0	454.0	459.0	468.0	495.0	509
AQUITAINE	939.0	996.0	1028.0	1096.0	1201.0	1210.0	1268.0	1339.0	1403.0	1445
MIDI PYHENEES	848.0	898.0	962.0	1018.0	1061.0	956.0	995.0	1070.0	1131.0	1186
BOURGOGNE	354.0	361.0	386.0	405.0	430.0	483.0	485.0	514.0	542.0	565
RHONE ALPES	1478.0	1550.0	1625.0	1741.0	1713.0	1813.0	1954.0	2053.0	2121.0	2135
LANGUEDOC ROUSSILLON	749.0	783.0	835.0	890.0	927.0	981.0	1046.0	1119.0	1159.0	1266
PROVENCE COTE D AZUR		2109.0	2260.0	2442.0	2551.0	2641.0	2775.0	2783.0	2882.0	3058
CORSE	77.0	88.0	84.0	90.0	100.0	108.0	103.0	109.0	107.0	114
FRANCE ENTIERE	- 1			21240.0	22174.0	22752.0	23735.0	24269.0	25687.0	26673

Source : Ministère de la Santé

Tableau n° A.13

Source : Ministère de la Santé

									•	•	- т	A.A.M.	- % .	Δ
Régions	1971	1972	1973	1974	1975	1976	1977	1978	1979	1980	1971/ 1975	1975/ 1980	1971/ 1980	1980 - 197
REGION PARISIENNE	66.50	70,34	63.80	66,92	71.30	72.80	75,03	71.99	78.92	80.48	1.76	2,45	2.14	13.9
CHAMPAGNE	23.19	23,24	25.40	26.23	26.61	26,79	28,49	31,65	31,91	33,49	3.50	4.71	4.17	10.30
PICARDIE	18.98	19,48	20.12	21.02	21.44	21.99	23,15	24.28	23.66	25,02	3.10	3.13	3.12	6.0
HAUTE NORMANDIE	26.51	27.63	29.38	30.62	30.46	31.23	32.20	32,89	34,25	36,62	3.53	3.75	3.66	10.1
CENTRE	24.85	27.12	26.70	27.69	30.15	30.08	31,70	32.89	33.86	36.02	4.95	3.62	4.21	11.1
NORD	18.61	19.62	19-85	21.80	22.44	22.68	24.75	26.27	28.82	28.77	4.80	5.09	4.96	10.1
LORRAINE	23,63	23,68	25,61	26.62	27.99	29.38	31,17	33,32	34,59	34.55	4.33	4.29	4.31	10.9
ALSACE	31.38	31.80	32.07	32.49	33.48	33.79	35.02	. 35.74	36.06	36,33	1.64	2.74	2.25	6.9
FRANCHE COMTE	19.79	20.27	21.81	22.51	23.57	24.81	25,72	26,61	28,99	30,85	4.47	5.53	5.06	11.0
BASSE NORMANDIE	19.38	20,58	20.68	21.33	22,49	24.08	24.84	26.42	28,22	29.60	3.80	5.65	4.62	10.2
PAYS DE LOIRE	24.46	25.44	26,33	27.13	28.37	28.33	27,69	29.34	30.41	32,86	3.78	2.98	3.34	8.4
BRETAGNE	26.72	27,67	28.75	30.49	30.81	31.85	33,07	36.47	36,83	38,68	3.62	4.65	4.19	11.9
LIMOUSIN	23.39	23.93	25.14	27.29	29.87	30.60	31,20	32.05	33,34	33,95	6.30	2.59	4.22	10.5
AUVERGNE	31.23	32.38	33.04	34.14	36.11	36.71	38,03	39.62	41.27	41.68	3.70	2,91	3.26	10.4
POITOU CHARENTES	24.60	25,48	26.35	27.25	28.05	29.67	30.00	30.54	32.27	33,11	3.34	3.37	3.36	8.5
AQUITAINE	37.69	39,81	40.82	43.34	47.06	47.32	49.51	52.18	54.57	56,08	5.71	3.57	4.52	18.3
MIDI PYRENEES	38,44	40.59	43.33	45.68	46.74	42.08	43.77	47.08	49.78	52.20	5.01	2.23	3.46	13.76
BOURGOGNE	23.08	23,38	24.89	25.98	27.36	30.66	30.74	32.50	34.20	35,54	4.34	5,38	4.91	12.4
RHONE ALPES	32.19	33.26	34.51	36,52	35.84	37.69	40.38	42.15	43,28	43,30	2.72	3.85	3.35	11.1
LANGUEDOC ROUSSILLON	43.01	44.85	47.64	50.71	51.77	54,62	58.02	61.72	63,63	69.10	4.75	5,94	5.41	26.0
PROVENCE COTE D AZUR	58.58	61.10	64.87	69.28	69.44	71.02	73,82	73,25	75.10	78,95	4.34	2,60	3,37	20.3
CORSE	35.63	40.27	38.36	41.00	44.44	47.68	45,27	47.74	46,79	49.69	5.68	2.26	3,77	14.0
FRANCE ENTIERE	36.92	38,66	38.53	40.58	42.15	43.08	44.81	45.63	48.13	49.77	3.37	3.38	3.38	12.86

TAAM: Taux d'accroissement annuel moyen

 Δ : Accroissement différentiel pendant la période

Tableau n° A.14

NOMBRES DE MEDECINS LIBERAUX

Régions	1971	1972	1973	1974	1975	1976	1977	1978	1979	1980
REGION PARISIENSE	12800.0	13900.0	13385.0	13959.0	14395.0	14746.0	15223.0	15628.0	16332.0	16696.0
CHAMPAGNE	928.0	959.0	1038.0	1062.0	1087.0	1139.0	1206.0	1259.0	1261.0	1332.0
PICARDIE	1123.0	1150.0	1172.0	1196.0	1265.0	1263.0	1347.0	1426.0	1477.0	1584.0
HAUTE NOHMANDIE	1173.0	1219.0	1272.0	1327.0	1330.0	1390.0	1464.0	1538.0	1625.0	1762.0
CENTRE	1536.0	1566.0	1576.0	1623.0	1734.0	1816.0	1935.0	2045.0	-2157.0	2328.0
NORD	2633.0	2720.0	2824.0	2905.0	3169.0	3165.0	3162.0	3400.0	3618.0	3923.0
LORRAINE	1511.0	1488.0	15/3.0	1603.0	1670.0	1750.0	1961.0	2006.0	2107.0	2234.0
ALSACE	1046.0	1099.0	1117.0	1156.0	1208.0	1251.0	1349.0	1428.0	1503.0	1600.0
FRANCHE COMTE	617.0	637.0	669.0	698.0	747.0	791.0	638.0	906.0	1007.0	1082.0
BASSE NORMANDIE	849.0	874.0	882.0	900.0	930.0	986.0	1044.0	1125,0	1199.0	1271.0
PAYS DE LOIRE	1838.0	1926.0	1979.0	2059.0	2174.0	2259.0	2269.0	2481.0	2663.0	2810.0
BRETAGNE	1822.0	1877.0	1967.0	2037.0	2123.0	2178.0	2345.0	2660.0	2833.0	2964.0
LIMOUSIN	589.0	604.0	609.0	631.0	662.0	699.0	751.0	787.0	825.0	867.0
AUVERGNE	1172.0	1189.0	1203.0	1249.0	1295.0	1359.0	1454.0	1544.0	1649.0	1658.0
POITOU CHARENTES	1140.0	1187.0	1203.0	1248.0	1311.0	1407.0	1470.0	1542.0	1620.0	1693.0
AQUITAINE	2666.0	2759.0	2832.0	2925.0	3114.0	3214.0	3368.0	3459.0	3698.0	3922.0
MIDI PYPENEES	2310.0	2400.0	2408.0	2569.0	2676.0	2783.0	2988.0	3271.0	3472.0	3684.0
BOURGOGNE	1101.0	1132.0	1166.0	1192.0	1255.0	1335.0	1351.0	1467.0	1559.0	1675.0
RHONE ALPES	3645.0	3738.0	3849.0	4177.0	4152.0	4396.0	4778.0	5235.0	5491.0	5795.0
LANGUEDOC HOUSSILLON.	2067.0	2143.0	2254.0	2349.0	2481.0	2633.0	2824.0	3039.0	3206.0	3408.0
PROVENCE COTE D AZUR	4795.0	.5024.0	5286.0	5530.0	5805.0	6157.0	6679.0	6995.0	7249.0	7339.0
CORSE	223.0	234.0	237.0	245.0	265.0	273.0	274.0	290.0	312.0	336,
FRANCE ENTIERE	47584.0	49825.0	50581.0	52640.0	54848.0	56990.0	59980.0	63531.0	66863.0	69963.

Source : Ministère de la Santé

DENSITES DE MEDECINS LIBERAUX (nombres pour 100 000 habitants)

											- T	M.A.A.	- %.	1
Régions	1971	1972	1973	1974	1975	1976	1977	1978	1979	1980	1971/ 1975	1975/ 1980	1971/ 1980	198 1
REGION PARISIENNE	132.46	142,21	135.19	139.28	145.79	148.62	153,10	156.48	162.94	165.89	2.43	2.62	2.53	33.4
CHAMPAGNE	70.55	72,13	77.32	78.46	81.26	85.00	89,93	93,75	93.80	98,92	3.59	4.01	3.83	28.
PICARDIE	69.19	70.23	71.03	71.82	75,35	74.86	79.55	. 83.84	86,51	92,38	2.15	4.16	3.26	23.1
HAUTE NORMANDIE	75.84	77.96	80.53	83.25	83.35	86.66	90.83	94.90	99.75	107.54	2.37	5.23	3.96	31.7
CENTRE	74.71	75.42	75.14	76.56	80.56	83.79	88.76	93.17	97.65	104.68	1.90	5.38	3.82	29.9
NORD	68,14	69.94	71.95	73.56	80.91	80.74	80,68	86.81	92,36	100.07	4.39	4.34	4.36	31.9
LORRAIME	65.04	63.59	66.80	67,62	71.59	75.16	80.11	86.46	90.98	96.59	2.43	6.17	4.49	31.5
ALSACE	71.50	74.83	75.41	77.28	79,63	82.09	87.98	92,62	96,94	102,56	2.73	5.19	4.09	31,0
FRANCHE CONTE	50.15	61.50	63.99	66,03	70.43	74.34	78.38	84.29	93.26	99.65	4.02	7.19	5.77	39,5
BASSE NURMANDIE	66.08	67.61	67.79	68.80	71.16	75.36	79.78	85.90	91.46	96.73	1.87	6.33	4.32	30.6
PAYS DE LOIRE	69.69	72.58	74.01	76.42	78.57	81.11	80.95	87.91	93.73	98.22	3.04	4.57	3.89	28.5
BRETAGNE	72.78	74.61	77.89	80.34	81.76	83.57	89.66	101.25	107.35	111.73	2.95	6.44	4.88	38.9
LIMOUSIN	79.65	81.65	82.30	85.24	89,47	94.65	101.87	106.87	112.28	118.20	2.95	5.73	4.48	38.5
AUVERGNE	88.19	89.12	89.71	92.71	97.22	102.24	109,72	116.73	124.88	125,65	2.47	5.26	4.01	37.4
POITOU CHARENTES	76.20	79.16	80.06	82.93	85,73	91.94	96.07	100.63	105,61	110.14	2.99	5.14	4.18	33.9
AQUITAINE	107.00	110.27	112.46	115.68	122.02	125.70	131.52	134.79	143.85	152.21	3.34	4.52	3.99	45.2
MIDI PYRENEES	104.71	108.49	112.06	115.28	117.88	122.50	131.46	143.93	152.81	162.14	3.01	6.58	4.98	57.4
ROURGOGNE	71.79	73.30	75.18	76.47	79.84	84.74	85.63	92.75	98.36	105.37	2.69	5.71	4.36	33.5
RHONE ALPES	79.38	80.21	81.73	87.62	86.87	91.40	98.74	107.48	112.05	117.53	2.28	6.23	4.46	38.1
LANGUEDOC ROUSSILLON	118,69	122.74	128.60	133.85	138,56	146.60	156,65	167,63	176.02	186.02	3.95	6.07	5.12	67.3
PROVENCE COTE D AZUR	141.02	145.56	151.73	156.90	158.02	165.56	177,68	184.11	188,89	189,49	2.89	3.70	3.34	48.4
CORSE	103.19	107.09	108.22	111.62	117.78	120.53	120.44	127.03		146.47	3.36	4.46	3.97	43.2
FRANCE ENTIERE	93,21	96.78	97.43	100.57	104.27	107.92			, ,	130.55	2.84	4.60	3.81	37.3

TAAM : Taux d'accroissement annuel moyen

 Δ : Accroissement différentiel pendant la période

ANNEXE B

EVOLUTION DES DONNEES DE CONSOMMATION DE SOINS MEDICAUX

DU SECTEUR PRIVE DE 1971 À 1980

- Annexe B -

EVOLUTION DES DONNEES DE CONSOMMATION DE SOINS MEDICAUX DU SECTEUR PRIVE DE 1971 à 1980

ELABORATION DES DONNEES

Le but est d'obtenir des indicateurs régionaux et départementaux de la consommation de soins de médecins dans le secteur privé de 1971 à 1980.

Principes du calcul

Nous résumons ici les différentes étapes du calcul.

Les estimations de consommation pour un département ou une région ont été faites en effectuant la somme des consommations de soins dans le secteur privé de l'Assurance Maladie du Régime Général de Sécurité Sociale et des Régimes Agricoles (Assurances Sociales Agricoles et Assurance Maladie des Exploitants Agricoles) séparément pour les consultations, visites, actes de chirurgie et de spécialités, actes de radiologie et de radiothérapie. On fait l'hypothèse que la consommation divisée par le nombre de personnes protégées par ces trois régimes est représentative du total de la consommation par habitant dans un département ou une région.

La ventilation en consommation de soins de généralistes et de spécialistes n'est pas faite. En effet cette ventilation par type d'acte et par type de praticien au niveau régional reposerait sur les résultats du sondage au 1/60è de 1972 de l'Assurance Maladie du Régime Général. Or, on peut supposer que les structures par lieu de production par région se sont modifiées depuis 1972 (du fait en particulier de l'évolution du nombre de médecins).

Données de base

Régime Général

Les données de consommation de 1971 à 1980 sont disponibles à partir du sondage au 1/12è pour l'Assurance Maladie, au niveau départemental et régional. Les actes recouvrant les consommations du secteur privé pour les médecins sont :

- les consultations en nombre d'actes C
- les visites en nombre d'actes V
- les actes de chirurgie et de spécialités en nombre de lettres-clés K
- les actes de radiologie en nombre de lettres-clés Z

Régimes Agricoles

Pour les régimes agricoles, les données disponibles concernent les années 1974 à 1979. Pour le régime des Salariés Agricoles (ASA) et l'Assurance Maladie des Exploitants Agricoles (AMEXA), les variables qui recouvrent les soins de médecins sont les suivantes :

en soins ambulatoires :

- consultations (généralistes et spécialistes) en nombre d'actes
- visites (généralistes et spécialistes) en nombre d'actes
- actes de chirurgie "K" en dépenses reconnues
- actes de radiologie "Z" en dépenses reconnues

en hospitalisation privée :

- honoraires en dépenses reconnues

Les soins produits en hospitalisation privée sont regroupés sous la rubrique honoraires. Nous avons reventilé ce poste pour obtenir le même champ que celui de l'Assurance Maladie du Régime Général.

Certaines caisses des régimes agricoles regroupent deux départements. Afin d'homogénéiser le nombre de départements avec celui du Régime Général, les dépenses pour chaque acte regroupant deux départements ont été réparties entre les départements suivant la proportion de salariés agricoles (pour les ASA) et d'exploitants agricoles (pour l'AMEXA) recensés en 1975 par l'INSEE. La répartition des personnes protégées suit le même principe.

Dans les régimes agricoles, pour avoir une estimation des nombres de lettres-clés "K" et "Z", nous avons divisé les montants des dépenses "K" et "Z" par le prix moyen des actes considérés de 1974 à 1979.

Il est alors possible de faire la somme des consommations des différents soins de médecins dans le secteur privé pour les trois régimes.

Pour les années 1971 à 1973 et 1980, nous ne disposons pas des consommations dans les régimes agricoles par caisse. Le calcul est fait de la façon suivante d'après les évaluations de 1974 pour 1971 à 1973 et à partir de 1979 pour 1980 : à chaque consommation par personne d'un acte, C, V, K, Z, nous avons appliqué les taux d'accroissement départementaux des consommations par personne correspondantes de l'Assurance Maladie du Régime Général.

Pour l'ensemble des régimes (RG, ASA, AMEXA), l'ensemble de la consommation de soins médicaux est évalué en dépenses reconnues. En effet, pour sommer les consommations des différents soins, il faut une unité commune. Une évaluation en volume aurait nécessité le calcul d'un prix moyen de chacun des actes, prix qui dépend de la structure des soins entre généralistes et spécialistes. La seule connue est celle tirée du sondage au 1/60ème du Régime Général de 1972, comme il a été dit plus haut; elle nous a semblé trop ancienne. Pour la consommation totale (somme des C, V, K, Z), nous avons donc une estimation en valeur.

Critique des données

La première critique concerne le niveau d'agrégation des données. Les données départementales ou régionales sont des moyennes qui ne rendent pas compte des disparités pouvant exister à l'intérieur des unités d'observation.

Pour la consommation et la production par médecin, la ventilation entre généralistes et spécialistes n'a pas pu être faite, ce qui manque pour étudier l'évolution temporelle des liaisons entre offre de soins et consommation par type de praticien et entre offre de soins et production par médecin.

Les évaluations des consommations en C et V (en nombre) et en K et Z (en nombre de lettres-clés) pallient ces inconvénients. En effet les visites sont presque exclusivement le fait des médecins généralistes, et les actes de chirurgie et spécialités et les actes de radiologie sont le fait des médecins spécialistes.

Les corrélations entre l'accroissement absolu de l'ensemble de la consommation de soins médicaux et l'accroissement de la densité médicale (ou avec les accroissements absolus des différents types de soins) n'ont pas été calculées car l'évaluation de la consommation a été faite en francs courants ; en effet intervient alors l'évolution des prix, évolution qui n'a pu être mesurée par départements ou régions.

00000

Les tableaux qui suivent résultent donc des estimations décrites ci-dessus : agrégation des consommations en Assurance Maladie des régimes de Sécurité Sociale : Régime Général et Régimes Agricoles

Note: Dans tous les tableaux départementaux, Seine s'entend: Seine, Seine et Oise et départements 91 à 95. Haute Saône s'entend: Haute Saône et Territoire de Belfort.

Tableau n° B.1

CONSOMMATIONS DE SOINS MEDICAUX DU SECTEUR PRIVE CONSULTATIONS

 $[\]mathit{TAAM}: \mathit{Taux} \ d'accroissement \ \mathit{annuel} \ \mathit{moyen} \ \Delta: \ \mathit{Accroissement} \ \mathit{différentiel} \ \mathit{pendant} \ \mathit{la} \ \mathit{p\'eriode}$

CARACTERISTIQUES DES DISTRIBUTIONS DEPARTEMENTALES DES CONSOMMATIONS DE SOINS MEDICAUX DU SECTEUR PRIVE NOMBRE DE CONSULTATIONS PAR PERSONNE

1		Moyenne	Médiane	Ecart type	coef de variation	Plus petite va	leur	Plus grande vale	eur
	1971	1.94	1.00	0.40	0.20	RHONE LOIRE	1.206	CORSE AVEYRON	3,474
	1972	2.ci	1.00	0.38	0.19	LOIRE HAUTE LOIRE	1.292	ARIEGE Bouches Du Rhone	2.817
	1973	2.07	2.00	0.37	0.18	LOIRE RHONE	1.438	SEINE ET MARNE BOUCHES DU RMONE	3,141 3,026
	1974	2.17	2.00	0.39	0.18	RHONE LOZERE	1.469	SEINE ET MARNE VAUCLUSE	3.322 3.082
	1975	2.36	2.00	0.40	0.17	LOIRE RHONE	1.694	SEINE ET MARNE ALPES DE HAUTE PROVE	3.426 3.362
	1976	2.40	2.00	0.38	0.16	RHONE LOIRE	1.713	SEINE ET MARNE VAUCLUSE	3,439 3,437
	1977	2.46	2.00	0.40	0.16	LOIRE HAUTE LOIRE	1.773 1.871	SEINE ET MARNE VAUCLUSE	3.559 3.528
	1978	2.62	2.00	0.42	0.16	LOIRE VIENNE	1.901	BOUCHES DU RHONE SEINE ET MARNE	3.987 3.919
	1979	2,73	2.00	0.44	0.16	LOIRE SOMME	1.906 2.034	SEINE ET MARNE BOUCHES DU RHONE	4.163 3.893
	1980	2.86	2.00	0.45	0.16	LOIRE SOMME	1.989 2.128	SEINE ET MARNE VAR	4.263 3.895
T	1971/1975	5.17	5.00	2.99	0.58	CORSE AVEYRON	_8.228 _5.596	CREUSE DEUX SEVRES	10.432
A	1975/1980	4_00	3.00	1,73	0,43	ARIEGE HAUTE GARONNE	-1.250 0.303	GARD SARTHE	8.166 8.079
M	1971/1980	4.51	4.00	1.62	0.36	CORSE AVEYRON	-1.573 -0.767	MAYENNE GERS	7.708 7.499
Δ	1980-1971	0.92	0.00	0.35	0.38	CORSE Aveyron	-0.462 -0.183	GERS VAR	1.518

TAAM : Taux d'accroissement annuel moyen

Δ : Accroissement différentiel pendant la période

Tableau n° B.3

CONSOMMATIONS DE SOINS MEDICAUX DU SECTEUR PRIVE

VISITES

		Nom	bres	de "	V " pa	er pe	rsonı	ne			-	T.A.A.M	- %	Δ
Départements	1971	1972	1973	1974	1975	1976	1977	1978	1979	1980	1971/	1975/ 1980	19717	1980 - 1971
AIN AISNE	0.71	0.64	0.71	0.63 1.38	0.66	0.66 1.57	0.70 1.55	0.75 1.69	0.79	0.82	-1.51 -3.60	4.36 4.32	1.66	9.11
ALLIER	1.22	1.16	1.34	1.14	1.20	1.25	1.17	1.24	1.25	1.26	-0.37 -1.28	0.95 3.36	3.38	0.04
ALPES DE HAUTE PROVE HAUTES ALPES	1.28	1.17	1.27	0.73	1.22	1.30	1.28 0.73	1.34	1.43	1.44	2.87	0.44	1.52	0.15
ALPES HARITIMES	0.95	0.92	0.90	0.82	0.89	0.87	0.91	1.05	1.16	1.05	-1.56	3.39 2.51	1.16	0.10
ARDECHE ARDENNES	1.49	1.50	0.76	1.52	1.53	0.83 1.56	1.56	1.68	1.67	0.95 1.75	9.13	2.72	1.83	0.36
ARIEGE	1.91	1.81	1.90	1.35	2.00	1.90	1.72	1.85	1.84	1.84	1.16	-1.57	-0.37	-0.05
AUDE	0.93 2.21	2.09	0.91	0.93	0.89	0.93 1.88	0.92 1.95	0.97 2.29	0.97 2.31	1.00 2.39	-1.24	2,30 6,33	0.71	C.35
AVEYRON	1.16	1.12	1.00	0.94	1.01	1.01	1.03	1.12	1.26	1,26	-3.49	4.57	0.91	0.10
CALVADOS	1.03	1.00	1.11	1.07	1.69	1.14	1.15	1.37	1.37	1.35	-2.29	4.30 0.68	3.02 -0.65	0.32
CANTAL	1.40	1.22	1.20	1.07	1.11	1.08	1.07	1.23	1.35	1.40	-5.52	4.62	-0.01	-0.00
CHARENTES NARITIMES	1.43	1.26	1.20	1.23	1.27	1.26	1.27	1.39	1.47	1.48	-0.83 0.44	3.12	1.48	0.17
CHER	1.13	1,05	1.09	1.09	1.32	1.21	1,26	1.34	1.39	1.39	4-10	1.03	2.39	0.27
CORREZE	1.86	1.15	1.03	1.13	1.26	1.27	1,30	1.44	1.52	1,53.	1.10 -9.92	3.91 1.87	2.65	0.32
COTE D OR	1.08	1.02	1.05	1.06	1.22	1.10	1.09	1.18	1.20	1,20	1.26	1.16	1.21	0.12
COTES DU NORD	1.12	1.07	0.96	0.96	1.07	1.21	1.19	1.28	1.32	1.38	8.81	5.22 4.77	6,55	0.25
CREUSE DORUGGNE	1.08	1.18	1.38	1.34	1.51	1.68	1.58	1.77	1.93	1.87	1.78	2.94	2.42	0.35
DOUHS DROHE	0.98	0.90	0.93	0.85	0.95	0.98	0.89	1.06	1.03	1.05	-0.60 2.45	1.86 2.70	2.59	0.05
EURE	1.09	1.10	1.12	1.25	1.26	1.29	1.33	1.45	1.47	1,48	3.78	3.20	3.46	0.34
EURE ET LOIR FIMISTERE	1.67	1.03	1.04	0.92	1.13	1.16	1.07	1.16	1.17	1.20	1.94	1.32 3.53	1.31 2.62	0.13
GARD	1.29	1.27	1.37	1.23	1.27	1.44	1.47	1.67	1.73	1.76	-0.32	6.65	3.49	0.47
HAUTE GARONNE GERS	1.45	1.44	1.2A 1.35	1.19	1.37	1.25	1.25	1.39	1.43	1.40	-1.68	0.55 3.62	-0.45	-0.35
GIRONDE	1.22	1.32	1.46	1.38	1.36	1.57	1.50 1.50	1.64	1.69	1.65	2.57	0.85	3.15	0.39
HERAULT	1.51	1.45	1.53	1.52	1.55	1.54	1.55 0.96	1.77	1.69	1.64	0.54	1.21	0.91	0.13
ILLE ET VILAINE INDRE	1.03	1.09	1.15	1.12	1.00	1.16	1.19	1.00	1.08	1.08	1.95 3.80	1.71 3.59	1.77 3.68	0.16
INDRE ET LOIRE	1.10	1.05	1.00	1.00	1.08	1.09	1.11	1.22	1.21	1.18	-0.49	1.91	0.78	0.33
ISERE JURA	0.78	0.75 0.91	0.74	0.68	0.72	0.69	0.70	1.03	0.73	1.07	-2.00 0.45	3.03	1.86	0.15
LANDES	1.55	1.64	1.53	1.50	1,61	1.58	1.67	1.75	1.89	1.94	6.85	3,83	2.49	0.39
LOIRE CHER	1.00 0.51	0.48	0.96	0.95 C.54	1.03	1.05	1.02	1.08	1.12	1.11	0.63 4.00	1.60	2.69	0.11
HAUTE FOISE	0.57	0.57	0.61	0.66	0.69	0.67	0.67	0.84	0.75	0.78	5.16	2,33	3.50	0,21
LOIRE ATLANTIQUE	0.99	0.96	1.06	0.99	1.07	1.08	1.06	1.20	1.16	1.19	2.03 -2.34	2.01	2.02	0.20
LOT	1.31	0.99	1.17	1.21	1.21	1.17	1.24	1.36	1.39	1.37	-1.94	2.50	0.50	0.06
LOT ET GARONNE Lozere	1.29	1.27	1.17	1.14	1.18	0.93	1.21 0.98	1.43	1.45	1.44	-2.29 -1.19	4.16	1.24	0.15
MAINE ET LOIRE	1.21	1.14	1.11	1.07	1.11	1.17	1,13	1.23	1.19	1,22	-2.03	1.84	0.10	0.01
MAPICHE MARNE	1.00	1.07	1.09	1.05	1.06	1.08	1.11	1.20	1.16	1.24	1.44	3.21 4.21	2.42	0.24
HAUTE MARNE	1.16	1.17	1.14	1.17	1.13	1.25	1.24	1.38	1.36	1,45	-0.55	5.05	2.52	0.29
MAYENNE MEURTHE ET MOSELLE	1.06	1.00	0.85	0.87	1.01	0.97	1.02	1.19	1.17	1.21	-1.20 4.03	3.55 1.68	2.72	0.14
MEUSE	1.06	1.02	1.04	1.02	1.13	1.12	1.09	1.25	1.24	1,37	1.69	3.89	2.91	0.31
MORBINAN	0.83	0.82	0.85	0.76	0.88	0.90	0.87	-1.08	1.07	1.12	1.63	4.75	3.36	0.29
MIENHE .	1:20	1:22	1:19	1:05	1:12	0.82	1:15	0.90	1:33	0.31 1.31	-3.76 -1.70	3:75	0.99	0.11
NORU OISE	1.63	1.63	1.69	1.70	1.81	1.92	1.92	2.02 1.58	2.06 1.58	2.13	-1.63	3.32 -6.21	3.01 -0.84	0.50 -0.13
ORNE	0.98	0.95	1.03	0.98	1.07	1.14	1.03	1.15	1.14	1.19	2.16	2.15	2.16	0.21
PAS DE CALAIS PUY DE DOME	1.70	0.93	1.95	1.93	0.88	2.17	2.15 0.88	2.37 0.98	1.02	2.59 1.01	4.79 -1.96	2.69	4.76 0.60	0.87
PYRENEES ATLANTIQUES	1.33	1.47	1.33	1.27	1.34	1.34	1.35	1.50	1.50	1.53	0.15	2.74	1.58	0.20
PYPENEES ORIENTALES	1.45	1.39	1.38	1.30	1.41	1.52	1.48	1.64	1.65 2.05	2.04	-0.68	2.99 3.54	1.76	0.19
BAS RHIN	1,18	1.17	1.08	1.05	1.07	1.07	1.09	1.20	1.20	1.22	-2.27	2.64	0.42	0.05
HAUT RHIN	0.91	0.90	0.63	0.81	0.87	0.65 0.51	0.84	0.94	0.91	0.95	-1.11 4.24	2.53	3.28	0.04
RHONE HAUTE SAONE	0.45	0.50	0.53	0.48	1.02	1.01	1.00	1.12	1.10	1.17	3,66	2.89	3.23	0.29
SAONE ET LOIRE	0.89	0.89	0.94	0.59	0.98	1.00	0.96 1.13	1.05	1.03	1.05	2.57 -0.37	1.35	1.89	0,16
SARTHE	1.06	0.93	0.96	0.92	0.72	1.11 0.67	0,69	1.25	1.23	0.78	3.01	1.63	2.24	0.14
HAUTE SAVOIE	0.76	0.67	0.69	0.70	0.78	0.70	0.67	0.71 1.07	0.68	0.70	0.72	-2.16 1.26	0.89	-0.05 3.07
SEINE MARITIME	1.32	1.27	0.96 1.27	1.28	1.34	1.02	1.33	1.44	1.42	1.48	0.22	2.06	1.24	0.16
SEINE ET MARNE	1.57	1.44	1.51	1.59	1.57	1.62	1.60	1.82	1.79	1.78	0 • 0 4 6 • 1 9	2.55	1.42 3.58	0.46
DEUX SEVAES SCHHE	1.06	1.28	1.22	1.29	1.35	1.62	1.36	1.55	1.47	1.46	3.78	3.21	3.46	0.51
TARI	1.21	1.22	1.27	1.21	1.28	1.32	1.47	1.48	1.45	1.50	1.36	3.12	2.34	0.28
TARN ET GARONNE VAR	1.33	1.45	1.34	1.18	1.41	1.45	1.47	1.61	1.62	1.59	1.51	6.57	2.02	0.53
VAUCLUSE	1.20	1.12	1.27	1.34	1.29	1.39	1,37	1,61	1.57	1.49	1.35	2.93	2.45	0.29
VENDEE	1.09	1.11	1.06	1.13	1.22	1.22	1.23	1.35	1.36	1.37	2.86 -0.46	2.25	2.52	0.28
VIENNE VIENNE	1.42	1.45	1.27	1.30	1.45	1.42	1,49	1,53	1.66	1.69	4.07	3.16	3.56	0.46
VOSGES	0.86	18.0	0.87	0.50	0.90	0.92	0.89	0.99	0.97	1.01	1.23	2.14	1.73	0.14
YONNE FRANCE ENTIERE	1.27	1.09	1.34	1.20	1.26	1.27	1.22	1.32	1.38	1.42	0.69	2.49	1.68	0.13
PARKE CHIACKE	1	1		1	1	• • • •					L	L		

TAAM : Taux d'accroissement annuel moyen Δ : Accroissement différentiel pendant la période

CARACTERISTIQUES DES DISTRIBUTIONS DEPARTEMENTALES DES CONSOMMATIONS DE SOINS MEDICAUX DU SECTEUR PRIVE NOMBRE DE VISITES PAR PERSONNE

	Moyenne	Médiane	Ecart type	coef de variation	Plus petite v	aleur	Plus grande val	eur
1971	1.16	1.00		-				
19/1	1.10	1.00	0.32	0.28	LOIRE LOIRE	0.455 0.505	AUDE ARIEGE	2.206
1972	1.13	1.00	0.31	0.27	LOIRE RHONE	0.484 0.504	AUDE ARIEGE	2.09
1973	1.13	1.00	0.29	0.26	LOIRE RHONE	0.501 0.535	PAS DE CALAIS APIEGE	1.95
1974	1.10	1.00	0.29	0.27	RHONE . LOIRE	0.478 0.543	PAS DE CALAIS ARIEGE	1.93 1.85
1975	1.18	1.00	0.30	0.26	RHONE LOIRE	0.537 0.591	PAS DE CALAIS ARIEGE	2.05 1.99
1976	1.20	1.00	0.32	0.27	RHONE	0.509 0.604	PAS DE CALAIS	2.17
1977	1.19	1.00	0.32	0,27	RHONE LOIRE	0.562 0.565	PAS DE CALAIS AUDE	2.14
1978	1.31	1.00	0,35	0.27	RHONE LOIRE	0.596 0.637	PAS DE CALAIS	2.36 2.29
1979	1.33	1.00	0.36	0.27	RHONE LOIRE	0.592 0.605	PAS DE CALAIS AUDE	2.41
1980	1.35	1.00	0.37	0.27	RHONE LOIRE	0.508 0.641	PAS DE CALAIS	2.59
T 1971/1975	0.57	0.00	2.88	5.06	CORSE CANTAL	-9.922 -5.516	ARDECHE CREUSE	9.13 8.81
A 1975/1980	2.71	2.00	1.54	0.57	HAUTE SAVOIE ARIEGE	-2.164 -1.574	GARD VAR	6.64 6.57
A • 1971/1980. M	1.74	1.00	1.49	0.86	CORSE HAUTE SAVOIE	-3.548 -0.892	CREUSE ARDECHE	6.54 5.40
1980-1971	0.19	0.00	0.19	0.98	CORSE OISE	-0.515 -0.128	PAS DE CALAIS CREUSE	0.88 0.83
	,							

TAAM : Taux d'accroissement annuel moyen Δ : Accroissement différentiel pendant la période

Tableau n° B.5

CONSOMMATIONS DE SOINS MEDICAUX DU SECTEUR PRIVE ACTES DE CHIRURGIE ET DE SPECIALITES

Départements 1971 1972 1973 1974 1975 1976 1977 1978 1979 1990 1975 1980 1990 197 ANN ALSO ALSO ALSO ALSO ALSO ALSO ALSO ALSO			Nomb	ores d	e " K"	par p	erson	ne				-	T.A.A.M	- %	Δ
ALTON CALLED STATE PROVE	Départements	1971				1975	1976	1977	1978	1979	1980			1 '	1930 -
ALPS OF MAITE PROVE ALPS - MAIT INS. ALPS - MA	AISNE	5.23	5.32	5.34	5.80	6.25	6.26	5.84	7.26	8.14	9.11	4.54	7.82	6.35	6.25
NAMES ARES							15.43					16.17	7.91		
ABBÜCHES ABÜCHES AB	HAUTES ALPES	6.47	6,33	7.82	9.00	8.57	9.27	8,95	9.95	10.90	11.03		5.13	6.10	4.56
ARGERIS 5.07 T.11 7.52 6.21 T.41 7.52 6.21 T.41 6.27 T.23 7.44 7.52 7.52 6.27 6.27 6.27 6.27 6.27 6.27 6.27 6.2		7.90			9.79					16.71					
AURIÉ AURIÉ 11-76 12-10 12-1	ARDENNES	5.97		7.52	6.51			7.23		8.44	9.66			5.50	3.59
AUDE DU BUMPN															3.34
BOUNDES DU BROTE	AUDE	11.70		12.04			10.85						6,86	2.88	3.40
CALVARDOS A. 97 5.07 5.07 5.07 5.07 5.07 5.00 4.70 6.11 5.00 5.07 5.07 1.70 1.00 2.00 6.10 6.10 6.10 6.10 6.10 6.10 6.10 6					13.83								7.65		10.01
CHARENTES MATTIMES 6, 077 6, 078 1, 0	CALVADOS	4.97	5.09	5.28	5.56	4.76	6.11								2.07
CHARGETT S ABSTITUTES 6.07			6.07				8.01				9.45	8.58	3.49	5.72	3.72
CORRETE () 15	CHARENTES MARITIMES	6.03	6.49				7.72			9.23	9.80				3.76
COTES DU MORD 6.12		6.15	6.57	6.58	7.51	8,38	9.83	9.97	10.41	10.59	12,29	8.04	7.90	8.00	6,14
COLES DU MORD 6.22 6.82 7.11 7.25 7.25 7.23 7.43 6.74 6.75 9.35 12.11 7.25 7.26 9.25 1.72 9.25														9.95	
DORIGO NE	COLES DU NORD	6.32	6.82	7.01	7.26	7.90	7.83	8.44	8.95	9.35	10.71	5.72	6.28	6.03	4.39
DOUGES						8.01 5.70	6.12	6.76		8.14	8.82				3.65 4.30
EURE TOTR	Douas	5.10	5.56	7.63	6.22	6.80	7.43	7.90	8.21	8.79	9.56		7.05	7.24	4.46
EURE ET LOIR		4.52		5.94			7.17	7.92	8.94	9.28	10.21		7.61		5.6
## WATER GARDINE	EURE ET LOIR	4.70	4.52	4,68	5.49	5.81	6.76	6.83				5.44	6.76	6.17	3.36
HAUTE GARDNINE 9.63 9,91 9,02 10.66 13.09 12.11 13.21 14.75 15.82 24.68 7.99 4.88 8.25 15.25 15.25 16.80 17.30 17.30 19.10 16.46 10.09 12.23 16.42 12.30 12.24 12.25 16.80 7.09 18.25 15.25 15.25 16.80 17.30 17.								13.70			16,74	8.06	7.36	7.67	8.13
## PRINCIPLE 7.60 7.60 8.55 0.11 8.59 0.50 0.12 10.71 11.65 12.94 4.63 8.55 7.70 5.72		9.63						13.21							
HEABULT 9,65 10,55 11,33 11,35 12,09 12,30 12,17 12,73 11,70 14,27 2.66 3.37 4.69 4.59						8.59	9.50	10.13	10.74	11.65	12.94	4.63	8.55	6.79	5.72
16.06 1.06		9.85			11.35										
ISERE 1. 1. 1. 1. 1. 1. 1. 1. 1. 1. 1. 1. 1.	INDRE	5.90	6.04	6.44	6.95	8.36	8.70	8.40	6.82	9.03	10.46	9.09	4.58	6.56	4.5ê
UPSA											9.46	3.67	3.10		2.43
LOJE T CHER 5.07 5.73 6.53 6.24 7.77 7.94 8.08 8.62 8.67 9.98 7.27 5.13 6.07 4.11 LOJE T CHER 5.03 4.45 5.22 5.97 6.24 6.03 6.49 7.27 4.73 7.34 8.08 7.27 5.13 6.07 4.11 LOTE C ALANTIQUE 5.03 4.45 5.22 5.97 6.24 6.03 6.49 7.27 6.07 7.45 11,25 5.33 5.55 3.23 5.55 3.23 5.10 LOTE C ALANTIQUE 5.03 4.05 5.78 6.77 6.98 8.05 13.05 13.05 11.0	JURA	3.84	4.28	4.56	4.68	5.17									
LOIRE						7.77		8.08		8.87	9,98	7.27	5.13	6.07	4.11
LOIRCT ATLANTIQUE 7.40 8.33 8.80 9.09 10.21 127.58 9.58 11.00 11.52 12.13 8.38 8.35 1.51 5.95 6.17 6.07 6.06 6.17 6.07 6.08 6.58 7.12 6.08 7.12 6.08 7.12 7.14 7.13 7.13 7.13 7.13 7.13 7.13 7.13 7.13	LOIPE	5.03	4.45			6.24					8.11 7.46				
LOT ET GARONNE		7.40	8.33	8.80	9.09	10.21	12.58	9.58	11.00	11.52	12.13	8.38	3.51	5.55	4.73
LOT ET GARDANE 6.73 7.15 7.24 7.90 8.25 8.02 8.90 9.83 9.84 10.14 10.14 5.22 4.61 4.55 4.65													6.45		6.40
MARCHE LOIRE 5.02 5.08 5.13 5.42 5.03 6.35 10.42 7.49 7.66 8.61 4.71 7.27 6.18 3.59 MARCHE 4.35 4.93 5.08 5.08 5.08 5.73 5.73 5.73 6.56 6.92 7.14 8.12 7.14 7.21 7.18 3.71 MARCHE 6.03 6.27 6.62 7.43 7.75 8.65 8.91 9.40 10.46 11.09 7.02 6.33 7.91 5.71 MAYELME 5.00 5.24 5.26 6.15 6.67 7.33 7.76 8.48 8.49 10.09 7.02 6.33 7.91 5.08 MAYELME ET MOSELLE 6.03 6.42 7.33 6.15 6.36 6.75 7.19 7.22 8.11 3.08 5.07 4.11 2.26 MAYELME ET MOSELLE 6.03 6.40 6.20 7.33 6.36 6.75 7.19 7.22 8.11 3.08 5.07 4.11 2.26 MAYELME 6.03 6.40 6.20 7.38 6.40 9.96 9.96 9.97 10.66 6.59 7.03 6.43 7.91 5.00 MAYELME 6.03 6.40 6.50 7.59 8.25 8.60 9.96 9.97 10.66 6.59 7.03 6.83 4.78 MOSELLE 6.03 6.57 6.50 7.59 8.25 8.60 9.96 9.97 10.66 6.59 7.03 6.83 4.78 MOSELLE 6.03 6.57 6.50 7.89 8.25 8.60 9.96 9.97 10.66 6.59 7.03 6.83 4.78 MOSELLE 6.03 6.57 5.29 5.50 5.84 6.12 6.17 6.20 7.18 8.25 8.60 9.96 9.97 10.66 6.59 7.03 6.83 4.78 MOSELLE 6.03 6.57 6.39 6.20 7.89 8.25 8.60 9.96 9.97 10.66 6.59 7.03 6.83 4.78 MOSELLE 6.03 6.57 6.39 6.20 7.89 8.25 8.60 9.96 9.97 10.66 6.59 7.03 6.83 4.78 MOSELLE 6.03 6.03 6.19 6.19 6.20 7.20 7.85 8.78 8.78 8.78 8.78 8.78 8.78 8.78	LOT ET GARONNE	6.73	7.15	7.24	7.90	8.25	8.82	8.96						4,65	3.40
MARCHE MARNE 0.11 6.27 6.62 7.743 7.75 8.65 6.92 7.14 8.12 7.14 7.10 3.77 MARNE 0.11 6.27 6.62 7.743 7.75 8.65 8.91 9.40 10.40 11.09 6.11 7.44 6.85 4.09 MAUTE MARNE 5.09 5.24 5.26 5.15 6.67 7.33 7.69 8.38 8.49 10.09 7.02 6.03 7.91 5.01 MAUTE MARNE 5.63 5.00 5.27 5.10 6.37 6.36 6.75 7.13 7.69 8.38 8.49 10.09 7.02 6.03 7.91 5.01 MEURITE ET MOSELLE 6.05 6.45 6.45 6.46 6.67 7.36 7.36 7.56 7.75 7.15 7.12 8.11 3.08 5.09 MEURITE ET MOSELLE 6.05 6.45 6.47 6.68 7.39 7.68 7.22 7.55 7.12 8.11 3.08 5.64 7.22 7.10 7.22 8.11 3.08 7.00 7.02 8.11 3.08 7.00 7.02 8.11 3.08 7.00 7.02 8.11 3.08 7.00 7.02 8.11 3.08 7.00 7.02 8.11 3.08 7.00 7.02 8.11 3.08 7.00 7.02 8.11 3.08 7.00 7.02 8.11 3.08 7.00 7.02 8.11 3.08 7.00 7.02 8.11 3.08 7.00 7.02 8.11 3.08 7.00 7.02 8.11 3.08 7.00 7.02 8.11 3.00 7.02 8.11 3.00 7.02 8.11 3.00 7.02 8.11 3.00 7.00 7.02 8.11 3.00							6.35					4.71	7.37	6.18	3.59
HAUTE MARKE 5.60 5.20 5.20 5.15 6.67 7.33 7.69 8.38 8.49 10.00 7.02 6.63 7.79 5.01 MAYEUNE MAYEUNE MAYEUNE MARENE 5.60 5.40 6.49 6.68 7.38 7.65 7.53 8.12 8.12 8.13 1.01 5.05 4.14 2.06 MORBHAN 5.88 6.13 7.53 6.15 6.85 6.94 7.00 7.65 7.65 8.38 8.12 8.10 8.23 8.12 8.10 8.23 8.12 8.23 8.20 8.20 9.00 9.00 9.37 10.66 6.59 7.03 6.83 5.64 7.05 7.01 8.11 8.10 8.20 8.20 8.20 9.00 9.37 10.66 6.59 7.03 6.83 5.64 7.05 7.01 8.12 8.20 8.20 8.20 9.00 9.00 9.37 10.66 6.59 7.03 6.83 5.64 7.05 7.01 8.12 8.20 8.20 8.20 8.20 9.00 9.00 9.37 10.66 6.59 7.03 6.83 5.64 7.05 7.03 8.25 8.60 9.00 9.00 9.37 10.66 6.59 7.03 6.83 5.64 7.05 7.03 8.25 8.60 9.00 9.37 10.66 6.59 7.03 6.83 5.64 7.05 8.13 8.20 8.20 8.20 8.20 8.20 9.00 9.37 10.66 6.59 7.03 6.83 5.64 7.05 8.20 8.20 8.20 8.20 8.20 9.37 10.66 6.59 7.03 6.83 5.64 7.05 8.20 8.20 8.20 8.20 8.20 9.30 9.37 10.66 6.59 7.03 6.83 1.20 8.20 8.20 8.20 8.20 8.20 9.37 10.66 6.59 7.03 6.83 1.20 8.20 8.20 8.20 8.20 8.20 8.20 8.20 8	MANCHE	4.35		5.08		5.73	5.73								
NEUSELLE		5.09	5.24	5.26	6.15	6.67	7.33	7,69	8.38	8.49	10.09	7.02	6.63	7.91	5.01
NEUSE 4.89 0.52 4.73 6.12 6.85 6.94 7.00 7.65 7.68 9.02 8.83 5.66 7.55 4.13											8.11		3.37		2.66
MOSELLE 6.20 5.40 6.57 6.50 7.88 8.23 6.77 7.31 7.94 5.81 -0.09 2.40 1.50	NEUSE	4.89	0.52	4.73	6.12	6.85	6.94	7.00	7,65	7.68	9,02				
NOTICE 1.69 1.7 2.9 5.96 6.19 6.92 7.86 6.77 7.34 8.25 8.76 5.67 7.35 6.60 3.83 1.69 1.37 6.14 6.82 7.46 7.88 8.99 8.61 6.52 7.22 4.42 1.69 1.37 6.14 6.82 7.46 7.88 8.79 8.61 7.45 6.88 6.72 7.46 1.69 1.37 6.14 6.82 7.46 7.88 8.79 8.61 7.45 6.88 6.72 7.46 1.69 1.37 6.14 6.82 7.46 7.81 8.57 9.00 9.61 11.33 10.93 8.16 9.38 6.11 1.60 1.60 1.60 1.60 1.60 1.60 1.60 1.60 1.60 1.60 1.60 1.60 1.60 1.60 1.60 1.60 1.60 1.60 1.60 1.60 1.60 1.60 1.60 1.60 1.60 1.60 1.60 1.60 1.60 1.60 1.60 1.60 1.60 1.60 1.60 1.60 1.60 1.60 1.60 1.60 1.60 1.60 1.60 1.60 1.60 1.60 1.60 1.60 1.60 1.60 1.60 1.60 1.60 1.60 1.60 1.60 1.60 1.60 1.60 1.60 1.60 1.60 1.60 1.60 1.60 1.60 1.60 1.60 1.60 1.60 1.60 1.60 1.60 1.60 1.60 1.60 1.60 1.60 1.60 1.60 1.60 1.60 1.60 1.60 1.60 1.60 1.60 1.60 1.60 1.60 1.60 1.60 1.60 1.60 1.60 1.60 1.60 1.60			-	1	1				1 1				-0.69		1.50
ONNE	NIEVRE	4.93	5.33	6.11	5.69	6.14	6.68		7.34		8.76				
DARE 3.69 3.37 4.34 4.57 4.93 5.16 4.99 5.36 5.91 6.74 7.80 8.16 9.38 6.11			5.29		5.84	6.12	6.17	6.29	7.86	8.78	8,28	3.95	6.25	5.22	3.64
PAS DE CALAIS PLY DE OUME PLY DE OUME T. 96 9.33 9.14 9.81 10.84 11.62 12.37 13.14 13.89 15.07 8.03 6.81 7.35 7.11 PYREREES ATLANTIQUES 9.54 8.48 8.93 10.30 10.11 11.43 11.81 12.28 12.49 12.71 0.66 4.09 2.89 2.86 PYPENEES ORIENTALES 10.44 11.12 10.48 10.46 11.35 11.74 13.59 14.68 13.96 17.37 2.10 8.89 2.86 PYPENEES ORIENTALES 10.44 11.12 10.48 10.46 11.35 11.77 13.59 14.68 13.96 17.37 2.10 8.89 5.92 6.93 HAUT RHIN 4.77 5.19 5.54 6.31 6.81 7.18 7.98 6.93 7.64 7.58 9.31 2.19 5.30 2.88 HAUT RHIN 4.58 3.40 5.34 6.10 6.92 6.97 7.39 7.69 8.35 8.67 10.84 4.62 7.34 4.09 HAUT SAONE 4.21 4.77 5.05 4.97 5.22 5.62 5.88 6.23 6.52 7.34 6.52 6.27 6.38 3.13 SAONE ET LOIRE 5.05 5.72 6.29 6.75 7.23 8.86 8.45 9.88 9.84 10.52 9.38 7.64 7.30 8.50 5.44 SAONIE 4.21 4.77 5.89 6.93 6.88 7.54 7.98 8.69 8.59 8.91 10.12 1.51 6.08 4.02 3.02 SAVOIE 6.25 5.76 6.34 6.50 7.21 7.82 8.20 8.79 9.32 9.86 3.62 6.46 5.19 3.06 SAVOIE 6.25 5.76 6.34 6.50 7.21 7.82 8.20 8.79 9.32 9.86 3.62 6.46 5.19 3.76 5.32 SEINE HARITIME 5.81 5.89 6.18 6.74 7.22 7.80 8.20 8.79 9.32 9.86 3.62 6.74 6.95 5.95 SEINE HARITIME 5.81 5.89 9.10 10.30 10.83 11.51 11.67 11.99 13.35 14.72 15.27 7.34 5.21 6.15 6.35 SEINE THARRE 8.92 9.12 10.33 10.88 11.85 11.67 11.99 13.35 14.72 15.27 7.34 5.21 6.15 6.35 SEINE SCOMME 7.47 7.57 9.30 9.39 10.12 11.38 11.30 11.74 13.29 15.39 3.80 9.05 7.11 8.23 7.90 TARN 7.47 7.57 9.30 9.39 10.12 11.38 11.30 11.74 13.29 15.39 3.80 9.05 7.11 8.23 7.90 TARN 7.47 7.57 9.30 9.39 10.12 11.38 11.30 11.74 13.29 15.39 3.80 9.05 7.11 8.23 7.90 TARN 7.47 7.57 9.30 9.39 10.12 11.38 11.30 11.74 13.29 15.39 3.80 9.05 7.11 8.23 7.90 TARN 7.47 7.57 9.30 9.39 10.12 11.38 11.30 11.74 13.29 15.39 3.80 9.05 7.11 8.23 7.90 TARN 7.47 7.57 9.30 9.39 10.12 11.38 11.30 11.74 13.29 15.39 3.80 9.05 7.11 8.23 7.90 TARN 7.47 7.57 9.30 9.39 10.12 11.38 11.30 11.74 13.29 15.39 3.80 9.05 7.11 8.23 7.90 TARN 7.48 5.90 5.90 5.90 5.18 5.90 5.18 6.90 7.00 7.00 7.00 7.00 7.00 7.00 7.00 7	ORNE	3.69	3.37	4.34	4.57	4.93						10.53	8,16	9.38	ó,11
PYRENEES ALLANTIQUES 7,96	PUY DE DOME	6.21	6.37	6.12	6.43	6.50	7.76	7.53	7.85	8.46	9,65				
PYPRINCES ORIENTALES 10.46 11.12 10.48 10.46 11.35 11.74 13.59 14.68 15.96 17.37 7.15 8.89 17.67 5.19 5.54 6.31 6.81 7.18 7.98 6.93 7.64 7.58 9.31 2.82 2.49 HAUT RHIN HAUT RHIN HAUT SAONE 5.05 5.72 6.29 6.75 7.23 8.86 8.65 8.65 7.34 6.52 7.34 7.58 8.66 8.45 8.69 8.90		7.96					11.62	11.81	12.28	12.49	12.71	0.66	4.69	2.88	2.86
HAUT RHIN HAUT RHIN HAUT RHIN HAUT RHIN HAUT RHIN HAUT SAONE SAONE SAONE SAONE ET LOIRE SAONE SAVOIE HAUTE SAVOIE HAUTE SAVOIE HAUTE SAVOIE HAUTE SAVOIE SEINE SEINE SEINE SEINE SEINE SEINE HARTITIME SAONE SEINE SOMME TARN TARN TARN TARN TARN TARN TARN TARN	PYPENEES ORIENTALES	10.44	11.12	10.48	10.46	11.35	11.74	13.59	14,68	15,96	17.37				
RHONE HAUTE SAONE SAONE ET LOIRE SSONE ET LOIRE SAONE ET LOIRE SAO						5.38	5.70	6.17	5.95	.6.05	6.81	5.68	4.82	5.20	2,49
SAONE ET LOIRE SAONE ET LOIRE	RHONE	4.58	3.40	5.34	6.10	6.92									
SARTHE SAVOIE 6.25 5.76 6.34 6.50 7.21 7.82 8.20 8.79 9.32 9.86 13.62 5.46 5.19 3.61 HAUTE SAVOIE 6.56 6.95 7.31 7.62 10.18 8.45 9.13 9.56 10.88 12.01 11.62 3.37 6.95 5.45 SEINE SEINE HARITIME SEINE HARRITIME 8.92 9.12 10.33 10.88 11.85 11.67 11.99 13.35 14.72 15.27 7.34 5.21 6.15 6.35 SOMME TARN TARN TARN TARN TARN TARN TARN TARN				6.29	6.75	7.23	8.86	8,45	9.68	9.84	10.52	9.38	7.80	8.50	5.47
AAUTE SAVOIE SEINE SEINE SEINE HARITIME SEINE HARRE DOUGLUSE VAN VAUCLUSE VAN VALUCLUSE VAN VALUCLUSE VAN VAN VALUCLUSE VAN VAN VALUCLUSE VAN VAN VALUCLUSE VAN	SARTHE	7.10							8,79						3,61
SEINE SEINE HARITIME 5.81 5.89 6.18 6.74 7.22 7.80 6.24 8.45 8.45 11.67 11.99 13.35 14.72 15.27 7.34 5.21 6.15 6.35 5.72 3.77 5.80 8.42 8.75 7.68 8.15 7.28 7.34 7.58 8.15 7.28 7.34 7.58 8.15 7.28 7.34 7.58 8.15 7.28 7.34 7.58 8.15 7.28 7.34 7.58 8.15 7.28 7.34 7.58 8.15 7.28 7.34 7.58 8.15 7.28 7.34 7.58 8.15 7.28 7.38 8.15 7.28 7.38 8.15 7.28 7.38 8.15 7.28 7.38 8.15 7.28 7.38 7.38 7.38 7.38 7.38 7.38 7.38 7.3	HAUTE SAVOLE	6.56	6.95	7.31	7.62	10.18	8.45	9.13	9.56	10.88	12.01	11.62	3.37	6.93	5.45
SEINE ET MARNE 8.92 9.12 10.33 10.88 11.85 11.67 11.99 13.35 14.72 15.27 7.36 8.42 8.75 7.68 8.15 8.15 7.68 8.15 8.15 7.68 8.15 8.15 7.68 8.15 8.15 7.68 8.15 8.15 7.68 8.15 8.15 7.68 8.15 8.15 8.15 8.15 8.15 8.15 8.15 8.1	SEINE						7.80	6.24	8.45	8.79	9.58	5.59	5.82	5.72	3.77
DEUX SEVRES \$ 3.80	SEINE ET MARNE	8.92	9,12	10.33	10.88	11.85	11.67	11.99	13.35		15.27	7,34 8,75	7.68	6.15 8.15	6.35 4.26
TARN ET GARONNE 7.47 7.57 9.30 9.39 10.12 11.38 11.30 11.74 13.29 15.39 3.30 9.05 7.11 8.23 7.88 17.86 15.79 17.83 11.77 3.93 7.35 9.02 7.11 12.32 11.73 13.67 15.73 16.78 17.86 15.79 17.83 11.77 3.93 7.35 9.02 7.36 7.11 12.32 11.73 13.67 15.73 16.78 17.86 15.79 16.78 13.43 5.49 8.95 9.01 7.47 19.13 11.77 3.93 7.35 9.02 7.36 7.16 7.16 7.16 7.16 7.16 7.16 7.16 7.1								4.55	5.49	7.40	8,41	5.01	12.76	9.21	4.4C
TARN ET GARONNE VAR VAR VALUCLUSE VALUCLUSE VENDEE VIENNE VOSGES VONSE VONSE VAR VAR VAR VAR VAR VAR VAR VALUCLUSE VAR VAR VALUCLUSE VAR VAR VALUCLUSE VAR VAR VALUCLUSE VAR VAR VALUCLUSE VAR VAR VAR VALUCLUSE VAR	TARN	7.47	7.57	9.30	9.39	10.12	11.38	11.30		13.29					
VAUCLUSE 7.74 8.53 11.64 12.82 14.17 15.71 11.57 15.29 16.75 13.43 3.49 14.57 VENDEE 3.94 4.71 4.69 5.18 5.69 6.11 6.38 6.92 7.64 9.24 9.61 7.68 8.54 VIENNE 5.92 6.03 5.19 5.97 6.55 7.36 7.15 7.66 9.12 9.72 2.56 8.22 5.67 3.83 14.17 VIENNE 5.00 5.23 6.61 7.13 8.65 8.88 8.87 9.49 10.93 11.09 14.65 5.10 9.24 6.06 VOSGES 5.40 5.32 5.06 5.48 5.81 6.16 6.26 8.78 5.83 9.19 7.35 1.84 4.30 3.48 1.95 VCNNE 4.37 4.72 4.74 5.39 5.83 6.16 6.52 8.92 8.93 9.19 7.47 9.53 8.61 4.42				11.73		15.73	16.78	17.86	16.28	17.47	19,13	11.77	3.93	7.35	9.02
VENDEE 15.92 6.03 5.19 5.97 6.55 7.36 7.15 7.66 912 9.72 2.56 8.22 5.67 3.89 VENDE VIENNE 5.92 6.03 6.61 7.13 8.65 8.88 8.87 9.49 10.99 11.09 14.65 5.10 9.24 6.06 VOSGES 5.40 5.32 6.66 7.13 8.65 8.88 8.87 9.49 10.99 11.09 14.65 5.10 9.24 6.06 VOSGES 5.40 5.32 6.06 5.48 5.81 6.16 6.87 5.83 7.35 1.84 4.30 3.48 1.99 VCNNE 4.37 4.72 4.74 5.39 5.83 6.16 6.52 8.92 8.93 9.19 7.47 9.53 8.61 4.82 VCNNE 4.37 4.72 4.74 5.39 5.83 6.16 6.52 8.92 8.93 9.19 7.47 9.53 8.61 4.82	VAUCLUSE	7.74	8.53	11.05	11.64	12.82	14.17		11.57	7.64	9.24	9.51	7.68	8.54	4.30
HAUTE VIENNE 5.00 5.23 6.61 7.13 8.65 8.66 6.14 6.87 5.83 7.35 1.64 4.30 3.43 1.90 9.00 9.00 9.00 9.00 9.00 9.00 9.00	VIENNE	5.92	6.03	5.19	5.97	6.55	7.36	7.15	7.66	9.12	9,72	2.56	8.22	5.67	3.80
YCNNE 4.37 4.72 4.74 5.39 5.83 6.16 6.52 8.92 8.93 9.19 7.47 9.53 8.51 4.92		5.00						6.14	6.87	5.83	7.35	1.84	4.33	3.48	1.95
FDANCE ENTITERE 0.92 0.83 (.41 1.71 0.00 7.41 1.71	YONNE	4.37	4.72	4.74	5.39	5.83	6.16	6.52	8.92	8.93					
	FRANCE ENTIERE	0.92	0.83	7.41	1.91	0.00	''''	-,		,					

TAAM: Taux d'accroissement annuel moyen Δ : Accroissement différentiel pendant la période

CARACTERISTIQUES DES DISTRIBUTIONS DEPARTEMENTALES DES CONSOMMATIONS DE SOINS MEDICAUX DU SECTEUR PRIVE ACTES DE CHIRURGIE ET DE SPECIALITES "K" PAR PERSONNE

		Moyenne	M⊹ádiane	Ecart type	coef de variation	Plus petite valeur	•	Plus grande vale	ur
	1971	6.25	5.00	1.87	0.30	ORNE SOMME	3.691 3.802	BOUCHES DU RHONE AUDE	11.739 11.700
	1972	6,53	6.00	2.13	0.33	MEUSE ORNE	0.923 3.372	VAR BOUCHES DU RHONE	12.322
	1973	7.07	6.00	2.08	0.29	SOMME ORNE	4.106 4.340	BOUCHES DU RHONE AUDE	13.010 12.041
	1974	7.43	6.00	2.11	0.28	SOMME LOZERE	4.466 4.501	BOUCHES DU RHONE VAR	13.834 13.670
	1975	8.21	7.00	2.45	0.30	SOMME CALVADOS	4.624 4.763	VAR BOUCHES DU RHONE	15.777 15.457
	1976	8.72	7.00	2.60	0.30	SOMME ORNE	4.841 5.164	VAR BOUCHES DU RHONE	16.782 16.200
	1977	9.03	8.00	2.74	0.30	SOMME ORNE	4.549 4.987	VAR BOUCHES DU RHONE	17.856 16.724
	1978	9.63	8.00	2.81	0.29	ORNE SOMME	5.357 5.489	BOUCHES DU RHONE ALPES MARITIMES	19.826 16.528
	1979	10.45	9,00	3,47	0.33	ORNE HAUT RHIN	5.905 6.050	GERS BOUCHES DU RHONE	22.633 20.478
	1980	11.38	10.00	3,82	0.34	ORNE HAUT RHIN	6.742 6.807	GERS BOUCHES DU RHONE	24.602 22.350
T' · A	1971/1975	7.10	7.00	3,48	0.49	AUDE CALVADOS	-1.886 -1.050	ALPES DE HAUTE PROVE HAUTE VIENNE	16.167 14.653
A	1975/1980	6,62	6.00	2.84	0.43	ARIEGE MOSELLE	-1.493 -0.086	GERS AVEYRON	18.657 16.447
M	1971/1980	6.81	6.00	2.19	0.32	MOSELLE AUDE	2.492 2.878	GERS AVEYRON	14.365 14.291
Δ	1980-1971	5.13	4.00	2,65	0.52	MOSELLE LOIRET	1.559	GERS ALPES DE HAUTE PROVE	17.251 13.008

TAAM : Taux d'accroissement annuel moyen

Δ : Accroissement différentiel pendant la période

Tableau n° B.7

CONSOMMATIONS DE SOINS MEDICAUX DU SECTEUR PRIVE ACTES DE RADIOLOGIE

	Nom	bres	de "Z'	' par	perso	nne				يات	<u> </u>	T.A.A.M	1 - %	Δ
)épartements	1971	1972	1973	1974	1975	1976	1977	1978	1979	1980	1971/	1975/ 1980	1971/	1980 - 197
AIH	3.60	3.88	4.74	4.78	5.60	6.26	6.83	7,69	8.10	8.59	11.67	8.87	10.11	4.97
AISNE Allier	4.41	4.74	5.48	5.75	6.33	6.74	7.02	7.42	7.84	8.59 7.85	9.47	6.53 5.04	7.83	3.59
LPES DE HAUTE PROVE	6.37	7.73	7.70	9.08	9,99	10.84	10,18	10.90	12.24	14.54	11.90	7.79	9.60	8.17
MAUTES ALPES	5.54	5.94	6.54	7.49	8.63	8.31	8,00	8.17	9.02	10.10	7.98	3.20 7.66	6.91 7.80	8,5
ALPES MARITIMES ARDECHE	8.97	9.85	10.01	6.28	12.20	8.09	8.60	8.99	18.07	17.64	11.86	5.78	8.44	5.2
ARDENNES	4.22	4.98	5.17	5.68	6.27	6.47	7.28 6.37	7.90	8.41	9.35	10.38	8.33	9.24	5.13
NRIEGE NUBE	3.85	4.97		5.77	7.19	7.08	5.87	6,95	7.44	7.91	16.74	1.93	8.34	3.99
INDE	3.77 5.13	6.07	6.40	6.76	5.80 6.94	7.71	8,73	10.03	9.84	10.88	7.83	9,41	8.71	5.79
IVEYRON	3.55	3.90	4.03	5.20	6.39	6.35	6.97	7.52	8.50	8.77	9.80	6.52	10.56	5,22
BOUCHES DU RHONE Calvados	3.57	3.90	12.82	14,42	16.39 5.11	16.83	17.41 5.56	19.70	6.50	6,88	9.37	6,13	7.55	10.10
CANTAL	4.52	4.76	5.38	5,52	5.94	6.21	6.16	6.63	7.02	8.08	7.04	6.35	6,56	3.55
CHARENTES	3.66	4.05	4.71	4.80	5.33	5.53	6.00	6.30	6.66	7.29	9.87	7,88	7.96	3.63
CHARENTES MARITIMES	4.57	5.42	5.09 5.35	5.90	6.30 6.68	7.01	7.46	9.11	8.58	9.21	11.67	8.44	9,87	5.39
OHREZE	3.83	4.85	5.16	5.82	6.72	7.29	7,67	8.16	8.04	9.04	13.36	7.42	10.02	5.21
CORSE	12.68	8.86	9.06 4.99	9.72 5.99	10,55	10.83	7.84	8.67	16.73	17.00	13.52	10.02 8.89	3.32	6.06
COTE D OR COTES DU N oro	3.93	4.11	4.77	5.30	6.53 5.93	6.73	7.50	7.82	9,24 8,34	9.04	9.72	8.78	9,20	4,94
REUSE	3.41	4.31	4.23	5.10	5.36	5.48	6.23	7.02	6,61	6.92	12.00	5.23	8.19	3.51
OORDOGNE OUAS	3.86	4.08	2.67	4.61	5.25	5.36	6.98	6.30 7.93	6.45 7.86	6.92 7.98	7.94	5.69 7.24	6.69 8.77	3.05
ROME	5.46	6.76	6.86	7.65	8.83	9.75	10.24	10.99	12,38	12.75	12.76	7.62	9.87	7.29
URE ET LOTE	3.86	4.38	5.21	6.51	6.74	7.08	7.82	8.61 6.83	8,88	9.71	14.93	7,57	10.78 8.25	5.35
URE ET LOIR Inistere	3.64	3.54	4.03	4.96 5.04	5.56	6.52	6.07 7.15	7.43	7.32 8.30	7.42 8.91		7.58	9.16	3.70
ARD	5.96	6.84	8.06	8,48	9.57	10.67	12.01	13.01	14.44	15.34	11.17	9,89	11.07	9.38
AUTE GARONNE	6.13	7.05	6.45 4.79	8.06	10.49	10.03	7.82	8.55	13,25	14.10	14.37	6.08 14.67	9.69	7.96
ERS STRONDE	3.49	4.03	5.00	5.34	6.09	6.95	6.98	7.76	10.61 8.51	9.19	12.62	8.29	10.19	5.33
ERAULT	7.61	8.64	8.96	9.05	9.81	10.00	10.24	11.97	12.89	13.43	6.54	6.49	6.51	5.62
NURE :	3.79	3.63	4.75	5.07	5.67	6.16	6.65 5.73	7.43 6.35	7.97 6.54	8.47 7.17	10.58	8.37	9.35	4.10
NORE ET LOIRE	3.71	4.05	4.42	4,86	5.55	5.86	6,55	7.18	7.60	8,37	10,54	8,57	9.44	4.05
SERE	6.00	6.51	6.84	7.30	8.46	8.75	8.73	9.45	10.17	10.44	8.98 13.14	4.29 7.40	6,35 9,91	4.44
IUHA ,ANDES	3.22	3.79	4.31	4,65	5.28	5.72	6.30 6.30	6,77	6.99 7.24	7.55 7.84	12.87	8.88	10.64	4.63
OIR ET CHER	3.03	3.55	4.38	4.83	6.12	6.41	6.36	7.15	7,27	8.08	19.26	5.71	11.53	5.05
OIRE	4.50 3.54	3.59	5.45 3.90	6.31	6.97	7.28	7.04 6.08	7.72	8.11 8.22	8.59 6.63	11.55 8.91	4.26 5.90	7.44	3.09
OIRE ATLANTIQUE	5.08	5.28	6.10	6.86	7.28	6.13	8,56	9.56	9.38	9.86	9.42	6.23	7.64	4.77
OIRET	3.27	4.30	4.43	5.13	5.91	6.11	6.53	7.37	7.70	8.27	15.98	6.95	10.87	5.00
OT OT ET GARONNE	3.27	3.86 5.12	4.19 5.18	5.37 5.87	6.07	6.58 7.20	6.68 7.36	7.02 8.56	7.82 8.65	8,65	9.23	7.34 6.43	7.67	5.37
OZERE	2.90	3.19	3.09	3.29	3.96	3.92	4.71	5.46	5.68	7,58	8.11	13,86	11.27	4,58
AINE ET LOIRE	3.62	3.73	3.82	4,31	4.68	4.81	5,48	5.56	5,62	6,27	6.59	6.45	6.28	2.65
ANCHE	3.20	3.84	4.75 5.31	6.15	5.29	5,46 7,92	5.88 8.44	6,48 9,39	6.74 9.85	7,23 9,56	9.32	6.03	9.49 7.48	4,03
ARNE AUTE HARNE	3.75	5.32 4.28	4.83	5.69	6.52	6.87	7.70	8,59	9.05	10.23	14.79	9.44	11.78	6.48
AYENNE	3.19	3.17	3.68	4,08	4,63	4.90	5.26	6,11	6.55	7.45	9.75	9.96	9.87	4.25
EURTHE ET MOSELLE Euse	3.34	3.91	5.13 4.35	5.64	5.60	6.77	6.81 6.30	7.27 6.94	7.48 6.90	7.98 8.05	11.30	4,02 7,54	7.19 10.26	3.71
ORETHAN	4.16	4.05	4.82	5.07	5.41	6.15	6.37	7,44	7,62	8,10	6.76	8.41	7.68	3,94
OSELLE	6.21 3.76	6.53	6.86	7.48	8.25	8.74	8:13	8,39	8.77	9.18	7.34	2.16	4.43	2.97
IEVRE ORD	4.61	4.13	5.41	6,22	5,35	6.01		7.34	7,33	6.91	9.22	5.25	6.99	3.15
ISE	4.87	5.56	5.97	6.49	7.06	7.09 6.76	7.88	8.42	8,69 8,91	9.7a 9.93	9.5 ₁ 9.7 ₀	8.07 7.07	8.71 8.23	5.17
RNE	2.86	3.03	3.76	4.21	4.48	4.72	5.10	5,61	6.38	6.73	11.90	0.49	9.98	3.87
AS DE CALAIS UY DE DOME	4,49	5.08	6.11	6.90	7.45	7.54	8,72	9.51	10.04	11.43	13.49 5.02	8.95 7.02	10.95 6.13	6.94 3.07
YRENEES ATLANTIQUES	5.00	5,62	4.93 6.51	7.03	7.63	6.00	5.97 8.45	9.20	7.06	7.41	11.15	7.30	9.00	5.85
AUTES PYRENEES	5.02	4.59	6.61	7.22	7.60 7.70	8.73	8.78	9.09	10.13	11.21	10.95	8.08	9.35	6.19
YRENEES ORIENTALES AS RHIN	7.20	6.93 7.64	6.47 7.96	7.21 9.20	9.85	7.81	9.01	9.82 10.55	11.30	12.88	1.70 9.26	2.82	6.57 5.63	5.68
AUT RHIN	4.58	4,98	5.16	5.74	6.40	6.68	6.97	6.70	6.58	7.19	8.74	2.35	5.14	2.61
HONE AUTE SAONE	3.60	4.05	4.93	5.56	6.46	6.78	7.10	7.49	8.20	8,44	15.72	5.49	9.92	4.84
AONE ET LOIRE	2,65 3,54	3.25 4.29	4.10	4.50 5.43	4.87 5.93	5.15 6.80	5.51 6.55	6.21 7.50	6.30 8.23	7,22 8,59	16.40	8.17 7.69	11.76	4,56 5.05
ARTHE	4.89	4.77	5.18	5.66	6.28	6.98	7.57	8,20	8.88	9.76	6.45	9.21	7,97	4.87
AVOIE AUTE SAVOIE	5.53	5.72	5.63 7.26	6.35 7.81	7.12 8.54	7.30 8.54	8,30 9,19	9.66	9.50	9.77	9.86	6,53	8.00	4.88
EINE	9.28	9.35	10.43	11.19	12.47	13.19	13.60	15.08	10.82	10.99	11.5n 7.69	5.17	7.94 6.76	5,45 7,44
EINE MARITIME EINE ET MARNE	5.13	5.65	6.27	6,81	7.16	7.85	7.61	8.24	8,60	9.30	8.72	5.37	6.85	4.18
EUX SEVRES	7.49 2.57	3.38	9.45 3.44	4.04	11.65 4.13	4.56	12.35	14.03 5.76	6.03	7.01	11.66	7.23	9.18	9.02
OMME	3,65	3.95	3.86	4,48	4.75	6.26	6.04	6.65	7,16	7.82	6.78	10.47	8.82	4.15
ARN	4.47	5.17	5.36	7.18	7,30	7.72	9.15	8.76	9.44	10.12	13.64	6,75	9.50	5,65
ARN ET GARONNE AR	6.53	8.75	5.82 8.40	6.55 9.79	7.52	8.96	9.68	9.87	10,61	11.87	13.99	9.56 9.15	11.51	7.42 9.39
AUCLUSE	9.64	10.61	11.67	12.72	15.04	16.26	16.79	16.26	17.86	19.54	11.77	. 5.38	8.17	9,00
ENDEE	3.1.	3.84	3.75	4,33	4.81	5.43	6.17	6.85	6.74	7.35	11.24	8,84	9,90	4.21
	4.04		4 1 7	A 03			6 / 6 !		7 '	7 1	0 0- '	5 02	7 64	
IENNE AUTE VIENNE	4.06	4.61	4.12 5.72	4.92 6.50	7.58	7.64	8.21	8.66	7.01 9.42	7.87	9.82	6,07	7.64 9.81	3.81 5.50
IENNE					5.90 7.58 3.79 5.81		6.60 8.21 4.94 6.54	6.60 8.66 5.79 7.54	7.01 9.42 5.77 8.48	7.87 10.18 6.23 9.16	9.82 14.68 5.68	5.92 6.07 10.47 9.53	7.64 9.81 8.31 10.41	5.50 3.19 5.40

TAAM : Taux d'accroissement annuel moyen Δ : Accroissement différentiel pendant la période

CARACTERISTIQUES DES DISTRIBUTIONS DEPARTEMENTALES DES CONSOMMATIONS DE SOINS MEDICAUX DU SECTEUR PRIVE ACTES DE RADIOLOGIE "Z" PAR PERSONNE

	Moyenne	Médiane	Ecart type	coef de variation	Plus petite vale	eur	Plus grande va	leur
1971	4.66	4.00	1.80	0.39	DEUX SEVRES HAUTE SAONE	2.571 2.654	CORSE BOUCHES DU RHONE	12.677
1972	5,12	4.00	1.74	0.34	VOSGES ORNE	3.025 3.027	BOUCHES DU RHONE VAUCLUSE	11.725
1973	5,56	5.00	1.82	0.33	DOUBS Lozere	2.670 3.092	BOUCHES DU RHONE VAUCLUSE	12.825
1974	6.21	5.00	2.00	0,32	VOSGES Lozere	3.167 3.291	BOUCHES DU RHONE VAUCLUSE	14.417 12.716
1975	6.93	6.00	2.24	0,32	VOSGES Lozere	3.787 3.959	BOUCHES DU RHONE VAUCLUSE	16.389 15.036
1976	7.39	6.00	2,30	0.31	LOZERE DEUX SEVRES	3,923 4,560	BOUCHES DU RHONE VAUCLUSE	16.833 16.256
1977	7.84	7.00	2.37	0.30	LOZERE Vosges	4.713 4.940	BOUCHES DU RHONE VAUCLUSE	17.407
1978	8.56	7.00	2,63	0.31	LOZERE MAINE ET LOIRE	5.461 5.560	BOUCHES DU RHONE CORSE	19.700
1979	9.09	8.00	2.93	0.32	MAINE ET LOIRE LOZERE	5.625 5.677	BOUCHES DU RHONE ALPES MARITIMES	20.406
1980	9.79	8.00	3,04	0.31	VOSGES MAINE ET LOIRE	6.230	HOUCHES DU RHONE VAUCLUSE	21.379
T 1971/1975	10.82	11.00	3.38	0.31	CORSE PYRENEES URIENTALES	-4.494 1.697	LOIR ET CHER ARIEGE	19.261 16.937
A 1975/1980	7.25	7.00	2,21	0.30	ARIEGE MOSELLE	1.927 2.163	GERS LOZERE	14.673 13.859
M 1971/1980	8.80	8.00	1.85	0.21	CORSE MOSELLE	3.316 4.433	GERS DEUX SEVRES	14.798 11.791
Δ 1980-1971	5.13	4.00	1,66	0.32	HAUT RHIN MAINE ET LOIRE	2.610 2.647	BOUCHES DU RHONE VAUCLUSE	10.101

TAAM : Taux d'accroissement annuel moyen

 Δ : Accroissement différentiel pendant la période

Tableau n° B.9

CONSOMMATIONS DE SOINS MEDICAUX DU SECTEUR PRIVE DEPENSE PAR PERSONNE

Dép	ense re	econnu	e par	perso	iuus e	n fran	nos co	urant	S		-	T.A.A.M	ı – %	Δ
Départements	1971	1972	1973	1974	1975	1976	1977	1978	1979	1980	1971/ 1975	1975/ 1980	1971/ 1980	1950
AIN AISNE	80.82 115.80	89.68	111.21	118.58	153.63	179,53	202.20	241.44	264.15	324,26	17.42	16.11	16.69	243.
ALLIER	113.33	126.75	160.95	161.53	185.13	218.24	228.33	270.16	318,13	367.72	12.45	ii,ii	13.70	251.
ALPES DE HAUTE PROVE	145.81	166,65	205.22	224.25	294.43	337.88	346,61	383.73	466.23	550.06	19.01	13.31	15,8;	+03.
HAUTES ALPES ALPES MARITIMES	113.09	119.30	151.58	177.77	207.34	226.02	236.30	273.02	329.77 503.12	367.66	16.36	12.14	14.00	354.8
ARDECHE	112.53	130.82	153.24	102.01	222.85	246.43	292.20	321.51	374.42	424.98	16.63	13.70	15.91	312,4
ARDÉNNES ARIEGE	121.94	142.37	154.79	151.54	201.22	285.41	247.92	2 ⁹ 1.24 312.46	326.08 350.12	376.82 388.92	13.34	13.37	13,36	254.6
AUBE	100.11	113.07	126.00	143.90	172.51	195.56	211.75	245.58	274.23	310.27	14.57	12.46	13.59	210.
AUDE AVEYRON	182.14	194.97	131.04	150.75	191.29	281.34	324.55	402.55	455.04 387.10	514.20 419.56	7.39	16.24	12.22	332.0
HOUCHES DU RHONE	195.90	213.72	242.98	271.06	335.40	379,37	438.27	511.43	566.74	622.89	14.39	13.18	13.72	426
CALVADOS CANTAL	105.69	112.44	125.27	132.83	162.18	187.46	200.81	232.74	266.14	295.10	12.53	12.72	12.09	199
CHARENTES	111.15	120.42	138.67	157.25	185.70	218.18	237.90	267.87	306.30	354.93 351.07	14.64	12.63	13.63	239.5
CHARENTES MARITIMES CHER	125.11	148.87	154.98	176.60	202.57	240.83	266.34	312.73	353.34	389,58 358,23	12.80	13.97	13.45	254.0
CORREZE	1:3.05	133.07	144-07	161.03	198.72	236.91	260.65	302.06	337.03	386.06	15.14	14.20	14.62	273.
CORSE COTE D OR	225.54	172.33	133.05	159.06	251.37	319.37	324.21	387.30	456.98	499.05	2.75	14.70	9.23	273.5
COTES DU NORD	109.94	119.32	131.09	146.19	187.93	555.09	240.45	293.74	341.25	341.76	16.37	15.23 15.59	15.7.	279.3
CREUSE	95.01	110.62	140.37	159.94	203.76	231.52	256.05	298.51	342.00	377.57	21.02	13.13	16.57	2"2.5
DORDOGNE Doubs	111.64	123.34	138.04	154.95	184.70	214.21	234,55	278.81	323.26	360.71 347.74	13.41	14.32	13.92	249.
DROME	108.52	139.75	148.88	169.19	217.04	260.42	278.79	326.12	392,37	432,04	16.92	14.76	16.59	323.
EURE EURE ET LOIR	102.02 39.28	118.57	142.52	175.76	20A.92	237.30	273.34	325.82	367.90	415.53 332.06	19.63 15.70	14.74	16.69	513.1 232.
FINISTERE	104.57	110.99	134.51	145.89	191.75	217.81	249.89	277.66	326.27	367.20	16.37	13.88	14.98	202.
GARD	142.36	102.80	194-01	204.15	252.17	308.77	351,38	412.45	484.19	544.07	15.37	16.63	16.06	401.
HAUTE GARONNE GERS	157.76	177.64	168.37	201.96 179.65	236.18	273.80	330.46	393.67	455.42	498,66 580.11	16.05	11.75	19.64	340.
GIRONDE	132.38	143.49	169.72	195.45	226.96	273.21	232,22	331.96	386.64	426.49	14.43	13.45	13.88	294.
HERAULT ILLE ET VILAINE	163.92	167.17	210.61 129.78	231.83	275.97	207.12	336.03 232.50	398.87	449.25	485.30 349.50	13.91	12.00 14.03	12.84	322.
INDRE	96.91	110.12	134.94	145.98	181.25	199.99	220.11	272.63	313.84	337.61	10.73	13.41	14.90	240.
NORE ET LOIRE ISERE	101.78	115.47	126.83	137.88	172.39	200.28	228.29	270.16	306.58		14.08	14.37	14.24	235,
JURA	83.53	96.73	110.55	122.77	152.95	179.12	201.25	247.13	295,97	325,59	16.29	11.77	13.76 15.52	223.
ANGES	117-11	140.15	155.47	173.38	212.97	238.65	279.81	320.70	372.90	416,20	16.13	14.34	15.13	299.
LOIR ET CHER Loire	97.26 67.36	109.30	129.70	141.90	186,12	211.12	178.03	265.91	299.69	265.53	17.62	12.90	14.97	198.
HAUTE LOIRE	75.87	85.15	100.46	124.73	147.11	171.43	165.74	239,25	233,82	266.32	18.CG	12.60	14.97	190.4
LGIRE ATLANTIQUE LOIRET	118.25	134.83	158.27	173.12	214.28	260.52	201.94	315.97 248.48	3+9.19 277.65	390.78	16.02	12.77 12.96	14.20	212.
LOT	108.75	114.76	138.39	159.96	196.97	231.17	263,56	295.65	344.94	301.39	16.01	14,13	14.96	272.
LOT ET GARONNE Lozere	124.04 87.00	91.31	150.41	168.01 106.96	198.43	239.44	252.30	307.97	341.39	370.13	12.46	13.28	12.92	246
MAINE ET LOIRE	100.53	106.71	116.25	130.02	157.64	173.25	203,90	247.07	269.42	329.74	11.90	153	13.36	242.
AANCHE	93.55	105.17	129.76	137.59	153.08	164.33	214.13	249.60	277.17	316,62	14.90	14,19	14.51	223.
IARNE IAUTE MARNE	115.68	129.81	146.83	165.03	205.24	236.96	254.72 245.63	300.77 292.64	344.18	375.01 380.10	14.69	12.81 15.81	13.64	256.
IAYENNE	94.90	96.19	109.94	125.75	165.62	101.24	212.30	259.93	288.07	332,98	14.91	14.99	14.97	230.
MEURTHE ET MOSELLE MEUSE	117.07	130.40	143.47	156.90	178.98	220.46	234.79	269.48	302.11 283.16	337.71 339.17	15.77	11.61	12.49	239.5
IORBIHAN	99.35	107.87	132.80	136.42	172.55	205.08	222.45	284.57	313.73	353.13	14.80	15.40	15.13	253.
OSELLE IEVKE	134.82	143.97	152.94	139.63		23A.46		274.54	307.32 297.55	340.47	11.90	10.00	13.84	205.
ORD	122.59	135.03	158.78	178.23	216.01	250.24	262.99			410.93	15.21	13.73		283,.
ISE RNE	135.84	1+9.82	163.38	176.27	213.52	225.92	244.78			361.56	11.97	12.31		245.
AS DE CALAIS	83.46 125.23	89.29 142.48	115.29 179.48	126,86	155.97	177.29 283.09	189.07 319.31	222.37 373.70		293.00 493.97	16.92	13.4+ 15.15		269.1 357.
UY DE DOME	107.02	120.38	128.98	133.67	161.72	200.11	205.66	240.46	277.84	311.62	10.37	14.02	12.61	204.
YRENEES ATLANTIQUES AUTES PYRENEES	134.70	162.34 158.02	176.57 180.16	195.39	235.19 231.36 259.09	269.67 286.98	295.41 308.57	347.06 353.70	393.15 400.72	442.15	14.95 10.85	13.46		317 [258.
YRENEES ORIENTALES	174.79	188.16	196.16	212.63	259.09	286.91	343.11	402.90	4/5.54	533.34	10.34	15.53	13.20	353.
AS AHIN AUT RHIN	134.9¢	152.58	162.56	165.20 135.54	220.35 169,65					378.30 297.96	13.05	11.42		142.
HONE	54.36	72.17	96.04	109.01	143.16	161.35	187,18	211.82	244.56	276.17	27.38	14.04	19.79	221.
AUTE SAONE AONE ET LOIRE	89.54 90.77	107.36	127.80	137.33 149.22	169.41	193.20		251.99 265.55		323.67 335.28	17.28	13.84	15.36 15.52	234.
ARTHE	118.21	118.95	130.65	142.31	175.75	208.26	237.08	274.66	315,59	366,23	10.66	15.62	13.39	248.
AVOIE AUTE SAVOIE	100.71	114.54	128.64	145.29	181.97	202.06		261.01	306.21	337.05 375.91	15.94	13.12	14.36	235. 264.
INE	149.67	165.29	195.26	214.31	206.24	303.95	327.40	380.55		473.64	16.57	12.75	14.43	323.
THE ARRITIME	122.47	133.78	153.58	170.89	205.69	241.69	253.89	298.56	333,94	377.55	13.84	12.93	13.33	255.
EINE ET MARNE EUX SEVRES	169.99 83.71	185.21 110.54	223.83	251.46	304.83 167.96		367.50 215.20	262.11		566.26 333.28	15.72	13,19	16.59	244.
ONNE	97.73	105.30	119.27	136.87	169.65	195.40	216.57	260.00	308.96	345.99	14.78	15.32	15.08	248.
ARN ARN ET GARONAE	126.25	143.67	169.08	193.72	229.71			336.06	387.92	441.76	16.14	13,97	14.93	315.
ARN ET GARONNE AR	139.04	170.20	179.04	194.77 237.90	242.90 286.94			375.57 419.21	431.52	491.51 546.15	14.57	15.14	15.06 15.35	352. 3°5.
AUCLUSE	156.22	173.50	224.09	254.92	307.69	369.30	382.61	424.12	508.51	558,28	18.47	2.65	15.20	402
ENDEE IENNE	114.25	108.33	117.13	134.27	168.13·	193.88 219.69	217.87	256.72	298.82	335.70 346.73	16.59	14.83	15.61 13.13	232.
AUTE VIENNE	114.45	123.89	157.91	179.57	235.32	259.11	248,70	323.86	384.45	422,57	19.74	12.43	15.02	308.
OSGES OHNE	93.26 99.59	97.90 112.20	118.62	112.05	143.41 175.98		185.60	278.07	244.83	274.99 357.29	11.36	13.91	12.77	181. 257.
w	7,007	105050			216.22					402.82	15.30	15,22	17052	279.

TAAM : Taux d'accroissement annuel moyen Δ : Accroissement différentiel pendant la période

CARACTERISTIQUES DES DISTRIBUTIONS DEPARTEMENTALES DES CONSOMMATIONS DE SOINS MEDICAUX DU SECTEUR PRIVE DEPENSE PAR PERSONNE

(Dépense reconnue par personne en francs courants)

116.57	111.00	27,63	1			1	
130.06	II	_	0.24	RHONE LOTRE	54.377 67.363	CORSE BOUCHES DU RHONE	225.544 195.904
■ >	121.00	28,99	0.22	RHONE LOIRE	72.169 81.615	BOUCHES DU RHONE VAR	213.723 196.583
148.32	138.00	30.99	0.21	RHONE LOZERE	96.038 190.350	BOUCHES DU RHONE VAUCLUSE	242,981 224,090
164.58	157.00	34.21	0.21	LOZERE RHONE	106.963	BOUCHES DU RHONE VAUCLUSE	271.064 254.920
203.11	193.00	41.28	0.20	RHONE Vosge s	143.161 143.409	BOUCHES DU RHONE VAUCLUSE	335.400 307.685
234.11	220.00	46.91	0.20	RHONE LOIRE	161.355 170.909	BOUCHES DU RHONE VAUCLUSE	379.367 369.296
257.40	244.00	50.40	0.20	LOIRE VOSGE S	178.030 185.596	BOUCHES DU RHONE VAUCLUSE	408.265 382.613
301.50	286.00	58,79	0,19	LOIRE RHONE	210.367 211.822	BOUCHES DU RHONE SEINE ET MARNE	511.433 448.146
345.64	326,00	72.84	0.21	LOIRE HAUTE LOIRE	233.536 233.824	BOUCHES DU RHONE SEINE ET MARNE	566.742 520.170
387.49	367.00	79,39	0.20	LOIRE HAUTE LOIRE	265.531 266.319	BOUCHES DU RHONE GERS	622,888 580,113
15.13	15.00	3.11	0.21	CORSE AUDE	2.748 7.393	RHONE LOIRE	27,380 21,240
13.80	13.00	1.62	0.12	ARIEGE MOSELLE	7.558 10.002	GERS LOZERE	19.928
14.38	14.00	1.60	0.11	CORSE MOSELLE	9.225 10.841	RHONE GERS	19.789
270.93	252.00	58.89	0.22	VOSGES CALVADOS	181.722 189.412	GERS BOUCHES DU RHONE	461.092 426.985
	203.11 234.11 257.40 301.50 345.64 387.49 15.13 13.80	203.11 193.00 234.11 220.00 257.40 244.00 301.50 286.00 345.64 326.00 387.49 367.00 15.13 15.00 13.80 13.00 14.38 14.00	203.11 193.00 41.28 234.11 220.00 46.91 257.40 244.00 50.40 301.50 286.00 58.79 345.64 326.00 72.84 387.49 367.00 79.39 15.13 15.00 3.11 13.80 13.00 1.62 14.38 14.00 1.60	203.11 193.00 41.28 0.20 234.11 220.00 46.91 0.20 257.40 244.00 50.40 0.20 301.50 286.00 58.79 0.19 345.64 326.00 72.84 0.21 387.49 367.00 79.39 0.20 15.13 15.00 3.11 0.21 13.80 13.00 1.62 0.12 14.38 14.00 1.60 0.11	164.58 157.00 34.21 0.21 LOZERE RHONE 203.11 193.00 41.28 0.20 RHONE VOSGES 234.11 220.00 46.91 0.20 RHONE LOIRE 257.40 244.00 50.40 0.20 LOIRE VOSGES 301.50 286.00 58.79 0.19 LOIRE RHONE 345.64 326.00 72.84 0.21 LOIRE HAUTE LOIRE 387.49 367.00 79.39 0.20 LOIRE HAUTE LOIRE 15.13 15.00 3.11 0.21 CORSE AUDE 13.80 13.00 1.62 0.12 ARIEGE MOSELLE 14.38 14.00 1.60 0.11 CORSE MOSELLE 270.93 252.00 58.89 0.22 VOSGES	164.58 157.00 34.21 0.21 LOZERE RHONE 106.963 109.012 203.11 193.00 41.28 0.20 RHONE VOSGES 143.161 143.409 234.11 220.00 46.91 0.20 RHONE LOIRE 161.355 170.909 257.40 244.00 50.40 0.20 LOIRE VOSGES 178.030 185.596 301.50 286.00 58.79 0.19 LOIRE RHONE 210.367 RHONE 211.822 1345.64 326.00 72.84 0.21 LOIRE 233.536 HAUTE LOIRE 233.824 387.49 367.00 79.39 0.20 LOIRE HAUTE LOIRE 265.531 HAUTE LOIRE 266.319 15.13 15.00 3.11 0.21 CORSE AUDE 7.393 13.80 13.00 1.62 0.12 ARIEGE MOSELLE 10.002 14.38 14.00 1.60 0.11 CORSE MOSELLE 9.225 10.841	164.56 157.00 34.21 0.21 LOZERE 100.350 VAUCLUSE RHONE 106.963 109.012 VAUCLUSE VAUCLU

TAAM : Taux d'accroissement annuel moyen

		Nombres	de "C"	par per:	sonne						- T	Δ		
Régions	1971	1972	1973	1974	1975	1976	1977	1978	1979	1980	1971/ 1975	1975/ 80	1971/ 80	1980- 71
EGION PARISIENNE	2.60	2.61	2.82	2.88	3,16	3.23	3,26	3,43	3,53	3,62	5.04	2.72	3.74	1.02
HAMPAGNE	1.87	1.92	2.02	2.12	2.30	2.26	2,28	2.45	2,53	2,64	5.32	2.74	3.85	0.76
ICARDIE	1.95	1.98	2.02	2.02	2.27	2.18	2.18	2,36	2.40	2,55	3.80	2.40	3.02	0.6
AUTE NORMANDIE	2.12	2.12	2.27	2.47	2.59	2.63	2,64	2.81	2.90	3.07	5.11	3.46	4.19	0.9
ENTRE	1.64	1.68	1.77	1,89	2.06	2.09	2,18	2,35	2.44	2,54	5.78	4.30	4.95	0.9
)RO	2.06	2.11	2.23	2,33	2.54	2.61	2.67	2.76	2.81	2.99	5.48	3.27	4.25	0.93
ORRAINE	2.14	2.14	2.17	2.24	2,49	2,48	2.46	2,59	2,61	2,71	3.87	1.73	2.68	0.5
LSACE	2.35	2.42	2.27	2,35	2.50	2.53	2.64	2.74	2.83	2,94	1.53	3.35	2.54	0.5
RANCHE COMTE	1.87	1.95	2.06	2.02	2.28	2.36	2.47	2.73	2.71	2.84	5.15	4.45	4.76	0,9
BASSE NORMANDIE	1.70	1.71	1.82	1.84	2.03	2.04	2.10	2.21	2.30	2,42	4.55	3,63	4.03	0.7
AYS DE LOIRE	1.71	1.78	1.87	1.99	2.17	2.25	2,36	2.57	2,73	2,93	6,11	6.17	6.14	1.2
RETAGNE	1.70	1.69	1.84	1.90	2.17	2,28	2.39	2,57	2,68	2,82	6,30	5.40	5,80	1.1
IMOUSIN	1.88	2.02	2.12	2,30	2.51	2.50	2,53	2.61	2.74	2.88	7.45	2.83	4.86	1.0
UVERGNE	1.73	1.80	1.88	1.87	2.03	2.11	2,05	2.21	2.26	2,37	4.11	3.15	3.58	0.6
POITGU CHARENTES	1.72	1.93	1.84	2.05	2.15	2.22	2,24	2.31	2,48	2,62	5.70	4.05	4.73	0.9
QUITAINE	1,99	2.15	2.15	2.36	2.49	2,52	2,49	2.64	2.80	2,90	5.75	3.06	4.25	0.9
IDI PYRENEES	2,30	2,47	2.29	2.64	2.83	2,66	2.78	2.94	3.06	3,14	5,37	2.09	3.54	0.8
JOURGOGNE	1.64	1.74	1.79	1.99	2.12	2.17	2,18	2,33	2.45	2,54	6.51	3.75	4.97	0.9
HCME ALPES	1,50	1,66	1.72	1.81	1.99	2.06	2,16	2.27	2.37	2,49	7.28	4.00	5.79	0.9
ANGUEDOC ROUSSILLON	2.37	2.44	2.50	2.50	2.69	2.76	2.93	3,15	3,31	3,47	3.23	5.24	4.34	1.1
PROVENCE COTE D AZUR	2.49	2,67	2.80	2,85	3.04	3.15	3,19	3.52	3,64	3,67	5.12	3,81	4.39	1.1
ORSE	3.47	2.30	2.24	2,12	2,46	2.92	2.85	2.80	3.07	3.01	~8.23	4.10	-1.57	-0.4
FRANCE ENTIERE	2.07	2.14	2.22	2.31	2,52	2.56	2,61	2.78	2,88	2.99	5.02	3.49	4.17	0.9

TAAM : Taux d'accroissement annuel moyen

 Δ : Accroissement différentiel pendant la période

CONSOMMATIONS DE SOINS MEDICAUX DU SECTEUR PRIVE VISITES

		Nombres	de "V"	par per	sonne						- 5	Δ		
Régions	1971	1972	1973	1974	1975	1976	1977	1978	1979	1980	1971/ · 1975	1975/ 1980	1971/	1980- 1971
REGION PARISIENNE	1.00	0.94	0.99	0.98	1.01	1.05	1.02	1.11	1.10	-1.09	0.32	1.46	0.95	0.09
CHAMPAGNE	1.20	1.19	1.18	1.19	1.14	1.24	1,21	1.31	1.30	1.36	-1.25	3.54	1.38	0.16
PICARDIE	1.58	1,51	1.49	1.44	1.57	1.56	.1.56	1.71	1.70	1.76	-0.26	2.39	1.20	0.18
HAUTE NORMANDIE	1.26	1.23	1.24	1.27	1.32	1.38	1.33	1.44	1.43	1.48	1.04	2,33	1.75	0.21
CENTRE	1,05	1.03	1.02	1.01	1.08	1.08	1.06	1.16	1.18	1,19	0.67	1.89	1.35	0.13
NORD	1.65	1.67	1.76	1.77	1.88	2.00	1.99	2.12	2.16	2,26	3.27	3.78	3.56	0.61
LORRAINE	0.97	0.92	0.92	0.90	0.59	0.97	0,96	1.07	1.05	1.09	0.42	1.98	1.29	0.12
ALSACE	1.06	1.05	0.97	0.95	0.99	0.97	0.99	1.08	1.08	1.10	-1.85	2.26	0.41	0.04
FRANCHE COMTE	0.93	0,91	0.95	0.89	0.97	0.98	1.00	1.07	1.05	1.09	0.84	2.46	1.74	0.16
BASSE NORMANDIE	1.11	1.10	1.10	1.04	1,.11	1.12	1.08	1.17	1,17	1,21	-0.07	1.82	0.97	0.10
PAYS DE LOIRE	1.08	1.03	1.03	1.01	1.10	1.12	1,11	1.24	1.21	1,24	0.47	2.57	1.63	0.17
BRETAGNE	0.93	0.89	0.90	0.86	0.97	1.01	1.03	1.12	1,13	1.16	1.18	3,61	2.52	0.23
LIMOUSIN	1.19	1.20	1.22	1.25	1,40	1.39	1.44	1.53	1.66	1,68	4.07	3.70	3.86	0.48
AUVERGNE	1.02	0,97	1.02	0.91	0.97	1.01	0.95	1.06	1.09	1,09	-1.25	2.39	0.75	0.07
POITOU CHARENTES	1.31	1.40	1.28	1.33	1.37	1.43	1,41	1.50	1.54	1.54	1.19	2.30	1.80	0,23
AQUITAINE	1.46	1.50	1.41	1.37	1.49	1.50	1,46	1,61	1,67	1.66	0.44	2.20	1.42	0.20
MIDI PYRENEES	1.37	1.35	1.29	1.22	1.34	1.32	1.34	1,45	1.48	1,47	-0.56	1.83	0.79	0.10
BOURGOONE	1.07	1.05	1.09	1.06	1.10	1.11	1.08	1.18	1,19	1.21	0.90	1.80	1.40	0.14
RHONE ALPES	0.60	0,61	0.63	0.60	0,66	0.64	0,65	0.70	0.70	0.71	2.26	1.65	1.93	0.11
LANGUEDOC ROUSSILLON	1,58	1.52	1.50	1.45	1,51	1.57	1,61	1.82	1.83	1.83	-1.09	3,91	1.66	0.25
PROVENCE COTE D AZUR	1.05	1.04	1.09	1.05	1.08	1.11	1,11	1.31	1.34	1,33	0.73	4.25	2.67	0.28
CORSE	1.06	1,23	1.12	1.01	1.22	1.56	1.27	1.23	1.36	1.34	-9.92	1.87	-3.55	-0.52
FRANCE ENTIERE	1.12	1.09	1.11	1.08	1,15	1.17	1.16	1.27	1.28	1.30	0.69	2.49	1.68	0.18

TAAM: Taux d'accroissement annuel moyen

Δ : Accroissement différentiel pendant la période

CONSOMMATIONS DE SOINS MEDICAUX DU SECTEUR PRIVE ACTES DE CHIRURGIE ET DE SPECIALITES

															7
	N	ombres c	de "K" p	ar pers	onne						- 7	C.A.A.M.	- %	Δ	
Régions	1971	1972	1973	1974	1975	1976	1977	1978	1979	1980	1971/ 1975	1975/ 1980	1971/ 1980	1980- 1971	
REGION PARISIENNE	9,63	8,27	9.20	10.05	10,89	11.52	11.96	13,10	13,93	15.00	3.12	6,62	5.05	5.37	
CHAMPAGNE	5.81	6.20	6.58	6.91	7.41	7.79	8,05	8,62	9,19	10.15	6.26	6.49	6.39	4,33	
PICARDIE	4.69	4.87	, 4,93	5,31	5,60	5.72	5,54	6.84	8,10	8,58	4.56	8,90	6.95	3.89	
HAUTE NORMANDIE .	5,48	5.69	6,12	6,72	7.18	7.65	8,17	8.56	8,91	9.73	6.98	6,25	6.57	4.24	
CENTRE	5,60	5,89	6.30	6,25	7.02	7.48	7,67	8,23	8,58	9.22	5.81	5,60	5.69	3,62	
NORD	5.03	5,30	6.02	6,51	7.07	7.37	8,05	8.42	8.90	9,93	8.92	7.03	7.87	4,91	
LORRAINE	5,91	5,77	.6.30	6.48	7.22	7.56	6,89	7.19	7.51	8,12	5.14	2.38	3.60	2,21	
ALSACE	4.57	4.92	5.15	5,69	6,20	6.54	7.20	6,51	6,61	7,25	7.90	3.16	5.24	2.67	
FRANCHE COMTE	4.53	5.03	6.18	5,51	6.02	6.48	6,88	7.38	7,72	8,55	7.35	7.28	7.31	4.02	
BASSE NORMANDIE	4.45	4.63	4.99	5,28	5.12	5.77	5,90	6,28	6.66	7,31	3.54	7.40	5.67	2,86	
PAYS DE LOIRE	6.10	6.42	6.53	6,82	7,60	8,56	8,88	8.67	9.05	9,88	5.65	5,37	5.50	3.78	
BRETAGNE	5.95	6.12	6.97	7.07	7.80	8.04	8,51	8,96	9.53	10.55	7.00	6.23	6.57	4.60	1
LIMOUSIN	5,34	5,67	6.51	7.13	8,44	9.10	9.09	9,62	10,33	11,03	12.10	5,51	8,39	5,69	
AUVERGNE	5.77	5,91	6.29	6,51	6.99	8.04	7,75	8.23	8.44	9.55	4.69	6.44	5.75	3,77	
POITOU CHARENTES	5,48	5.91	6.05	6.50	6.93	7.35	7,59	8.12	8.85	9.40	6.01	6,31	6.18	3,92	
AQUITAINE	6,78	7.42	7.66	8,42	8,56	9.25	9.89	10.59	11.28	12,28	5.99	7.48	6.82	5.50	
MIDI PYRENEES	8,20	8,48	8.50	9.41	11.00	11.27	11,89	13.18	15.00	16.08	7.62	7,90	7.78	7.88	
BOURGOGNE	4,91	5,41	5.88	6,36	6.73	7.69	7,83	9.27	9,72	10.41	5.19	9.11	6.70	5.50	
RHONE ALPES	5.55	5.30	6.35	6.86	7.83	7.96	8.27	8.67	9.51	10.13	8,95	5.29	6.90	4,57	
LANGUEDOC ROUSSILLON	9.70	10.32	10.71	10.67	11.41	11.92	12.53	13.32	14.46	15.32	4-15	6.08	5,21	5.62	
PROVENCE COTE D AZUR	10.36	11.45	11.97	12.95	14.50	15.30	15.93	17.30	18,84	20,65	8,77	7,33	7.96	10.29	
CORSE	9.87	9.05	9.86	10.14	11.07	11.89	11.47	12,63	14,69	16.62	2.91	3.46	5.95	6.74	
FRANCE ENTIERE	6,92	6,83	7.41	7.91	8.66	9.17	9,51	10.19	10,93	11.84	5.78	6.45	6.15	4,92	

TAAM : Taux d'accroissement annuel moyen

Δ : Accroissement différentiel pendant la période

CONSOMMATIONS DE SOINS MEDICAUX DU SECTEUR PRIVE ACTES DE RADIOLOGIE

	· · · · · · · · · · · · · · · · · · ·	Nombre	s de "Z	" par p	ersonne	+		• • • • • • • • • • • • • • • • • • •			- !	r.a.a.m.	_ %	Δ
Régions	1971	1972	1973	1974	1975	1976	1977	1978	1979	1980	1971/ 1975	1975/ 1980	1971/ 1980	1980- 1971
REGION PARISIENNE	9.19	9.31	10.38	11.14	12.43	13.12	13,52	15.02	15.80	16.70	7.84	6.06	6.86	7.51
CHAMPAGNE	4 • 35	4,86	5.09	5,80	6.54	6.93	7.48	8.33	8.77	9.17	10.72	7.00	8.64	4.82
PICARDIE	4.26	4.69	4.80	5.50	5.97	6.57	6,67	7.68	7.97	8.81	8,80	8.11	8,42	4,55
HAUTE NORMANDIE	4.81	5.34	6.01	6.74	7.06	7.66	7.66	8.32	8.67	9.40	10.08	5.89	7.73	4.59
CENTRE	3.53	4.02	4.51	5.02	5.81	6.07	6,56	7,33	7,74	8,28	13.26	7,33	9,92	4.75
NORD	4.59	4.98	5.61	6.41	6.87	7.22	8,12	8.73	9.08	10.26	10.68	8.35	9.38	5,68
LORRAINE	4.66	5.01	5.46	5,61	6.59	7.09	6,91	738	7.59	8.10	9.03	4,22	6,33	3.44
AUSACE	5.92	6.45	6.75	7.71	8.39	8.73	9.25	8.87	8.97	9.52	9.08	2.56	5.41	3.59
FRANCHE COMTE	3,28	3.87	3.46	4.73	5.32	5.87	6.37	7.13	7.18	7,65	12.88	7,52	9.87	4,37
BASSE NORMANDIE	3.27	3,67	4.28	4.49	5.02	5.20	5,56	6.12	6.55	6.96	11.30	6.73	8.74	3,68
PAYS DE LOIRE	4.23	4,40	4.78	5.33	5.81	6.35	6.90	7.53	7.64	8.30	8.25	7,37	7.76	4.06
BRETAGNE	4.00	4.19	4.73	5.11	5,83	6.38	6,91	7.51	8.07	8.64	9.82	6.20	8.92	4.63
LIMOUSIN	4.01	4,69	5.25	6.00	6.74	7.11	7,66	8,19	8.45	9.21	13.86	6,43	9.67	5.20
AUVERONE	4.21	4.57	4.98	5.12	5.55	6.29	6.31	6.70	6.97	7.50	7.14	6.21	6,62	3.29
POSTOU CHARENTES	3,76	4.45	4.41	5,01	5.53	5.89	6,38	6.83	7.18	7.95	10.15	7.52	8.68	4.19
AGUITAINE	4.09	4.64	5.13	5,82	6,25	6.80	7.14	7.86	8.42	9.02	11.21	7.62	9.20	4.94
MIDI PYRENEES	4.82	5.45	5.66	6.88	8.24	8.42	9.20	9.71	10.71	11.54	14.36	6,97	10.20	6.72
BOURGOONE	3.73	4.17	4.82	5.42	5.99	6.65	7.00	7.82	8.44	8.86	12.57	8.14	10.09	5.13
THONE ALPES	4.57	5.04	5.76	6,36	7.29	7.64	7.92	8,49	9.21	9.52	12.37	5,48	8.49	4.95
LAMSUEDOC ROUSSILLON	6.54	7,24	7.65	7.97	8.69	9,18	10.01	11.30	12.24	13.18	7.34	8.70		
PROVENCE COTE D AZUR	9.52	10,46	11.04	12.53	13.92	14.58	15.10	16.62	18.13	18,93	9.95	6.35	8.10 7.94	9.41
CORSE	12.68	8.85	9.06	9.72	10.55	10.83	11,99		1		-4.49	10.02		1
PRANCE ENTIERE	5.71	6.11	6.64	7,33	8.17	8.66	9.09	16.83	16.73	17.00	9.34	6.54	3.32 7.78	4,33 5.50

TAAM : Taux d'accroissement annuel moyen

 Δ : Accroissement différentiel pendant la période

CONSOMMATIONS DE SOINS MEDICAUX DU SECTEUR PRIVE DEPENSE PAR PERSONNE

	-Dépense	reconnu	ie par p	ersonne	en fra	ancs cou	ırants				- 7	r.a.a.m.	- %	Δ
Régions	1971	1972	1973	1974	1975	1976	1977	1978	1979	1980	1971/ 1975	1975/ 1980	1971/ 1980	1980- 1971
REGION PARISIENNE	150.66	166.28	196.79	216.28	268,82	305.79	329.77	384.53	435,61	479,26	15.58	12.26	13.72	323.60
CHAMPAGNE	112.61	126,48	141.20	157,56	193.13	221.05	241,77	284,49	320,98	360.71	14.39	13.31	13.79	247.89
PICARDIE	114.82	124.90	137,46	154.62	188.18	212.52	229,84	284,15	325.86	364.85	13.15	14.16	13.71	250.04
HAUTE NORMANDIE	117.32	130.03	151.03	172.07	206.47	240.61	262,29	304.95	341.90	386.48	15.18	13.36	14.16	269.17
CENTRE	100.30	112.07	129.41	141.72	177.94	202.57	224.07	264.29	298.61	332,97	15.41	13,35	14.26	232.66
NORD	123.66	137,22	164,63	184.72	224.04	259.68	293.49	338.02	379.61	434.82	16.02	14.18	14.99	311.16
LORRAINE	117.35	125.50	140.82	151.79	189.84	217.28	226.04	261.28	291.01	326,20	12.78	11.43	12.03	208,85
ALSACE	122.30	136,66	145.58	163,92	198.83	225.30	253,43	277.40	308,67	343,27	12.92	11.54	12.15	220,97
FRANCHE COMTE	95.64	109.82	128.21	137.13	171.41	199.77	224.16	268.06	293.80	330.93	15.70	14.06	14.79	235,29
BASSE NORMANDIE	96.23	104.47	124.43	133.00	161.03	184.10	202.39	235.76	267.69	301.48	13.74	13.36	13.53	205;25
PAYS DE LOIRE	107.74	117.53	132.00	146.01	181.56	213.63	238.05	275.15	308.92	351.70	13.94	14.14	14.05	243.95
BRETAGNE	103.21	110.81	132.11	143.38	182.67	213.04	238.89	279.44	319.95	360.48	15.34	14.56	14.91	257.27
LIMOUSIN	109.86	126.15	149,98	169.71	217,26	247.04	273.31	312.02	361.01	402.36	18.59	13,12	15.52	292.50
AUVERGHE	105.07	127.00	135.04	141.86	172.59	207.70	216,12	251.66	280.81	317,17	13.21	12.94	13.06	212.10
POITOU CHARENTES	109.38	128.81	137.32	158.87	189.05	219,45	241.56	276,95	319.89	357.55	14.66	13,59	14.07	248.17
AQUITAINE	127.51	146.03	162.70	183.82	217.52	256.11	274.40	323.64	372.21	412.78	14.29	13.67	13.94	285.27
MIDI PYRENEES	140.27	158.18	165.55	190.34	247.49	272.47	307.19	357.81	419.75	465.75	15.25	13,48	14.26	325,48
BOURGOONE	98.16	112.42	130.47	148.93	177.87	209.86	227.77	274.80	316,49	350.96	16.02	14.56	15.21	252.79
RHONE ALPES	80.32	98.08	118.51	132.27	168.96	192.01	213,69	245.20	282.64	316.97	20.43	13,41	16.48	236,65
LANGUEDOC ROUSSILLON	159.78	176.86	199,63	213.19	256.02	294.42	333,72	397.10	456,42	506.17	12.51	14.60	13.67	346.39
PROVENCE COTE D AZUR	170.07	196,33	220.41	248,65	303.19	347.25	374.20	451.48	523.17	573,77	15.55	13,61	14.47	403.70
CORSE	225.54	172,33	189.69	200.88	251.37	319.37	324,21	367.30	456,98	499.05	2.75	14.70	9.23	273.51
FRANCE ENTIERE	123.00	137.74	157.95	175.07	216.22	248.14	271.54	317.61	361.69	402.82	15.15	13.25	14.09	279,83

TAAM : Taux d'accroissement annuel moyen

 Δ : Accroissement différentiel pendant la période

CORRELATIONS ENTRE LES CONSOMMATIONS PAR PERSONNE (DEPARTEMENTS) PRISES DEUX A DEUX NIVEAUX, ACCROISSEMENTS ABSOLUS ET RELATIFS

		Niv	Accroi	ssements		
	Corrélatio	ns globales	Corrélatio	ons locales	Absolus	Relatifs
	1971	1980	1971	1980	1980-1971	1971/1980
- Consultations (nombre) et . visites (nombre) . actes de chirurgie et spécialités (nbe de K) . actes de radiologie (nombre de Z) . ensemble (dépenses en francs courants) - Visites (nombre) et . actes de chirurgie et spécialités (nbe de K) . actes de radiologie (nombre de Z) . ensemble (dépenses en francs courants)	0,54 0,65 0,75 0,89 0,35 0,20 0,65	0,37 0,67 0,77 0,86 0,22 0,17 0,51	0,42 0,43 0,58 0,78 0,23 0,18 0,59	0,43 0,52 0,71 0,85 0,13 0,18 0,50	0,56 0,28 0,49 (1) 0,22 0,27 (1)	0,61 0,24 0,53 0,76 0,38 0,45 0,69
- Actes de chirurgie et spécialités (nbe de K) et . actes de radiologie (nombre de Z) . ensemble (dépenses en francs courants)	0,73 0,84	0,79 0,89	0,69 0,78	0,61 0,82	0,72	0,54 0,68
- Actes de radiologie (nombre de Ζ) et . ensemble (dépenses επ francs courants)	0,81	0,87	0,78	0,83	(1)	0,71

⁽¹⁾ Corrélation non calculée nour les accroissements absolus, la consommation totale ayant été évaluée en francs courants (effets de l'augmentation de prix).

ANNEXE C

EVOLUTION DES PRODUCTIONS PAR MEDECIN
DE 1971 À 1980

Les estimations des productions par médecin ont été obtenues à partir des séries précédentes (tableaux A et B) en faisant le rapport consommation sur densité. Il s'agit donc d'évaluations de production par médecin libéral pour l'Assurance Maladie seulement dans les régimes Général et Agricoles.

Comme il a été dit plus haut (chapitre I) seules les évaluations par région ont un sens.

	ſ	Milliers	de con	sultati	ons par	médecir	ì			12	- 7	C.A.A.M.	– %	Δ	
Régions	1971	1972	1973	1974	1975	1976	1977	1978	1979	1980	1971/ 1975	1975/ 1980	1971/ 1980	1980- 1971	
REGION PARISIENNE	1.96	1.83	2.08	2.07	2.17	2.17	2,13	2.19	2.17	2.18	2.55	0.10	1.18	0.22	
CHAMPAGNE	2.65	2.67	2.62	2.71	2,83	2.65	2,54	2.62	2.69	2.66	1.67	-1.22	0.05	0.01	
PICARDIE	2,82	2.82	2.85	2,81	3.01	2.91	2,74	2,82	2.78	2,76	1.62	-1,69	-0.23	-0.06	
HAUTE NORMANDIE	2.80	2.72	2.81	2.97	3,11	3.04	2,91	2.96	2,91	2.85	2.66	-1.68	0.22	0.06	
CENTRE	2.20	2,23	2,35	2,46	2,55	2.50	2,46	2,52	2.50	2,42	3,80	-1.02	1.09	0.23	
NORD	3.02	3.02	3.10	3.17	3,15	3.24	3,31	3.18	3.04	2,99	1.04	-1.03	-0.11	-0.03	
LORRAINE	3.29	3,36	3.24	3,31	3.48	3.30	3.07	3.00	2,87	2,81	1.41	-4.18	-1.74	-0.48	
ALSACE	3.29	3.24	3.01	3.04	3.14	3.08	3,00	2.96	2.92	2.87	-1.16	-1.75	-1.49	-0.42	
FRANCHE COMTE	3.11	3.18	3.22	3,06	3.24	3.17	3,16	3.24	2.91	2.85	1.08	-2,55	-0.95	-0.26	
BASSE NORMANDIE	2.57	2.54	2.68	2.68	2.85	2.71	2,63	2.57	2.51	2,50	2.63	-2,54	-0.28	-0.06	1
PAYS DE LOIRE	2,46	2.45	2.52	2.61	2.76	2,77	2,92	2,93	2.91	2,98	2.97	1.53	2.17	0.52	
BRETAGNE	2.33	2,26	2.37	2,36	2,65	2.73	2,66	2.54	2.50	2,52	3.25	-0,99	0.88	0.19	1
LIMOUSIN	. 2.36	2,47	2.57	2.69	2.80	2.64	2,49	2.44	2.44	2.44	4.38	-2.74	0.36	0.08	
AUVERGNE	1.96	2.02	2.10	2.02	2.09	2.06	1.87	1.89	1.81	1.89	1.60	-2.01	-0.42	-0.07	
POITOU CHARENTES	2.26	2,43	2.30	2,48	2.51	2.41	2,33	2.30	2,35	2,38	2.64	-1.04	0.58	0.12	
AQUITAINE	1.86	1.95	1.91	2.04	2.04	2.00	1.89	1.96	1.95	1.90	2.33	-1.40	0.24	0.04	
MIDI PYRENEES	2.19	2.27	2.04	2.29	2.40	2.17	2,12	2.04	2.00	1.94	2.30	-4.21	-1.37	-0.26	
BOURGOGNE	2.29	2.37	2.38	2.60	2,65	2.56	2,55	2.51	2.49	2.41	3.72	-1.85	0.59	0.12	
RHONE ALPES	1.89	2.07	2.11	2.06	2,29	2.25	2.19	2.11	2.12	2,12	4.89	-1.53	1.27	0.23	
LANGUEDOC ROUSSILLON	1.99	1,99	1.95	1.87	1.94	1.88	1,87	1.88	1.88	1.86	-0.69	-0.78	-0.74	-0.13	
PROVENCE COTE D AZUR	1.77	1.84	1.85	1.82	1.92	1.90	1.79	1.91	1.93	1,93	2.17	0.11	1.02	0.17	
CORSE	3.37	2.15	2.07	1.90	2.09	2,42	2,36	2.20	2.25	2.06	-11.21	-0.34	-5,33	-1.31	
FRANCE ENTIERE	2.22	2.21	2.28	2.30	2.41	2.37	2,31	2.32	2,30	2,29	2.11	-1.06	0.34	0.07	

TAAM: Taux d'accroissement annuel moyen

Δ : Accroicsement différentiel pendant la période

·		Millie	rs de vi	isites p	ar méde	cin						r.A.A.M.	- %	Δ
Régions	1971	1972	1973	1974	1975	1976	1977	1978	1979	1980	1971/ 1975	1975/ 1980	1971/	1980 - 1971
REGION PARISIENNE	0.75	0,66	0.73	0.70	0.69	0.71	0.66	0.71	0.66	0.66	-2.05	-1.12	-1.54	-0.10
CHAMPAGNE	1.70	1.66	1.52	1.52	1.40	1.46	1.34	1.40	1.39	1.37	-4.08	-0.45	-2.35	-0.33
PICARDIE	2,29	2,16	2.09	2.01	2.08	2.08	1.95	2.04	1,96	1.91	-2.36	-1.70	-2,00	-0.38
HAUTE NORMANDIE	1.67	1.58	1.54	1.52	1.58	1.59	1.46	1.52	1.44	1.38	-1.31	-2.76	-2.12	-0.29
CENTRE	1.41	1.36	1.36	1.32	1.34	1.29	1,20	1.25	1,21	1.13	-1,21	-3,31	-2,38	-0.27
NORD	2.42	2.38	2.45	2.40	2,32	2.47	2.46	2.44	2,34	2.26	-1.07	-0.54	-0.77	-0.16
LORRAINE	1.49	1.44	1.38	1.34	1.38	1.30	1,20	1.23	1.15		-1.96	-3.95	-3.07	-0.36
ALSACE	1.49	1.40	1.29	1.22	1.24	1.19	1,12	1.17		1,13	-4.46	-2,79	-3.54	-0.41
FRANCHE COMTE	1.55	1.49	1.48	1.35	1.37	1.32	1.27	1.27	1.11	1,08	-3.06	-4.42	-3.81	-0,46
BASSE NORMANDIE	1.68	1,62	1.62	1.51	1.56	1.48	1.36	1.36	1.12	1.09	-1.90	-4,25	-3.21	-0.43
PAYS DE LOIRE	1.54	1.41	1.39	1.32	1.40	1.38	1.38	1.41			-2.50	-1.91	-2.17	-0.28
BRETAGNE	1.27	1.19	1.16	1.07	1.19	1.20	1.15	1.10	1.29	1,27	-1.72	-2.67	-2.25	-0.24
LIMOUSIN	1.50	1.47	1.48	1.47	1.56	1.47	1.42		1.05	1.04	1.08	-1.92	-0.60	-0.08
AUVERGNE	1.15	1.09	1.14	0.98	1.00	0.99	0.87	0.91	1.48	1,42	-3,63	-2,73	-3,13	-0.29
POITOU CHARENTES	1.72	1.77	1.60	1.60	1.60	1.55	1.47	1.49	0.87	0.87	-1.75	-2.70	-2.28	-0.32
AQUITAINE	1.37	1.36	1.25	1.18	1.22	1.20			1.46	1.40	-2.80	-2.22	-2.48	-0.28
MIDI PYRENEES	1.31	1.24	1.15	1.06	1.14	1.07	1,11	1.20	1,16	1.09	-3.46	-4.41	-3.99	-0.40
BOURGOGNE	1.48	1.43	1.45	1.39			1.02	1.01	0,97	0.91				
RHONE ALPES	0.76	0.76	0.77	0.69	1.38	1.31	1.26	1.27	1.21	1.15	-1,75	-3,70	-2.83	-0,34
LANGUEDOC ROUSSILLON	1.33	1.24				0.70	0.66	0.66	0.62	0.61	-0,01	-4,31	-2,42	-0,15
PROVENCE COTE D AZUR			1.17	1.09	1.09	1.07	1.03	1.09	1.04	0.98	-4.84	-2,03	-3.29	-0.35
	0.74	0,71	0.72	0.67	0.68	0.67	0.63	0.71	C.71	0.70	-2.10	0,53	-0.65	-0.04
CORSE	1.80	1.15	1.04	0.91	1.04	1.30	1.06	0.97	1.00	0.92	-12.85	-2.47	- 7.23	88.0-
FRANCE ENTIERE	1.20	1.13	1.14	1.07	1.10	1.09	1,03	1.07	1.02	0.99	-2.09	-2.02	-2.05	-0.20

TAAM: Taux d'accroissement annuel mouen

 Δ : Accroissement différentiel nendant la période

PRODUCTION D'ACTES DE CHIRURGIE ET DE SPECIALITES PAR MEDECIN LIBERAL

	Mi	lliers	de lett:	res-clé	s K par	médecir	1				- 1	r.A.A.M.	%	Δ
Rég i ons	1971	1972	1973	1974	1975	1976	1977	1978	1979	1980	1971/ 1975	1975/ 1980	1971/ 1980	1980 - 1971
REGION PARISIENNE	7.27	5.82	6,81	7.21	7.47	7.75	7.81	. 8.37	8,55	9.04	80.0	3.90	2.45	1.77
CHAMPAGNE	8.24	8.60	8.51	8.81	9,12	9.17	8.95	9.20	9.80	10.26	2.57	2,38	2.47	2,02
PICARDIE	6.77	6,93	6.94	7.39	7.43	7.63	6.97	8.16	9,36	9.28	2.36	4,55	3.57	2.51
HAUTE NORMANDIE	7.23	7.30	7.60	8.07	8.62	8.82	8.99	9.02	8,93	9.05	4.49	0.97	2,52	1.61
CENTRE	7.50	7.81	8.39	8,16	8,71	8,93	8,64	8,84	8.79	8.81	3,83	0.22	1.81	1.31
NORD	7.38	7.57	8.37	8.85	8.74	9.13	9.98	9.70	9.63	9.93	4.34	2.57	3.36	2.55
LURRAINE	9.08	9.08	9.43	9.59	10.08	10.06	8.60	8.31	8.25	8.41	2.65	-3.57	-0.85	-0.68
ALSACE	6.40	6.57	6.83	7,36	7.79	7.96	8.18	7.02	6.82	7.06	5.03	-1.93	1.11	0.67
FRANCHE COMTE	7.54	8.18	9.66	8.34	8.55	8.71	8.78	8.75	8,28	8.58	3.20	0.08	1.46	1.05
BASSE NORMANDIE	6,74	6.84	7.37	7.67	7.19	7.65	7.39	7.31	7,29	7,56	1.65	1.01	.1.29	0.82
PAYS DE LOIRE	8.76	8.85	8.83	8.92	9.68	10.55	10.97	9.86	9.65	10.06	2.53	0.77	1.55	1.30
BRETAGNE	8.17	8.20	8.94	8.81	9,54	9,63	9,49	8.85	8.88	9.44	3.93	-0.20	1.61	1.26
LIMOUSIN	6,71	6.94	7,92	8.36	9.43	9.61	8,92	9.01	9.20	9.33	8,89	-0.21	3.74	2.62
AUVERGNE	6,55	6.63	7.01	7.02	7.19	7.86	7.06	7.05	6.76	7.60	2.36	1.12	1.67	1.05
POITOU CHARENTES	7.20	7.47	7.55	7.84	8.08	8.00	7,91	8.07	8.38	8.54	2.94	1.11	1.92	1.34
AQUITAINE	6.34	6.73	6.99	7.28	7.02	7.36	7,52	7.86	7.84	8.07	2.57	2.83	2.71	1.73
HIDI PYRENEES	7.83	7.82	7.67	8.16	9.33	9,20	9.05	9.16	9.82	9.92	4.48	1,23	2.66	2.09
BOURGOGNE	6,85	7.38	7,83	8.32	8,43	9.08	9.15	9,99	9.88	9,88	5,35	3,22	4,16	3.04
RHONE ALPES	7.00	6,61	7.76	7.83	9.01	8.71	8.37	8.07	8.48	8,62	6.53	-0.88	2.34	1.62
LANGUEDOC ROUSSILLON	8.17	8.41	8.33	7.97	8.23	8.13	8.00	7.95	8,22	8,24	0.19	0.01	0.09	0.07
PROVENCE COTE D AZUR	7.35	7.86	7.89	8,25	9.18	9.24	8.97	9.40	9,97	10.90	5.71	3.50	4.48	3.55
CORSE	9.57	8.46	9.11	9.09	9.40	9.86	9.52	9.94	10.77	11.34	-0.44	3.83	1.91	1.78
FRANCE ENTIERE	7,42	7.06	7.60	7.87	8,31	8.50	8.40	8.53	8.72	9.07	2.86	1.77	2.25	1.64

TAAM . Tour d'accroissement annuel mouen

Δ : Accroissement difterentiel pendant la période

	Mi	lliers o	de lettr	es-clés	Z par	médecin 					- 5	r.a.a.m.	%	Δ
Régions	1971	1972	1973	1974	1975	1976	1977	1978	1979	1980	1971/ 1975	1975/ 1980	1971/	1980- 1971
REGION PARISIENNE	6.94	6.54	7,68	8.00	8.53	8.82	8,83	9.60	9.70	10.07	5.29	3.38	4.22	3.13
CHAMPAGNE	6.17	6,73	6.58	7.39	8.05	8.15	8.32	8.88	9,35	9.27	6.87	2.87	4,63	3.11
PICARDIE	6.15	6,68	6.76	7,66	7,92	8,78	8.38	9.15	9.21	9.54	6.51	3,79	4.99	3,38
HAUTE NORMANDIE	6.34	6,85	7.46	8.09	8.47	8.84	8.43	8.77	8.69	8.74	7.51	0.63	3.63	2.40
CENTRE	4.73	5,32	6.00	6.55	7.22	7,24	7.39	7.86	7,92	7.91	11.14	1.85	5,86	3.18
NORD	6.72	7,12	7.80	8.71	8.49	8.94	10.06	10.06	9.83	10.25	6.02	3.84	4.51	3,53
LORRAINE	7.17	7,89	8.17	8.60	9.20	9,44	8,62	8.53	8.34	8,39	6,44	-1.84	1.76	1.22
ALSACE	8.28	8,62	8.95	9,98	10,53	10,63	10.51	9.58	9,26	9,28	6.18	-2.50	1.27	1.00
FRANCHE COMTE	5.45	6.29	5.41	7.16	7.56	7.89	8.12	8.46	7.70	7,68	8.51	0.30	3.87	2.22
BASSE NORMANDIE	4.95	5,43	6,32	6,53	7.06	6.90	6.97	7.12	7,16	7.19	9.26	0.38	4.23	2.24
PAYS DE LOIRE	6.07	6.06	6.46	6.98	7.40	7.82	8.52	8.57	8.16	8.45	5.05	2.68	3.73	2.37
BRETAGNE	5,50	5,61	6.08	6,36	7.13	7.64	7,71	7.42	7,51	7,73	6.67	1.65	3.85	2.23
LIMOUSIN	5.04	5.74	6.38	7.04	7.54	7.51	7.52	7,67	7.52	7.79				
AUVERGNE	4.78	5.13	5.55	5.52	5.71	6.15	5.75	5.74	5.58	5.97	10.60	0,66	4.96	2.75
POITOU CHARENTES	4.93	5.62	5.51	6.04	6.45	6.41	6.64				4.56	0.90	2.51	1.19
AQUITAINE	3.82	4.21	4.56	5.03	5.12	5.41		6,78	6.80	7,21	6,96	2,26	4,32	2,29
MIDI PYRENEES	4.60	5,02	5.05	5.97	6.99		5,43	5,83	5,86	5.93	7.62	2.97	5.01	2.11
BOURGOGNE	5.20	5,69				6,87	7.00	6.75	7.01	7,12	11.02	0,37	4.97	2.52
			6.41	7.09	7.50	7.85	8,18	8,43	8.58	8.41	9.61	2,31	5.49	3,21
RHONE ALPES	5.76	6,28	7.05	7,26	8.39	8.36	8.02	7.90	8,22	8.10	9,87	-0.70	3.86	2,34
LANGUEDOC ROUSSILLON	5.51	5.90	5.95	5.96	6.27	6.26	6.39	6.74	6,95	7.09	3.27	2.48	2.83	1.57
PROVENCE COTE D AZUR	6.75	7.19	7.28	7.99	8.81	8.81	8.50	9.03	9.60	9,99	6,86	2,56	4,45	3,24
CORSE	12.29	8,28	8.37	8,71	8,96	8.99	9.96	13.25	12.26	11.61	-7.60	5,33	-0.63	-0.68
FRANCE ENTIERE	6.13	6.32	6.82	7.29	7.83	8.02	8.03	8,33	8,41	8,59	6.32	1,86	3.82	2,46

TAAM : Taux d'accroissement annuel moyen

Δ : Accroissement différentiel pendant la période

PRODUCTION DE SOINS MEDICAUX PAR MEDECIN LIBERAL (en valeur nominale)

	Mi	lliers c	le franc	s coura	nts par	médeci:	Π				- 7	M.A.A.	- %	Δ
Régions	1971	1972	1973	1974	1975	1976	1977	1978	1979	1980	1971/ 1975	1975/ 1980	1971/ 1980	
REGION PARISIENNE	113.74	116.92	145.56	155.28	184,40	205.75	215.39	245.73	267,35	288.91	12.84	9.40	10.91	175.17
CHAMPAGNE	159.90	175.36	182.62	200.80	237.67	260.06	268.83	303.45	342,21	364.66	10.42	8.94	9.59	204.77
PICARDIE	165.94	177.83	193.53	215.28	249.75	283.88	288.91	338.91	376.69	394.93	10.76	9,60	10.11	229.00
HAUTE NORMANDIE	154+69	166.79	187.54	206.67	247.71	277.65	288.76	321.35	342.76	359.40	12.49	7.73	9,82	204.70
CENTRE	134.26	148,59	172.23	185.11	220.87	241.75	252,45	283.68	305,81	318.09	13.25	7.57	10.06	183.83
NORD	181.48	196.20	228.81	251.13	276.89	321.65	363.75	389.37	411.02	434,52	11.14	9.43	10.19	253.04
LORRAINE	180.43	197,36	210.80	224,48	265.17	289.08	282,16	302.19	319.84	337.72	10.10	4.96	7.21	157,29
ALSACE	171.04	182,63	193.06	212.12	249.70	274.47	288.06	299.50	318.40	334.69	9.92	6.03	7,74	163.65
FRANCHE COMTE	159.01	178.57	200.36	207.68	243.40	268,74	286.01	318.03	315.04	332.09	11.23	6.41	8.53	173.08
BASSE NORMANDIE	145.62	154.53	183.54	193.31	226.31	244.28	253,69	274.44	292.70	311.68	11.65	6.61	8.82	166.06
PAYS DE LOIRE	154.60	161.94	178.36	191.06	231.08	263.37	294.06	313.00	329,59	358,05	10.57	9.15	9.78	203.46
BRETAGNE	141.81	148.51	169.60	178.47	223.41	254.92	266.43	275.99	298.04	322,63	12.03	7.63	9.56	180.62
LIMOUSIN	137.93	154.49	182.24	199.11	242.82	261.00	268,29	291.96	321.54	340.41	15.19	6.99	10.56	202.47
AUVERGNE	119.14	131,29	150,53	153.01	177.52	203.15	196.98	215.59	224.87	252,42	10.48	7.29	8.70	133,27
POITOU CHARENTES	143.53	162.72	171.53	191.57	220.53	238.70	251.46	275.21	302.91	324.65	11.33	8.04	9.49	181.11
AQUITAINE	119.17	132,43	144.68	158.91	178.27	203.75	208.65	240.11	258.75	271.19	10,59	8,75	9.57	152.02
MIDI PYRENEES	133.96	145.80	147.74	165.11	209.95	222.42	233.68	248.60	274.69	287.25	11.89	6.47	8 • 85	153.29
BOURGOGNE	136.73	153.36	173.54	194.76	222.77	247,66	266.01	296.29	321.77	333.06	12.98	8.38	10.40	196.33
RHONE ALPES	101.18	122.27	145.00	150.96	194.50	210.08	216.42	228.14	252,25	269,70	17.75	6.76	11.51	168.52
LANGUEDOC ROUSSILLON	134.62	144.09	155.23	159,28	184.77	200.83	213,04	236,89	259.30	272.11	8.24	8,05	8.13	137.49
PROVENCE COTE D AZUR	120.60	134.88	145.27	158,46	191.87	209.74	210.60	245.23	276,96	302.80	12.31	9.55	10.77	182.20
CORSE	218,56	160.91	175.28	179.97	213.43	264,97	269.19	304.90	334.97	340.72	-0.59	9.81	5.06	122.16
FRANCE ENTIERE	131.96	142.33	162.12	174.08	207.35	229.94	239.82	265.88	288.72	1	11.96	8.27	9.90	

TAAM: Taux d'accroissement annuel moyen

Δ : Accroissement différentiel pendant la période

Tableau n° C.6

CORRELATIONS ENTRE LES PRODUCTIONS PAR MEDECIN (REGIONS SANS LA CORSE)

PRISES DEUX A DEUX

NIVEAUX, ACCROISSEMENTS ABSOLUS ET RELATIFS

	Niv	eaux		sements - <u>1</u> 980
	1971	1980	Absolus	Relatifs
 Consultations (milliers d'actes par médecin) et visites (milliers d'actes par médecin) actes de chirurgie et spécialités (milliers de K par médecin) actes de radiologie (milliers de Z par médecin) ensemble (milliers de francs courants par médecin) 	0,66 0,20 0,54 0,93	0,64 0,08 0,49 0,85	0,58 0,45 0,52 (₁)	0,58 0,42 0,48 0,80
 Visites (milliers d'actes par médecin) et actes de chirurgie et spécialités (milliers de K par médecin) actes de radiologie (milliers de Z par médecin) ensemble (milliers de francs courants par médecin) 	0,00 0,04 0,79	0,17 0,29 0,87	0,51 0,42 (₁)	0,61 0,39 0,71
 Actes de chirurgie et spécialités (milliers de K par médecin) actes de radiologie (milliers de Z par médecin) ensemble (milliers de francs courants par médecin) 	0,21 0,33	0,51 0,40	0,80 (₁)	0.71 0,77
- Actes de radiologie (milliers de Z par médecin) . ensemble (milliers de francs courants par médecin)	0,48	0,63	(1)	0,67

⁽¹⁾ Corrélation non calculée pour les accroissements absolus, la consommation totale ayant été évaluée en francs courants (effet de l'augmentation des prix).

ANNEXE D

L'UTILISATION DES ELASTICITES DE LA CONSOMMATION
DE SOINS MEDICAUX PAR RAPPORT A LA DENSITE MEDICALE
POUR LA PREVISION

Annexe D

L'UTILISATION DES ELASTICITES DE LA CONSOMMATION DE SOINS MEDICAUX PAR RAPPORT A LA DENSITE MEDICALE POUR LA PREVISION

Dans cette annexe, nous allons montrer comment les élasticités de la consommation de soins médicaux du secteur privé par rapport à la densité médicale, calculées sur données départementales une année fixée peuvent conduire à des estimations différentes des ajustements effectués sur données temporelles.

Le tableau n°D.1 compare les taux annuels d'accroissement réel des consommations entre 1971 et 1980 et ceux auxquels aurait conduit un modèle utilisant les élasticités par rapport aux densités calculées pour 1971 sur données départementales et appliquées à l'accroissement réel de la densité de médecins.

Tableau n°D.1

ELASTICITES SPATIALES ET PREVISION DES EVOLUTIONS DES CONSOMMATIONS PAR PERSONNE

(%)

				
	Elasticité par rapport	Taux d'accrois	. annuel moyen	
Types d'actes	à la densité de médecins (1)	observé entre 1971 et 1980 (2)	calculé à partir del'élasticité (3) = 3,8 X (1)	
Visites	0,33	+ 1,7	+ 1,3	+ 0,4
Consultations	0,42	+ 4,2	+ 1,8	+ 2,3
Actes de chirur. & spécialités	0,85	+ 6,1	+ 3,2	+ 2,9
Actes radiologie	0,81	+ 7,8	+ 3,1	+ 4,8
Ensemble des soins médicaux .	0,60	+ 4,8	+ 2,2	+ 2,6
Densité de méde- cins		+ 3,8		

¹ L'utilisation du modèle linéaire ajusté en 1971 pour prévoir les consommations de 1980 conduit aux mêmes conclusions que celle du modèle log/log. Nous ne la développerons pas ici.

On constate que dans tous les cas le taux d'accroissement réel a été supérieur à celui que laissait prévoir l'élasticité calculée en 1971 sur données départementales ; l'écart, relativement faible pour les visites (+ 0,4 % par an), atteint 4,8 % pour la radiologie.

Les écarts mis en évidence qui permettent de faire le lien entre les élasticités en coupe instantanée et les évolutions doivent être interprétés. La hiérarchie des valeurs trouvées suggère qu'il faut les rapprocher de la diffusion des progrès techniques, de l'amélioration de la productivité des médecins...

Une étude pour différentes périodes, ou pour divers groupes de départements (à forte, moyenne ou faible densité), pourrait être menée afin de déterminer comment les valeurs des écarts peuvent être utilisées pour être intégrées dans un modèle prévisionnel.

Les élasticités calculées, une année fixée, sur données départementales même si elles ont un certain rapport avec les taux d'accroissement des différentes consommations de soins (élasticités plus fortes pour les consommations à croissance plus rapide) ne constituent donc pas des instruments privilégiés pour la prévision des évolutions au plan national.

BIBLIOGRAPHIE

- BIBLIOGRAPHIE -

- C N A M T S : Démographie des professions de santé. Activité des professions de santé. Statistiques annuelles.
- SANTE SECURITE SOCIALE: Ministère de la Santé.

 Statistiques annuelles des professions concourant à l'action sanitaire et sociale.
- U C C M A : La Mutualité Sociale Agricole Statistiques annuelles.
- CESARI (Odette): Evolution des consommations médicales dans les régions et les départements. CREDOC, novembre 1980.
- FAURE (Hubert), SANDIER (Simone), TONNELLIER (François): Analyse régionale des relations entre l'offre et la consommation de soins médicaux (secteur privé). CREDOC, octobre 1977.
- FAURE (Hubert), THAURONT (Annie), TONNELLIER (François): Activité et prescription des médecins libéraux. Tomes 1 & 2. CREDOC, juillet 1981.
- GLARMET-LENOIR (Christiane): Activité, prix, chiffres d'affaires et revenu avant impôt des médecins conventionnés libéraux. CREDOC, avril 1980.
- LEBART (Ludovic): Recherches sur le coût de protection de la vie humaine dans le domaine médical. CREDOC, juin 1970.
- MIZRAHI (Andrée & Arié), THAURONT (Annie): Influence de l'offre de soins sur les consommations médicales. CREDOC octobre 1979.

0000000

LISTES des TABLEAUX,

CARTES et GRAPHIQUES

- LISTE DES TABLEAUX -

		Pages
1-	Corrélations départementales entre les données de production et les données de consommation en 1978 (88 départements)	12
2-	Indice consommation/production en 1978	14
3-	Corrélations départementales entre densités de spécialistes et indices consommation/production en 1978 (88 départements)	15
4-	Corrélations régionales entre les données de production et les données de consommation en 1978 (21 régions)	17
5-	Résultat des ajustements linéaires $y = a \times b - données départementales ou régionales en 1978 : y = consommation en frs par habitant de soins de généralistes : x = densité pour 100 000 habitants$	27
6-	Résultat de l'ajustement linéaire y = a x + b - spécialistes 1978 - y= consommation en frs par habitant de soins de spécialistes : x= densité pour 100 000 habitants	30
7-	Calcul direct de l'élasticité par ajustement de l'équation Log C = a Log D + b - données régionales sans la Corse	32
8-	Ajustements de la consommation de soins de médecins en fonction de la densité	32
9-	Ajustements de la production par médecin en fonction de la densité 1978	34
10-	Calcul direct de l'élasticité de la production par médecin par ajustement de l'équation Log P = a Log d + b - données régionales sans la Corse	37
11-	Moyennes régionales selon les TSAP, de la consommation par habitant de la densité médicale et de la production par médecin (Indice) 1978 .	41
2-	Coefficients de corrélation entre l'indicateur hospitalier (lits de court séjour pour 1 000 habitants) et les variables : consommation, densité et production, par spécialité détaillée	46
3-	Coefficients de corrélation "R" entre consommation ou production et densité pour 3 groupes de départements classés selon le nombre de lits d'hôpitaux publics de court séjour pour 1 000 habitants	46

		\underline{Pages}
14-	Corrélation entre les variables : consommation de soins, densité médicale et production par médecin, et les indicateurs d'équipement ou de consommation hospitalière (95 départements)	48
15-	Densités pour 100 000 habitants - données nationales	56
16-	Caractéristiques statistiques des distributions départementales des densités de médecins	56
17-	Densités de médecins en 1980 et accroissement absolu des densités médicales entre 1975 et 1980 par régions	63
18-	Consommation par habitant de services de médecins du secteur privé - données nationales, évolution 1971-1980	65
19-	Caractéristiques des distributions départementales des consommations par personne	70
20-	Résultats des ajustements linéaires Y = a X + b et coefficients de corrélation globale R et locale R' : Y = accroissements 1971-1980 des consommations par personne, X : niveaux des consommations en 1971. Données départementales	71
21-	Comparaison de deux estimations de la production par médecin	73
	Valeurs extrêmes de la production par médecin libéral dans les régions	
		74
23-	Résultats des ajustements linéaires $Y = a \times b : Y = accroissement$ 1971-1980 de la production par médecin : $X = niveau$ en 1971 de la production par médecin. Données régionales sans la Corse)	76
24-	Résultats des ajustements linéaires $Y = a X + b : Y = consommation par personne (en nb, nbe de lettres-clés ou francs courants) : X = densité médicale (en nbe pour 1 000 habitants). Données départementales$	80
24b:	is- Coefficients de corrélation des distributions départementales des consommations par personne et des densités médicales, comparaison des ajustements linéaires sur les valeurs et les logarithmes des valeurs	82
25-	Elasticités de la consommation par personne Y par rapport à la densité médicale X	83
26-	Résultats des ajustements linéaires Y= a X + b et coefficient de corrélation R : Y = production par médecin (en nbe, nbe de lettresclés ou francs courants par médecin) X = densité totale (en nbe pour 1 000 habitants). Données régionales sans la Corse	87
27-	Résultats des ajustements d'une fonction logarithme Log Y = α Log X + β et coefficient de corrélation R : Y = production par médecin en milliers d'unités par médecin (nbe, nbe de lettres-clés ou francs courants) X = densité totale (nbe pour 4-000 habitants). Données régionales sans la Corre	0.7
	gionales sans la Corse	87

		<u>Pages</u>
28-	Résultats des ajustements linéaires Y = a X + b et coefficient de corrélation R : Y = accroissement absolu (resp.relatif) des consommations par personne (en nbe, nbe de lettres-clés ou francs courants) X = accroissement absolu (resp.relatif) des densités (en nbe de médecins pour 1 000 habitants). Données départementales	90
29-	Résultats des ajustements linéaires Y = a X + b et coefficient de corrélation R : Y = accroissement absolu (resp.relatif) des consommations par personne (en nbe, nbe de lettres-clés ou francs courants) X = accroissement absolu (resp.relatif) des densités (en nbe de médecins pour 1 000 habitants). Données régionales sans la Corse	91
30-	Coefficients de corrélation entre les accroissements (absolus et relatifs) des productions d'actes par médecin et les accroissements de densités. Données régionales sans la Corse	92
31-	Résultats de la régression linéaires multiple Z = a X + b Y et coefficient de corrélation. Z = accroissement absolu (resp.relatif) 1971-1980 des consommations par personne (en nbe, nbe de lettres-clés ou francs courants): Y = accroissement absolu (resp. relatif) 1971-1980 de la densité médicale (en nbe pour 1 000 habitants). X = niveau des consommations en 1971 (en nbe, nbe de lettres-clés ou francs courants) Données départementales	94
A.1-	Nombres de médecins généralistes libéraux	106
A.2-	Densités de médecins généralistes libéraux (nbe pour 100 000 hbts) .	107
A.3-	Caractéristiques des distributions départementales des densités de médecins généralistes libéraux	108
A.4-	Nombres de médecins spécialistes libéraux	109
A.5-	Densités de médecins spécialistes libéraux (nbe pour 100 000 hbts) .	110
A.6-	Caractéristiques des distributions départementales des densités de médecins spécialistes libéraux	111
A.7-	Nombres de médecins libéraux	112
A.8-	Densités de médecins libéraux (nbe pour 100 000 hbts)	113
A.9-	Caractéristiques des distributions départementales des densités de médecins libéraux	114
A .1 0	- Nombres de généralistes libéraux	115
A. 11	- Densités de généralistes libéraux (nbe pour 100 000 hbts)	116

		Pages
A.12-	Nombres de spécialistes libéraux	117
A.13-	Densités de spécialistes libéraux (nbe pour 100 000 hbts)	118
A.14-	Nombres de médecins libéraux	119
A.15-	Densités de médecins libéraux (nbe pour 100 000 hbts)	120
В. 1-	Consommation de soins médicaux du secteur privé, consultations	126
B. 2 -	Caractéristiques des distributions départementales des consommations de soins médicaux du secteur privé, nbe de consultations par personne	127
В. 3-	Consommations de soins médicaux du secteur privé, visites	128
B. 4 -	Caractéristiques des distributions départementales des consomma- tions de soins médicaux du secteur privé, nbe de visites par personne	129
В.5-	Consommations de soins médicaux du secteur privé, actes de chirurgie et de spécialités	130
В. 6-	Caractéristiques des distributions départementales des consomma- tions de soins médicaux du secteur privé, actes de chirurgie et de spécialités par personne	131
B.7-	Consommations de soins médicaux du secteur privé, actes de radiologie	132
B. 8 -	Caractéristiques des distributions départementales des consommations de soins médicaux du secteur privé, actes de radiologie par personne	133
В. 9-	Consommations de soins médicaux du secteur privé, dépense par personne	134
B.10-	Caractéristiques des distributions départementales des consommations de soins médicaux du secteur privé, dépense par personne	135
B.11-	Consommations de soins médicaux du secteur privé, consultations	136
B.12~	Consommations de soins médicaux du secteur privé, visites	137
B.13-	Consommations de soins médicaux du secteur privé, actes de chirurgie et de spécialités	138
₿.14-	Consommations de soins médicaux du secteur privé, actes de radiologie	139

		Pages
B.15-	Consommations de soins médicaux du secteur privé, dépense par personne	140
B.16-	Corrélations entre les consommations par personne (départements) prises deux à deux, niveaux, accroissements absolus et relatifs	141
C. 1 -	Production de consultations par médecin libéral	146
C. 2 -	Production de visites par médecin libéral	147
С. 3 -	Production d'actes de chirurgie et de spécialités par médecin libéral	148
C. 4 -	Production de services de radiologie par médecin libéral	149
C.5-	Production de soins médicaux par médecin libéral (en valeur nomi- nale)	150
C.6-	Corrélations entre les productions par médecin (régions sans la Corse) prises deux à deux, niveaux, accroissements absolus et relatifs	151
D. 1 -	Elasticités spatiales et prévision des évolutions des consommations par personne (%)	155

- LISTE DES CARTES -

		Pages
1-	Indice consommation/production d'actes de chirurgie et de spécialités (K) dans les départements en 1978	16
2-	Indice consommation/production d'actes de radiologie (Z) dans les départements en 1978	18
3-	Densités de généralistes libéraux, 1978	42
4-	Production par médecin généraliste libéral, 1978	42
5-	Densité de médecins spécialistes libéraux, 1978	43
6-	Production par médecin spécialiste libéral, 1978	43
7-	Densité de médecins libéraux (nbe pour 100 000 hbts) 1980	58
8-	Densité de médecins libéraux (nbe pour 100 000 hbts) accroissement absolu 1971-1980	60
9-	Densité de médecins lib"raux, accroissement relatif, taux d'accroissement annuel moyen 1971/1980	61
0-	Production moyenne par médecin par région en 1980 (médecins libéraux)	72

- LISTE DES GRAPHIQUES -

		Pages
1-	Corrélation locale et corrélation globale de V_2 en fonction de V_1	15
2-	Consommation par personne de soins de généralistes et densité de généralistes libéraux, 1978	26
3-	Consommation par personne de soins de spécialistes et densité de spécialistes libéraux, 1978	28
4-	Production par médecin généraliste libéral, densité de généralistes libéraux par département, 1978	35
5-	Production par médecin généraliste libéral, densité de généralistes libéraux par région, 1978	36
6-	Production par médecin spécialiste libéral, densité de spécialistes libéraux par département, 1978	38
7-	Production par médecin spécialiste libéral, densité de spécialistes libéraux par région, 1978	40
8-	Densité de médecins libéraux (nbe pour 100 000 hbts) 1980	58
9-	Densités de généralistes et de spécialistes, médecins exerçant en clientèle privée, par départements en 1980	62
10-	Caractéristiques de la distribution de la consommation de soins médicaux par personne de 1971 à 1980 par départements	66
11-	Caractéristiques de la distribution de la consommation de soins médicaux par personne de 1971 à 1980 par départements	67
12-	Accroissement absolu 1971-1980 de la consommation de soins médicaux du secteur privé par personne en fonction du niveau 1971, par départements	68
13-	Accroissement relatif 1971-1980 en fonction du niveau en 1971 de la production par médecin de soins médicaux par région sans la Corse	75
14-	Consommation de soins médicaux en fonction de la densité médicale en 1980 par départements (médecins libéraux)	78
15-	Production par médecin en fonction de la densité médicale en 1980 par région sans la Corse (médecins libéraux)	86
16-	Accroissement absolu 1980/1971 de la consommation d'actes de chirurgie et de spécialités par personne en fonction de l'accroissement absolu de la densité de médecins par département (médecins libéraux)	93

